FRANCE Football

EXCLUSIF
Les carnets secrets de Tomislav Ivic

PSG-OM
La nuit des Césars

Le Paris-SG de Ricardo accueille le Marseille de Jean-Pierre Papin, ce mardi soir, au Parc des Princes. L'occasion pour les Parisiens de relancer le Championnat et d'effacer quelques semaines de doute. L'occasion d'un spectacle inoubliable, à condition que les héros ne soient pas fatigués.

CANTONA
Terminator III

BARCELONE
Les fleurs du mal

M 0705 - 2384 - 12,00 F

Photo Nicolas LUTTIAU

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4.20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles francaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 46e ANNÉE ● 17 DÉCEMBRE 1991 ● N° 2 384

12 F

PARIS-SG

Tomislav passe au

Les chiffres ont souvent une valeur plus représentative du P-SG en réserve à l'OM, s'est donc rangé à l'appui — pour mieux appréhender l'un des sommets

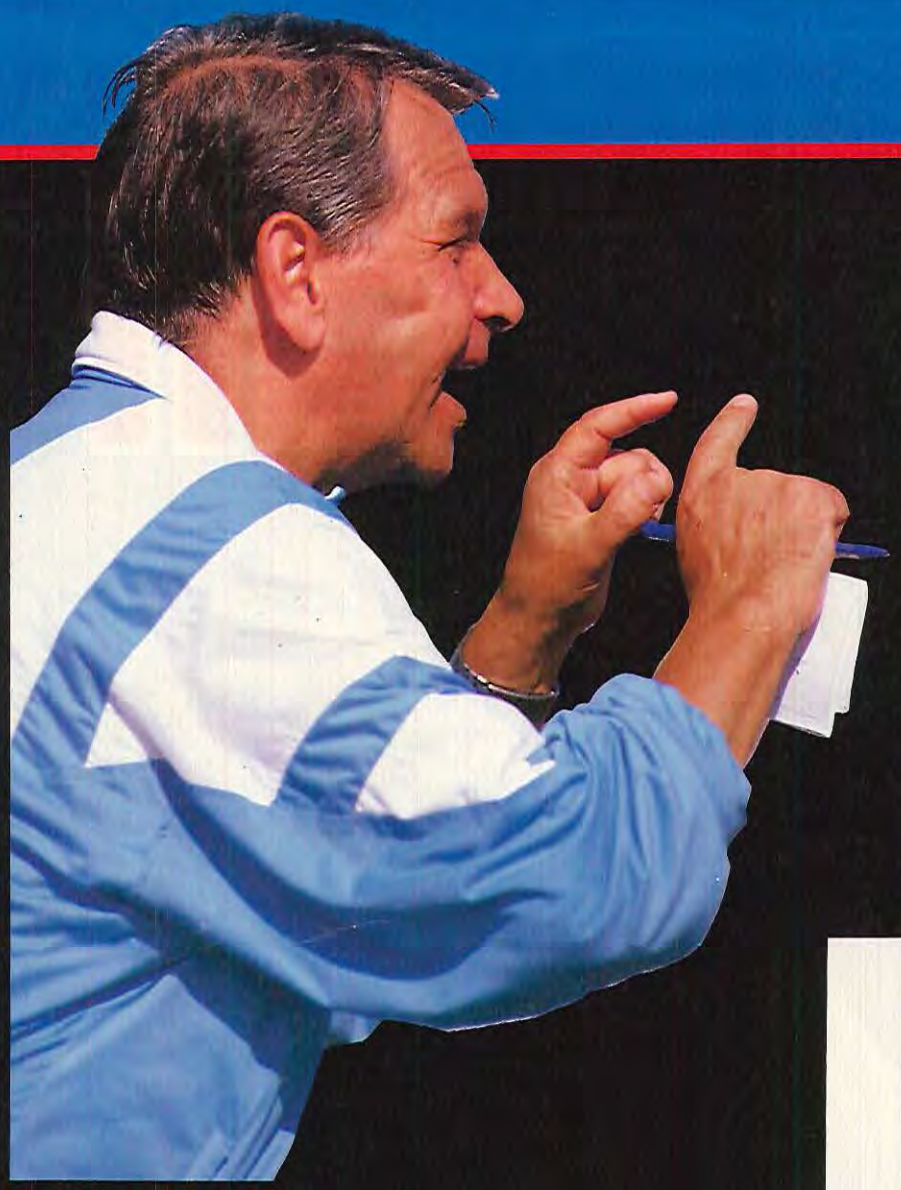


Photo André LECOQ

Tomislav Ivic, l'ex-entraîneur de l'OM, a mis en équation pour *FF* toutes les données tactiques, techniques et humaines (son document original est en page de droite) du choc PSG-OM. Chacune de ces données est notée de 1 à 9. Au bout du compte : un tout petit point d'avantage pour les Parisiens...

Les clés du match		Connaissances et adaptations techniques	Technique	Mobilité	Jeu aérien	Anticipation sur les coups francs	Expérience	Total	Mental et motivation	Rôle du terrain	Public	Total	
STOPPEURS	Geraldo Kombouaré Ricardo	8	7	6	8	8	8	45	9	8	8	25	
	Casoni Boli Mozer	8	7	8	8	8	8	47	8	8	8	24	
LATÉRAUX	Fournier Colleter	7	8	7	7	6	7	42	9	8	8	25	
	Amoros Angloma	8	8	7	7	6	8	44	8	7	7	22	
MILIEU	Germain Valdo Le Guen	8	7	7	7	8	8	45	8	8	8	24	
	Deschamps Waddle Steven	8	8	8	6	7	9	46	8	7	7	22	
ATTAQUANTS	Simba Perez (Bravo)	7	7	8	7	8	7	44	8	8	8	24	
	Pelé Papin	8	8	8	7	7	8	46	8	7	7	22	Total général
Total Paris-SG		30	29	28	29	30	30	176	34	32	32	98	274
Total Marseille		32	31	31	28	28	33	183	32	29	29	90	273

LECON de choses. En la matière, Tomislav Ivic est, sans aucun doute, un orfèvre. Peut-être même un artiste. Il n'était pourtant pas évident de traiter ce Paris-Marseille sous ses différents paramètres sans lasser à la lecture. C'est probablement la raison pour laquelle le technicien yougoslave s'est dirigé vers l'établissement d'un tableau alimenté d'une dotation en notes. Il en explique ici le fonctionnement.

1) Le choix des hommes

« Je me suis basé sur l'équipe qui, depuis le début du Championnat, a été régulièrement bâtie par les deux entraîneurs. Probablement remarquera-t-on, ce soir, quelques différences à l'annonce de leur composition. Ce relatif handicap sera, de toute façon, rapidement effacé. Et l'on comprendra aussi que ces éventuels aménagements n'auront aucune influence sur le comportement général de chaque équipe. Toutes deux, en effet, évoluent dans un style pratiquement égal. Trois défenseurs centraux dans chaque camp (Geraldo, Kombouaré, Ricardo au P-SG ; Mozer, Casoni, Boli à l'OM) ; deux arrières latéraux-milieux (Fournier, Colleter devant Amoros, Angloma) ; trois milieux (Germain, Valdo, Le Guen contre Deschamps, Steven, Waddle) ; deux attaquants (Perez, Simba face à Papin, Pelé). On peut parler d'un 5-3-2 de chaque côté ou d'un 3-5-2 selon que l'on défend ou que l'on attaque. Il est ainsi original de constater que Valdo et Waddle, Perez et Pelé, Simba et Papin, Colleter et Amoros, Germain et Deschamps, sans parler de l'organisation en défense centrale, tiennent des rôles tout à fait similaires. Voilà pourquoi, en fonction d'une volonté comparative des plus serrées, j'ai installé tous ces hommes dans mon tableau.

2) Le choix des rubriques

On ne voit généralement que le résultat brut d'un match. Et l'on gomme donc tous les aspects, toutes les données qu'il a fallu, auparavant, traiter puis maîtriser avant d'aboutir au succès. Dans un match aussi tendu et serré que Paris-Marseille, certains points s'avéreront déterminants. Connaissances et adaptation tactiques, technique, mobilité — elle orientera le cours du match —, jeu aérien, anticipation sur les coups francs — il faut savoir que de nos jours 30 % des buts marqués le sont sur coups francs — et, enfin, l'expérience. Ce sont les bases sur lesquelles je me suis appuyé aujourd'hui. Secteur par secteur (et donc collectivement), ce sont ceux qui géreront au mieux ces aspects du problème qui remporteront la bataille. Les notes donnent, alors, l'OM nettement favori. Mais ce premier avantage s'annule dans la seconde partie du tableau. Il est bien évident, en effet, qu'en dehors des questions technico-tactiques d'autres intervenants peuvent inverser la tendance. Je veux parler de la motivation, du mental, du rôle du terrain et du public. Et même si l'OM a l'habitude de digérer ces inconvénients à l'extérieur, je le vois en position d'infériorité. Au décompte final, un petit point seulement sépare les deux adversaires. Mais ce calcul, croyez-moi, n'était pas prémédité.

3) La part de l'imprévisible

On a beau avoir du métier, limiter les risques, on n'est jamais à l'abri de l'infortune. On peut établir les plus belles organisations et se planter. Il s'agit, là, d'un clin d'œil à l'imprévisible. L'arbitre sera-t-il dans un bon ou un mauvais jour ? Le changement tactique ou de joueurs en cours de match sera-t-il bien pensé ? Le climat — je pense notamment à un terrain gelé — sera-t-il favorable ? Enfin, le coup de chance — élément impalpable —, qui fait pencher la balance d'un côté ou de l'autre. Ce sont là des impondérables que tout entraîneur a rencontrés dans sa carrière et qu'il convient de prendre en considération.

Ivic contrôle technique...

que de longs discours. Tomislav Ivic, ancien entraîneur au banc d'essai. Tableau comparatif — notes du Championnat 1991-1992.

Photo Patrick BOUTROUX

Photo Alain LANDRAIN

4) Questions diverses

Je ne voudrais pas que l'on croie que j'ai oublié les deux gardiens. Ils n'apparaissent pas dans mon tableau. Ils ont la même taille, mais des styles tout à fait différents. Il faut, à cet effet, remarquer qu'ils sont idéalement adaptés au style de leur équipe. Bats reste sur sa ligne parce que ses défenseurs jouent plus derrière. Olmeta, en revanche, est beaucoup plus avancé précisément parce que ses défenseurs évoluent plus haut. Tous deux sont excellents mais contraires.

Dernier point concernant le banc de touche. Celui de l'OM me semble plus solide. Avec Durand, Sauzée et Xuereb, Marseille dispose de bonnes solutions de rechange au cas où... Et n'oublions pas, enfin, qu'il appartient parfois au remplaçant de faire la décision.

5) Conclusions

Je ne prétends pas détenir la science infuse. J'ai simplement tenté de cerner les points capitaux d'un match de haut niveau. De la même manière, je suis conscient que tout le monde ne sera pas d'accord avec mes appréciations et mes notes. Mais il ne s'agit que de football et que d'un jeu.

Je crois, enfin, qu'il faut relativiser l'événement. Marseille remportera le Championnat et Paris sera européen. Même s'il n'a pas encore trouvé tous ses automatismes, le P-SG a déjà donné beaucoup. Entre Paris, capitale de la France, et Marseille, capitale du football, on risque donc d'assister a un sacré bras de fer ».

Recueilli par Laurent MOISSET, à Marseille

Photo Nicolas LUTTIAU

Didier Deschamps et Bruno Germain, partenaires hier, adversaires aujourd'hui, Ricardo, le défenseur central du P-SG, et Jean-Pierre Papin, le buteur de l'OM, détiennent peut-être les clés de ce match qui va remplir le Parc des Princes.

Colo cale au feu rouge

Sacrée championne d'Europe en mai dernier aux dépens de l'OM, l'Étoile Rouge de Belgrade a ajouté à son palmarès la Coupe intercontinentale, succédant au Milan AC. La joie de Radinovic et de Milojevic fait plaisir à voir ! A Tokyo, Jaime Pizarro, le capitaine de Colo Colo, a, cette fois, trouvé à qui parler avec Dejan Savicevic (ci-dessus) quand il ne croisait pas le tandem Stosic-Najdoski (ci-contre). La Toyota Cup reste donc en Europe.

Photos AFP

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 384 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHENAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOE (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 10 décembre 1991 n° 2.383 a été tiré à 270 518 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1990

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Les carnets secrets de Tomislav Ivic.

Tomislav Ivic a entraîné Paris-SG et l'OM, deux concurrents au titre de champion qui s'affronteront ce mardi au Parc des Princes. Il était le mieux placé pour analyser le choc de l'hiver, en Championnat. Il a fait mieux en confiant à *FF* ses carnets secrets. Ivic entraîneur. Et journaliste d'un jour.

6 Jorge : « Le P-SG ne peut pas jouer à sept. »

8 Le pari de Pardo.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Forum Division 1.

13 Cantona...

14 Division 1 : la 22e journée.

15 Chiffres et statistiques.

16 Rodriguez : « L'OM peut compter sur moi. »

18 Les étoiles de *France Football*.

19 Le Loto sportif.

20 Herbin : « Je ne suis pas un magicien. »

Robert Herbin est revenu. L'ex-entraîneur des Verts de Saint-Etienne dirige depuis quinze jours les Verts du Red Star. Une nouvelle page dans un livre déjà bien fourni. *France Football* l'a rencontré pour parler du passé, du présent et de l'avenir. Effets sérieux garantis.

22 Division 2 : la 22e journée.

24 Forum Division 2.

26 Panathinaïkos : le Pirée et le meilleur.

ENCART ABONNEMENT

28 Forum Europe.

29 Une-deux : Erwin Vandenbergh.

30 Barcelone : c'était un mirage !

Deuxième journée de la nouvelle poule finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Avec un voyage en Grèce, à Athènes, chez l'outsider de la compétition. Et un tour du côté de Lisbonne pour un sommet qui prête à la discussion.

32 Niort : la Venise verte n'a plus à rougir. »

33 Division 3 : la 16e journée.

34 Forum Division 3.

36 World Cup : échec interdit.

38 Division 4 et Division d'Honneur.

39 Les Championnats étrangers.

44 Classements. étrangers

50 Les couleurs de l'Europe.

Jean Fournet-Fayard, Joao Havelange, Jacques Georges et Fernand Sastre à New York (de gauche à droite). Un verre et un sourire, à la santé de la candidature française à l'organisation de la Coupe du monde 1998. *(Photo André LECOQ)*

Télévision

MARDI 17 DÉCEMBRE

18 heures, Eurosport : les buts des principaux matches en Europe.

19 heures, TV Sport : les buts du Championnat d'Espagne.

20 h 5, Canal + : Paris-SG - Marseille, match avancé de la 23e journée, en direct du Parc des Princes. Commentaires de Charles Biétry et Michel Denisot.

23 heures, Eurosport : en différé, le Championnat du monde féminin en Chine.

JEUDI 19 DÉCEMBRE

14 heures, Eurosport : en différé, le Championnat du monde féminin en Chine.

18 h 30, TV Sport : le Championnat d'Argentine.

20 heures, Eurosport : en différé de Tokyo, la finale de la Coupe Intercontinentale. Etoile Rouge - Colo Colo. Rediffusion le 20 à 14 heures.

22 h 30, TV Sport : résumé de deux grands matches du Championnat d'Espagne. Aujourd'hui : Burgos-Barcelone et Atletico Madrid - Séville. Rediffusion le 21 à 1 heure du matin.

SAMEDI 21 DÉCEMBRE

23 h 55, TF 1 : *Formule Sport*, présenté par Roger Zabel. Les buts de la 24e journée du Championnat de France.

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE

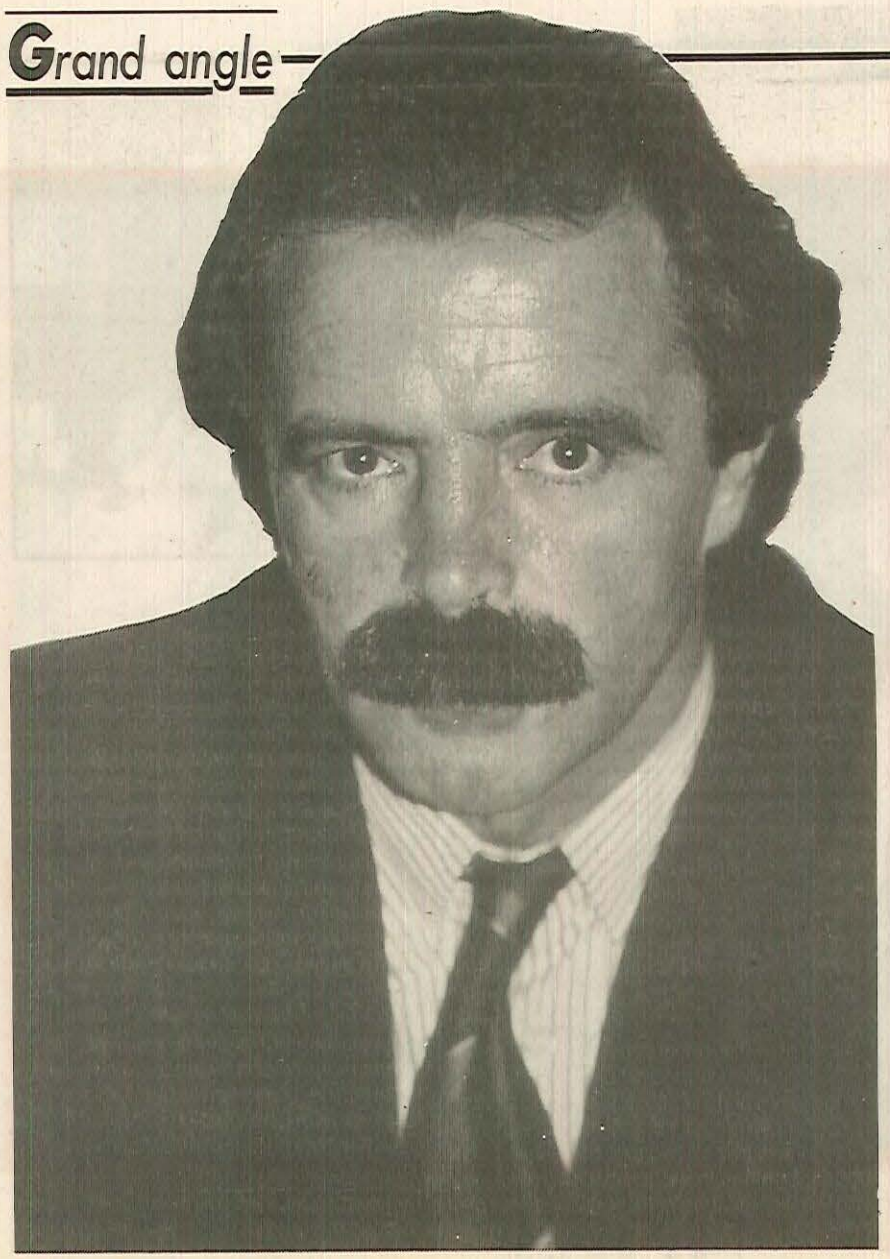
12 h 30, M 6 : Sport 6. Les premiers résultats.

18 heures, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. Les buts des 23e et 24e journées de Championnat.

18 h 30, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Les buts des principaux matches de D I.

19 heures, TF 1 : SPÉCIAL BALLON D'OR DE *FRANCE FOOTBALL*. Emission d'une heure, présentée par Thierry Roland et Frédéric Jaillant, avec en vedette le lauréat du Ballon d'Or 91 de *France Football*. La rédaction de *FF* et plusieurs invités participeront à cette émission.

22 heures, Canal + : *L'Equipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Résumé d'un grand match du week-end. Les buts français et étrangers.



JORGE « Paris ne peut pas jouer à sept »

Artur Jorge a dans la tête de réussir à Paris. Il n'ignore rien des difficultés de la tâche, des multiples obstacles à franchir, mais il est une force qui va. Impressionnante et tranquille. Au-delà du match-événement contre l'OM au Parc, l'entraîneur portugais parle du chemin à parcourir, du travail à accomplir. Avec beaucoup de passion.

« ARTUR JORGE, après cinq mois environ au Paris-SG, êtes-vous satisfait dans l'ensemble du parcours de votre équipe ?

— On n'est jamais content. Pourquoi ? Parce qu'il est toujours possible de faire mieux. Cependant, compte tenu de la façon dont nous avons démarré, dans des conditions difficiles, le bilan est positif, même s'il y encore beaucoup de problèmes à régler, beaucoup de choses à améliorer.

— Vous attendiez davantage ?

— Oui, je ne suis pas entraîneur d'une petite équipe de province. Je connais mes joueurs, la plupart pas trop mal, je connais leurs qualités, leurs possibilités. Je crois qu'ils peuvent donner plus. Je sais qu'ils sont à Paris, que c'est un challenge, que la pression monte toujours, et certains d'entre eux ont du mal à vivre avec ça.

« Il faut du temps »

— Voulez-vous dire que vous vous trouvez dans une période de transition ?

— Exactement. Pour devenir plus constant, il faut du temps, toujours. En ce moment, il y a des hauts et des bas. Nous ne sommes pas très consistants. Nous n'avons pas tout digéré, nous manquons de régularité. Nous ne sommes pas encore bons, tout simplement. Mais je le comprends. Le contraire eût été anormal.

— N'êtes-vous pas, au fond, un peu déçu ?

— Non, ça se passe normalement. On a commencé comme ça. *(Il dirige sa main vers le haut.)* Après, on a chuté un petit peu. *(Il redescend la main de niveau.)* Et maintenant, ça va, ça va. La deuxième partie de Championnat devrait être plus équilibrée.

— Si le classement répond aux objectifs fixés, le jeu pratiqué par Paris n'a pas vraiment emballé le Parc.

— Je ne suis pas d'accord avec vous. Le public est là, et il ne se trompe jamais. Nous avons une excellente moyenne, la meilleure en France derrière Marseille. Bien sûr, il pourrait être plus content. Comme moi. Nous avons joué trois ou quatre bons matches au Parc, un très bon devant Metz, et quelques autres très moyens. On parle beaucoup aujourd'hui du Paris-Saint-Germain, et quand une équipe fait match nul au Parc, à la fin, c'est la fête pour elle, c'est presque un match gagné.

— Vous ne devez pas être surpris.

— C'est vrai, cela veut dire que nous sommes forts, mais je le répète, les difficultés augmentent sans cesse. Il faut donc que nous travaillions deux fois plus, que nous soyons plus concentrés. Nous devons être plus concernés par le pari formidable qui nous est proposé. Bien sûr, nous partons de loin, mais avec un plan clair, sans équivoque, sans ambiguïté. Il y a des étapes à franchir, et nous ne les franchirons qu'avec la passion. Pour jouer au football, il faut la rigueur, la discipline, l'organisation, les talents. *(Il s'arrête.)* Et l'enthousiasme. Là, nous ne sommes pas bons encore. Or, tout s'apprend, la volonté et même la capacité de souffrir.

« J'ai été champion d'Europe avec une équipe très offensive »

— Le Paris-SG n'est-il pas trop prudent dans son comportement, voire trop défensif dans son expression ?

— *(Pensif.)* A mon avis, c'est un faux problème. Je suis arrivé très tard, et il est plus facile de rassurer que de faire autre chose quand on n'a pas le temps. Vous vous souvenez que j'ai été champion d'Europe avec une équipe très, très offensive (Porto), mais, pour parvenir à ce résultat, il faut les joueurs et le temps.

— L'organisation défensive paraît cependant essentielle à vos yeux ?

— On ne peut pas être une très bonne équipe si on ne sait pas défendre. Quand je n'ai pas le ballon, je dois être très fort. Tout le monde le dit, non, peut-être pas tout le monde.

« Marseille a quatre ans d'avance »

— Cruyff, par exemple, déclare, « avec cinq défenseurs et un gardien, comment voulez-vous jouer au football ? »

— Vous savez, j'ai joué contre Cruyff deux fois, je l'ai gagné deux fois. Je ne veux pas comparer des choses comme ça. Les villes sont différentes, les moyens ne sont pas les mêmes... Je n'aime pas ce genre de comparaisons. Je l'admire beaucoup, j'ai de l'estime pour lui. Il ne faut pas faire de classement. Tout le monde veut plaire, tout le monde veut marquer plus de buts que l'adversaire. On ne pense pas exactement de la même manière, c'est tout.

— Le jeu du Paris-Saint-Germain est donc appelé à évoluer, mais quand ?

— On passe par des phases. Nous avons commencé d'une manière plus défensive, puis nous avons joué différemment au Parc. Après la trêve, nous allons repartir avec d'autres possibilités. Il y avait des automatismes généraux à stabiliser. Je dis toujours qu'il faut digérer une première phase avant de s'attaquer à la suivante. Nous sommes engagés dans une longue course, nous n'avons fait qu'une centaine de mètres.

— L'arrivée de David Ginola est-elle significative de cette évolution ?

— Ce n'est pas par hasard que nous

Le Porto de 1987 avec Madjer reste l'exemple à suivre pour Artur Jorge, qui veut mener Paris vers le même destin glorieux. Valdo, Reynaud et Simba n'ont plus qu'à passer à l'action.
(Photos PRESSE SPORTS)

prenons Ginola. Nous avons envie d'améliorer quelque chose offensivement. C'est un jeune, avec un grand talent, qui peut déséquilibrer une défense et nous apporter beaucoup.

— Finalement, on se demande parfois où en est Paris. Un joueur comme Bruno Germain disait récemment que vous ne pouvez rivaliser avec Marseille ou Monaco. Est-ce aussi votre avis ?

— Nous débutons, nous en sommes là où en était Marseille il y a quatre ans, c'est clair. Cette année, nous voulons devenir européens, et nous allons y arriver. Ça dépend de nous, de nos qualités, mais ce sera difficile. Le Championnat est ouvert, très serré.

— Si vous n'étiez pas européens ?

— Nous serions très déçus, c'est évident.

— Plus que ça. On parlerait franchement d'échec.

— Oui, mais, en football, on ne peut pas tout programmer. Il y a quinze pour cent de choses qu'on ne contrôle pas. Sinon, Barcelone serait champion d'Europe depuis des années. Ce club a les moyens, des grands entraîneurs, un public, et, finalement, il n'a jamais gagné la Coupe des champions. Cette année, la Juventus n'était pas européenne. Parfois, la différence entre le triomphe et l'échec, c'est... *(Il rapproche deux doigts.)* Vous comprenez ?

— C'est la talonnade de Madjer en finale, à Vienne, en 1987 ?

— Et beaucoup d'autres choses. L'entraîneur ne peut pas travailler sur ces quinze pour cent que représentent le jeu, le hasard, le match.

— L'expérience du Matra ne le prouve-t-elle pas ?

— Je ne veux pas tout mélanger, c'était un autre temps, d'autres données. J'en ai parlé longuement avec Jean-Luc Lagardère, il n'y a pas longtemps. Il a reconnu que j'avais raison à l'époque, mais que je n'avais pas été assez fort pour le convaincre. Si nous ne sommes pas européens avec Paris, ce sera notre faute.

« On ne peut pas être une très bonne équipe si on ne sait pas défendre. Quand je n'ai pas le ballon, je dois être très fort tout le monde le dit, non, peut-être pas tout le monde. »

« Ce défi me plaît »

— Dans votre carrière, est-ce l'un de vos plus beaux challenges ?

— Oui, peut-être. S'il n'y a pas de grande équipe à Paris, ça veut dire que ce n'est pas facile, et j'avoue que j'aime ça. J'aime les défis. Paris, c'est spécial. Il y a la pression, la critique, l'environnement. Je suis complètement passionné par ce pari.

— Redoutez-vous la critique, sachant qu'on ne pardonne rien à Paris ?

— Non, la critique, ça concerne surtout le metteur en scène, l'écrivain, le peintre, parfois l'entraîneur de football. Je comprends. Cela fait partie de notre métier, même si on n'est pas d'accord. Les problèmes entre celui qui critique et celui qui est critiqué existent depuis des siècles. Je vis avec depuis longtemps. Dans mon pays, la critique est bien plus méchante qu'ici. En France, les joueurs sont des privilégiés, des gâtés.

— Avec vous, ils ne rigolent pas tous les jours, dit-on ?

— *(Il sourit.)* Je les aime beaucoup, et les rapports sont bons. Seulement, je suis entraîneur du Paris-Saint-Germain, avec des objectifs élevés, et chacun doit être responsable de sa part de travail. On ne peut pas travailler sans des règles. Je suis clair avec eux là-dessus, ils le savent.

— Il n'est pas aisé toutefois de cerner votre personnalité. « C'est quelqu'un qui se découvre tout doucement », remarquait dans *France Football* Michel Denisot.

— On emploie souvent des clichés à propos des hommes publics. Un tel est comme ci, un tel comme ça, non, il y a beaucoup de nuances. Je suis chaleureux, je crois, mais je ne suis pas non plus complètement extraverti. Je suis discret, c'est vrai, réservé, c'est vrai, plein de pudeur, c'est vrai. Chacun a son tempérament, son style. Il ne faut pas se découvrir totalement. Il y a une partie de moi qu'on ne connaît pas.

« Je suis un malade du football »

— On la devine quand vous parlez de Paris.

— Oui, je suis attiré par beaucoup de choses d'un côté, de l'autre je suis de plus en plus passionné par le football. Je suis arrivé à Paris il y a cinq mois, et je n'ai rien vu. Quand je réfléchis, je me dis que ce n'est pas raisonnable, mais je sais que plein d'événements intéressants ont lieu tout près, ça me rassure. Je n'ai pas le temps d'y aller. Denisot dit que je suis un malade du résultat et du football, c'est la vérité, et je le regrette malheureusement un petit peu. Je voudrais être plus normal.

— C'est une maladie saine.

— Oui, il y a des maladies bien plus graves.

— Comment considérez-vous la venue de Marseille au Parc ?

— L'OM a plusieurs années d'avance sur nous. Même les remplaçants sont internationaux, donc s'il y a pas ces quinze pour cent, les Marseillais doivent gagner, c'est la logique. Mais, dans un match, tout peut arriver. *(Il insiste.)* Tout. Le football, ce n'est pas le basket-ball. La saison passée, si la Coupe d'Europe se joue en « play off », Marseille l'emporte, vous comprenez ?

— Paris-SG, qui reçoit l'OM, cela dépasse le cadre d'un simple match de Championnat. N'est-ce pas l'occasion de soigner votre image, et de réaliser un joli coup ?

— Oui, bien sûr, on aimerait qu'il y ait plus souvent de grandes rencontres de ce genre, comme en Italie. Et je ne parle pas de la qualité du jeu, mais de l'atmosphère, de l'ambiance, des papiers que l'on lit dans la presse avant et après. C'est ce qui se passe avec ce match, qui nous motive énormément. C'est un bon test, un soir important pour tout le monde, nous, le public. Paris attend cette confrontation. Je souhaite un grand spectacle en espérant être content à la fin.

— Votre satisfaction ne se conçoit pas sans la victoire ?

— Je veux gagner. Nous sommes dans un Championnat, nous avons besoin de points. ▶

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

A peine arrivé, David Ginola est déjà prêt à apporter sa touche au jeu parisien.

JORGE : « Paris ne peut pas jouer à sept »

c'est la victoire d'abord. Perdre en jouant « très bien » — mettez entre guillemets, car je ne sais pas ce qu'on entend par là) — ne m'intéresse pas. Il faut rêver, mais en gardant les pieds dans le sol.

— **Voudriez-vous avoir dans votre groupe un joueur de l'OM, plus particulièrement ?**

— Même si j'en avais un en tête, je ne vous le dirais pas. Nous avons un effectif potentiellement capable d'aller au bout, si chacun donne le maximum. C'est le plus important. Aux entraînements, on se régale, mais, après les matches, on ne peut dire la même chose. Le blocage se produit au niveau mental. Cependant, on progresse doucement. On va y arriver.

« Nous vivons une année fondamentale »

— **Savez-vous que nous vivons une époque où les gens sont pressés de réussir ?**

— Je suis également pressé. Pour cette raison, après une défaite, je suis peut-être la personne la plus déçue au Paris-SG, je vous le dis. Cette année est la plus difficile pour les joueurs, les entraîneurs, les dirigeants, le public. C'est une année « tournante », capitale, une année fondamentale pour la naissance d'un grand club à Paris. On prépare l'avenir, et il est nécessaire d'être vigilants et attentifs dans tous les domaines, d'être plus responsables dans tous les actes et dans toutes les paroles.

— **Votre rôle est essentiel.**

— Les dirigeants ont aussi un rôle important, et les joueurs, s'ils ne sont pas bons... on ne peut pas gagner. Il faut qu'ils soient à plus de cent pour cent, qu'ils s'engagent à fond dans ce pari. On ne peut pas être là en pensant, « si je me blesse, je ne vais pas en Suède », en pensant, « j'ai peur de rater une passe, alors je me cache ». Je ne critiquerai pas un joueur qui manque une passe, un contrôle ou un but, mais je ne peux pas me permettre d'avoir une équipe qui joue à huit, à sept ou à six. Non, et l'entraîneur a le devoir d'être très sévère. Une équipe, c'est tous ensemble, solidaires. Et, dans ce domaine, l'OM est un bon exemple.

— **N'avez-vous pas le groupe que vous vouliez ?**

— Un entraîneur n'a jamais l'équipe qu'il souhaite. Il peut rêver lui aussi. Mais je suis heureux avec mes joueurs. Il faut qu'ils aient la volonté de se surpasser, d'aller plus loin. Je ne veux pas de joueurs trop bien installés qui viennent à Paris pour passer des vacances. Ce ne sont pas des professionnels, et nous ne pouvons pas nous entendre.

« Il y a une éthique à respecter »

— **Qui visez-vous ?**

— Vous voyez les matches du Paris-SG. Dans une équipe, il n'est pas possible que six ou sept joueurs travaillent comme des fous, et trois ou quatre, normalement les plus talentueux, qui ne courent pas, ne versent pas un litre de sueur et pourraient faire de nouveau trois matches à ce rythme. C'est insupportable. Là, je deviens très dur. *(Il se lève et se rassoit.)* Ah, oui ! je crois que je vais être plus dur encore, surtout que ce sont des joueurs que j'aime beaucoup. *(Il se lève une seconde fois, désigne de la main le poste de télévision.)* Au magnétoscope, on voit tout, mais tout. Et ça ne trompe pas. On ne peut pas se comporter ainsi.

— **Doit-on s'attendre à des changements ?**

— Nous ferons le bilan en fin de saison, mais il y a une éthique à respecter, vous comprenez ? Il faut être honnête. Le lendemain du match, les onze joueurs doivent pouvoir se regarder les yeux dans les yeux, ici *(Il mime)*. Or, parfois, il y en a trois ou quatre qui baissent la tête. On a le droit de jouer mal, mais on n'a pas le droit de ne pas se battre. Pourquoi les supporters sont-ils là ? Parce qu'ils attendent quelque chose. Nous avons devant nous un défi extraordinaire à relever, si nous jouons à sept, nous allons tout rater. »

Jean-Marie LORANT

Le pari de Pardo

Bernard Pardo n'a pas encore convaincu Artur Jorge. Mais il ne s'en inquiète pas trop : le nouveau Paris de l'ex-Marseillais commence après la trêve.

Il a une grosse enveloppe en papier kraft à la main, avec une liasse de billets roses dedans. Ce sont les tickets pour PSG-OM qu'il a commandés pour ses amis. Une trentaine. Au moins. Il est comme ça, Bernard : à Paris et à Marseille, il a plein de copains. Et ailleurs aussi.

Bernard Pardo a beaucoup couru et a beaucoup crié ce matin, à l'entraînement. C'est là, sur la pelouse du fond au Camp des Loges qu'il vient, chaque matin, grignoter sa place en première. Après ses longs mois, genou en l'air. Et de longues semaines, les bras ballants. « On a commis l'erreur de me faire rejouer trop tôt. J'avais fait beaucoup d'efforts pour revenir, et je suis rentré un peu trop vite. Mais les torts sont partagés. J'avais tellement envie de rejouer que je me voyais mal dire au coach : "Non, pas tout de suite ! Il vaut mieux attendre..." Il m'appelait, j'ai foncé. »

Le 6 octobre, Bernard entre contre Toulon, au Parc : première défaite du P-SG ! Deux semaines plus tard, il est titulaire : les Parisiens sont battus à Caen. « C'est certain que, psychologiquement, ça ne fait pas du bien. » Depuis, il est retombé en D III, il a fait beaucoup de banc. Pardo n'est pas dans les onze. « Avec les médecins, on s'était fixé la trêve comme objectif de remise sur pied. Elle n'arrive que dans une semaine. Je suis donc en avance sur le programme. Pour moi, la vie recommencera vraiment après Noël, quand nous repartirons tous à égalité. Je n'ai pas effectué la préparation de début de saison et, jusqu'à présent, je souffrais de ce petit handicap. Dans un mois, nous serons tous sur la même ligne. Et, sans être prétentieux, si je retrouve mes qualités, je ne crains personne. » Si...? « Ça y est ! Je suis nickel. J'ai retrouvé mes sensations. Je suis le même qu'avant l'opération. »

Passage de relais ?

Pourtant, il y a l'arrivée de Ginola, un de plus dans l'entrejeu, dans un registre différent du sien, certes, mais qui aiguise la concurrence : « La concurrence ? Je n'en ai jamais eu peur, au contraire. J'ai toujours su prouver que j'ai ma place. » Pourtant, il y a eu cette rumeur sur un éventuel prêt au Nîmes Olympique. Plus qu'une rumeur, une vraie opportunité : « Le soir d'Auxerre-PSG (le 30 novembre dernier, NDLR), Michel Denisot m'a annoncé que Mézy était intéressé par ma venue. Mais il m'a dit aussi que les dirigeants et Artur Jorge ne souhaitaient pas se séparer de moi. J'ai réfléchi pour la forme, mais dans la mesure où le staff me maintenait sa confiance... » Il n'oubliera jamais qu'on l'a recruté et qu'on lui a proposé « les mêmes conditions financières qu'à l'OM » au moment où il était dans le trou, sans certitude sur son avenir de footballeur. « Ce sont des gestes rares dans le milieu pro, qui touchent. »

Et que Bernard n'oublie pas, comme quand Platini en a fait le premier des vingt pour la Suède. « Ce qu'a dit Platini, c'est super. Mais je ne veux pas aller à l'Euro comme dirigeant, je veux y aller pour jouer. Bien sûr, si je veux y arriver, il faut que je sois dans le coup au P-SG. » Il sourit, il cligne de l'œil, il est sûr de lui.

Il ne sait pas s'il sera du choc avec Marseille. « Comme tout le monde ici, j'attends la lettre de convocation pour savoir. » On sent comme un regret dans l'intonation. Sans plus. Il en a vu d'autres, il en a connu d'autres. Il aimerait en être, bien sûr. « C'est un bon match à jouer, ça. Et puis, en face, il y aura des potes. Sûr que j'aimerais leur montrer que je suis encore là, que P-SG est là. Cette rencontre, ce sera peut-être un passage de relais... »

Pardo a confiance en ses moyens, confiance en ce P-SG nouveau. Mais il ne cultive pas l'esprit de revanche : « Je n'en veux à personne. Sur le coup, ce n'est pas agréable d'être licencié, surtout pour une simple divergence d'opinion. Certains n'ont pas apprécié mes déclarations avant la finale de C 1, en mai dernier, ni mon refus d'aller à Bari. » Certains ? « Un peu Tapie, un peu d'autres... Je ne suis pas du genre à me taire quand quelque chose ne me plaît pas. Mais, finalement, ce fut un divorce à l'amiable. »

Son rendez-vous, s'il ne peut pas le donner ce soir au Parc, Bernard le fixe donc au 19 janvier. Au début du sprint du Championnat. Pour son nouveau départ à lui. Ses copains, tous ses copains, assis en tribune d'honneur, leur billet rose à la main, n'attendent que ça.

Patrick LAFAYETTE

(Photo PRESSE SPORTS)

Jacques THIBERT

La relativité des choses

(Photo André LECOQ)

IL serait prématuré d'affirmer aujourd'hui que la nouvelle formule des poules de quarts en Coupe d'Europe des clubs champions est un échec, mais il serait osé de prétendre que c'est un triomphe. Trois 0-0 en huit matches sur deux journées, plusieurs assistances misérables, et une dilution d'intérêt général due à l'étalement de la compétition, sont déjà des facteurs négatifs. Quand l'on sait qu'il reste quatre journées (4 mars, 18 mars, 1er avril, 15 avril) avant de connaître les finalistes, que les buts extérieurs ne comptent plus double et que les deux dernières étapes seront traitées par les apothicaires, on frémit pour le spectacle. Mais, de cela, bien sûr, les financiers des grands clubs n'ont cure, ils jugent par le petit bout de leur lorgnette.

L'Union européenne a pris un énorme risque en modifiant le principe simple et apprécié de la célèbre compétition. Il est probable qu'elle y a consenti par habileté politique pour désamorcer les démangeaisons des conquistadores de l'industrie et pour empêcher l'éventuelle création d'un Championnat pirate des marques. Il n'empêche que l'initiative est destructrice et qu'elle a tué la magie, celle qui nous entraînait vers des sommets de spectacle : nous pensons à Milan AC - Real en demi-finale retour 1989 (5-0), à Bayern-Real en demi-finale aller 1987 (4-1), à Bayern-Anderlecht en quart de finale aller de la même année (5-0), à Hambourg-Real en demi-finale retour 1980 (5-1 après le 0-2 de l'aller), à Saint-Étienne-Dinamo Kiev de 1976 (3-0 après le 0-2 de l'aller), etc.

La semaine dernière, le meilleur match fut joué par les champions du monde de l'Étoile Rouge contre les Belges d'Anderlecht (3-2 après qu'Anderlecht eut mené 2-1). Malheureusement, 3 000 spectateurs seulement assistaient — à Budapest — à cette rencontre spectaculaire. L'UEFA n'y est pour rien, mais ce n'est pas de chance.

LE Championnat de France, lui, a le mérite d'être plus contrasté que la Coupe d'Europe, même s'il ne sait pas trop où il a la boule. Entre les palmiers glacés de la 21e journée (12 buts marqués, cinq 0-0) et l'incendie du Grand Bazar de la 22e (record de l'actuel Championnat), il y a rafistolage de dentier ou renaissance de passion chez les contremaîtres en crampons, mais il y a surtout du plaisir dans les tribunes. Notamment à Auxerre où les Normands de Jeandupeux ont subi la dure loi de Bourguignons complètement délurés : 5-1 après leur 3-0 à Toulon la semaine précédente, les hommes de Guy Roux ont désormais la troisième meilleure différence de buts et ils approchent de la zone qualificative à l'Europe. Comme chaque année.

Derrière Marseille et Monaco, dont le matériel lourd et le potentiel laissent penser qu'ils ne bougeront pas de leurs positions avancées, personne ne peut affirmer que Paris-SG concrétisera son pari d'être européen pour l'An I de sa nouvelle aventure. Quatre européens brevetés — et parfois très talentueux sur la scène continentale — lui font la chasse dans sa foulée : Nantes, Metz, Auxerre, Montpellier. Deux normands le précèdent ou le suivent : Caen, Le Havre (qui lui a pris un point samedi). Cela fait, avec P-SG, sept candidats pour deux places européennes. Ce ne sera pas facile pour le club parisien, ambitieux devenu.

Il se trouve que, mardi 17 décembre, dans un Parc des Princes qui va battre le record de recette pour un match de Championnat de France (quelque chose comme 9 millions de francs, sans compter la buvette), l'équipe d'Artur Jorge va être soumise au test marseillais, lequel n'est pas un simple examen de passage mais un concours de têtes. L'OM, rénové par Sauzée, vient de passer cinq buts aux Rennais en une mi-temps. En appuyant fort, il en aurait passé huit ou dix.

Pour P-SG, le problème est de savoir comment son équipe, de 58 % inférieure à l'OM sur le plan offensif (24 buts marqués contre 38), de 18 % plus perméable au plan défensif (16 buts encaissés contre 13), détentrice de la huitième attaque du Championnat, va pouvoir s'imposer à la meilleure défense et contrer la meilleure attaque. La chaleur du Parc lui suffira-t-elle et ne va-t-on pas tout droit, comme à Benfica et Panathinaïkos, vers le 0-0, simulacre de grand événement ?

Comme dirait le poète, dans ce cas, vers
« Un hareng sec, sec, sec,
au bout d'un fil
long, long, long... »

L'UN des hommes qui pourraient changer le cours des choses et du match est Jean-Pierre Papin. Le canonnier olympien et tricolore, qui a promis récemment de décrocher sa cinquième couronne de meilleur buteur en 1991-92, vient de réussir son premier triplé de la saison, un hat-trick à l'anglaise qui signifie trois buts consécutifs.

JPP, ce n'est un secret pour personne, est l'un des candidats majeurs à l'élection du Ballon d'Or européen 1991 de *France Football*. Il sait qu'il l'est. Il sait qu'il est concurrencé très fortement par les étoiles de l'Étoile Rouge, par le Ballon d'Or 1990 Matthäus et par le dénommé Mark Hugues, qui est né avec un ballon (de cuir) dans son berceau.

Dans l'attente des derniers votes qui vont fixer le classement, le capitaine marseillais se retrouve notamment face à Darko Pancev, qui a encore marqué contre Anderlecht et qui possède, par rapport à JPP, le poids de son palmarès 1991 : Soulier d'Or européen, loin devant son rival français ; champion d'Europe ; champion du monde.

Les jurés tiennent toujours compte de cet aspect des choses. Ils relativisent, heureusement, et intègrent également la personnalité du champion, sa capacité à faire naître le spectacle, à influencer le jeu. Dans ce domaine, JPP est-il le meilleur de l'année ?

ERIC CANTONA pourrait, si sa constance dans le rendement était à la hauteur du talent qui est le sien, figurer très haut dans le classement du Ballon d'Or. Il est probable qu'il s'en moque, sa fierté étant plutôt d'être à la hauteur de l'image qu'il se fait et qu'il a de lui-même.

La dernière histoire de Cantona est idiote. Voici un grand joueur, adoré de ses coéquipiers, reconnu par les experts comme un créateur exceptionnel du jeu, international en titre, soudainement suspendu pour sept matches à la suite d'une peccadille, puis d'une spirale judiciaire kafkaïenne.

Cantona a horreur de l'injustice. Il n'est pas le seul. Mais il est l'un des rares prêts à mourir pour la combattre. Son jet de ballon sur le pied de M. Blouet, lors du match Nîmes-Saint-Étienne, n'était pas intelligent, il était instinctif et répondait à un sentiment de révolte. Il était, selon nous, infiniment moins grave que le fait de porter la main sur un arbitre (poussée, bousculade, pincement de bras), ce qui se pratique pourtant couramment.

La première sanction de quatre matches de suspension infligée à Cantona était disproportionnée par rapport à la réalité de l'infraction, comme si l'on voulait illustrer cette pensée traduite par l'actuel président de la République : « A la bourgeoisie, il faut toujours un diable. Le diable est la preuve de l'existence de Dieu. »

La peine du « diable » étant passée à deux mois, et le « diable » se déclarant lassé d'être un homme incompris, l'histoire idiote a tourné à l'hystérie.

Il serait bon, au lieu de déclarer des âneries selon lesquelles le football français peut se passer de Cantona — il peut aussi se passer des ânes bavards — de remettre les choses à plat, de rejuger sur le fond et d'écouter un homme dont le seul défaut est d'être différent des autres. Au lieu de jeter des jugements multiples sur des vérités mobiles, il n'y a qu'à breveter le tire-bouchon déviant et attribuer à Cantona le Ballon d'Or des emmerdeurs, trophée qu'il ne saurait logiquement refuser. Sinon, si Cantona se retire, nous allons perdre nos références et nous ne pourrons plus faire la comparaison entre l'odeur du chausson aux pommes et celle du poulet froid.

Division 1

● Victor Zvunka n'était pas très content samedi soir : pour le match de reprise contre Auxerre, sa défense centrale sera démembrée, Hernandez et Despeyroux ayant écopé de l'avertissement de trop qui leur interdira ce match.

● Le « joker » toulousain, c'est Debu. La formation de la Haute-Garonne a récupéré son ancien défenseur, qui a réendossé son maillot dimanche contre Luçon avec la Division III.

● Dimanche matin, au Camp des Loges, Laurent Fournier a arrosé la naissance de Gary, son deuxième enfant. Selon la formule consacrée, toute la petite famille se porte bien.

clin d'œil

La nuit de la glisse

Il a fait froid, très froid, sur un peu tous les terrains de cette journée de Championnat, et notamment à Auxerre où une bonne partie de la pelouse aurait fait le bonheur de Surya Bonaly, notre championne de patinage ! Aussi Alain Roche et ses coéquipiers ont essayé plusieurs sortes de crampons avant d'affronter... et de pulvériser Caen !

(Photo Bruno FABLET)

● 24 équipes issues de Division III et de Division IV, ainsi que de la Ligue du Midi, disputeront les éliminatoires du tournoi en salle que le palais des sports de Toulouse organisera les 8 et 9 janvier. Ekeren (Belgique), le Banik Ostrava, Rodez et le TFC seront les têtes de série de cette épreuve.

● Samedi soir, juste avant le coup d'envoi de Montpellier-Lyon, il a été procédé au baptême de la promotion Fabrice-Divert de la section sports-études du collège Gérard-Philipe à Montpellier.

● Souffrant toujours de sa cheville, atteinte de périostite, le défenseur stéphanois Thierry Gros pourrait être prochainement opéré.

● A la mi-temps du match Saint-Etienne - Sochaux, 80 des futurs porteurs de la flamme olympique dans la région ont été présentés au public du stade Geoffroy-Guichard.

● Les Montpelliérains et Robert Nouzaret ont passé un accord. Si les coéquipiers de Michel Der Zakarian parviennent à prendre deux points au cours des deux derniers matches de l'année, ils auront rempli leur contrat et bénéficieront de deux jours de vacances supplémentaires.

● Les Montpelliérains commenceront l'année par un stage de thalassothérapie d'une petite semaine à la Grande-Motte. Ils disputeront un match amical le 8 janvier à Alès puis affronteront Perpignan le 12 à Lattes, au profit de la recherche contre le cancer.

● Coupable d'avoir prêté main-forte à une équipe de vétérans la veille de Montpellier-Cannes, Jacek Ziober s'est vu infliger une amende de 10 000 F ferme plus 10 000 F avec sursis. On ne prête qu'aux riches...

● Louis Nicollin a toujours un grand cœur. Samedi, il avait ainsi invité Pierre Trauer à venir prendre place sur le banc de touche. Tout cela pour permettre à ce supporter de la première heure de réaliser un rêve vieux de dix-sept ans.

● Laurent Thieule, directeur du comité d'organisation des Jeux méditerranéens 93, a obtenu l'accord de la Fédération belge pour organiser une rencontre France-Belgique Espoirs, le mardi 24 mars à Perpignan. Un match de gala qui servira de répétition générale au tournoi des Jeux méditerranéens 93 qui sera ouvert à toutes les équipes Espoirs du bassin méditerranéen.

● Hatton, Makalé et Robert, trois jeunes joueurs brestois, ont intégré la semaine dernière le centre de formation de Montpellier-Hérault. Un éducateur, Jean-Philippe Jambon, est également sur le point de venir grossir le staff technique montpelliérain.

● Alain Espeisse, le douzième homme nîmois, s'étant claqué lors de l'échauffement, c'est Touron qui prit place sur le banc en compagnie de Garcin. Heureusement que les Gardois s'étaient déplacés à quatorze.

● Chambré par des supporters lensois à la fin de la rencontre, Jean-Claude Lemoult sauta les barrières pour décocher un coup de poing à un jeune qui n'y était pour rien. Tout cela sous les yeux bienveillants de la police. Lamentable !

● Le calendrier, pour meubler la trêve hivernale, s'ébauche peu à peu au Havre. Les Normands espèrent effectuer une tournée de cinq jours en Angleterre, avec deux matches qui restent toutefois à conclure. En revanche, il est désormais acquis que les Havrais rencontreront le 12 janvier le Zénith Saint-Pétersbourg qui effectuera un stage d'une semaine dans la ville normande.

● Le dernier Allemand à avoir porté le maillot lyonnais avait été Thomas Remark en 1986. Avec l'officialisation, lundi dernier, de l'arrivée de Thomas Pfannkuch, prêté par Mönchengladbach jusqu'à la fin de la saison et qui a finalement préféré Lyon plutôt que Maastricht ou Dortmund, l'OL renforce en tout cas son cosmopolitisme !

● Jean-Claude Suaudeau déplorait cette deuxième défaite du FC Nantes après celle subie contre Lille en début de saison. « Surtout qu'elle n'est pas méritée, devait-il souligner. Mais nous avons été trop imprécis, et, en plus, le ballon s'est trouvé trop souvent dans les pieds de joueurs qui ne savent manifestement pas l'utiliser. » Dur mais bien vrai.

● C'est le néo-Stéphanois Maurice Bouquet qui le dit : « Comment ne pas être triste en songeant à la cassure forcée du groupe que nous formions à Brest depuis un an et demi ? Et en voyant le vide que cela va créer dans une région très pauvre, où le foot était à peu près le seule chose capable de réunir plusieurs milliers de personnes. »

18 clubs en Division I : verdict le 15 février

M. Le Graët, président de la Ligue, a demandé vendredi à « toutes les familles du football » de se prononcer avant le 15 février 1992 sur une réduction de la Division I à 18 clubs et de la Division II à une poule unique de 22. Un groupe de travail — un de plus ! — a été mis en place, et une large consultation aura lieu. Comme si l'avis de la commission technique de haut niveau sur le sujet n'était pas suffisant...

● Un pin's a été spécialement réalisé pour Paris-SG - Marseille. Distribué aux VIP, il sera vendu au Parc des Princes, mais son tirage est limité et les collectionneurs sont déjà en chasse.

● A événement exceptionnel, dispositif policier exceptionnel. A l'occasion du match Paris-SG - OM, huit compagnies de CRS ont été mobilisées, soit quatre fois plus de policiers qu'à l'ordinaire.

● Des membres du Paris-SG sont allés à la rencontre des supporters des grandes équipes européennes, notamment ceux de la Juve et de Liverpool. Les informations recueillies permettront d'éditer une charte qui sera signée par tous les vrais supporters du club parisien.

● Le Paris-SG a commandé un sondage auprès de son public. Le résultat sera connu prochainement, mais on sait déjà qu'un changement important s'est opéré. Ce public n'est plus neutre ou sympathisant de l'équipe visiteuse, mais attaché à son club.

● C'était la déception au Havre en ce qui concerne l'affluence à l'occasion du match Le Havre - P-SG. Alors que l'on pensait que 14 000 ou 15 000 personnes se rendraient au stade Deschaseaux, on en dénombra moins de 10 000. On se demande ce qu'il faut au public havrais pour qu'il se déplace.

● Devinette. Quel est le point commun entre Olmeta, Casoni, Germain, Pardo et Ginola ? Réponse : ces cinq joueurs ont porté le maillot de Toulon. A noter encore que seul Pardo n'a pas joué au Matra, et que seul Ginola n'a jamais été marseillais.

● Patrick Colleter et Laurent Fournier commenceront mal l'année 92. Au Havre, samedi dernier, ils ont reçu un carton jaune chacun, et ils seront supendus pour le match Paris-SG - Cannes du 19 janvier.

● Deux stagiaires à l'écoute de Daniel Jeandupeux la semaine dernière à Venoix. Un confrère suisse qui entraîne une formation de Deuxième Division, ainsi que l'ancien coach d'Alençon et du Red Star, Philippe Troussier. Celui-ci, émigré en Côte-d'Ivoire, a la responsabilité de l'ASEC d'Abidjan, invaincu depuis deux saisons.

● Le Cristal du mois de novembre, qui récompense le meilleur joueur caennais, a été décerné à Philippe Montanier l'emportant d'une courte tête devant Paille et Gorter. C'était avant le naufrage d'Auxerre !

● Avant le déplacement de samedi à Auxerre, Caen s'était à trois reprises incliné sur le même score de 3 à 0 sur la pelouse du stade Abbé-Deschamps. Daniel Jeandupeux espérait faire mieux ! Ce qui fut vrai dans un sens puisque Caen ouvrit la marque, mais faux dans l'autre puisque les Normands encaissèrent cette fois cinq buts.

● L'assiduité des supporters du SM Caen mérite bien un petit coup de chapeau. Samedi dernier, ils étaient une cinquantaine à avoir bravé le froid pour venir encourager leurs joueurs à Auxerre. Avec même une fanfare en tête du groupe !

● Guy Chambilly et Claude Bedos, les futurs hommes forts du nouveau conseil d'administration du SM Caen, avaient effectué le déplacement samedi à Auxerre. Le premier cité est notamment un collègue de très longue date de M. Hamel, le président d'Auxerre. Les deux hommes se côtoient dans le même secteur économique depuis plus de trois décennies.

● Cinq buts encaissés par Philippe Montanier. Le cas n'est sans doute pas fréquent, mais le gardien normand se rappelle avoir déjà essuyé pareil affront. Cela fait deux et trois ans lors de déplacements, notamment à Nice, Montpellier et Sochaux.

● Franck Dumas, le capitaine caennais, n'était pas catastrophé après ces cinq buts encaissés : « Cela nous fera une très belle claque pour l'avenir. De toute manière, nous n'avons jamais visé le titre et nous sommes toujours quatrièmes ! »

● C'est au... Haillan, bien connu de Bernard Lacombe, que les Lyonnais reprendront l'entraînement du 2 au 10 janvier, avec matches amicaux contre Saint-Seurin à Blanquefort (le 5) et face à Bordeaux à Saint-Symphorien (le 8) — avant que, dans le cadre du transfert de Joël Fréchet, l'OL ne participe le 10, sur le chemin du retour, au tournoi en salle d'Angers.

Pardo croit en Ginola

Plutôt qu'un concurrent de plus, Bernard Pardo voit en David Ginola l'élément qui peut faire basculer le titre du côté du P-SG. « Son recrutement, c'est un plus pour l'équipe, un joueur de différence, qui va profond. Ce qui nous manquait. Avec Bordeaux, j'ai été premier presque toute une saison avant qu'on craque, faute d'un effectif suffisant. Là, l'effectif on l'a, et on le renforce. »

● Guy Roux, l'entraîneur auxerrois, fut l'un des premiers à venir consoler Jean-Jacques Fiolet, le président caennais qui a cédé sa place à la tête du SM Caen hier soir : « Je suis désolé pour vous, assura le grand « Manitou blanc ». Vous avez traversé la tempête et vous payez maintenant l'addition. »

● Samedi soir à Louis-II, Youssouf Fofana a retrouvé Cannes, le club de ses débuts en France. Mais l'effectif a depuis lors beaucoup changé sur la Croisette. Et des joueurs que l'Ivoirien a connus, il ne reste plus que Ravera, qui vient de retrouver une place de titulaire.

● Claude Puel s'est fait une déchirure au mollet droit, et il pourrait être absent jusqu'à la trêve. Sauzée, qui souffrait du même mal, a été indisponible pendant deux mois. Mais le milieu de terrain monégasque étonne tellement par ses capacités de récupération qu'on le reverra sans doute plus rapidement !

● Emmanuel Petit a fait sa réapparition samedi dans le groupe monégasque. Il était indisponible depuis début novembre à cause d'une entorse au genou récoltée à Auxerre. Il est bien décidé à rattraper le temps perdu pour être en particulier appelé par Platini lors de l'Euro 92 en Suède.

● A Marseille, un défenseur central chasse l'autre. Après Carlos Mozer, écarté pour méforme, c'est Casoni qui n'a pas joué à Metz à cause d'une suspension. Et samedi soir contre Rennes, c'est Boli, atteint d'une furonculose, qui était absent !

● Pendant la trêve hivernale, l'OM ira disputer un match amical en Israël. Le 14 janvier, pour l'inauguration d'un nouveau stade, Papin et ses coéquipiers affronteront le Betar de Jérusalem. Mais ils seront de retour dès le lendemain à Marseille, le Championnat redémarrant quatre jours plus tard.

● Samedi soir, Chris Waddle fêtait son 31e anniversaire. Il a marqué le coup en obtenant un penalty qui a permis à Papin de réussir le triplé et de se dégager en tête du classement des buteurs avec 16 réalisations.

● A Marseille, on ne parle plus guère du grand tournoi destiné à « remplacer » les matches de Coupe d'Europe. Mais une revanche a été programmée pour le mois de mars avec le Milan AC. Les 3 et 17 mars les deux équipes se retrouveront donc d'abord à San Siro, puis au Stade-Vélodrome.

● Il y avait des spectateurs de marque samedi soir au Stade-Vélodrome. Les joueurs de l'équipe nationale du Luxembourg en stage à Aix pour préparer leur dernier match de l'Euro contre l'Allemagne. Et ceux de l'équipe nationale du Sénégal qui, sous la direction de Claude Le Roy, s'entraînent dans la région dans l'optique de la Coupe d'Afrique des nations.

● Les Sochaliens fêteront forcément la Saint-Sylvestre en Franche-Comté, car l'entraîneur Takac a fixé au 31 décembre la reprise de l'entraînement.

47 000 au Parc !

Le Parc des Princes sera archicomble ce soir pour la venue de l'OM : 47 000 privilégiés suivront en effet la rencontre, pour une recette qui devrait dépasser les 6 millions de francs. Si l'on ajoute les droits de retransmission, ce sera une sacrée soirée pour le P-SG ! Les joueurs parisiens, eux, se seront entraînés dimanche et lundi matin au Camp des Loges, et avaient rendez-vous à 10 heures au Parc ce matin.
Les dirigeants parisiens, submergés de demandes, affirment qu'ils auraient pu vendre 70 000 billets ! « C'est le match de l'année, a indiqué Bernard Brochand. Cette passion qui entoure la rencontre prouve que nous pouvons rivaliser avec l'OM. Rien que pour cela, nous avons réussi notre première partie de Championnat ! »

● La FFF a décidé de confier l'organisation du prochain France-Portugal Espoirs du 18 février à Cannes. Une exception puisque d'habitude c'est dans une ville où n'évolue pas d'équipe de Division I que jouent les Espoirs. Mais les Cannois insistaient depuis longtemps pour obtenir une rencontre internationale.

● La victime toute désignée de l'arrivée de Boksic à Cannes semble être Robby Langers. Pas évident pourtant, les dirigeants étant toujours aussi déçus par le rendement d'Asanovic et n'écartant pas la possibilité de faire évoluer Omam-Biyik un peu plus décroché en soutien de Boksic et Langers.

● Robert Budzinski a bien cru un moment ne pas pouvoir faire signer dans les temps son joker danois, Johnny Mölby. Alors qu'il se trouvait à Paris à la recherche d'une poste, car seul le cachet de celle-ci fait foi pour apporter la preuve que le joueur avait signé avant le 15 décembre au soir, il s'est retrouvé à la poste centrale de Paris avec « au moins 600 personnes devant moi », dixit le directeur sportif. Heureusement, un employé l'a reconnu et l'a fait passer avant tout le monde.

● C'est samedi prochain que l'assemblée générale du FC Nantes se tiendra, mais, la veille, une réunion importante aura lieu avec les banquiers de la ville, le FCN, la mairie, le conseil général et un membre de la DNCG afin d'étudier de près les problèmes financiers du club, notamment pour voir si le plan de redressement signé en mars dernier est respecté ou non.

● Robby Langers participera au match éliminatoire de l'Euro 92 avec le Luxembourg mercredi soir à Leverkusen face à l'Allemagne. Une sélection qui ne fait pas les affaires des Cannois, d'autant que l'équipe du Grand-Duché n'a plus rien à défendre dans cette compétition.

chronique

Du fair-play

Il y a quelques jours, j'ai assisté, avec beaucoup de plaisir, au match Caen-Lens gagné normalement par les Caennais, malgré une bonne performance des Lensois. Cette rencontre fut réconfortante dans la mesure où les deux équipes démontrèrent qu'il était possible de pratiquer un très bon football tout en en respectant les règles : un minimum de fautes volontaires pour la plupart, une utilisation du ballon intelligente avec une maîtrise technique de part et d'autre fort encourageants pour l'avenir de ces deux équipes, même s'il semble que, dans ce domaine, les Lensois aient encore à progresser. L'essentiel pour moi est que les Nordistes soient sur le bon chemin. Ils sont leaders du match nul ? C'est-à-dire entre la victoire si proche et la défaite toujours à l'affût ? A eux de faire le bon choix.
Quelques jours plus tard, j'ai assisté à une rencontre d'un niveau supérieur entre le Benfica de Lisbonne et le FC Barcelone pour, évidemment, la compétition européenne. C'est-à-dire un match important pour ces deux grands clubs. Et j'ai été très heureux de constater la correction avec laquelle les joueurs ont évolué, nous offrant un spectacle de choix avec, à chaque accrochage, un comportement très fair-play de celui qui paraissait comme le plus coupable. On me dira peut-être que c'en était même excessif et que ces jeunes gens qui s'excusaient de la moindre faute étaient bien capables dans d'autres circonstances de troquer contre un coup de poing brutal la sympathique poignée de main. C'est possible, mais je constate que, même pour des matches importants, on peut encore assister à ce merveilleux spectacle que le football est capable de donner sans craindre forcément une opposition qui serait beaucoup plus à frictionner le tibia adverse que de caresser le ballon !
Je sais que l'on me reprochera peut-être, en faisant l'apologie d'un jeu correct où l'esprit sportif prendrait toute sa signification contre les agressions, les croche-pieds, les coups déloyaux, les comportements irréguliers parfois sauvages, de ramener un match de foot à une confrontation entre gentlemen. Qu'on se rassure : j'ai eu tout le temps d'apprendre que les gentlemen devraient être aussi des athlètes volontaires, des courageux mais aussi des artistes et des leaders. Mais pas comme je l'ai lu ou entendu parfois, des guerriers ! Qu'ils soient déjà de très bons footballeurs, car, quelles que soient leurs qualités, ils ne sont jamais à l'abri de certaines déceptions. C'est à ces moments-là qu'on souhaiterait qu'ils les acceptassent... sportivement, d'une autre façon mais également estimable. Ce serait un autre genre de victoires !
J'ai commencé par Caen, qui m'avait comblé lors du dernier match que je lui avais vu disputer. Par la qualité de son jeu et de ses joueurs sur le terrain. Je constate qu'ils ont été battus très nettement par Auxerre (5-1). Je ne comprendrais pas qu'ils acceptent cette défaite avec sérénité, mais qu'ils admettent simplement que leurs adversaires leur étaient supérieurs. Ce qui ne retirerait rien à leurs qualités, mais qui les conforterait dans cette pensée qu'en football rien n'est impossible, même de perdre !

Albert BATTEUX

● Les supporters cannois ont pris l'habitude de se servir du Minitel pour exprimer leurs sentiments. C'est ainsi que les Bad Boys disent en avoir ras le bol du comportement des joueurs et demandent la démission de l'entraîneur Primorac.

● Certes, il n'est pas entré en jeu contre Sochaux. Mais le jeune stagiaire stéphanois Frank Solacroup n'en a pas moins fêté sa première apparition en pro sur la liste des treize samedi dernier.

● Sochaux séjournera à Clairefontaine du 2 au 11 janvier. C'est là en effet qu'il préparera la deuxième partie d'une saison bien difficile.

● Pendant la trêve Cannes participera à un tournoi en salle à Marseille, le 21 janvier, en compagnie de l'Ajax d'Amsterdam et de l'Eintracht Francfort avant de se rendre à Genève les 8 et 9 janvier, autre tournoi en salle auquel sont invitées les équipes de Bröndby, le Sporting CP, le FC Ararat Erevan et le Servette de Genève.

● C'est à Caen que l'OL reprendra le Championnat le 19 janvier. Sachant que le 12 les Lyonnais donneront une ultime répétition face à une équipe étrangère dans un site de la région lyonnaise restant à trouver.

● En début de semaine dernière, à cause du gel ayant endommagé les habituels terrains d'entraînement des Lyonnais à proximité du siège du club, Domenech et les siens ont été contraints d'émigrer à Bron — où habite entre autres M. Fournet-Fayard — pour travailler sur gazon synthétique. En attendant de disposer de telles installations à Gerland, ce qui ne va d'ailleurs plus tarder maintenant.

● Venu superviser Sochaux, qui sera l'adversaire d'Auxerre cette semaine, l'œil de l'AJA Jean-Pierre Debord a ainsi vu évoluer Saint-Etienne pour la deuxième fois en huit jours, puisqu'il avait été auparavant un spectateur attentif du dernier Nîmes-ASSE afin d'y voir à l'œuvre les Crocodiles, autres adversaires à venir de l'AJA.

André Laurent persiste

On dit qu'en haut lieu le président stéphanois André Laurent aurait été l'objet de quelques pressions pour ne pas trop s'entêter dans son litige avec l'OM, à propos de l'affaire Papin. Dans la perspective du prochain Championnat d'Europe, bien sûr. A l'inverse, l'AS Saint-Etienne a déjà reçu près de 10 000 lettres de soutien pour la même affaire. Et tout le club est derrière M. Laurent, qui a du coup décidé de se pourvoir devant le comité restreint de la Ligue qui se réunira jeudi.

● C'est par un communiqué signé du président Laurent que l'AS Saint-Etienne a signifié, jeudi dernier, qu'elle se pourvoyait devant le comité restreint de la Ligue nationale, à propos du litige qui l'oppose à l'OM depuis le 19 octobre. Après quoi, il n'y aura pour les deux clubs qu'un seul et dernier recours possible : le Conseil fédéral...

● Souffrant de nouveau de son genou, Alain Baré ne peut pas espérer rejouer avant la reprise.

LA BOUTIQUE DU GARDIEN DE BUT

PARIS 16(1)43 45 99 66 — LYON 78 72 72 58 — LAGNY/MARNE 16(1)64 30 25 82

OPERATION 2=3
sur le catalogue 91/92

Pour l'achat de 2 maillots de gardien de but :
1 paire de gants compétition (réf.214)
Valeur 259 frs : GRATUITE.
Pour l'achat de 2 paires de gants :
1 paire de gants entrainement (réf.206)
Valeur 229 frs : GRATUITE

Dans la limite des stocks disponibles.

Division 1

● C'est Jean-Pierre Cyprien qui a reçu la Panthère de novembre à Saint-Etienne. Mais comme il est actuellement militaire, c'est son capitaine et voisin immédiat sur le terrain, Kastendeuch, qui a reçu le trophée en son nom.

● Le temps de la rééducation a commencé pour Dominique Corroyer, l'attaquant stéphanois, opéré d'une pubalgie il y a peu.

● Bien garnie, l'infirmerie lyonnaise, qui, le week-end dernier, abritait Garde, Bes, Ben Mabrouk, Debrosse, Génésio, Baré ! Sans parler de Fernandez-Leal obligé de jouer avec un début de sciatique du fait du nombre d'indisponiblités !

● Afin sans doute de remédier à cette désaffection du stade Deschaseaux, les dirigeants havrais, à l'occasion de la venue de Toulon samedi, ont décidé une baisse des prix de 30 %. Spectaculaire. Ainsi, il y aura 10 000 places à 30 F.

● Par décret paru dernièrement au *Journal officiel*, Kader Firoud, dont il est inutile de rappeler les états de service, a été nommé chevalier dans l'Ordre national du mérite.

● Une forte délégation gueugnonnaise, emmenée par l'ex-Vert Eric Bellus, a assisté samedi soir au match Saint-Etienne - Sochaux après avoir joué la veille à Rodez.

Les anciens du P-SG sont nés

L'idée lui trottait dans la tête depuis longtemps déjà. Au point de s'être ouvert de son projet auprès de Francis Borelli. Les changements intervenus à l'intersaison au P-SG n'ont pas atténué l'enthousiasme de Jean-Pierre Dogliani. Son dossier sous le bras il est allé rencontrer Bernard Brochand et Michel Denisot. « Le club à dix-huit ans et fêtera donc prochainement son vingtième anniversaire. Si son histoire est récente, il a connu beaucoup d'aventures. Il était donc à la fois sympa et émouvant de réunir tous ceux qui ont participé à la vie du club. »

C'est ainsi qu'est née l'association des anciens joueurs professionnels du Paris-Saint-Germain. Et c'est précisément mardi, en lever de rideau de PSG-OM, que tous ces glorieux anciens vont se retrouver autour d'un même ballon à l'occasion d'un match contre le Variétés.

Ceux de la première heure comme Léonetti, Brost, Dumot, Choquier, Renaut ou Quéré. D'autres plus illustres comme Bianchi, Baratelli, Bathenay, Beltramini, Dahleb, Floch, Larqué, Rocheteau, Toko, Boubacar, Surjak, Morin et Cardinet ont confirmé leur présence. De même que tous les entraîneurs, Fontaine, Vicot, Peyroche, Houllier et Ivic. La fête des retrouvailles.

« Le but est, à notre manière, de participer à la promotion de l'image du P-SG. Nous espérons donc disputer une dizaine de matches chaque année. D'abord dans la région parisienne. Et en espérant que tous ceux que nous avons oublié, faute de renseignements sur leur lieu de résidence actuelle, nous contacteront. »

C'est donc mardi au Parc. Une heure et demie pour entretenir les souvenirs. Après, tous se retrouveront à la table des joueurs actuels pour un dîner de gala. Sympa, non ?

Les punis

Ces joueurs seront suspendus pour la 24e journée du Championnat, samedi prochain.
3 matches ferme : Cyprien (Saint-Etienne)
1 match ferme + 1 avec sursis : Blanc (Toulon)
1 match ferme : Cauet (Caen), Bonalair (Nantes), Loko (Nantes), Touron (Nîmes), Mahé (Auxerre).
Rappelons par ailleurs qu'Eric Cantona, suite aux incidents du match Nîmes - Saint-Etienne et des propos qu'il a tenus devant les membres de la commission de discipline, a écopé de deux mois de suspension.

● Par décret paru dernièrement au *Journal officiel*, Kader Firoud, dont il est inutile de rappeler les états de services et que nous félicitons, a été nommé chevalier dans l'ordre national du Mérite.

● Pierre Mosca nous a appris qu'il avait prêté à Bordeaux jusqu'à la fin de saison son meneur de jeu, Patrice Marquet, inculpé récemment d'escroquerie à l'assurance et libéré jeudi dernier en échange d'une caution de 200 000 F. Il aurait été très dur, en effet, au joueur en question de poursuivre sa carrière à Toulon, et il valait mieux pour lui changer d'air. Il sera jugé de ses actes dans quelques semaines.

● Johnny Rep sera l'attraction du tournoi des anciens Verts traditionnellement mis sur pied par Georges Bereta durant la trêve.

● L'ex-international des Verts Gérard Janvion, devenu entraîneur de Sainte-Suzanne à la Réunion, a fait une halte à Saint-Etienne à l'occasion du match ASSE-Sochaux avant de partir en vacances pour deux mois aux Antilles. Son souhait : repartir pour Sainte-Suzanne, qu'il vient de faire accéder à la Division d'Honneur réunionnaise, avec un bon attaquant !

Mölby à Nantes !

Johnny Mölby, cousin de Jan Mölby (Liverpool), a été prêté jusqu'en fin de saison au FC Nantes par le club danois de Vejle, entraîné par Alan Simonsen et rétrogradé récemment en Division II. « Nous pourrons éventuellement l'acquérir définitivement en juin mais il est cher », nous a confié Robert Budzinski. Le meneur de jeu danois sera donc le joker du FCN mais ne sera opérationnel qu'après la trêve.
Son profil ? Il va avoir vingt-trois ans mais compte plus de 190 matches en Division I, et a déjà porté onze fois le maillot national. Cet ancien numéro 6 reconverti en milieu offensif a inscrit dix buts cette saison. A noter enfin que Nantes a fait venir le grand espoir brestois Claude Makélélé, un jeune Zaïrois qui évoluait jusqu'alors en Division III.

● Depuis le début de la saison, l'OL a déjà aligné 21 « titulaires » différents, recouru à deux gardiens, quatre liberos, et collectionne les grands blessés (Bes, Baré, Garde, Ben Mabrouk). De quoi expliquer en partie le mauvais classement actuel des gones ?

● Trente-cinq techniciens du foot français, à la tête desquels se trouvaient Gérard Houllier, Marc Bourrier et Jean-Pierre Morlans, étaient jeudi dernier à Lyon pour un rassemblement des CTR et CTD de Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Corse, Auvergne et Rhône-Alpes. Après être passés par l'OL et le siège de la Ligue Rhône-Alpes, pour y travailler, les 35 cadres techniques ont fini la journée dans la décontraction dans... le Beaujolais.

● Intime avec Eric Cantona, le gardien de l'OL Gilles Rousset n'a pas été spécialement surpris par la décision du Nîmois d'arrêter sa carrière pro : « Cela faisait déjà quelque temps qu'il en parlait à ses amis, à force d'être mal à l'aise dans un milieu assez dur et hypocrite. Et je doute qu'il revienne sur sa décision. Ce qui fait que le football français va perdre un grand joueur. Mais la vie va gagner un super mec ! »

● Le fils de Jean-Pierre Papin fréquente assidûment l'école de football de Montpellier-Hérault. Samedi, il a pu donner un petit aperçu de son talent naissant à l'occasion d'un lever de rideau qui était exclusivement réservé aux footballeurs montpelliérains en herbe.

● L'AS Cannes a fêté Noël dimanche au siège du club. Un grand moment pour les enfants, mais une fête au goût amer pour les plus grands, compte tenu des mauvais résultats de l'équipe professionnelle, notamment après sa nouvelle défaite à Monaco.

● Depuis peu, la Fédération algérienne a désigné le président des Algériens de Villeurbanne, Ahmed Mokrane, comme superviseur attitré des Algériens de France dans la perspective de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations et de la Coupe du monde 94 !

● Demain soir, le coup d'envoi de Caen-Nantes, le derby de l'Ouest, sera donné par un jeune footballeur de Valframbert dans l'Orne. Ce jeune footballeur présente la particularité d'avoir été le cinquante millième licencié de la ligue de Basse-Normandie.

● Michel Catalano retrouvait avec plaisir le stade Bollaert de ses débuts. Il reviendra dans huit jours passer les fêtes de fin d'année dans sa famille, qui habite près de l'arène lensoise. Ah ! si la rencontre avait pu seulement se dérouler samedi prochain...

● C'est Takac qui le confiait à la sortie du dernier ASSE-Sochaux : « Certes la manière fut intéressante, comme elle l'avait été à Caen. Hélas ! Le résultat n'est pas là. Et dans notre situation, c'est ce qu'il faut malheureusement retenir. »

● Un groupe de supporters cannois, de retour de Monaco où leur équipe venait d'être battue par l'ASM, a commis des actes de vandalisme dans un train tout au long du parcours les ramenant chez eux, une dizaine des cinq cents supporters ayant brisé les néons dans les wagons et aspergé les contrôleurs de gaz lacrymogènes. La police a dû intervenir à l'arrêt de Nice avant que le train ne reparte avec plus d'une demi-heure de retard en emmenant une vingtaine de policiers pour surveiller ces supporters violents.

● Le match amical Autriche-France, qui devait se disputer le 27 mai prochain à Vienne, sera probablement remplacé par une rencontre face à la Suisse, jouée à la même date dans la Confédération helvétique.

Boksic cannois

Cannes a enfin son joker. Et comme prévu c'est le Yougoslave Allen Boksic qui portera jusqu'à la fin de la saison les couleurs du club de la Croisette. Le bureau du conseil d'administration de la Ligue a confirmé que Langers était bien chômeur lorsque Alain Pedretti l'a fait signer.
Dans la foulée, les dirigeants azuréens ont fait savoir qu'ils engageaient Boksic pour six mois avant qu'il succède à Papin à l'OM. Dernier problème à régler : l'obtention de la lettre de sortie de la Fédération yougoslave. Lorsqu'elle sera à Paris, Cannes pourra utiliser son joker. Sur la Croisette, tout le monde espère que ce sera dès demain soir à Lille.

Apprenez-lui le caniveau

Patrice Ferri, le Toulonnais, a fait la preuve à Nantes de son parfait manque d'éducation en urinant carrément le long du mur du couloir des vestiaires de la Beaujoire plutôt que de faire quelques mètres de plus pour aller se soulager dans un endroit plus adéquat. Les dirigeants toulonnais ont promis de le sanctionner. C'est la moindre des choses.

Les marginaux

« C'EST un marginal et on peut tout attendre d'un marginal... » C'est avec cette réflexion aussi stupide que stupéfiante, comme s'il venait d'essuyer sa semelle sur un excrément animal, qu'un membre de la commission de discipline de la Ligue nationale de football a enterré le dossier d'Eric Cantona. Et le joueur avec lui, par-dessus le marché.

Eric Cantona est sanctionné puis achevé à tire-larigot pour n'avoir pas respecté les règlements. Pour avoir sorti sa tête de la file indienne. Pour avoir jeté un ballon sur le soulier d'un arbitre. Pour un mot de trop. Chuchoté.

Eric Cantona dérange la grande et belle famille du football, dont l'horizon est bicolore. Gris comme la couleur de ses bureaux au sein desquels elle ordonne le jeu et les joueurs. Vert comme la pelouse sur laquelle les acteurs qu'elle dirige dessinent, malgré eux, des figures imposées.

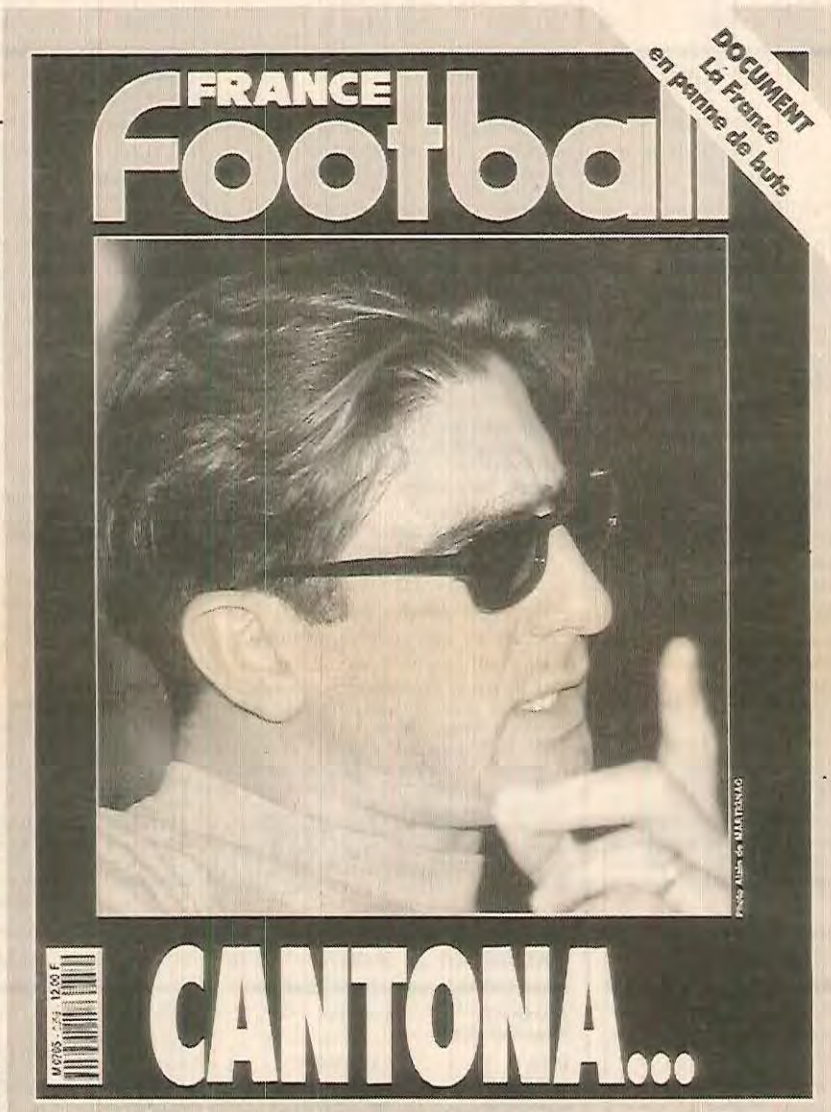
Eric Cantona serait un mauvais exemple pour la jeunesse d'aujourd'hui, pour un sport qui rêve depuis toujours — désespérément — de vivre comme un poisson dans un aquarium. Etranger à ce qui fait la vie.

Tout cela est une hérésie.

Les jeunes enfants d'aujourd'hui — y compris ceux qui aiment le jeu de football — ouvrent les yeux sur le monde. Il suffit pour cela qu'ils sachent écouter et regarder. Et ils savent mieux que leurs aînés. Avec leurs yeux, ils ont vu des joueurs professionnels très modestement sanctionnés après avoir tenté de molester un arbitre. Ils en ont vu d'autres qui trichaient, se battaient, se couchaient. Ils ont entendu des vrais-faux verdicts condamnant des présidents pour « atteinte à la morale sportive ». Ils ont vu à la télévision des footballeurs disputer un match de football après que trente-huit personnes furent mortes dans les tribunes, victimes de leur passion. Et on ne les trompera pas avec l'« affaire » Cantona.

A ceux-là, il faut dire la vérité. Que la justice du foot n'est apparemment pas une affaire de textes, mais plutôt une appréciation à géométrie variable du genre humain. *(NDLR : « Je ne le comprends pas car je n'ai pas la même notion de la justice que lui (Cantona), a dit Michel Platini.)* Que les faiblesses psychologiques d'un homme ou d'un footballeur de grand talent, souvent douloureuses, sont parfois une grande force pour le milieu dans lequel il évolue.
Mais ce ne sont pas des enfants qui ont « jugé » Eric Cantona. Ce sont des adultes qui ont la chance de porter leurs têtes comme leurs idées. Droites comme des « i ». Comme on les envie.
Cantona, Eric, leur pestiféré préféré, puisses-tu revenir une dernière fois leur faire un peu d'ombre avec ta lumière ! Ne sois pas idiot, reviens !

François de MONTVALON



« PERSONNE n'arrivera à me tuer ! » Ça, c'était le Cantona d'hier. Dans *FF*. Et peu importe qu'il l'ai dit au lendemain de ce qui sera, peut-être, le testament international de l'attaquant le plus doué de sa génération.

France-Islande, un soir de novembre, au Parc des Princes. C'était même le 20. Il n'y a pas un mois. Ce jour-là, certains en étaient encore à découvrir les qualités de ce footballeur hors norme, à s'étonner d'un tel talent. Ceux-là ont toujours préféré mettre en avant ses écarts, fustigeant le droit, son droit, à la différence. Mais devant cette nouvelle évidence, ils ont enfin ouvert les yeux, louant le génie créatif d'un joueur décidément pas comme les autres. Deux buts et des kilos de compliments...

Mais Canto n'avait pas oublié la critique, celle des mauvais jours, jamais constructive dès qu'il s'agit de lui. Canto n'a jamais supporté l'injustice.

« Après avoir fait part à MM. Bouquet et Mézy de mon intention de mettre fin à ma carrière de footballeur professionnel, nous avons décidé de nous réunir dans les prochains jours — *(Ils se sont revus une nouvelle fois, hier lundi. NDLR)* — afin d'en tirer les conclusions définitives. » C'est le texte du communiqué adressé, jeudi dernier, à l'AFP. Plus tard, Canto assure que sa « décision est irrévocable ! » On ne veut pas le croire...

Deux jours avant, le capitaine nîmois se pointe, flanqué de Michel Mézy, à la commission de discipline. Le samedi précédent, il a balancé le ballon sur M. Blouet, l'arbitre de Nîmes - Saint-Étienne. Réaction épidermique, geste inexcusable, mais dont il avait d'emblée mesuré la portée, regagnant les vestiaires avant que l'homme en noir ne voie rouge. Le lendemain soir, il nous confiait : « C'est moi, alors on va en parler pendant deux ou trois jours. Après, les choses se tasseront. Faut laisser le temps agir. »

Il était serein, Canto. Tranquille. Peinard. Il ne se cherchait pas d'excuses. Il savait. En réalité, il ne savait pas...

Quatre matches de suspension, tel fut, dans un premier temps, le verdict d'une commission de discipline qui allait revoir son jugement à l'unanimité de ses neuf membres : ce n'était plus quatre matches, mais deux mois. Entre-temps, Canto avait parlé. « Vous êtes tous des idiots ! » avait-il lancé aux neuf sages de la commission. Pour lui, la première sanction était une injustice, et Cantona n'a jamais supporté l'injustice. Alors, il l'a dit. Avec ses mots à lui, quand d'autres, plus sournois, y mettent les formes.

A la tête de ladite commission depuis 1969, Jacques Riolacci, dont on vante pourtant le flegme, a déclaré, toujours à l'AFP : « C'est le raccourci saisissant de la personnalité d'un garçon qui a choisi de se marginaliser, mais que personne ne peut canaliser ! » L'autre jugement est tombé. Celui qui suit chacun des faits et gestes de Cantona. Si le footballeur est un joueur d'instinct, l'homme agit de même. Il réagit, parfois maladroitement. Violemment, assure-t-on même ; mais, nous, nous préférons passionnément. Car telle est sa personnalité. Complexe, certes — ce qui n'est pas une tare —, et ô combien attachante. Mais pourquoi, alors qu'on ne le comprend pas, asseoir ainsi sans arrêt l'homme sur le banc des accusés ? Simplement parce qu'il est différent ? Et si c'était ça, ce serait grave.

Jeudi, Éric Cantona a décidé de mettre un terme à sa carrière de footballeur. « Irrévocable », a-t-il même précisé. Vrai ?

Finalement, si l'on a bien saisi, ce n'est la faute de personne, surtout pas du système, si ce n'est de Cantona lui-même. Il suffit d'employer le terme « marginal », avec la connotation péjorative d'usage aujourd'hui, et l'affaire est jouée. On a tout dit. Surtout rien compris.

Il suffit d'entendre la voix nouée de Michel Mézy, la dignité de ses propos — « Éric est mon ami et j'irai jusqu'au bout de notre amitié » —, la même qui guide l'attitude de Jean Bousquet, le président maire de Nîmes, et de beaucoup de ses concitoyens. La même qui pousse un grand nombre de footballeurs à ouvrir leur cœur. Eux pensent d'abord, justement, à l'homme. Pas au joueur. Et si certains, sur cette nouvelle affaire, se font un peu de pub — ils se reconnaîtront ! — d'autres ont mal. Ils le disent, mais savent qu'Éric, leur copain, voire simplement leur collègue, pourrait « vivre en ermite, loin du foot et de l'argent », comme il le confiait à Laurent Moisset, dans *FF* en juillet 1990.

Éric s'est toujours senti mal à l'aise dans le monde du football. Il aime le jeu, le beau geste, pas le reste. Et certains de ses agissements ne sont, en vérité, que des soupapes qu'il ouvre, parfois maladroitement, simplement pour continuer. Il ne crache pas pour autant dans la soupe, même si certains l'interprètent de la sorte. Il dit ce qu'il pense, sans s'occuper des retombées, comme s'il n'était pas une star médiatisée.

C'est là que naît l'incompréhension. Canto voudrait être ce « gars ben ordinaire » de la chanson de Charlebois. Il a pensé qu'en mettant un terme à sa carrière il y parviendrait. Pour de bon. Il a pensé que sa vie de tous les jours devait être protégée, plutôt que projetée sur l'écran noir des nuits que l'on espère blanches des bien-pensants.

Et cette décision lui coûte, c'est sûr. Pas à cause de l'argent, il s'en moque bien. A cause de ses amis, les vrais, ceux de Nîmes — « cette ville que j'aime » — et d'ailleurs, qu'il laisse orphelins, sur le bord de la route alors qu'il était décidé, hier encore, à faire un grand bout de chemin avec eux sur fond d'amitié, guidé par ses rêves. On peut dire, aujourd'hui, ses illusions.

C'est pourquoi nous voulons croire aux propos de Bernard Ferrer, son beau-frère. « Il va revenir. Il adore son métier. » Il adore le foot, c'est vrai. Avec la même passion qui le conduit, parfois, à quelques excès. Mais il est un, et entier. Toujours le même, que ce soit dans son flottant ou dans son jean de ville. C'est là sa grande faute.

La conclusion, nous la devons à Gilles Rousset : « Le football français perd un grand joueur. Mais la vie vient de gagner un supermec... » Si la vie pouvait attendre un peu, même au prix de nouveaux écarts du supermec en question, elle y gagnerait plus encore. Cantona ne doit être ni un exemple ni un martyr, même si le terme est un peu fort. Il ne faudrait pas qu'il parte. Même si beaucoup espèrent le voir — pas le faire — changer d'avis, la décision lui appartient. C'est sa vie. Et rien d'autre...

« Personne n'arrivera à me tuer. » Mais faut-il que le joueur meure pour que l'homme vive, comme il l'entend ? Ce serait trop bête. Pas vraiment du Cantona. Car les autres auraient gagné. Pas lui.

Stéphane SAINT-RAYMOND

Division 1

Match dans le match : Willy Gorter, le milieu de terrain hollandais de Caen, et Jean-Marc Ferreri se sont souvent croisés. L'Auxerrois a eu le dernier mot, et son équipe s'est largement imposée.

(Photo Bruno FABLET)

22e JOURNÉE — 14 ET 15 DÉCEMBRE 1991

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	11	7	4	0	10	5	4	1	21	12	8	1	1. Marseille	24	5	14	8	38	13	+ 25
2	11	7	2	2	11	5	3	3	22	12	5	5	2. Monaco	17	8	16	11	33	19	+ 14
3	11	6	4	1	11	2	7	2	22	8	11	3	3. Paris-SG	16	6	8	10	24	16	+ 8
4	11	9	1	1	11	2	4	5	22	11	5	6	4. Caen	21	7	9	17	30	24	+ 6
5	11	6	4	1	11	2	6	3	22	8	10	4	5. Le Havre	10	5	7	9	17	14	+ 3
6	11	7	4	0	11	1	4	6	22	8	8	6	6. Auxerre	23	7	8	12	31	19	+ 12
7	11	7	2	2	11	3	2	6	22	10	4	8	7. Metz	23	9	9	15	32	24	+ 8
8	12	6	5	1	10	1	5	4	22	7	10	5	8. Montpellier	18	9	8	12	26	21	+ 5
9	11	6	3	2	11	3	3	5	22	9	6	7	9. Nantes	13	6	7	13	20	19	+ 1
10	11	5	4	2	11	3	3	5	22	8	7	7	10. Lille	9	6	7	10	16	16	0
11	11	6	4	1	11	1	4	6	22	7	8	7	11. Toulouse	12	5	6	16	18	21	— 3
12	10	6	3	1	11	1	4	6	21	7	7	7	12. Saint-Étienne	19	7	5	10	24	17	+ 7
13	11	7	0	4	11	2	2	7	22	9	2	11	13. Toulon	19	11	10	22	29	33	— 4
14	11	1	9	1	11	2	5	4	22	3	14	5	14. Lens	6	7	7	10	13	17	— 4
15	10	4	3	3	12	2	5	5	22	6	8	8	15. Nîmes	10	10	8	22	18	32	— 14
16	11	3	6	2	11	1	3	7	22	4	9	9	16. Lyon	9	8	4	13	13	21	— 8
17	11	4	4	3	11	1	3	7	22	5	7	10	17. Rennes	10	7	7	20	17	27	— 10
18	11	4	4	3	11	1	2	8	22	5	6	11	18. Cannes	14	11	8	19	22	30	— 8
19	11	4	4	3	11	0	3	8	22	4	7	11	19. Sochaux	12	12	8	19	20	31	— 11
20	11	3	3	5	11	0	1	10	22	3	4	15	20. Nancy	14	18	8	31	22	49	— 27

MARSEILLE 5 (5) — RENNES 1 (1)

Papin (2e, 18e, 36e s.p.)
Sauzée (10e)
Durand (43e)

Delamontagne (12e)

OLMETA	3
AMOROS	4
MOZER	2
CASONI	4
ANGLOMA	3
DESCHAMPS	3
(STEVEN, 46e)	3
SAUZÉE	4
DURAND	4
WADDLE	3
(PELÉ, 61e)	
PAPIN	5
XUEREB	3
Total	38

ROUSSEAU	2
NOËL	2
OOSTERVEER	2
DENIS	2
LE DIZET	3
SORIN	2
SÉNOUSSI	3
RICO	2
RIBAR	3
CHALA (BALTAZAR, 30e)	2
DELAMONTAGNE	3
Total	26

Entr. : Goethals — Entr. : Notheaux

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : Chala (19e), Oosterveer (75e) à Rennes ; Amoros (56e), Angloma (90e) à Marseille.

2e : ouverture de Sauzée pour Papin, qui, à 20 mètres des buts, côté droit, frappe et trompe Rousseau (1-0).

10e : Angloma sert Sauzée entre deux défenseurs rennais. Lequel s'en va seul et place un tir détourné par Rousseau. Le ballon monte très haut et retombe dans les buts (2-0).

12e : bon tir de 20 mètres de Delamontagne, qui surprend Olmeta (2-1).

18e : Xuereb lance Papin à la limite du hors-jeu. JPP vient dribbler Rousseau et expédie le ballon dans les buts vides (3-1).

36e : Waddle s'enfonce dans la surface rennaise quand il est crocheté par Sorin. Penalty que Papin transforme en force (4-1).

43e : Sauzée sert Durand, qui frappe (5-1).

14/20

MONACO 3 (2) — CANNES 1 (0)

Weah (4e)
Gnako (34e)
Passi (77e)

Asanovic (84e)

ETTORI	3
VALÉRY	3
PETIT	4
MENDY	3
SONOR	4
RUI BARROS	3
(DEBAH, 80e)	
GNAKO	4
DIB	3
PASSI	4
WEAH	4
FOFANA	3
(DJORKAEFF, 69e)	
Total	38

DUSSUYER	4
SASSUS	3
POLLET	3
KOOT	3
BRAY	3
GUÉRIT	3
DANIEL	3
ASANOVIC	3
ZIDANE	2
OMAM-BIYIK	2
LANGERS	3
Total	32

Entr. : Wenger — Entr. : Primorac

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Dib (76e) à Monaco ; Daniel (64e) à Cannes.

4e : sur un centre adressé de la gauche par Sonor, Passi détourne la balle en direction de Weah, dont la reprise acrobatique en pivot du droit ne laisse aucune chance à Dussuyer (1-0).

34e : après avoir vainement tenté de passer dans un trou de souris, Weah glisse la balle à Sonor, qui la remet aussitôt de l'autre côté en direction de Gnako, démarqué, dont la tête plongeante catapulte la balle dans les filets (2-0).

77e : Gnako, encore lui, déboule sur le côté droit, et offre pratiquement sur un plateau la balle d'un facile troisième but à Passi (3-0).

84e : cadeau de Noël anticipé de la part des Monégasques qui laissent Langers remonter le terrain pour offrir le ballon à Asanovic, seul. Le tir du gauche et en pleine course du Yougoslave trompe Ettori, pourtant bien sorti (3-1).

12/20

LE HAVRE 1 (1) — PARIS-SG 1 (1)

Mahut (45e)

Perez (12e)

PIVETEAU	5
THOUVENEL	4
MAHUT	4
DELAUNAY	4
KANA-BIYIK	4
AUBAME	4
MOREAU	3
(BERTIN, 87e)	
GOUDET	4
GARANDE	4
ROUX	3
TIÉHI	4
Total	43

BATS	4
REYNAUD	3
RICARDO	3
GÉRALDO	3
COLLETER	4
FOURNIER	4
GERMAIN	4
LE GUEN	4
BRAVO	4
VALDO	4
PEREZ	4
Total	41

Entr. : Mankowski — Entr. : Jorge

9 594 spectateurs. Recette : 614 377 F.
Arbitrage de M. Veissière 3
Avertissements : Aubame (66e) au Havre ; Fournier (48e), Colleter (73e) au Paris-Saint-Germain.

12e : longue ouverture de Fournier. Germain, peut-être en position de hors-jeu, ne peut s'emparer du ballon, mais Perez surgit derrière lui et trompe Piveteau d'un tir à ras de terre (0-1).

18e : Moreau alerte Goudet dont la reprise instantanée est contrée. Tiéhi reprend à son tour mais la balle est renvoyée sur Aubame dont le tir passe de peu à côté.

19e : à la suite d'une série de corners, Géraldo parvient à placer un coup de tête obligeant Piveteau à dévier le ballon.

45e : sur le côté gauche, coup franc de Goudet et déviation de la tête de Tiéhi au deuxième poteau pour Mahut. Le défenseur havrais reprend instantanément et égalise (1-1).

75e : coup franc de Goudet suivi d'une formidable reprise de Garande, mais, bien qu'étant masqué, Bats au prix d'un joli réflexe détourne le ballon.

12/20

AUXERRE 5 (1) — CAEN 1 (1)

Cocard (33e, 72e)
Baticle (54e)
Vahirua (58e)
Ferreri (65e)

Rio (20e)

MARTINI	3
MAZZOLINI	3
PRUNIER	4
ROCHE	4
MAHÉ	3
(KACZMAREK, 75e)	
DUTUEL	4
GUERREIRO	4
FERRERI	4
COCARD	5
BATICLE	3
(OTOKORÉ, 77e)	
VAHIRUA	4
Total	41

MONTANIER	3
GERMAIN	3
LEBOURGEOIS	3
DUMAS	3
OLSEN	3
(POINT, 72e)	
DANGBETO	4
(PICKEU, 56e)	
CAUET	4
GORTER	4
RIO	4
PAILLE	4
GRAVELAINE	3
Total	38

Entr. : Roux — Entr. : Jeandupeux

6 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Girard 4
Avertissements : Dumas (30e), Olsen (45e) à Caen.

20e : sur une passe en lob de Gravelaine, Rio se rapproche du but auxerrois et bat Martini après un joli dribble aérien (0-1).

33e : Dutuel tire un coup franc et expédie le ballon sous la barre, Cocard surgit pour égaliser de la tête (1-1).

54e : sur une attaque lancée par Mazzolini poursuivie par une tête de Cocard, Baticle marque malgré un plongeon de Montanier (2-1).

58e : Vahirua quitte son aile gauche pour revenir à l'intérieur du terrain et déclenche des 20 mètres un magnifique tir du pied droit (3-1).

65e : centre de Cocard, tête rabattue de Ferreri en coin pour le quatrième but auxerrois(4-1).

72e : sur un long centre de Vahirua, Cocard reprend le ballon au deuxième poteau (5-1).

14/20

TOULOUSE 1 (1) — METZ 0

Marcico (36e)

BARTHEZ	4
GALTIER	3
HERNANDEZ	4
DESPEYROUX	3
FOUKA	3
DEBÈVE	3
PAVON	3
HYRAVY	3
DELPECH	3
MARCICO	5
FERRER	3
(BASTÈRE, 82e)	
Total	37

FLUCKLINGER	3
CASINI	3
CARTIER	3
HINSCHBERGER	3
GAILLOT	3
ROMANO	4
SERREDSZUM	3
KUBIK	4
HUYSMAN	4
STOPYRA	3
(CHANLOT, 72e)	
CALDERARO	4
Total	37

Entr. : Zvunka — Entr. : Muller

8 723 spectateurs (dont 2 000 scolaires). Recette : 327 000 F.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Galtier (19e), Hernandez (40e), Despeyroux (54e) à Toulouse ; Huysman (35e) à Metz.

6e : Gaillot centre pour la tête de Stopyra, lequel dévie en direction de Huysman, mais Barthez est à la parade.

16e : très belle action personnelle de Kubik, qui efface deux adversaires pour servir Calderaro, mais l'attaquant messin est crocheté par Hernandez juste avant la surface de réparation. Sur le coup franc, Kubik trouve le montant gauche des buts de Barthez.

36e : Debève alerte Hyravy, qui relaie sur Galtier, lequel centre. Marcico surgit et, de la tête, ouvre la marque (1-0).

49e : superbe ouverture de Marcico pour Pavon, qui donne à Ferrer devancé par Flucklinger.

84e : Debève lobe la défense messine. Marcico tente de contrôler le ballon en pleine course, mais n'y parvient pas.

11/20

MONTPELLIER 3 (0) — LYON 0

Der Zakarian (77e)
Divert (78e)
Djaffo (80e)

BARRABÉ	3
REUZEAU	3
LUCCHESI	3
DER ZAKARIAN	4
LAUREY	3
PÉRILLEUX	4
SUVRIJN	3
(DJAFFO, 71e)	
FERHAOUI	3
DIVERT	3
GUÉRIN	3
ZIOBER	2
Total	34

ROUSSET	3
KNAPP	3
PFANKHUCH	2
(Expulsé, 23e)	
NGOTTY	3
FUGIER	3
BILLONG	3
ROCHE	3
(LASSAGNE, 81e)	
FERNANDEZ LEAL	3
BOUDERBALA	3
(DEPLACE, 77e)	
BURSAC	3
BOUAFIA	3
Total	32

Entr. : Kasperczak — Entr. : Domenech

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 4
Avertissement : Deplace (81e) à Lyon.
Expulsion : Pfankhuch (23e) à Lyon.

23e : plein champ, Divert s'échappe dans le dos de toute la défense lyonnaise. Pris de vitesse, Pfankhuch n'a d'autre recours que de retenir l'avant-centre montpelliérain par le maillot. M. Pauchard renvoie Pfankhuch aux vestiaires.

77e : coup franc de Guérin sur la droite de la surface de réparation. La reprise de la tête à bout portant de Der Zakarian laisse toute la défense lyonnaise sans réaction (1-0).

78e : mauvais contrôle de Roche, déviation de Djaffo pour Divert, qui se présente seul face à Rousset (2-0).

80e : superbe action collective des Montpelliérains ponctuée par un centre tendu de Reuzeau et une reprise de la tête en pleine course de Djaffo. Imparable... (3-0).

11/20

NANTES 1 (0) — TOULON 2 (2)

N'Doram (61e)

Revelles (35e, 39e)

MARRAUD	3
CAPRON	2
(ZIANI, 58e)	
DESAILLY	3
VULIC	3
BONALAIR	3
KAREMBEU	2
BURRUCHAGA	3
N'DORAM	4
OUÉDEC	3
(GUYOT, 85e)	
HENRY	2
LOKO	2
Total	30

BORRELLI	4
THYS	3
FERRI	3
PÉAN	3
CARVALHO	2
ANZIANI	2
PASSI	3
RODRIGUEZ	4
REVELLES	4
(ZAHOUI, 81e)	
RASORI	2
BÉRENGUIER	3
(PINEDA, 81e)	
Total	33

Entr. : Suaudeau — Entr. : David

6 425 spectateurs (plus 7 910 scolaires). Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet 4
Avertissement : Ferri (71e) à Toulon.

35e : Capron est mis dans le vent côté gauche par Rodriguez, dont le centre précis passe au-dessus de Vulic pour la tête de Revelles, qui trompe Marraud, pris à contre-pied, au premier poteau (0-1).

39e : grosse erreur de relance de Capron, qui offre le ballon à Rodriguez. L'Argentin lance parfaitement Revelles, qui fixe Marraud avancé et le lobe magifiquement d'une balle piquée (0-2).

61e : bon mouvement à trois entre Ziani, Burruchaga et N'Doram. Le premier amorce le mouvement, le second suit en relais et le troisième finit le travail en reprenant sans contrôle le service de son capitaine (1-2).

69e : frappe d'Ouédec, servi par N'Doram, mais détournée par Borrelli.

72e : Ferri manque de tromper son propre gardien en effectuant un coup de tête de dégagement qui passe tout près de son poteau droit.

13/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (2) — SOCHAUX 1 (1)

Moravcik (33e)
Kastendeuch (36e)

Prat (40e)

BELL	4
DEGUERVILLE	3
COURAULT	3
KASTENDEUCH	4
CUERVO	3
CHAINTREUIL	3
HAON	4
MÈGE	3
BOUQUET	4
THOLOT	3
(CAMARA, 73e)	
MORAVCIK	4
Total	38

FERRAND	3
CROCI	4
SILVESTRE	3
HADZIBEGIC	3
WEBER	3
(OUDJANI, 80e)	
LUCAS	3
ROBERT	4
BAZDAREVIC	3
THOMAS	4
PRAT	4
VUJOVIC	3
Total	37

Entr. : Sarramagna — Entr. : Takac

9 109 spectateurs. Recette : 293 540 F.
Arbitrage de M. Lainé 4

8e : centre de la gauche de Vujovic. Au deuxième poteau, Prat rate la cible à 5 mètres de la ligne stéphanoise.

33e : superbe travail de Bouquet côté droit, avec pour finir un centre repris victorieusement de la tête par Moravcik un peu au-delà du deuxième poteau (1-0).

36e : Ferrand repousse une reprise de la tête de près de Deguerville, mais doit s'incliner sur une nouvelle tête de Kastendeuch (2-0).

40e : centre de la gauche de Vujovic, suivi d'un nouveau centre, de la droite cette fois-ci, de Croci et, pour finir, ce ballon voyageur est repris de près de la tête par Prat, qui réduit ainsi le score (2-1).

68e : alerté en profondeur par Hadzibegic, Prat glisse dans l'axe profond à Vujovic. Très bien placé, à proximité de la ligne stéphanoise, l'avant-centre sochalien trouve cependant le moyen de tirer à côté !

12/20

NANCY 1 (0) — LILLE 2 (1)

Tarasiewicz (59e)

Frandsen (26e, 79e)

BOUMNIJEL	3
ENGEL	3
LÉCLUSE	4
DANIO	3
BARRET	3
RABESANDRATANA	3
TARASIEWICZ	4
GAVA	3
CANOSI	3
ZITELLI	3
ZAVAROV	3
Total	35

NADON	3
DA SILVA	4
BUISINE	3
DECROIX	3
LECLERCQ	3
FIARD	4
TIHY	4
HANSEN	3
NIELSEN	3
FRANDSEN	4
(BRISSON, 82e)	
SAUVAGET	3
(OLEKSIAK, 65e)	
Total	37

Entr. : Rouyer — Entr. : Santini

5 500 spectateurs. Recette : 189 485 F.
Arbitrage de M. Bouillet 2
Avertissements : Leclercq (10e), Nielsen (29e), Buisine (57e) à Lille.

15e : tir à ras de terre de Da Silva.

26e : centre de Tihy. Le ballon fuse sur le sol glacé ; Danio ne réussit pas à arrêter le ballon qui est repris du plat du pied par Frandsen (0-1).

50e : centre de Tarasiewicz bien arrêté.

59e : centre de Canosi à ras de terre. Le ballon contré est repris par Tarasiewicz qui égalise (1-1).

72e : Nadon sort dans les pieds de Gava bien lancé par Zavarov.

77e : coup franc dangereux de Tarasiewicz bien arrêté par Nadon.

78e : contre de Frandsen qui chipe le ballon à Danio. Celui-ci revient in extremis et évite le but.

79e : nouvelle faute d'inattention des défenseurs nancéiens. Nielsen donne à Frandsen en position de hors-jeu. Boumnijel, parti à l'aventure, ne peut que constater les dégâts. Sans opposition, le danois pousse le ballon dans la cage vide (1-2).

10/20

LENS 0 — NIMES 0

LAMA	3
SAUSSE	3
GILLOT	4
MAGNIER	4
LAIGLE	3
ARSÈNE	4
EL HADDAOUI	3
TIKVAH	3
(DEHU, 86e)	
BOCANDÉ	3
FRANÇOIS	3
(SLATER, 68e)	
BOLI	3
Total	36

PEREZ	4
CATALANO	3
TITTEL	3
SIRVENT	4
AYACHE	3
LEMOULT	4
CUCCIUFFO	3
PABOIS	3
ARPINON	3
MAHARZI	3
EL OUALI	3
Total	36

Entr. : Dos Santos — Entr. : Girard

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Gillot (8e) à Lens ; Tittel (42e), Pabois (67e) à Nîmes.

21e : centre de la droite d'Arpinon. El Ouali, seul au second poteau, met largement à côté.

35e : corner d'El Haddaoui, repris de la tête par Magnier ; mais Sirvent dégage de la tête sur sa propre ligne.

36e : centre de Laigle. Reprise de la tête de Gillot dans les bras de Perez.

51e : à la suite d'une action Boli-El Haddaoui, Tikvah au second poteau reprend de la tête mais échoue sur le petit filet.

56e : sur un coup franc de Laigle, Perez capte en voltige une reprise de la tête de Boli.

66e : à la suite d'un double une-deux avec Tikvah, l'ancien Rémois François tire sur la base du poteau nîmois. Roger Boli reprend le ballon mais le place au-dessus.

11/20

L'homme de la semaine

Sauzée est revenu

Il n'aura fallu qu'une blessure récalcitrante au mollet pour que Frank Sauzée disparaisse subitement du devant de la scène.

Sans lui le titre de champion d'automne et l'épisode malheureux du Sparta Prague, sans lui non plus le pèlerinage de Séville et le bouquet final contre l'Islande avec les Bleus.

« Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage » : Frank Sauzée a su le vérifier en programmant son retour par paliers.

Après une première rentrée en D III à Fréjus, le 23 novembre, il disputa treize minutes en remplacement de Steven contre Lyon le 30, et ne joua pas à Metz.

Samedi face à Rennes, son premier test fut révélateur.

Une passe décisive après quatre minutes et un but dès la dixième minute, lui qui n'avait plus marqué en Championnat depuis le 31 juillet, et la joie de participer au festival déployé par les Marseillais.

Sauzée est bien revenu, et la trêve qui arrive à grands pas ne devrait que lui faciliter la tâche dans son retour au premier plan.

Frank SAUZÉE (Marseille)
Né le 28 octobre 1965 à Aubenas.
1,85 m, 82 kg.
Premier match en D I
le 17 août 1983,
Rouen-Sochaux : 1-0.
Premier but en D I
le 21 septembre 1983,
Sochaux-Lens : 2-2 (79e).
SOCHAUX
1983-84 : 19 matches, 1 but
1984-85 : 37 matches, 8 buts
1985-86 : 27 matches, 7 buts
1986-87 : 37 matches, 8 buts.
1987-88 : Division II.
MARSEILLE
1988-89 : 32 matches, 4 buts
1989-90 : 36 matches, 5 buts.
MONACO
1990-91 : 28 matches, 7 buts.
MARSEILLE
1991-92 : 12 matches, 2 buts.
Total : 228 matches, 42 buts.
SON DÉBUT DE SAISON
Buts : 2 (Metz, Rennes).
Passes décisives : 2 (Toulouse, Rennes).
Penalties : néant,
Avertissements : 2 (8e, 22e journée).
Expulsions : néant.

KRITER
Brut de Brut

Inégalable!

LAGCON

POUR VOTRE SANTÉ, ATTENTION AUX ABUS

Rendez-vous

23e JOURNÉE

Mardi 17 décembre (20 h 30)
Paris-SG - Marseille

Mercredi 18 décembre (20 h 30)
Lyon - Monaco
Caen - Nantes
Rennes - Le Havre
Nîmes - Auxerre
Metz - Nancy
Toulon - Montpellier
Lille - Cannes
Toulouse - Saint-Étienne
Sochaux - Lens

24e JOURNÉE

Samedi 21 décembre (20 h 30)
Marseille - Caen
Monaco - Paris-SG
Le Havre - Toulon
Auxerre - Sochaux
Saint-Étienne - Metz
Montpellier - Lille
Nantes - Nîmes
Lens - Toulouse
Cannes - Lyon
Nancy - Rennes

Fair-play

22e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Caen : 2 pts.
Cannes : 1 pt.
Le Havre : 1 pt.
Lens : 1 pt.
Lille : 6 pts (3+3).
Lyon : 5 pts.
Marseille : 1 pt.
Metz : 1 pt.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : néant.
Nancy : néant.
Nantes : 1 pt.
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : 2 pts.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : 6 pts (3+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, Le Havre, 20 pts ; **3.** Caen, 30 pts ; **4.** Rennes, 31 pts ; **5.** Metz, 39 pts ; **6.** Marseille, 42 pts ; **7.** Montpellier, 47 pts ; **8.** Saint-Étienne, 48 pts ; **9.** Monaco, 53 pts ; **10.** Lille, 54 pts ; **11.** Paris-SG, 58 pts ; **12.** Toulouse, 59 pts ; **13.** Lens, 62 pts ; **14.** Lyon, Nancy, 65 pts ; **16.** Nîmes, 66 pts ; **17.** Nantes, 67 pts ; **18.** Toulon, 82 pts ; **19.** Cannes, 83 pts ; **20.** Sochaux, 85 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

3

Comme les trois « D » de Montpellier : Der Zakarian, Divert et Djaffo, auteurs samedi des trois buts montpelliérains en... neuf minutes (72e, 79e, 81e).

Flashes

● Jean-Pierre Papin a réalisé face à Rennes le premier triplé de la saison. Jusqu'alors, seul Stéphane Paille (4 buts contre Nancy) avait pu marquer plus de deux buts en un seul match cette saison.

● Les Auxerrois viennent d'inscrire huit buts sur leurs deux derniers matches (Toulon 3-0, Rennes 5-1).

● Nantes a subi face à Toulon sa seconde défaite à domicile de la saison. La première avait été relevée lors de la venue de Lille (2-1) pour le compte de la troisième journée.

La question

Nets vainqueurs de Caen samedi, depuis quand les Auxerrois n'avaient-ils pas été si prolifiques à domicile ?

Depuis le 16 mars 1990 et leur victoire (5-1) sur l'OGC Nice. Ce soir-là, les buteurs auxerrois s'appelaient Dutuel (7e), Catalano (32e), Cocard (39e), Scifo (44e s.p.) et Kovacs (65e).

Buteurs

Joueurs	22e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+3	8	1	1	6	21	16
2. Weah (Monaco)	1	6	2	5	1	20	14
3. Calderaro (Metz)	0	10	0	1	1	21	12
4. Paille (Caen)	0	3	0	4	3	21	12
5. Divert (Montpellier)	+1	6	2	0	0	22	8
Revelles (Toulon)	+2	7	0	1	0	22	8
7. Asanovic (Cannes)	+1	1	4	0	2	17	7
Pelé (Marseille)	0	2	4	1	0	21	7
Perez (Paris-SG)	+1	1	6	0	0	22	7

10. Cocard (Auxerre), Tiéhi (Le Havre), Huysman (Metz), Baltazar (Rennes) : **6.**

14. Dutuel, Roche (Auxerre), Bocandé (Lens), Frandsen (Lille), Bravo (Paris-SG), Caveglia (Sochaux), Meyrieu, Rodriguez (Toulon) : **5.**

22. Baticle, Ferreri, Vahirua (Auxerre), Gorter, Pickeu, Rio (Caen), Brisson (Lille), Waddle (Marseille), Gaillot (Metz), Passi (Monaco), Périlleux, Ziober (Montpellier), Tarasiewicz, Zitelli (Nancy), Maharzi (Nîmes), Kastendeuch, Mège, Moravcik, Tholot (Saint-Etienne), Bancarel, Marcico (Toulouse) : **4.**

43. Prunier (Auxerre), Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Danek (Le Havre), Laigle (Lens), Bouafia, Bouderbala (Lyon), Steven (Marseille), Kubik (Metz), Rui Barros (Monaco), Gava, Séchet (Nancy), Burruchaga (Nantes), Bernardet (Nîmes), Fournier, Simba (Paris-SG), Delamontagne, Shala (Rennes), Corroyer (Saint-Etienne), Oudjani (Sochaux), Blanc, Marquet (Toulon), Pavon (Toulouse) : **3.**

66. Kovacs (Auxerre), Cauet, Gravelaine (Caen), Daniel, Priou (Cannes), Moreau (Le Havre), Slater (Lens), Rollain (Lille), Fernandez-Leal, Roche (Lyon), Deschamps, Sauzée, Xuereb (Marseille), Romano, Stopyra (Metz), Debah, Djorkaeff, Fofana, Robert (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Guérin, Laurey (Montpellier), Rabesandratana, Zavarov (Nancy), Desailly, Ferri, Youm (Nantes), Cantona, Cissé (Nîmes), Valdo (Paris-SG), Denis (Rennes), Prat, Vujovic (Sochaux), Debève, Delpech (Toulouse) : **2.**

102. Mahé, Otokoré (Auxerre), Avenet, Dangbeto, Lebourgeois, Timothée (Caen), Fernandez, Guérit, Koot, Langers, Sassus (Cannes), Bénédet, Delaunay, Kana-Biyik, Mahut, Roux (Le Havre), Gillot, Tikvah (Lens), Assadourian, Da Silva, H. Nielsen, Sauvaget, Tihy (Lille), Bursac, Génésio, Masson (Lyon), Boli, Durand (Marseille), Chanlot, Hinschberger, Serredszum (Metz), Gnako, Mendy, Puel (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Morgante, Micciche, Schön (Nancy), Bonalair, Capron, Eydelie, Lima, Loko, N'Doram, Ouédec, Pedros, Vulic (Nantes), **1.**

Passeurs

22e JOURNÉE

Auxerre : Vahirua, Cocard (2).
Caen : Görter.
Cannes : Langers.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : Hansen.
Lyon : néant.
Marseille : Sauzée, Xuereb.
Metz : néant.
Monaco : Passi, Sonor, Gnako.
Montpellier : Reuzeau.
Nancy : néant.
Nantes : Burruchaga.
Nîmes : néant.
Paris-SG : Valdo.
Rennes : Ribar.
Saint-Etienne : Tholot.
Sochaux : Croci.
Toulon : Rodriguez (2).
Toulouse : Galtier.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros (Monaco) : **6.**

2. Vahirua (Auxerre), Delamontagne (Rennes) : **5.**

4. Görter (Caen), Langers (Cannes), Weah (Monaco) : **4.**

7. Asanovic (Cannes), Génésio (Lyon), Waddle, Xuereb (Marseille), Brnovic (Metz), Fofana (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Bravo, Ricardo (Paris-SG), Haon (Saint-Etienne), Meyrieu (Toulon), Pavon (Toulouse) : **3.**

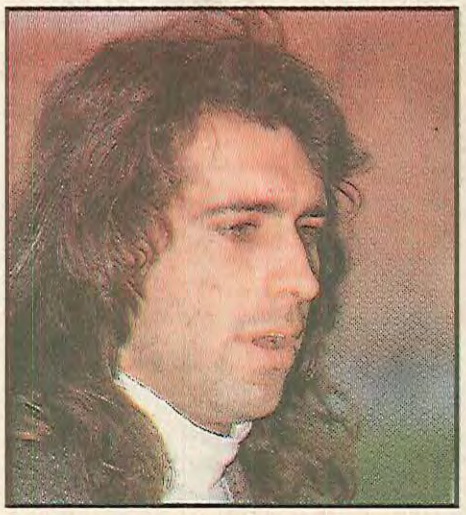
19. Cocard (Auxerre), Ferreri (Auxerre), Cauet (Caen), Guérit (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Boli, Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Garde (Lyon), Deschamps, Pelé, Sauzée, Steven (Marseille), Calderaro, Serredszum, Stopyra (Metz), Dib, Sivebaek (Monaco), Todorov (Montpellier) Gava, Zitelli (Nancy), Burruchaga (Nantes), Bernardet (Nîmes), Fournier, Simba, Valdo (Paris-SG), Mège, Pagal (Saint-Etienne), Croci (Sochaux) Rodriguez, Thys (Toulon), Bancarel (Toulouse) : **2.**

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

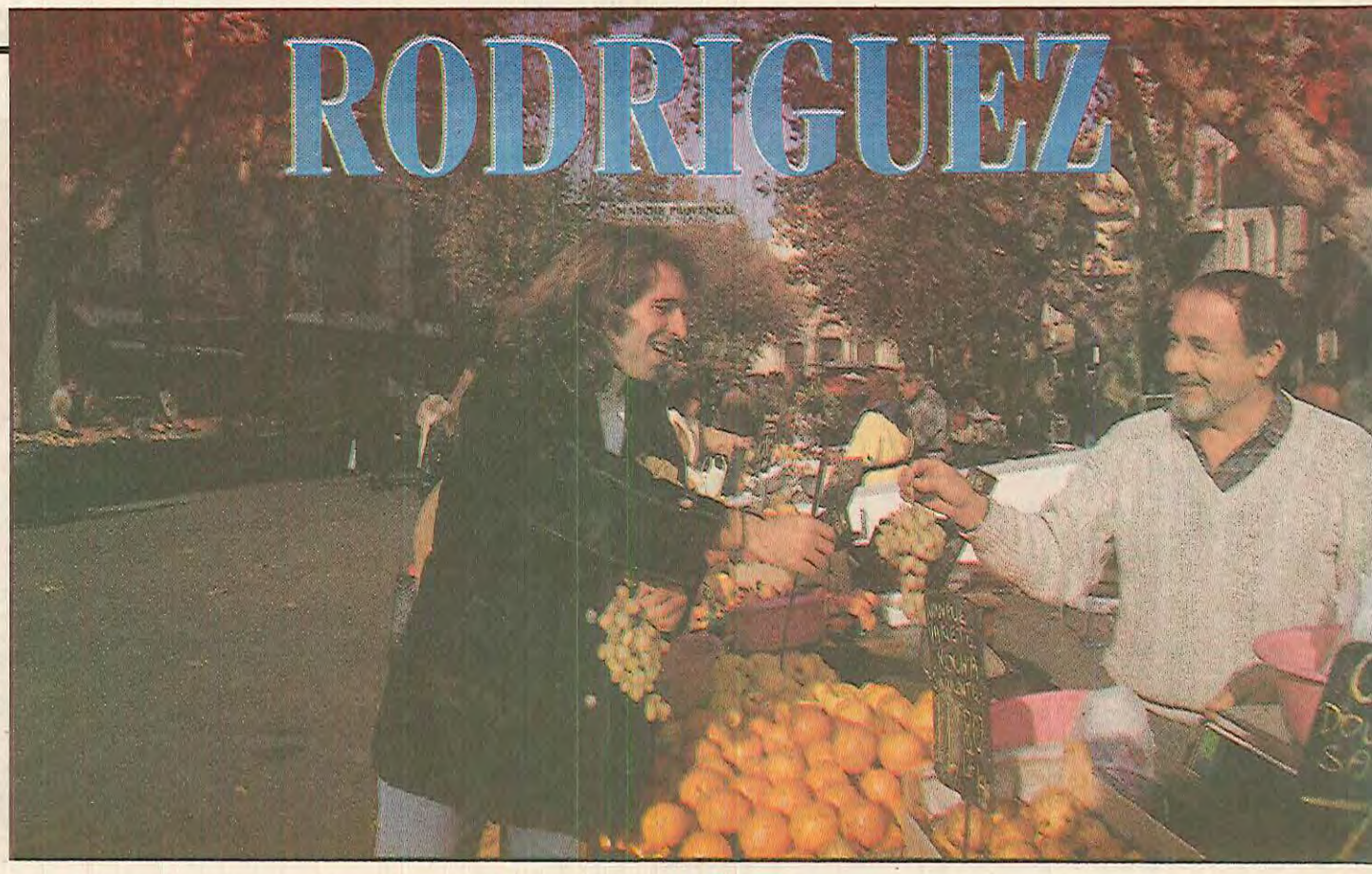
Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **FC CALAIS** (Division III) pour sa belle victoire, 4 à 1, face à Maubeuge dans le groupe Nord.
● **FC CLUSES-SCIONZIER** (Division IV) pour son succès à Auxerre, 1 à 0, dans le groupe E.
● **LUCCIANA CABG** (Division IV) pour son succès sur le terrain de Cannes, 3 à 1, dans le groupe H.
● **SC FERTOIS** (Division d'Honneur) pour son carton, 5 à 0, face à la JS Allonnes, dans la ligue du Maine.
● **SC VOLVIC** (Division d'Honneur) pour sa victoire, 4 à 1, sur l'US Beaumont, et qui reste en tête, dans la ligue d'Auvergne.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Gérard Ernault, Jean-Jacques Vierne, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.



(Photo Alain DE MARIGNAC)



RODRIGUEZ

La vie provençale n'a plus de secrets pour Leo Rodriguez, et son adaptation au football français s'est faite sans problème. Sous le maillot de l'OM, qu'il portera la saison prochaine officiellement, ou sous celui de Toulon, Leo a déjà fait parler son talent.

(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

« L'OM peut compter

Inconnu il y a six mois, Leo Rodriguez s'impose comme l'une des grandes révélations de la saison. Récompensé, entre autres, par l'Olimpia (meilleur footballeur argentin de l'année) et par le prix Don Balon (meilleur joueur d'Amérique du Sud), alors qu'il boucle sa première saison en France avec Toulon, il se dit prêt à offrir la Coupe d'Europe à l'OM.

TE souviens-tu, Leo ? Les dimanches de foot baignés du soleil de Buenos Aires. Les bonnes pizzas, si chaudes, de *la Gran Avenida*, calle 25 de Mayo, que tu dévorais avec tes copains — Alejandro, Diego et les autres. Ou encore les soirées passées avec la jolie Gaby à *la Fabrica*, à danser et à rire la nuit entière. Et les *Totos*, ton équipe à toi, celle des amis et des voisins, désormais orpheline.

La vie coulait, si douce...

C'était il y a moins d'un an, quelques mois à peine. Il est pourtant si loin, le temps où tu n'étais qu'un simple joueur de foot en Argentine. Un bon. Un très bon, même, assurent les supporters de San Lorenzo, le club blaugrana de Buenos Aires. Mais un joueur de plus, rêvant, comme tant d'autres, d'un improbable transfert en Europe. Envisageant, comme beaucoup, des options plus réalistes : le Mexique, le Japon...

« Ma situation économique n'était pas brillante. Mon père était décédé alors que j'avais onze ans, et je portais la responsabilité d'être le seul homme de la famille. Mais j'étais fier de faire ce que j'aimais. »

Confortablement installé dans son trois pièces de Bandol, face à la mer, Leo Rodriguez peut mesurer aujourd'hui l'ampleur du changement qui a bouleversé sa vie depuis ce fameux mois de juillet où il offrit la Copa America à l'Argentine. Il sait que plus rien ne sera comme avant. Son rêve — jouer en Europe — est devenu réalité. Il en est heureux, même si ça n'est pas toujours drôle. « Avant de venir en France, je vivais avec ma mère et ma grand-mère. Elles me faisaient à manger, me dorlotaient. Ici, je suis seul, et je dois m'occuper de tout. Il faut aussi que j'apprenne le français, que je m'adapte aux mœurs de ce pays et que je prouve, très vite, ma valeur de footballeur. Ça fait beaucoup. Le prix à payer pour réussir ici est élevé, et réclame beaucoup de sacrifices. »

Les copains d'abord

Des sacrifices, Leo est prêt à en faire. Mais à sa manière : franche, directe. Il est à l'opposé de l'image du footballeur-mercenaire débarquant en France pour se remplir les poches de dollars. Leo veut d'abord triompher. A Toulon, on a vite apprécié cet aspect de sa personnalité. Alors que son contrat avec Marseille l'autorisait à exiger une villa avec piscine, il s'est contenté pour cette saison d'un petit appartement afin de ne pas mettre Toulon en difficulté.

Habitué à vivre entouré de copains en Argentine, Leo n'a pas tardé à trouver de nouveaux amis en France, dont Fabrice Freixas, fils d'un ancien joueur de Barcelone et de l'OM. Ils se sont connus par hasard lors de l'arrivée de Leo à Marseille. Fabrice s'en était fait l'interprète, et depuis ils ne se quittent plus. « Grâce à Fabrice, j'ai échappé à l'isolement qui guette les footballeurs expatriés, et qui est souvent à l'origine de leur échec professionnel. » Leo, reconnaissant, a déjà promis à son copain de lui faire découvrir l'Argentine l'été prochain. Encore un geste qui révèle la dimension humaine du personnage...

Avant de partir à l'entraînement, Leo met en marche le lave-vaisselle. Son copain Fabrice explique : « Sa mère et sa fiancée son reparties depuis quelques jours en Argentine, où Leo les rejoindra pour les fêtes. La solitude lui pèse. La famille, c'est très important pour lui. » Et Leo d'enchaîner : « Je suis heureux d'avoir pu offrir quelques semaines de repos à ma mère. C'étaient ses premières vacances depuis la mort de mon père, en 1978 ! »

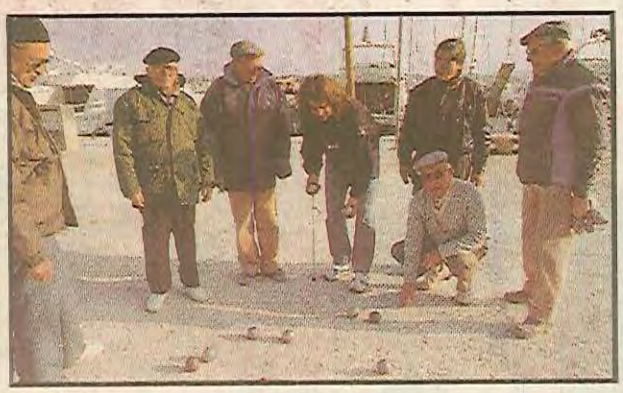
« J'ai choisi l'OM »

Si Leo Rodriguez est aujourd'hui en France, c'est parce qu'il a choisi l'OM. Après sa superbe prestation dans la Copa America, il n'avait que l'embarras du choix. Séville, Torino, Bari lui faisaient les yeux doux. « Mais je voulais jouer à l'Olympique de Marseille, et j'ai accepté l'offre de Tapie tout en sachant qu'il ne me voulait que pour la saison 1992-1993. »

Ce qui explique qu'il se retrouve aujourd'hui à Toulon. « Tapie ne voulait pas que je quitte la France, ni même la région. Il tenait à ce que je m'adapte au football français et à ce que j'apprenne la langue ». Accessoirement, BT espérait sans doute aussi séduire quelques électeurs toulonnais grâce aux buts de l'Argentin. Mais cet aspect des choses n'émeut guère Leo, qui ne se plaint pas de son sort.

« A Toulon, j'ai trouvé un club sympathique, un public chaleureux et connaisseur et un effectif de qualité. Malheureusement, les blessures ne nous épargnent pas. Croyez-moi : si

(Photo Bruno FABLET)



(Photo Alain DE MARTIGNAC)

sur moi »

nous arrivons un jour à aligner notre meilleure équipe, on aura du mal à nous battre ! » Les blessures, Leo connaît. Depuis quelques semaines, il est handicapé par une blessure au pied droit. « Je souffre d'une fissure à l'orteil. Ça fait mal. » Guy David, l'entraîneur, confirme : « Ça ne l'empêche pas de s'entraîner, mais balle au pied il est gêné. »

Dans la rue, la présence de Leo Rodriguez ne passe pas inaperçue. On l'interpelle, un marchand de fruits lui offre des raisins, des jeunes filles le regardent avec tendresse. Beau gosse mais timide, Leo semble mal à l'aise devant ces effusions, tout en appréciant l'accueil qui lui est réservé. « Ici, je peux me promener dans la rue. Les gens me reconnaissent et m'encouragent sans envahir ma vie privée. »

A Toulon, Leo Rodriguez a découvert aussi les difficultés financières du football français : les salaires qui se font attendre, les menaces qui pèsent sur l'avenir de plusieurs clubs professionnels. « La situation du football français me fait peur. Je n'arrive pas à comprendre qu'un club qui semble en bonne santé puisse disparaître trois mois plus tard. Que Bordeaux se retrouve en Deuxième Division. Que Brest ait pu promettre tant de choses à mon ami Goycochea pour ne pas le payer une fois en France. Même en Argentine, où la situation économique est très grave, on ne voit de telles choses. En fait, je me demande comment font les clubs français pour vivre alors que les stades sont souvent à moitié vides et que les sponsors sérieux se font rares. Je me dis que tout ça finira peut-être par exploser un jour ou l'autre. »

Heureusement, à Toulon ça va encore. « Si le club est toujours en vie, on le doit à Guy de Courson, le président. Il l'a pris en main dans une situation très difficile, et il l'a sauvé. » Leo s'en réjouit, comme il est heureux d'avoir contribué à sortir son équipe des profondeurs du classement. « J'ai marqué cinq buts en cinq matches. Des buts qui ont permis à Toulon de sortir de la zone dangereuse. Aujourd'hui, le club pense à l'avenir, à faire une grande équipe avec des ambitions européennes. »

Mais Leo ne sera pas de ce combat-là. Son avenir à lui, il l'imagine à Marseille, où il se retrouve Jean-Pierre Bernès. Il est content de tine lui a taillée. « Je suis un joueur normal. Lui, il était un extraterrestre », dit-il à propos de ce Maradona qu'il n'a rencontré qu'une seule fois. « Quand on était au Chili pour disputer la Copa America, il nous appelait tous les jours pour nous encourager. Je sais qu'il n'a dit que du bien de moi le jour où Moggi, l'entraîneur de Torino, l'appela pour lui demander son avis sur mes qualités de footballeur. Je l'en remercie. »

Au volant de sa « béhème » noire, Leo Rodriguez aborde avec prudence l'autoroute vers Toulon. « Les gendarmes m'ont surpris deux fois en excès de vitesse. Depuis, je fais gaffe. » Il m'interroge sur la vie à Paris. La capitale le fascine. Irait-il au P-SG ? « Si je ne vais pas à l'OM, je pense que je partirai en Espagne ou en Italie », répond-il sans répondre. Il enfile la cinquième et évalue les chances de l'Argentine dans les éliminatoires pour la prochaine Coupe du monde. « Notre équipe nationale a prouvé sa valeur à maintes reprises. Cela dit, une surprise est toujours possible. La logique n'existe pas, et ça fait le charme du football. Tout le monde voyait l'OM en poule finale, et il s'est fait éliminer en huitièmes. »

Leo sait que l'Argentine talonne la France en matière d'invincibilité. Si l'équipe de Michel Platini n'a plus perdu depuis mars 1989, celle d'Alfio Basile reste invaincue, la dernière défaite argentine remontant à la finale du Mondiale contre la RFA, encore sous Bilardo. « Basile et Platini défendent la même idée du football. Ils prônent un jeu spectaculaire et offensif. Leur tactique passe par la liberté des joueurs. Ce sont deux équipes très jeunes, qui peuvent laisser leur trace sur le début des années 90. »

Une décennie qui, espère-t-il, sera celle de Leo Rodriguez. Son ambition n'a pas de limites. « L'OM peut compter sur moi. En travaillant dur, je sais que je peux devenir une pièce importante dans la conquête de la Coupe d'Europe. » Non, Leo n'a pas la grosse tête. Simplement, s'il a quitté ses copains, ses pizzas et sa famille, c'est pour vivre son rêve jusqu'au bout. Ne le réveillez pas...

Alexandre VALENTE, à Toulon

« La situation du football français me fait peur. Je ne comprends pas qu'un club en bonne santé puisse disparaître trois mois plus tard. Je me dis que tout ça finira peut-être par exploser un jour ou l'autre. »

mon rendement. J'apprécie aussi le contact avec les supporters marseillais. Ils m'encouragent et me disent qu'ils comptent sur moi pour la saison prochaine ». Et Tapie ? « La dernière fois que je l'ai vu, c'était à la mi-temps de Marseille-Sparta Prague. Il me salua chaleureusement, mais je le sentais tendu à cause du match. Il y avait de quoi. »

« Ivic manquait d'audace »

Comme beaucoup, Leo pense que l'OM a perdu ce jour-là, au Vélodrome, sa place en poule finale de la Coupe des champions. Une élimination qui n'affecte pas son image du club, ni son désir de le rejoindre. « Ça reste mon objectif. Je me dis que je porterai le maillot de l'OM la saison prochaine, tout en sachant que tout peut arriver. » Et même s'il retrouve l'OM, que restera-t-il de l'équipe qui l'a tant fait rêver ? « Je me verrais bien avec Waddle sur la droite, Pelé sur la gauche, Papin devant et moi juste derrière lui. »

Mais Leo ne se fait aucune illusion sur ses chances de retrouver ces trois-là, la saison prochaine. Il le regrette d'autant plus que l'OM lui préféra Steven. Un choix à la Ivic qu'il n'apprécie visiblement pas. « Ivic est sans doute un entraîneur respectable, mais je pense que l'OM avait besoin de quelqu'un de plus audacieux, capable de proposer un football plus offensif et plus spectaculaire. »

Leo Rodriguez n'est pas dupe. « Celui qui prend les décisions importantes à l'OM n'est pas l'entraîneur, mais Tapie. C'est lui qui fait et défait. » Un constat qui ne choque pas la star argentine. « Si les choses tournent mal, c'est lui qui va casquer. Il est normal que ce soit lui qui prenne les grandes décisions. A Marseille, le numéro 1, c'est Tapie. Il a déjà prouvé ses compétences en matière de football. »

Le seul regret de Leo, c'est que Tapie l'ait jugé trop jeune pour l'enrôler dès cette saison. « Il pensait qu'à vingt-quatre ans et venant d'arriver en France, je n'étais pas en mesure de m'engager pleinement en Coupe d'Europe. C'était oublier que je joue en Première Division depuis l'âge de seize ans, et que je venais de remporter la Copa America avec l'équipe d'Argentine. » Un exploit qui a marqué le tournant de sa carrière...

Le successeur de Diego

« Ma seule expérience internationale avait eu lieu avec l'équipe Espoirs. J'avais alors dix-neuf ans et je jouais à Lanus, une équipe de Deuxième Division. Lorsque Maradona annonça, à la fin du Mondiale, qu'il quittait l'équipe nationale, beaucoup de bons joueurs se sont succédé à son poste : Bisconti, Martelotto, Latorre, Berti. Porter le maillot avec le numéro 10 était devenu le plus grand défi pour les footballeurs argentins. Moi, j'ai eu ma chance quand le sélectionneur, Alfio Basile, m'appela pour faire partie du groupe des vingt-deux pour le Chili. Il m'a rassuré en me disant qu'il voulait que je fasse exactement la même chose que dans mon club. »

Aujourd'hui, Leo est un titulaire incontesté à ce poste, mais il préfère éviter la veste de « successeur de Diego » que la presse argentrend au moins deux fois par mois. « J'y

Mahut fait parler l'expérience

A trente-cinq ans passés, Mahut n'a rien perdu de son efficacité. Avec un total de 80 étoiles, le stoppeur havrais est pour l'instant le joueur le plus performant du Championnat à ce poste.

1. Piveteau (Le Havre) : **88.**
2. Roche (Auxerre) : **84.**
3. Görter (Caen), Perez (Nîmes) : **83.**
5. Martini (Auxerre), Moravcik (Saint-Etienne) : **81.**
7. Mahut (Le Havre), Bats (Paris-SG), Borrelli (Toulon) : **80.**
10. Dutuel (Auxerre), Marraud (Nantes), Silvestre (Sochaux) : **79.**
13. Paille (Caen), Flucklinger (Metz), Marcico (Toulouse) : **78.**
16. Kastendeuch (Saint-Etienne) : **77.**
17. Ngotty (Lyon), Ricardo (Paris-SG), Bell (Saint-Etienne) : **76.**
20. Mahé (Auxerre), Montanier, Dumas, Cauet (Caen), Desailly (Nantes) : **75.**
25. Guerreiro (Auxerre), Delaunay (Le Havre), Arsène (Lens), Deschamps (Marseille) Barrabé (Montpellier), Oosterveer (Rennes) : **74.**
31. Calderaro (Metz) : **73.**
32. Fugier (Lyon), Weah (Monaco), Rousseau (Rennes), Chaintreuil (Saint-Etienne) : **72.**
36. Casoni (Marseille), Romano (Metz), Divert (Montpellier), Vulic (Nantes), Lemoult (Nîmes) : **71.**
41. Prunier (Auxerre), Thouvenel (Le Havre), Kubik (Metz), Der Zakarian (Montpellier) : **70.**

(Photo PRESSE SPORTS)

45. Vahirua (Auxerre), Fournier (Paris-SG), Deguerville (Saint-Etienne), Delpech (Toulouse) : **69.**
49. Lebourgeois, Rio (Caen), Laigle (Lens), Denis, Delamontagne (Rennes), Nadon (Lille) : **68.**
55. Dussuyer (Cannes), Lama (Lens), Waddle (Marseille), Huysman (Metz), Puel (Monaco), Bertrand, Gava (Nancy) : **67.**
62. Koot (Cannes), Olmeta, Pelé (Marseille), Cyprien, Tholot (Saint-Etienne), Passi (Toulon) : **66.**
68. Olsen (Caen), Mendy, Sonor (Monaco), Capron (Nantes), Despeyroux (Toulouse) : **65.**
73. Germain (Caen), Sassus (Cannes), Goudet (Le Havre), Magnier (Lens), Papin (Marseille), Dib (Monaco), Le Dizet (Rennes), Revelles (Toulon) : **64.**
81. Slater (Lens), Gaillot (Metz), Ettori (Monaco), Ayache (Nîmes), Germain (Paris-SG), Ribar (Rennes), Anziani (Toulon) : **63.**
88. Guérit (Cannes), Fiard, Hansen (Lille), Rousset (Lyon), Lucchesi, Ziober (Montpellier), Sorin (Rennes) : **62.**

Équipe type

(22e journée)

PIVETEAU (Le Havre, 5 ét.)

AMOROS (Marseille, 4 ét.) — PETIT (Monaco, 4 ét.) — DER ZAKARIAN (Montpellier, 4 ét.) — SONOR (Monaco, 4 ét.)

DUTUEL (Auxerre, 4 ét.) — L. RODRIGUEZ (Toulon, 4 ét.) — MARCICO (Toulouse, 5 ét.)

COCARD (Auxerre, 5 ét.) — PAPIN (Marseille, 5 ét.) — REVELLES (Toulon, 4 ét.)

Classement des Toulonnais

1.	Borrelli	80
2.	Passi	66
3.	Revelles	64
4.	Anziani	63
5.	Blanc	61
6.	Meyrieu	60
	Thys	60
8.	Marquet	51
	Ferri	51
	Rhinan	51
11.	Rabat	42
12.	Péan	37
13.	Pinéda	35
14.	L. Rodriguez	32
15.	Bérenguier	25
16.	B. Rodriguez	11
17.	Carvalho	7
18.	Soulas	6
19.	Zahoui	4
	Razori	4
21.	Collot	3

Téléscope

Marcico enfin

Alberto Marcico a dû pousser un ouf de soulagement quand, sur un centre de Galtier, il est parvenu à catapulter le ballon au fond des buts de Flucklinger d'une superbe tête smashée. Le goleador argentin retrouvait enfin le chemin des filets. Une chose qui ne lui était plus arrivée depuis onze journées, date à laquelle il avait donné l'égalisation à son équipe face à Nancy.

Bien sûr, quand on consulte la hiérarchie des buteurs, Marcico se retrouve logiquement très loin des meilleurs : c'est vrai qu'avec quatre buts inscrits en vingt-deux journées le bilan est plutôt maigre, d'autant que l'on est en droit d'attendre plus de ce joueur qui dispose de qualités techniques au-dessus de la moyenne. Preuve que Marcico est plus un meneur (participant beaucoup au jeu à ce titre) qu'un buteur.

Déjà l'an passé, il avait seulement marqué 6 buts mais avait totalisé 122 étoiles. Cette saison semble être de la même veine puisqu'il totalise déjà 78 étoiles, ce qui le place dans le haut du classement. Malgré ses trente et un ans, il y a fort à parier qu'une nouvelle fois Marcico dépassera la barre des 100 étoiles — ce qui n'est pas donné à tout le monde.

Alberto MARCICO
Né le 13 mai 1960
à Corrientes (Argentine)
1,75 m, 73 kg
Avant-centre.

Détail
5 étoiles : Nîmes, Montpellier, Metz
4 étoiles : Sochaux, Metz, Saint-Etienne, Lens, Auxerre, Nantes, Nancy, Lille, Nîmes.
3 étoiles : Caen, Marseille, Le Havre, Monaco, Cannes, Lyon, Paris-SG, Rennes, Sochaux.

Mercredi
20 h - 22 h 30

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

ALBERTVILLE 92

France inter

RADIODIFFUSEUR HÔTE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Pour la venue de Sochaux, Kastendeuch, le libero stéphanois, a marqué le but de la victoire pour son équipe.
(Photo PRESSE SPORTS)

Le passé recomposé ?

Les Verts restent sur deux nuls consécutifs à Toulouse. Qui en appellent un troisième...

LE week-end dernier, ils ont souri. Abondamment. Saint-Etienne est venu à bout de Sochaux grâce à Moravcik et à Kastendeuch, Toulouse a obtenu un septième succès — signé Marcico — aux dépens de Metz.

Mais demain, ces deux équipes s'affrontent au Stadium. D'ici à ce qu'une des deux nous propose une mine moins réjouie...

Soyons toutefois positifs en examinant les résultats obtenus par chacune d'elles. A domicile, Le Téfécé était incorruptible... jusqu'au but inscrit au cours des arrêts de jeu par le Nîmois Maharzi. Le TFC subissait là son premier échec de la saison alors que son parcours, auparavant, était particulièrement nickel : trois victoires de rang (Cannes 2-0, Lille 1-0, Rennes 2-0).

A l'extérieur, les Verts, quant à eux, restent sur deux nuls (Rennes 0-0, Nîmes 1-1) depuis leur dernière défaite à Lille, 2-0. Deux nuls qui en appellent un troisième pour rester dans le ton. Après tout, Caen (0-0), Lens (1-1), Montpellier (1-1) puis le Havre (0-0) n'ont-ils pas partagé les points avec Toulouse au Stadium ?

Un troisième nul pour rester dans le ton des deux dernières saisons, également. En effet, Saint-Etienne reste sur deux nuls (1-1, 0-0) à Toulouse ; la saison 1987-88 étant celle de son unique victoire (3-2), grâce au doublé de Garande qui reçut l'aide de Ferri. Et ce depuis la remontée de Toulouse en D I (1982).

C'est simple, depuis cette année le coefficient de réussite des Verts est plus qu'honnête : 36 %.

Le hic, c'est que Toulouse n'a encaissé que cinq buts en onze matches joués à domicile. Vite ! La calculette. Moyenne de buts encaissés : 0,45. C'est-à-dire moins d'un demi-but par match. On souhaite bien du plaisir aux Verts !

Maurice BROQUET

NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 940 164.
Matches du jour : 202 076.
MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 14 463 855 F.
Matches du jour : 1 335 705 F.

LES MATCHES DU TIRAGE N° 59		CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronos-tics FF
1	SOCHAUX	20e	10	22	3	4	15	22	49	*St-Etienne b. Sochaux : 2-1	D.	11	4	4	3	12	12	55 %	1 et N
	LENS	14e	20	22	3	14	5	13	17	*Lens et Nîmes : 0-0	E.	11	2	5	4	7	10	41 %	
2	NIMES	15e	20	22	6	8	8	18	32	*Lens et Nîmes : 0-0	D.	10	4	3	3	10	10	55 %	N et 2
	AUXERRE	6e	24	22	8	8	6	31	19	*Auxerre b. Caen : 5-1	E.	11	1	4	6	8	12	28 %	
3	TOULOUSE	11e	22	22	7	8	7	18	21	*Toulouse b. Metz : 1-0	D.	11	6	4	1	12	5	72 %	N
	SAINT-ETIENNE	12e	21	21	7	7	7	24	17	*St-Etienne b. Sochaux : 2-1	E.	11	1	4	6	5	10	27 %	
4	CAEN	4e	27	22	11	5	6	30	24	*Auxerre b. Caen : 5-1	D.	11	9	1	1	21	7	86 %	1
	NANTES	9e	24	22	9	6	7	20	19	Toulon b. *Nantes : 2-1	E.	11	3	3	5	7	13	41 %	
5	TOULON	13e	20	22	9	2	11	29	33	Toulon b. Nantes : 2-1	D.	11	7	0	4	19	11	63 %	1 et N
	MONTPELLIER	8e	24	22	7	10	5	26	21	*Montpellier b. Lyon : 3-0	E.	10	1	5	4	8	12	35 %	
6	METZ	7e	24	22	10	4	8	32	24	*Toulouse b. Metz : 1-0	D.	11	7	2	2	23	9	72 %	1
	NANCY	20e	10	22	3	4	15	22	49	Lille b. *Nancy : 2-1	E.	11	0	1	10	8	31	5 %	
7	RENNES	17e	17	22	5	7	10	17	27	*Marseille b. Rennes : 5-1	D.	11	4	4	3	10	7	55 %	N
	LE HAVRE	5e	26	22	8	10	4	17	14	*Le Havre et Paris-SG : 1-1	E.	11	2	6	3	7	9	45 %	
8	LILLE	10e	23	22	8	7	7	16	16	Lille b. *Nancy : 2-1	D.	11	5	4	2	9	6	63 %	1
	CANNES	18e	16	22	5	6	11	22	30	*Monaco b. Cannes : 3-1	E.	11	1	2	8	8	19	18 %	
9	LYON	16e	17	22	4	9	9	13	21	*Montpellier b. Lyon : 3-0	D.	11	3	6	2	9	8	55 %	N et 2
	MONACO	2e	29	22	12	5	5	33	19	*Monaco b. Cannes : 3-1	E.	11	5	3	3	16	11	59 %	
10	ROUEN	3e	26	21	10	6	5	44	27	*Guingamp b. Rouen : 1-0	D.	11	7	3	1	30	13	77 %	1
	LAVAL	6e	20	20	8	4	8	21	21	Angers b. *Laval : 1-0	E.	10	3	1	6	15	7	35 %	
11	ANGERS	1er	30	21	14	2	5	40	15	Angers b. *Laval : 1-0	D.	10	9	0	1	29	8	90 %	1
	DUNKERQUE	10e	19	20	6	7	7	23	26	*Ancenis et Dunkerque : 0-0	E.	10	1	3	6	9	19	25 %	
12	STRASBOURG	1er	37	22	16	5	1	37	13	*Châteauroux b. Strasbourg : 1-0	D.	11	9	2	0	29	3	91 %	1
	GUEUGNON	12e	21	22	8	5	9	27	31	*Rodez et Gueugnon : 0-0	E.	11	1	4	6	7	17	27 %	
13	CHATEAUROUX	7e	22	22	6	10	6	18	20	*Châteauroux b. Strasbourg : 1-0	D.	11	5	5	1	11	7	68 %	1 et N
	BORDEAUX	1er	37	22	16	5	1	37	13	*Bordeaux b. Nice : 2-1	E.	11	7	3	1	17	7	77 %	

● **Le classement du groupe A tient compte de l'exclusion de Brest confirmée par le CA de la Ligue ainsi que de l'annulation du match Red-Star - Valenciennes (2-0).**

LES MATCHES DU JOUR

1. METZ-NANCY

Sept oppositions sur les les dix dernières saisons.

Bilan de Metz à domicile

3 victoires : 2-0, 3-1, 4-0 ; un nul : 2-2 ; 3 défaites : 1-2 à deux reprises, 2-3.

Metz à domicile cette saison

Moyenne de but marqués : 2,09 ; moyenne de buts encaissés : 0,82.

Nancy à l'extérieur cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,73 ; moyenne de buts encaissés : 2,82.

2. LYON-MONACO

Quatre oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Lyon à domicile

Une victoire : 1-0 ; un nul : 1-1 ; 2 défaites : 0-2 à deux reprises.

Lyon à domicile cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,82 ; moyenne de buts encaissés : 0,89.

Monaco à l'extérieur cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,45 ; moyenne de buts encaissés : 1.

3. TOULON-MONTPELLIER

Quatre oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Toulon à domicile

Une victoire : 3-0 ; 3 nuls : 0-0, 1-1 à deux reprises.

Toulon à domicile cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,73 ; moyenne de buts encaissés : 1.

Montpellier à l'extérieur cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,80 ; moyenne de buts encaissés : 1,20.

HERBIN

(Photos PRESSE SPORTS)

(Photo Christian ROCHARD)

«Je ne suis pas un

Des Verts, les vrais, aux Verts du Red Star, Robby le Sphinx replonge. En retrait depuis un an et demi pour se soigner, pour respirer, il revient inchangé avec l'envie de donner de l'ambition au club banlieusard.

«De quoi avez-vous surtout manqué pendant ces dix-huit mois loin des terrains ?

— *(Long silence.)* Ça doit être comme le musicien qui guette la pureté de la note. Moi, c'était de voir une frappe magnifique, un contrôle superbe... C'est tellement génial !

— Vous n'imaginiez pas vivre sans football.

— Il est probable que non puisque je me suis laissé convaincre. Il devait quand même y avoir un manque.

— A ce point ?

— Non, ce n'était pas si vital, car j'ai la chance de trouver d'autres pôles d'intérêt. J'ai beaucoup lu, écouté de la musique. J'ai visité des expositions, des musées. J'ai organisé ma vie différemment, je me suis intéressé à des tas de choses...

— Par ce retour, désirez-vous prendre une revanche sur le milieu du football ?

— Pas du tout. Je veux continuer à vivre ma passion, c'est tout.

— Aucun club de D I ne vous a sérieusement contacté. N'aurait-on plus envie de Robert Herbin ?

— J'ai eu quelques touches, en particulier avec des clubs étrangers. Mais, en réalité, ce sont les dirigeants du Red Star qui sont venus me déloger alors que je conseillais bénévolement le FC Valence en D III.

— Quelles conditions avez-vous posées à votre venue ?

— Simplement à propos de ma présence ici. J'ai demandé à ne pas rester toute la semaine à Paris.

— Vous êtes donc un entraîneur à mi-temps.

— J'arrive le mercredi soir pour l'entraînement du jeudi matin. Ce sera comme ça pendant la saison.

— Être tous les matins au stade devient trop lourd pour vous ?

— C'est surtout parce que je suis très attaché à ma vie à l'Étrat (NDLR : sur les hauteurs de Saint-Étienne). Et, en accord avec les dirigeants du Red Star, il est possible de concilier les deux choses grâce à Michel Rouquette et Régis Roch, qui connaissent bien les joueurs. Et, en plus, ça arrange tout le monde.

— Comment ça ?

— Voir les mêmes gueules tous les jours, ça ennuie tout le monde. C'est vrai. Si l'entraîneur a mal dormi, le matin, il fait la gueule, il manque de patience. Alors que là, le jeudi matin, j'arrive tout frais, dynamique... Et ce n'est pas plus mal. *(Il se marre.)*

— !!!...

— Il faut que les joueurs deviennent adultes. Pendant deux jours, ils ne me supportent pas. Et moi, quand j'arrive, je suis en manque...

— Vous vous trouvez trop insupportable pour imposer votre présence cinq jours par semaine...

— *(Sourire.)* Peut-être. Quand on est exigeant, il faut savoir lever le pied. C'est plus fort que moi. Si je rabâche tous les jours au même gars de donner son ballon proprement, je l'emmerde. Mais, moi, je ne peux pas m'empêcher de le dire. *(Rires.)* Comme ça, ils ont deux jours pour se corriger dans la décontraction. Et puis, surtout, je ne m'habitue pas à la vie parisienne.

— Au Red Star, quel est votre message ?

— Le club a besoin de se donner des ambitions. Pas de remporter la Coupe d'Europe l'année prochaine... Mais se fixer des objectifs à franchir pour que les joueurs se professionnalisent un peu plus. Moi, j'aime stimuler les joueurs, déceler leurs qualités, leur permettre de s'épanouir mais avec une bonne dose de rigueur.

« Je ne suis pas un condamné »

— Les supporters du Red Star attendent beaucoup de vous, car vous véhiculez toujours cette image mythique de l'homme qui a fait vibrer la France. Ou que vous alliez, vous êtes donc condamné à réussir.

— Moi, je me sens nullement condamné... Je vais essayer de secouer certaines choses. Est-ce que je serai suivi ? Je ne demande pas l'impossible. Après, nous verrons quelle image donne cette équipe du Red Star... Ce ne sont pas les commentaires flatteurs ou désobligeants qui m'atteignent. L'important, c'est la progression de chacun et l'existence de la bonne volonté individuelle.

— Mais du fait de votre image, on met immédiatement l'accent sur votre action. Depuis quinze ans, on vous demande des comptes...

— C'est un peu usant, mais je suis rodé maintenant. *(Sourire.)* Et ce n'est pas désagréable non plus. Mais je ne suis pas du genre entraîneur magicien comme certains entraîneurs étrangers peuvent se présenter.

— Mais les gens vous prennent pour un magicien. Ils attendent le miracle. Et c'est pourquoi à Lyon, Strasbourg et Saint-Étienne, comme les résultats ne suivaient pas, le mécontentement est monté très vite.

— On ne peut pas y échapper. Mais pour le travail en profondeur, il faut du temps.

« Les barrages, cette utopie »

— Dans votre contrat moral avec le président Bras, que vous êtes-vous engagé à accomplir et, lui, qu'a-t-il promis ?

— C'est dans l'esprit. En tout cas, pas dans le classement. Je n'ai jamais eu d'objectif de place. Le but, c'est de faire du mieux possible... Je veux donner ma confiance à ceux qui vivent dans ce club. Je veux qu'ils se responsabilisent, bon sang ! Mais, attention, je ne suis pas un sorcier.

— Vu le recrutement du Red Star, les barrages étaient un objectif raisonnable. Le président Bras doit vous en parler.

— Ça ne m'a jamais été présenté sous cet aspect. De tout façon, il ne faut pas se voiler les yeux. Il y a un écart trop important pour

(Photo Laurent ARGUEYROLLES)

Robert Herbin, du vert de Saint-Étienne au vert de Saint-Ouen. L'objectif du Sphinx, faire mûrir les jeunes Audoniens, au contact de joueurs expérimentés comme le Soviétique Rodionov, et donner au Red Star un jeu collectif plus performant.

magicien »

envisager de jouer les barrages. Je le souhaite, moi. Mais... il faut être réaliste.

— On a l'impression depuis le début de la saison que le Red Star, c'est uniquement l'équipe de Susic, le sauveur. Que tout l'espoir repose sur son talent.

— On a dit que je ne voulais pas de numéro 10. C'est ridicule ! Mais une équipe représente un ensemble de forces rassemblées, et elle ne peut pas s'appuyer sur un joueur, même s'il est le meilleur du monde. Le jour où il est blessé, il faut s'en passer. Les qualités de Safet ne sont pas discutables, elles sont immenses. Mais il n'a pas vingt ans.

— Vous dites être à la recherche de sensations fortes. Êtes-vous persuadé d'en vivre dans un club qui n'a pas connu de vraies émotions depuis des années ?

— Je n'ai aucune certitude. La passion existe quelque part. Je la recherche. On vit d'espoir, sinon on ne vit pas.

« Saint-Étienne se trompe »

— Il faut des certitudes aussi. Si vous avez choisi le Red Star, c'est parce que vous sentiez une excitation. Quelle est-elle ?

— C'est peut-être la nostalgie du premier match auquel j'ai assisté. J'habitais à Paris après la guerre, et mon père m'a emmené avec mon frère au stade à Saint-Ouen. Je ne savais pas ce qu'était le football. C'est peut-être un signe... Il n'y a rien de concret dans mon choix. C'est plutôt intuitif.

— Votre engagement actuel court sur les six prochains mois. A quelle conditions resterez-vous plus longtemps ?

— *(Silence.)* Si je note du suivi dans l'état d'esprit du groupe. Je veux sentir la volonté de franchir les étapes... Là, peut-être, je m'engagerai pour plus longtemps. Car il y a des structures solides au niveau des jeunes pour, dans un avenir proche, bâtir un club avec de belles ambitions. Y compris la montée en Première Division.

« Le football de haut niveau c'est exaltant, car les joueurs sont doués. Mais, de plus en plus, les garçons sont des enfants gâtés, des caractériels... »

— Jean-Claude Bras paraît ambitieux. Il parle de D I, de la construction d'un nouveau stade...

— Bien sûr, c'est une idée à inculquer aux gens, à faire passer dans les esprits. Et il faut que tous les dirigeants aient de l'ambition.

— Depuis toujours, vous répétez qu'un club ne se construit pas en un jour, vous sentez-vous prêt à passer cinq ou dix ans à Saint-Ouen ?

— Ce n'est pas exclu.

— Mais un an et demi après votre départ de Saint-Étienne, la douleur mentale est-elle toujours aussi vivace ?

— Ça n'est plus douloureux...

« Je n'ai pas vécu de traversée du désert »

— Le club que vous aviez contribué à bâtir vous a quand même mis à la porte !

— La couleur, le stade, l'histoire, c'est une chose... Mais l'important est que la voie suivie actuellement par Saint-Étienne ne soit pas la bonne pour un tel club. Mais ce n'est plus mon problème.

— Que ressentez-vous quand vous voyez Saint-Étienne devenir un club banal ?

— C'est dommage... Ce que je constate à Saint-Étienne, c'est que, parmi les meilleurs joueurs, il y a Deguerville, Cuervo, Courault, Gros, des garçons que j'ai fait débuter. Ce sont eux qui formeront un club si éventuellement, un jour, Saint-Étienne... Mais ça change tellement. En recrutant, on croit toujours décrocher la timbale, ce n'est pas si simple.

— Pensez-vous que vos passages « problématiques » à Lyon et Saint-Étienne ont écorné votre image ? Qu'on attende que vous prouviez votre capacité à faire gagner de nouveau une équipe ?

— Il faut savoir surmonter les échecs... Moi, ça je sais faire. *(Il se marre.)* Mais, quand je fais le bilan des dernières saisons, j'estime ne pas avoir vécu une traversée du désert. Absolument pas. Même si mon dernier titre, c'est la Coupe d'Arabie Saoudite que j'ai remportée en 1986 avec l'équipe d'Al Nasr.

— Et votre dernier titre français date du Championnat 1981 avec les Verts. Dix ans déjà.

— Ah, ça me manque, bien sûr ! Toujours... Ça m'a manqué à dix-huit ans, pourquoi voulez-vous que ça me passe maintenant. C'est incurable.

— Le bonheur de diriger la formidable génération de 1976, espérez-vous encore le rencontrer ?

— De toute façon, certains passent leur vie sans jamais connaître ça... C'est quelque chose d'extrêmement rare, et on peut s'appuyer sur cet exemple pour créer ce lien, cette envie de renverser des montagnes avec un groupe. Car, c'est vrai, ma seule période vraiment agréable, ce fut quand j'ai pris la direction de Saint-Étienne, où sept néo-pros avec qui j'avais joué ont donné un élan aidé par quelques cadres. Il y a eu unité totale, et c'est ce qui explique notre parcours européen.

— Au printemps, on a beaucoup comparé le grand Saint-Étienne et l'OM, alors que les deux clubs menaient des politiques opposées. Avez-vous été choqué ?

— C'est vrai que l'OM est arrivé au sommet d'une autre manière, avec beaucoup d'argent pour acheter les joueurs cotés du marché. Mais, dans tous les cas, lors des meilleurs matches des Marseillais, on voyait Waddle ou Papin venir défendre un résultat dans leur camp. Il y avait de l'enthousiasme et cette osmose indispensable.

— Mais la politique marseillaise est-elle viable à long terme ?

— Elle a été valable plusieurs matches, mais est-ce que ça n'était pas un peu superficiel puisque le jour où il ne fallait pas craquer, les Marseillais se sont désagrégés. Tapie s'est mordu les doigts alors que c'était l'année ou jamais. Il ne faut jamais afficher les objectifs mais plutôt parler de progression.

— Le football noyé dans l'argent, des joueurs achetés cinquante millions puis revendus, vous sentez-vous à l'aise dans ce milieu ?

— Je ne pense pas que ce soit les véritables fondements d'un club solide. Le club doit s'intégrer dans la vie de la cité, de la région... Il est difficile de s'identifier à des joueurs qui viennent de tous les coins du monde. L'esprit club disparaît.

« J'aime le visage ludique de Platini »

— C'est ce que vous combattiez cette saison dans vos conseils bénévoles au FC Valence, loin de la pression publique du samedi soir.

— C'était surtout pour vivre le football différemment.

— Auriez-vous pu devenir entraîneur de cette équipe de D III ?

— Si j'avais noté chez les joueurs une réelle volonté de faire leur métier correctement, j'aurais certainement refusé l'offre du Red Star pour rester à Valence. Mais je n'ai pas trouvé suffisamment de répondant chez ces jeunes gens. Ils m'ont déçu, car ils ne s'éclataient pas sur le terrain.

— Donc, même en D III chez les amateurs, le football perd l'esprit que vous défendez.

— En D III comme au-dessus, il faut s'amuser, ne pas calculer pour attirer le public.

— En Première Division, de tels principes disparaissent.

— On s'y ennuie trop souvent... C'est soporifique, car on calcule trop. Heureusement, il y a l'équipe de France. Elle me séduit. C'est normal, Michel (Platini) a toujours eu ce côté ludique. Qui n'exclut pas la nécessité de se faire mal.

— Que pensez-vous du jeu de vos voisins du P-SG « nouvelle vague ».

— Je suis déçu. Les joueurs se regardent jouer sans avoir envie de jouer. Il faut davantage d'enthousiasme.

— Et si demain, Tapie ou Denisot vous appelle pour entraîner leur équipe...

— *(Il hésite longuement.)* Je suis pris entre deux feux. Depuis l'âge de dix-huit ans, je n'ai vécu le football qu'au haut niveau, avec Saint-Étienne et l'équipe de France. C'est exaltant, car les joueurs sont doués. Mais, de plus en plus, les garçons sont des enfants gâtés, des caractériels... Chez les joueurs, il n'y a pas suffisamment de personnalités affirmées. Des gars qui soient nets, qui fassent leur métier correctement. Et surtout qui soient des locomotives pour les autres. Comme je l'ai fait comme joueur à Saint-Étienne. Est-ce l'évolution de la société, l'argent qui font que le joueur pense d'abord à son propre intérêt ? Alors, c'est peut-être plus facile de s'exprimer en Deuxième Division. »

Christophe LARCHER, à Saint-Ouen

Division 2

Groupe A

22e JOURNÉE — 13 ET 14 DÉCEMBRE 1991

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
10	9	0	1	11	5	2	4	21	14	2	5	1. Angers	30	29	8	11	7	40	15	+ 25
11	8	2	1	9	1	7	1	20	9	9	2	2. Valenciennes	27	20	5	10	10	30	15	+ 15
11	7	3	1	10	3	3	4	21	10	6	5	3. Rouen	26	30	13	14	14	44	27	+ 17
11	5	3	3	10	3	6	1	21	8	9	4	4. Le Mans	25	14	9	9	6	23	15	+ 8
10	6	3	1	10	2	4	4	20	8	7	5	5. Louhans-Cuis. 71	23	14	5	10	14	24	19	+ 5
10	5	3	2	10	3	1	6	20	8	4	8	6. Laval	20	14	7	7	14	21	21	0
11	4	4	3	10	3	2	5	21	7	6	8	7. Ancenis	20	11	8	4	10	15	18	— 3
10	7	3	0	10	0	3	7	20	7	6	7	8. Guingamp	20	15	8	5	20	20	28	— 8
10	4	5	1	11	1	4	6	21	5	9	7	9. Beauvais	19	15	4	11	16	26	20	+ 6
10	5	4	1	10	1	3	6	20	6	7	7	10. Dunkerque	19	14	7	9	19	23	26	— 3
10	5	3	2	11	2	2	7	21	7	5	9	11. Tours	19	15	8	9	27	24	35	— 11
10	4	6	0	11	1	2	8	21	5	8	8	12. La Roche	18	12	7	9	25	21	32	— 11
9	4	3	2	10	0	6	4	19	4	9	6	13. Red Star 93	17	12	9	7	12	19	21	— 2
11	5	2	4	10	1	3	6	21	6	5	10	14. Bourges	17	15	15	8	15	23	30	— 7
10	2	5	3	11	2	4	5	21	4	9	8	15. Orléans	17	10	8	13	24	23	32	— 9
11	5	4	2	10	0	3	7	21	5	7	9	16. Sedan	17	13	13	2	16	15	29	— 14
10	3	5	2	11	1	3	7	21	4	8	9	17. Amiens	16	11	10	6	15	17	25	— 8

Rendez-vous

23e JOURNÉE

Mercredi 18 décembre (20 h 30)

Rouen - Laval
Le Mans - Bourges
(19 h 30)
Beauvais - Guingamp
(19 heures)
Sedan - Red Star 93
Angers - Dunkerque
Orléans - Louhans-Cuiseaux 71
Ancenis - Valenciennes
La Roche - Tours
Exempt : Amiens

TOURS-BOURGES (1-3) : jolie performance des Berruyers, qui trouvent un peu d'air grâce à cette victoire à l'extérieur. Mais leur situation reste précaire.

(Photo Jackie DELORME)

Équipe type

AUBRY (Angers, 6 ét.)
OBRY (Bourges, 5 ét.) — PHILIPPON (Louhans-C. 71, 4 ét.) — ERCEAU (La Roche-sur-Yon, 4 ét.) — HUTTEAU (Bourges, 4 ét.)
BRIDIER (Ancenis, 4 ét.) — TITECA (Rouen, 4 ét.) — CARNOT (Guingamp, 4 ét.)
JACQUET (Amiens, 5 ét.) — GARRAULT (Le Mans, 4 ét.) — N'DIAYE (Beauvais, 4 ét.)

LAVAL 0 — ANGERS 1 (0)

Daury (66e)

OSMOND 4	AUBRY 6
BRAUD 4	RABOUAN 3
MAURICE 3	CABANEL 3
FERRON 3	ZAGO 4
GEFFROY 3	LÉVENARD 3
VIDOT 4	VIAUD 3
THIÉBLEMONT 3	FRÉCHET 3
TAPOKO 4	LAGRANGE 3
GUÉDÉ 3	STÉFANINI 3
LE SAUX 3	DAURY 4
(PÉRÈS, 74e)	GUION 4
BOUZAIENE 4	
Total 38	Total 39
Entr. : Le Milinaire	Entr. : Gauthier

4 186 spectateurs. Recette : 175 416 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Zago (30e), Rabouan (69e) à Angers.

11e : faute de Cabanel sur Le Saux, qui tire lui-même le coup franc. Très bel arrêt de Aubry.
60e : Osmond sort loin de son but dans les pieds de Lagrange pour mettre un terme à une action menée par Daury et Viaud.
62e : ouverture de Guédé sur Bouzaïene. Sortie efficace de Aubry.
66e : Geffroy perd la balle le long de la touche. Guion la récupère et la donne à Lagrange, qui sert Daury dans l'axe (0-1).
79e : reprise de volée de Bouzaïene, détournée par Aubry sur Vidot. Celui-ci, de la tête, frappe le ballon et, une nouvelle fois, le gardien angevin effectue une parade décisive.

VALENCIENNES 0 — LA ROCHE-S-YON 1 (0)

Dukic (82e)

PAGEAUD 3	KARWAT 4
FOULON 1	PARROT 3
(Expulsé, 24e)	BLANCHARD 3
RÉGIS 4	ERCEAU 4
GARRAUD 4	(Expulsé, 85e)
GLASSMANN 4	POIREAUD 4
GROSSELIN 4	AUNEAU 3
SLIJEPCEVIC 4	PERROCHEAU 4
(ÉKÉKÉ, 82e)	BARRAUD 3
DUNCKER 4	CADDÉO 4
MALBEAUX 3	(DUKIC, 75e)
GOHEL 4	MAZZÉO 3
ALLAIS 3	HERVOUET 3
(LEGRET, 75e)	(ICHOUA, 68e)
Total 38	Total 38
Entr. : Smerecki	Entr. : Rabier

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Foulon (22e), Slijepcevic (54e), Glassmann (57e), Duncker (90e) à Valenciennes ; Blanchard (31e) à La Roche-sur-Yon.
Expulsions : Foulon (24e) à Valenciennes ; Erceau (85e) à La Roche-sur-Yon.

58e : tous les occupants du banc de touche vendéen sont priés de regagner les vestiaires par l'arbitre.
63e : tir de Glassmann, détourné par un défenseur vendéen et renvoyé par la transversale.
82e : centre de Parrot, Dukic reprend de la tête (0-1).
90e : l'arbitre expulse Smerecki, l'entraîneur nordiste.

GUINGAMP 1 (0) — ROUEN 0

Carnot (57e)

LE GARREC 4	LECHEVALLIER 3
VIDOT 3	SZKLAREK 3
JACQUES 3	HAVET 3
DANIÉLOU 4	(LEDUC, 70e)
JOUAN 3	RICHARD 4
HOUZÉ 4	HAISE 4
C. LE ROUX 4	HITOTO 4
CARNOT 4	LECOMTE 3
NIKOLIC 4	(GIGUEL, 66e)
ROUXEL 3	TITÉCA 4
VRANIC 3	SOLOY 3
	HORLAVILLE 4
	ORTS 3
Total 39	Total 38
Entr. : De Martigny	Entr. : Zorzetto

1 244 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Nikolic (76e) à Guingamp ; Titéca (64e) à Rouen.

7e : tête de Horlaville au ras du montant.
25e : Orts, après avoir effacé Houzé, écrase trop sa frappe.
29e : coup franc terrible d'Orts, de 20 mètres, sur la transversale !
57e : Carnot reprend victorieusement du gauche, au ras du poteau (1-0).
60e : Le Garrec sauve superbement face à Titéca, esseulé.
83e : coup franc d'Orts. Horlaville rate sa reprise.

ORLÉANS 0 — LE MANS 1 (0)

Bentoumi (68e)

BIED 3	RODOLPHE 5
HARVEY 4	PENAUD 3
PATALIN 4	XAVIER 3
MEYRIGNAC 3	VILLA 4
CLEMENCEAU 3	ELMIRA 3
PISELLI 3	CARON 3
COSTA 3	(BOSSIS, 69e)
TABORDA 3	BEUNARDEAU 3
BAYER 3	GAUTIER 3
(SOYER, 63e)	BENTOUMI 3
BONORA 4	BEN SALAH 3
DALLET 3	(VIOT, 89e)
	GARRAULT 4
Total 36	Total 37
Entr. : Atamaniuk	Entr. : Letard

808 spectateurs. Recette : 17 595 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissement : Beunardeau (43e) au Mans.

2e : faute de Xavier sur Bonora dans la surface. Ce dernier tire le penalty mais Rodolphe stoppe la balle au pied du poteau.
34e : en bonne position dans la surface, Dallet manque sa reprise du pied gauche.
42e : Rodolphe maîtrise en deux temps un tir sec de Taborda.
54e : le gardien manceau dévie en corner une balle de Piselli.
67e : Clemenceau sert Dallet, qui échoue de nouveau devant Rodolphe.
68e : sur le contre, Bentoumi, à seize mètres, catapulte le ballon au fond des filets d'un tir fulgurant (0-1).

LOUHANS-C. 71 1 (0) — SEDAN 0

Hochart (90e)

WARMUZ 4	POURCHAUX 5
BONIFACE 4	JACQUIER 3
PHILIPPON 4	FOUZARI 3
DIENG 4	DESSEAUX 3
GIRARDOT 3	AUNIAC 3
(ABAUZIT, 52e)	BADJI 3
DURAND 3	LEFEBVRE 3
TOURNAY 4	LECOQ 4
MONTEILH 4	PINHO 4
HOCHART 4	SKUBISZEWSKI 4
HOFFER 3	GANIETTE 4
BAUDRY 3	
Total 40	Total 39
Entr. : Le Lamer	Entr. : Le Flochmoan

640 spectateurs. Recette : 24 178 F.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Durand (16e) à Louhans-Cuiseaux 71 ; Jacquier (28e), Ganiette (39e), Pinho (72e) à Sedan.

26e : relais Hochart-Baudry. Le tir appuyé de l'ex-Lensois frôle le montant.
42e : Boniface tente sa chance de 35 mètres. La balle, fusante, est détournée au prix d'une remarquable parade par le gardien sedanais.
73e : infiltration judicieuse de Lecoq, qui échoue de justesse devant Warmuz.
75e : coup franc décalé à gauche, à 25 mètres. Skubiszewski tire en force et trouve Warmuz sur la trajectoire.
90e : raid de Tournay sur le flanc droit, qui centre au deuxième poteau pour Baudry. La remise de la tête de ce dernier trouve dans l'axe Hochart qui reprend de plein fouet (1-0).

AMIENS 0 — ANCENIS 0

DUCCI 4	CLÉMENT 4
LUCAS 3	BURGIO 3
(KWINTA, 85e)	(BOUYER, 46e) 3
LEROY 3	ROBERT 3
STOJKOVIC 3	LEYE 3
RIVOAL 3	ESCHBACH 4
MELHLI 3	TANNAI 3
DOBELLE 3	BRIDIER 4
ABRAHAM 3	GYIMESI 3
(GUIMARD, 53e)	PERIER 3
JACQUET 5	CADIOU 3
BARTL 3	OUSFANE 3
BAÏ 3	
Total 36	Total 36
Entr. : Jullien	Entr. : Beres

1 284 spectateurs. Recette : 25 530 F.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissements : Burgio (14e), Bridier (25e) à Ancenis.

1re : une-deux Cadiou-Melhli. Ce dernier tire au but mais Ducci dégage du pied.
12e : coup franc tiré par Jacquet dans la lucarne. Clément s'envole et arrête la balle.
40e : Jacquet élimine Burgio et décoche un tir du pied gauche que Clément stoppe.
42e : centre de Melhli au premier poteau. Jacquet prolonge mais Clément se trouve sur la trajectoire.
54e : centre de Cadiou et tête d'Ousfane. Ducci bloque sur la ligne.
88e : centre d'Ousfane. Robert, en position idéale, rate une tête facile.

RED STAR 93 0 — BEAUVAIS 0

KOKKINIS 3	BARBET 3
POLANIOK 3	JUMEL 2
GUNIA 2	SAXEMARD 3
BONNEVAY 2	ZAREMBA 3
FONTAINE 3	PINOT 3
IRAZOQUI 3	SANTOS 3
GIRARD 2	KRAWCZYK 2
BOURDONCLE 3	MAGNY 2
BOUICHE 2	RAKELA 3
(FANZEL, 68e)	N'DIAYE 4
SUSIC 3	DURAND 3
RODIONOV 3	
Total 29	Total 31
Entr. : Herbin	Entr. : Metsu

847 spectateurs. Recette : 26 018 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Bonnevay (45e), Bourdoncle (66e) au Red Star 93 ; Zaremba (28e), Pinot (56e) à Beauvais.

7e : départ de N'Diaye sur la gauche. Tir croisé que Kokkinis écarte en corner.
37e : reprise en demi-volée de Magny. Kokkinis est sur la trajectoire.
44e : à l'entrée de la surface, N'Diaye frappe au ras du poteau.
50e : coup franc de Rakela à 25 mètres. Kokkinis bloque.
57e : Susic dribble Barbet, mais tire sur l'extérieur du poteau.
66e : nouveau coup franc de Rakela qui oblige Kokkinis à se coucher.
85e : Barbet dévie en corner un tir en cloche d'Irazoqui, qui filait dans sa lucarne.

TOURS 1 (0) — BOURGES 3 (2)

Mota (79e) — Chavanon (40e), Courtet (42e), Hutteau (61e s.p.)

DUPUIS 3	CHATREFOUX 4
KONATE 3	OBRY 5
(BRALLEY, 46e) 3	BOYER 4
RAUTURIER 3	KINIER 4
MARDART 3	HUTTEAU 4
GEREZ 3	FRANÇOISE 4
LALMAND 3	COURTET 4
BERTUCCI 3	LESTRADE 4
(AUJOULAT, 81e)	PRIEUR 4
PARSY 3	(BOUOUDEN, 80e)
LAIZEAU 3	SOUVIGNE 4
LOKULI 3	CHAVANON 4
MOTA 3	
Total 33	Total 45
Entr. : Sérafin	Entr. : Michel

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonjaune.
Avertissement : Laizeau (28e) à Tours.

40e : centre d'Obry et reprise de Chavanon (0-1).
42e : Courtet prend de vitesse la défense adverse et bat Dupuis (0-2).
61e : Souvigné se joue de la défense en ligne tourangelle. Dupuis lui accroche le pied. Le penalty est transformé par Hutteau (0-3).
79e : tir croisé de Mota (1-3).

L'exclusion de Brest implique quelques changements dans les statistiques du Championnat.
— Classement des étoiles : les notes attribuées aux joueurs ayant affronté Brest ont été soustraites et figurent entre parenthèses.
— Classement des buteurs : les buts inscrits contre le club breton sont déduits du total et figurent également entre parenthèses. A noter que tous les buts réussis par les Brestois sont annulés.

Les étoiles

1. Villa (−3) (Le Mans), Warmuz (−7) (Louhans-Cuiseaux 71), Bonora (−4) (Orléans), Dupuis (−4) (Tours), 82.
5. Rodolphe (−4) (Le Mans), 80.
6. Pourchaux (−3) (Sedan), 78.
7. Pascual (−4) (Beauvais), Courtet (−5) (Bourges), Lechevallier (−4), Orts (−2) et Titeca (−4) (Rouen), 77.
12. Penaud (−2) (Le Mans), Pageaud (−4) (Valenciennes), 76.
14. Piselli (−4) (Orléans), 75.
15. Robert (−3) (Ancenis), Souvigné (−2) (Bourges), Boskovic (Valenciennes), 74.

Buteurs

1. Orts (−1) (Rouen), 18.
2. Mota (Tours), 14.
3. Horlaville (Rouen), 12.
4. Boskovic (Valenciennes), 11.
5. Lagrange (−1) (Angers), Bonora (−1) (Orléans), 10.
7. Jacquet (Amiens), Rojas (Dunkerque), Ben Salah (Le Mans), Titeca (Rouen), Skubiszewski (Sedan), 8.
12. Faucher (−2) (Beauvais), Hochart (−1) (Louhans-Cuiseaux 71), 7.
14. Daury (Angers), Pinot (Beauvais), Caddéo (La Roche-sur-Yon), Hoffer (−1) (Louhans-Cuiseaux 71), Rodionov (Red Star 93), 6.

22e JOURNÉE — 13 ET 14 DÉCEMBRE 1991

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
11	9	2	0	11	7	3	1	22	16	5	1	1. Bordeaux	37	21	6	17	7	38	13	+ 25
11	9	2	0	11	4	5	2	22	13	7	2	2. Strasbourg	33	29	3	17	8	46	11	+ 35
11	8	3	0	11	3	5	3	22	11	8	3	3. Istres	30	21	4	13	15	34	19	+ 15
11	9	2	0	11	1	3	7	22	10	5	7	4. Bastia	25	23	6	12	21	35	27	+ 8
11	5	4	2	11	4	3	4	22	9	7	6	5. Perpignan	25	10	8	11	14	21	22	— 1
11	7	2	2	11	2	4	5	22	9	6	7	6. Nice	24	19	12	10	18	29	30	— 1
11	5	5	1	11	1	5	5	22	6	10	6	7. Châteauroux	22	11	7	7	13	18	20	— 2
11	5	4	2	11	2	4	5	22	7	8	7	8. Ajaccio	22	20	15	7	19	27	34	— 7
11	4	5	2	11	3	2	6	22	7	7	8	9. Mulhouse	21	15	10	12	17	27	27	0
11	6	3	2	11	2	2	7	22	8	5	9	10. Rodez	21	16	10	9	16	25	26	— 1
11	7	1	3	11	1	4	6	22	8	5	9	11. Gueugnon	21	20	14	7	17	27	31	— 4
11	6	4	1	11	0	4	7	22	6	8	8	12. Alès	20	16	7	7	14	23	21	+ 2
11	4	5	2	11	1	3	7	22	5	8	9	13. Annecy	18	10	8	14	16	24	24	0
11	2	5	4	11	1	6	4	22	3	11	8	14. Martigues	17	14	19	10	15	24	34	— 10
11	5	4	2	11	0	3	8	22	5	7	10	15. Saint-Seurin	17	16	10	3	19	19	29	— 10
11	4	2	5	11	2	2	7	22	6	4	12	16. Épinal	16	14	19	11	21	25	40	— 15
11	2	6	3	11	2	1	8	22	4	7	11	17. Grenoble	15	6	11	10	22	16	33	— 17
11	2	4	5	11	0	4	7	22	2	8	12	18. Saint-Quentin	12	13	16	8	22	21	38	— 17

Équipe type

DURAND (Gueugnon, 5 ét.)

BIANCONI (Bastia, 5 ét.) — CRISTOL (Perpignan, 4 ét.) — GROSBOIS (Istres, 4 ét.) — LIZARAZU (Bordeaux, 5 ét.)

MAZZUCHETTI (Nice, 5 ét.) — LAMOUCHI (Alès, 4 ét.) — FERNIER (Bordeaux, 5 ét.) — GOMIS (Nice, 5 ét.)

CLOAREC (Châteauroux, 5 ét.) — FERRATGE (Bordeaux, 5 ét.)

Rendez-vous

23e JOURNÉE

Mercredi 18 décembre (20 h 30)

Épinal - Bastia
Strasbourg - Gueugnon
Istres - Annecy
Nice - Grenoble
Ajaccio - Mulhouse
Châteauroux - Bordeaux
Martigues - Saint-Quentin
Perpignan - Alès
Saint-Seurin - Rodez

CHATEAUROUX-STRASBOURG (1-0) : deuxième défaite pour les Alsaciens, qui ne savent plus voyager et qui se retrouvent à quatre points des leaders bordelais.

(Photo Jackie DELORME)

BORDEAUX 2 (1) — NICE 1 (1)

Sénac (32e), Fernier (68e) — Mazzuchetti (17e)

HUARD	4	MORISSEAU	3
DOGON	4	MATTIO	3
SÉNAC	4	MARSIGLIA	4
LESTAGE	4	FUGEN	3
LIZARAZU	5	ROY	4
PLANCQUE	4	GIORIA	3
MONTBRUN	3	(MORICE, 77e)	
FERNIER	5	GASTIEN	4
GUDJOHNSEN	4	MAZZUCHETTI	5
SALAÜN	3	GOMIS	5
LALANNE		BLANCHARD	3
(FERRATGE, 24e)	5	BUFFAT	4
		(LECOMPTE, 77e)	
Total	45	Total	41

Entr. : Rohr — Entr. : Huck

13 758 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissement : Roy (22e) à Nice.

17e : Sénac relance dans l'axe au niveau du point de penalty. Mazzuchetti intercepte le ballon, frappe et marque (0-1).

32e : Lizarazu, côté gauche, se joue de la défense azuréenne et tire. Morisseau détourne en corner. Le ballon est dégagé par un Niçois, mais Sénac, de 18 mètres, contrôle et marque (1-1).

68e : touche de Lizarazu dans la surface niçoise. Sénac prolonge de la tête pour Fernier, qui, avec un peu de chance et dos au but, parvient à reprendre le ballon et à marquer (2-1).

80e : frappe de Fernier qui rase la transversale.

88e : corner en faveur des Niçois. Grâce à un réflexe extraordinaire, Huard parvient à sortir le ballon, qui prenait la direction de sa lucarne.

CHATEAUROUX 1 (0) — STRASBOURG 0

Mengual (64e)

MANTAUX	4	SANSONE	4
CORIAN	3	MURA	2
BEAUMIAN	4	KESHI	3
PENALVA	4	LEBŒUF	4
KUJAWA	4	COBOS	4
NEVEU	4	POULIQUEN	3
PANIAGUA	4	KELLER	2
BOUKARI	2	HASEK	2
BIJOTAT	4	PAILLARD	2
MENGUAL	3	(MONCZUK, 66e)	
(LESTRADE, 75e)		ETAMÉ	2
CLOAREC	5	DIDAUX	2
Total	41	Total	30

Entr. : Marx — Entr. : Gress

5 253 spectateurs. Recette : 220 000 F.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissement : Didaux (80e) à Strasbourg.

10e : corner direct de Bijotat, repoussé difficilement par Sansone.

40e : Cloarec tire un corner que Penalva reprend de la tête. La balle du stoppeur castelroussin frôle la barre.

44e : Mura profite d'une action confuse dans la surface castelroussine pour frapper au point de penalty. Le ballon est bien capté par Mantaux.

64e : Cloarec déborde sur le flanc gauche et centre sur Mengual. Ce dernier résiste à la charge des défenseurs alsaciens et glisse le ballon dans le but vide (1-0).

75e : coup franc tendu de Didaux, repris de la tête par Keshi. Arrêt réflexe de Mantaux, qui détourne sur sa ligne.

GRENOBLE 1 (0) — ISTRES 1 (1)

Collomb (88e) — Durand (14e)

ZINGARO	3	BEAUFRETON	3
LAPLACE	3	CHANELET	3
DURY	4	BECKER	3
DAVID	4	TRÉFOND	4
BOCHU	3	GROSBOIS	4
GARCIA	3	DURAND	4
DAVICO	3	POPOVIC	3
SARRAGAGLIA	3	FRANCIOLI	3
(DIBO, 46e)	4	CHAOUCH	3
NOUBIA	3	(MORALÈS, 79e)	
(GODOY, 72e)		MONPAYS	3
MILOSEVIC	3	(MARTINEZ, 84e)	
COLLOMB	4	RAY	4
Total	36	Total	37

Entr. : Simondi — Entr. : Laurier

810 spectateurs. Recette : 27 660 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissement : Tréfond (38e) à Istres.

14e : service de Chaouch pour Durand, qui n'a plus qu'à tromper Zingaro (0-1).

35e : tête de Durand au ras de la barre.

45e : coup franc de Dury et tête trop croisée de Collomb.

55e : choc entre Beaufreton et Collomb dans la surface de réparation. L'arbitre ne réagit pas.

77e : tête rasante de Chaouch au premier poteau.

88e : interception de Godoy, qui évite deux adversaires et sert Collomb sur un plateau pour le but de l'égalisation (1-1).

BASTIA 2 (0) — AJACCIO 0

Rzepka (69e s.p.), Mangione (87e)

BIANCARELLI	4	CHAUMIN	5
BIANCONI	5	PASTINELLI	3
BURNIER	3	LAMON	3
SANTINI	4	NATIVI	4
POGGI	4	FERRI	4
TABERNER	4	PELLETIER	4
(SALOU, 81e)		(GORI, 72e)	
CASANOVA	4	ETSCHELE	3
(BOURABAA, 63e)		LARRE	4
DI FRAYA	4	ZMIJANI	3
RZEPKA	3	SÈNE	3
DIALLO	3	GÉRALDÈS	3
MANGIONE	4	(LAGUILLIER, 72e)	
Total	42	Total	39

Entr. : Exbrayat — Entr. : Garcia

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Bianconi (44e), Di Fraya (82e) à Bastia ; Zmijani (65e), Nativi (69e), Ferri (80e) à Ajaccio.

8e : reprise de volée de Rzepka au ras de la transversale.

15e : Chaumin intervient devant Mangione.

48e : Rzepka, totalement démarqué, met à côté.

65e : arrêt de Chaumin, suite à un tir de Taberner.

69e : tir de Mangione sur le poteau et cafouillage dans la surface ajaccienne. L'attaquant bastiais s'effondre. L'arbitre accorde le penalty, que Rzepka transforme (1-0).

87e : ouverture de Di Fraya pour Mangione, lequel prend tout le monde de vitesse et dribble Chaumin sorti à sa rencontre (2-0).

SAINT-QUENTIN 0 — PERPIGNAN 2 (1)

Leclerc (40e s.p.), Lemonnier (65e)

MARY	3	D'ANGELO	4
PIRES	3	GARA	3
BRU	3	CRISTOL	4
TOFFOLO		LECLERC	4
(LEROY, 22e)	3	OLIVER	3
DUFER	3	MAURIOUS	4
EL MOUNTACIR	3	BUTTIGNOL	4
HOY	3	DEMURU	4
(ZACZEK, 56e)		DELÉTANG	4
DENIZART	3	BENSASSI	4
GIANNETTA	3	PACHELSKI	3
PLY	3	(LEMONNIER, 60e)	
TASSE	3		
Total	33	Total	41

Entr. : Toffolo — Entr. : Carayon

500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Dutheil.

13e : coup franc de Giannetta maîtrisé par D'Angelo.

15e : Mary intervient devant Buttignol.

25e : coup franc de Hoy. Ni Ply ni Dufer ne reprennent le ballon.

40e : faute de Dufer sur Bensassi dans la surface. Leclerc transforme le penalty (0-1).

65e : centre de Delétang et reprise imparable de Lemonnier (0-2).

ALÈS 2 (0) — SAINT-SEURIN 0

Lamouchi (60e), Traoré (79e)

BOURGES	3	GOMÈS	3
CHASTEL	4	PADOVANI	3
ORSONI	3	FURLAN	3
BONNAFOUS	4	LE BLAYO	3
GIRAUDO	3	NANG-MINDJA	3
MOULIN	3	SAMAKÉ	3
LAMOUCHI	4	LAFON	3
CHICHARO	4	FURIC	3
RIZZETTO	3	BÉLIÈRES	3
(CABEZAS, 73e)		KHIRAT	3
ALAJARIN	4	LASLANDES	3
TRAORÉ	4		
Total	39	Total	33

Entr. : Lavagne — Entr. : Menaut

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.

16e : frappe très lourde de Laslandes. Le ballon passe à droite du cadre.

38e : corner tiré par Chicharo. Gomès dégage ; Lamouchi, à la réception, reprend de volée mais au-dessus du cadre.

48e : tir puissant de Traoré au ras du poteau. Gomès intervient.

60e : Lamouchi, bien servi par Moulin, place la balle en pleine lucarne, sans que Gomès puisse intervenir (1-0).

71e : en contre, Alajarin sert Traoré, qui reprend le ballon d'une tête plongeante. Pas assez puissamment pour tromper Gomès.

79e : nouveau contre mené par Alajarin, qui place Traoré en position idéale. Celui-ci se débarrasse de Gomès et marque (2-0).

MULHOUSE 0 — MARTIGUES 0

MIKHAILOV	4	SABONNADIÈRE	3
COLLING	4	FRECHINGUES	4
(JOHANSSEN, 46e)	3	POUNEWATCHY	4
ANDRIEUX	4	BLINO	3
BOSSER	3	PETRUCCI	4
DIRINGER	3	BENARBIA	3
STEPHAN	3	RALAIKERA	3
PEUGET	3	(VANDOMELE, 70e)	
N'DIAYE	4	MAZZONCINI	3
SUBIAT	3	CANET	3
(GUEORGUIEV, 60e)		ABOU	3
BASILE	3	(OTTAVIANI, 46e)	3
DJORDJEVIC	3	LUHOVY	3
Total	37	Total	36

Entr. : Dewilder — Entr. : Orsatti

1 451 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kremer.
Avertissement : Pounewatchy (83e) à Martigues.

2e : action menée à droite par Peuget et Djordjevic. Subiat, de près, échoue sur Sabonnadière, bien sorti.

30e : tir de Canet. Le but alsacien n'est pas menacé.

41e : N'Diaye manque sa relance. Abou en profite pour centrer vers Luhovy. On croit au but mais, Mikhaïlov réalise un arrêt-réflexe décisif sur sa ligne.

90e : N'Diaye transmet à Stephan, à droite. Au premier poteau, Peuget ne peut ajuster son coup de tête, qui passe au-dessus.

RODEZ 0 — GUEUGNON 0

PÉDÉMAS	4	DURAND	5
VAUDEQUIN	3	ACEDO	4
DOSTANIC	4	YÉ	3
PASTUREL	3	(SAFANJON, 51e)	
BOBEK	4	BARTHÉLEMY	3
ROLLAND	4	ROBIN	3
VINUESA	4	VIALA	3
NENEZIC	2	SIMON	3
(RICARD, 78e)		(VIER, 86e)	
SACHY	3	LEUREGANS	4
OMERHODZIC	2	BELLUS	3
(BECAS, 59e)		BERNAUD	3
KRSTIC	3	TESTA	4
Total	36	Total	38

Entr. : Poisson — Entr. : Gransart

2 074 spectateurs. Recette : 102 427 F.
Arbitrage de M. De Zayas.

29e : une-deux Krstic-Bobek. La frappe à bout portant de ce dernier est détournée par Durand.

34e : volée en pivot de Sachy à 20 mètres. La transversale vient au secours de Durand.

55e : renvoi hasardeux de la défense ruthénoise. Tir instantané de Testa à 6 mètres. Pédémas est sur la trajectoire.

69e : Sachy prolonge pour Nenezic, qui, seul face à Durand, ne peut appuyer sa reprise de la tête.

85e : tête de Krstic à 6 mètres. A côté.

87e : tête de Sachy. Acedo repousse sur la ligne.

ANNECY 3 (2) — ÉPINAL 2 (0)

Gabzdyl (8e), Audrain (30e), Monate (80e s.p.) — Weiss (50e, 75e)

DURA		SIMONELLA	3
(SCHAER, 9e)	3	LARUE	3
LEVASSEUR	4	REVELLI	3
SORIANO	4	COBOS	4
MASTROIANNI	4	BLAMART	3
BEZZI	3	ROUANI	3
(Expulsé, 68e)		CHOMLAFEL	3
MERMET	3	CHRISTEN	4
GABZDYL	4	DROESCH	3
LE BELLEC	3	DEMOULIN	4
MARIN	3	WEISS	4
MONATE	3		
AUDRAIN	4		
Total	38	Total	37

Entr. : Stéphan — Entr. : Pleimelding

502 spectateurs. Recette : 8 850 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Marin (42e), Mastroianni (50e), Gabzdyl (88e) à Annecy ; Rouani (22e), Cobos (75e) à Épinal.
Expulsion : Bezzi (68e) à Annecy.

8e : Levasseur donne une balle à Gabzdyl, revenu au centre. Sa reprise fait mouche (1-0).

9e : choc entre Dura et Demoulin. Le gardien savoyard est K.-O. et évacué sur une civière. Mermet le remplace.

30e : coup franc de Levasseur et tête de Audrain (2-0).

50e : Weiss, démarqué, réduit la marque (2-1).

75e : coup franc et but de Weiss (2-2).

80e : main de Cobos dans la surface. Le penalty est transformé par Monate (3-2).

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), 94.
2. Chaouch (Istres), Leclerc (Perpignan), 87.
4. D'Angelo (Perpignan), 86.
5. Grosbois (Istres), 83.
6. Beaufreton (Istres), Keller et Sansoe (Strasbourg), 82.
9. Weiss (Épinal), Andrieux (Mulhouse), 81.
11. Mastroianni (Annecy), Leuregans (Gueugnon), N'Diaye (Mulhouse), Mary (Saint-Quentin), Keshi (Strasbourg), 80.
16. Lizarazu (Bordeaux), Mazzuchetti (Nice), 79.
18. Gabzdyl (Annecy), Santini (Bastia), Popovic (Istres), Cristol (Perpignan), Gomès (Saint-Seurin), Cobos (Strasbourg), 78.

Buteurs

1. Testa (Gueugnon), 14.
2. Weiss (Épinal), 13.
3. Chaouch (Istres), Luhovy (Martigues), 11.
5. Traoré (Alès), Bensassi (Perpignan), Monczuk (Strasbourg), 10.
8. Gabzdyl (Annecy), Fernier (Bordeaux), Krstic (Rodez), Laslandes (Saint-Seurin), Hasek (Strasbourg), 9.
13. Rzepka (Bastia), Basile (Mulhouse, Lebœuf (Strasbourg), 8.
16. Larre (Ajaccio), Kabongo et Mangione (Bastia), Gudjohnsen (Bordeaux), Thiam (Istres), 7.

Division 2

▲ Hervé Gauthier, l'entraîneur du SCO, était doublement heureux, samedi soir, après la victoire de son équipe. D'abord, parce qu'elle consolidait sa place de leader. Ensuite, parce que sur ce terrain de Laval qu'il connaissait si bien, elle mettait un terme à une longue série de défaites.

▲ Ronan Salaün, arrivé en tout début de semaine à Bordeaux, a effectué son premier match sous ses nouvelles couleurs contre Nice.

▲ Jeudi dernier, joueurs, entraîneurs et dirigeants girondins se sont vu remettre une Clio aux couleurs du club, c'est-à-dire blanche avec un scapulaire bordeaux.

▲ Décidément les semaines se suivent et se ressemblent au stade de Bram. Voici quinze jours, le brouillard a largement perturbé le déroulement de la rencontre Louhans-Cuiseaux-Le Mans. Samedi soir, M. Harrel fut tout près d'annuler le match contre Sedan, car la cuvette de Bram était encore noyée dans un épais brouillard givrant.

▲ Un observateur avisé s'est, samedi soir, glissé au stade de Bram de Louhans-Cuiseaux. L'ex-Gueugnonnais Christophe Leclercq, entraîneur de l'AS Decize, est, en effet, venu superviser Sedan, le prochain adversaire de son équipe en Coupe de France.

▲ La municipalité d'Annecy vient de verser une subvention exceptionnelle de 800 000 francs au club annecien, portant ainsi le montant total de son aide à plus de 1 100 000 francs.

▲ Jean Régis, premier adjoint au maire d'Annecy, juge la programmation du calendrier proprement scandaleuse : « Le football est un produit spectacle qu'il faut vendre au bon moment. Strasbourg et Bordeaux auraient fait un tabac en juillet et en août à Annecy. Au lieu de cela, on a placé ces deux matches en plein hiver et en plein milieu des Jeux Olympiques. »

▲ Chasseur de buts à Perpignan, Jean-Pierre Bosser, le libero mulhousien, est également un bon chasseur tout court. Il a, en effet, rapporté à ses coéquipiers six faisans d'une partie de chasse en région parisienne avec son copain Pardo.

▲ Le Bordelais Stéphane Plancque a disputé une bonne partie du match contre Nice avec une énorme plaie au tibia droit, à tel point qu'à l'issue de la rencontre le staff médical des Girondins a dû lui poser trois points de suture.

▲ A quelques minutes de la rencontre face à Nice, Dugarry a été contraint de déclarer forfait à cause d'un ongle incarné. Conséquence : il manquait un joueur bordelais. Ferratge, bien que souffrant du dos, arrivé au parc Lescure à 20 h 10, a été réquisitionné. Entré après une demi-heure de jeu, il fut l'un des meilleurs Girondins.

▲ Tours a invité Michel Hidalgo à un débat pour essayer de relancer le football en Touraine. C'est le bon moment, car Tours vient d'enregistrer trois défaites consécutives !

▲ Avant le match VA-La Roche, M. Deneuville, le président valenciennois, insistait sur le fair-play de son équipe et la compétence des arbitres pour expliquer la maigre récolte de ses joueurs sur le plan des avertissements. Depuis qu'il a rencontré M. Léon, qui a distribué quatre cartons jaunes et deux rouges, son discours a complètement changé.

▲ Avant le début de la rencontre Bastia-Ajaccio, Monique Corrieri, à qui l'on doit toute une série d'affiches sur le football, a offert aux Ajacciens, en guise de bienvenue, un trophée du fair-play.

▲ Un énorme frisson d'angoisse a parcouru les tribunes du stade Gaston-Petit à la 70e minute de la rencontre Châteauroux-Strasbourg. Les locaux, qui n'avaient plus marqué depuis 650 minutes venaient à peine d'ouvrir le score par Mengual quand le stade était soudainement plongé dans le noir. Malédiction des dieux ? Non, puisque la lumière tant attendue revenait après trente minutes d'interruption. Le match pouvait reprendre, Châteauroux pouvait s'apprêter à faire chuter le dauphin...

▲ Joël Cloarec a signé un contrat de six mois avec la Berrichonne. La saison prochaine, il pourrait prendre la direction du Paris-SG. Arthur Jorge sera d'ailleurs à Châteauroux mercredi pour assister à la rencontre Châteauroux-Bordeaux.

▲ Valenciennes ne se satisfait pas de la décision de la commission sportive de D II qui a donné à rejouer le match Red Star-VA en raison de la participation de l'Audonien Gunia, à l'époque suspendu. Les Nordistes ont fait appel pour obtenir directement le gain du match.

▲ Gilles Rinner, le gardien de Mulhouse, a été opéré de la cheville par le professeur Jaeger. Le jeune Espoir alsacien espère rejouer d'ici à trois mois.

▲ Les licenciements de quatre « administratifs » prononcés par le tribunal de grande instance de Nice au début de l'automne, dans le cadre du plan de cession de l'OGCN, ne suffisent visiblement pas aux nouveaux dirigeants niçois qui, après s'être séparés d'une de leurs deux secrétaires, viennent d'inviter un nouvel employé à s'en aller.

clin d'œil

Mon pied aux fesses

Pas de deux entre Bonnevay, du Red Star, et N'Diaye, de Beauvais, pour un coup de semelle involontaire mais mal placé... *(Photo Laurent ARGUEYROLLES)*

▲ A Rodez, l'entraînement reprendra dès le 3 janvier. Un match amical contre le FC Pau est prévu dès le lendemain dans le Béarn. Puis les joueurs partiront en stage du 5 au 11 janvier à Saint-Chély-d'Apcher en Lozère, et disputeront le tournoi en salle du conseil régional les 8 et 9 janvier à Toulouse en compagnie du TéFéCé, du Banik Ostrava et d'Ekeren. Enfin, un match amical devrait avoir lieu vers le 12 janvier contre à un adversaire à désigner.

Mea culpa

Un grand blond à la place d'un autre. Et nos excuses au Yougoslave de Valenciennes Goran Boskovic, dont l'interview publiée la semaine dernière était illustrée par la photo de son coéquipier Glassman.

Laval cherche de l'air

La prochaine venue à Laval du président Le Graët permet de lever une barrière jusque-là infranchissable. Pour la première fois, les représentants du conseil général, de la municipalité, de la chambre de commerce et du club vont se réunir autour d'une table. Ordre du jour : la mise en place d'une société d'économie mixte ou d'une société à objet sportif. Par ailleurs, vendredi prochain, le stade Lavallois tiendra une assemblée générale capitale pour la survie du club.
Il manque en effet quelques millions pour terminer la saison. D'ici là, l'appel du président Py auprès des industriels sera-t-il entendu ? Pour l'instant, il s'est vu refuser un prêt de trois millions de francs par le maire. Le club sera tout de même amené à emprunter pour solder le « poids du passé », comme le souligne Jean Py, représenté par les charges non payées de 1976 à 1981.

▲ Écarté de l'équipe fanion de Rodez depuis la fin octobre, Marc Geniez, le gardien de but aveyronnais, fera l'objet d'un prêt jusqu'à la fin de la présente saison en faveur de l'équipe lozérienne de Saint-Alban, qui évolue en Quatrième Division.

▲ Rodez ne lésine pas pour préparer son match de Coupe de France contre Muret. Les joueurs se mettront au vert à Labège, dans la proche banlieue toulousaine, dès vendredi matin.

▲ Après la trêve, les joueurs valenciennois seront regroupés en stage à Clairefontaine du 6 au 10 janvier. Le samedi 11, ils disputeront un match amical contre le LOSC à Avesnes-lès-Aubert (près de Cambrai).

▲ Pour éviter toute friction dans les gradins de Furiani, les dirigeants bastiais ont pris, samedi, la sage décision de séparer les supporters des deux équipes corses. Les Bastiais se sont donc retrouvés dans la célèbre tribune est. Les Ajacciens, quant à eux, étaient regroupés dans celle d'en face.

Ronan au Haillan

Ronan Salaün a joué samedi contre Nice son premier match sous les couleurs de Bordeaux, sa nouvelle équipe. L'ex-attaquant du Brest-Armorique Football Club, vingt-deux ans, a signé un contrat d'une durée de trois ans et demi. Il était également en contact avec le FC Nantes et le Stade Rennais. Originaire de Quimper, Salaün (1,75 m, 70 kg) a été formé à Brest, son club de toujours. Ce joueur, qui a « un bon sens du but », selon Gernot Rohr, l'entraîneur bordelais, a été recruté pour renforcer l'attaque girondine et épauler l'Islandais Arnor Gudjohnsen. Avant son arrivée, l'attaque bordelaise n'avait inscrit qu'un seul but lors des trois dernières rencontres.

Le Brest-Armorique est enterré

Le conseil d'administration de la Ligue a pris acte de la mise en liquidation judiciaire du Brest-Armorique. Il a donc entériné la décison du tribunal de Quimper de rayer le club breton du football professionnel. Le groupe A ne possède donc plus que dix-sept équipes. Et toutes les rencontres disputées par Brest sont annulées, les points, les buts pour et contre enlevés à tous ses adversaires. De plus, les équipes qui devaient accueillir les Bretons seront indemnisées.
Par ailleurs, le CA a donné un avis favorable pour qu'une nouvelle association appelée « Stade Brestois 29 » puisse prendre part au Championnat de D III à la place de la réserve du Brest-Armorique.

Levez le banc !

Au cours de la rencontre Valenciennes - La Roche perdue 1-0 par les Nordistes, M. Léon a sorti quatre cartons rouges. L'avalanche est déjà impressionnante, elle est quasiment unique quand on sait que l'un fut destiné au banc de touche de La Roche-sur-Yon, vidé en totalité (président, entraîneur, soigneurs) pour contestations.

▲ L'Annecien Audrain avait choisi d'endosser le numéro 13 contre Épinal. Bien lui en a pris puisqu'il a inscrit un magnifique but.

▲ Décidément la scoumoune poursuit les gardiens du FC Annecy. Succédant à Desprez (indisponible pour la saison), Batelli s'est blessé dès son premier match. Dura l'a remplacé, puis fut suspendu. Revenu à son poste, le jeune Lyonnais a été victime contre Épinal d'une fracture du nez.

▲ Des restrictions financières sont à prévoir à Rodez. Des économies vont être effectuées afin de réduire le déficit à moins d'un million de francs en fin de saison. Par ailleurs, le président Larqué a d'ores et déjà annoncé que les joueurs qui tenteraient de pratiquer la surenchère au printemps prochain seraient priés d'aller voir ailleurs.

Le Ray suspendu

La commission sportive de Deuxième Division a homologué le résultat de Nice-Strasbourg (2-1). Elle repousse ainsi la requête des dirigeants alsaciens qui souhaitaient que le match soit rejoué sur terrain neutre en raison d'incidents ayant émaillé la rencontre. Par ailleurs, le stade du Ray est suspendu pour un match et l'OGCN est condamné à une amande de 20 000 F pour « mauvaise organisation et manque de sécurité ».

▲ Pour la première fois, les caméras de TV Sport étaient présentes à Guingamp et filmaient le match contre le FC Rouen. Plusieurs joueurs et dirigeants furent interviewés par le commentateur alors que le consultant pour cette rencontre était Fabrice Poullain, l'ancien joueur de Nantes, P-SG et Nice.

▲ Le jeune Stéphane Carnot n'a pas souvent l'occasion de jouer comme titulaire en équipe première à Guingamp. Cela dit, c'est lui qui a marqué les trois buts guingampais lors des affrontements contre Rouen. Ce sont du reste ses seuls buts de la saison pour le moment...

▲ Bordeaux observera une trêve de onze jours avant de reprendre l'entraînement le 2 janvier. Du 2 au 6 janvier, l'équipe ira en stage à Biarritz. Le 8, elle disputera son premier match de préparation contre Lyon à Saint-Symphorien (Gironde). Le 12, elle affrontera Nantes à Cognac. Enfin, le 15, les Girondins recevront au parc Lescure le Bayern de Munich qui doit effectuer un stage au Haillan.

▲ Le Brestois Stéphane Guivarch a signé un contrat de trois ans et demi à Guingamp. Libéré par la liquidation du club finistérien, le jeune avant-centre (vingt et un ans) était en contact avec Saint-Etienne, Auxerre, Toulon et Valenciennes ; mais il a choisi En Avant, estimant qu'il avait « plus de chances de s'y imposer ».

▲ Thierry Fernier est devenu le meilleur buteur des Girondins avec à son actif, depuis le début du Championnat, la bagatelle de 9 buts.

Les Bordelais embauchent encore

C'est au tout dernier moment que les dirigeants girondins ont engagé en tant que joker Patrice Marquet, le milieu de terrain offensif de Toulon. Prêté jusqu'à la fin de la saison, il s'agit, selon Patrick Battiston, « d'un renfort de choix ».

▲ Petit incident technique au début de la rencontre entre Alès et Saint-Seurin. Le gardien de but Gomes, dès la quatrième minute, avait cassé le cordon de son pantalon... Fort heureusement, un dirigeant girondin alerté vint rapidement lui porter deux lacets de chaussures qui, mis bout à bout, empêchèrent le pantalon de tomber sur les chevilles de l'infortuné.

▲ Samedi, les dirigeants d'Amiens sont partis à la recherche d'un ballon rouge en vue de disputer la rencontre Amiens-Ancenis sur la pelouse gelée du stade Moulonguet. Mais les joueurs d'Ancenis ont refusé. Ces derniers ont en effet préféré utiliser un ballon blanc, car, portant des couleurs orangées, ils ont craint une confusion !

▲ Après avoir entendu le président tourangeau, la commission paritaire d'appel de la Ligue a autorisé le FC Tours à engager le Lensois David Mionnet.

▲ Par la composition de leur équipe et surtout par la numérotation, les joueurs de Saint-Seurin ont totalement fait perdre leur latin aux trop rares spectateurs alésiens présents au stade Pierre-Pibarot. En effet, cela s'échelonnait entre le numéro 1 et le numéro 20, sans pour autant respecter un ordre éventuel.

▲ Amiens vient d'enrôler un directeur administratif : Serge Guyot. Celui-ci, qui s'est naguère occupé du Racing Paris 1 et de Lorient, avait quelque peu disparu de la circulation. Mais les dirigeants picards sont venus le chercher dans sa retraite. Serge Guyot sera présenté cette semaine aux joueurs et dirigeants d'Amiens.

▲ Frédéric Mankowski, le kiné d'Amiens, et Jean-Michel Bridier, le milieu de terrain d'Ancenis, se sont retrouvés à l'occasion du match Amiens-Ancenis. Ils se sont rappelé leurs souvenirs communs de Syrie où, avec l'équipe de France amateurs, ils avaient participé aux Jeux méditerranéens.

▲ Les « casseurs » paieront ! Les dirigeants de Nice ont décidé de mettre les populaires, demain soir, à 40 F au lieu des 28 F traditionnels, et ce dans l'objectif de récupérer une partie des 20 000 F d'amende infligés — avec la suspension du terrain pour un match — pour jets de projectiles lors du match Nice-Strasbourg. Une décision qui devrait rassurer en partie les Aiglons. Ceux-ci redoutaient en effet que leurs responsables ne demandent, par souci financier, de rejouer le match.

▲ Pour meubler la trêve, deux matches amicaux seront au menu des Aiglons. Le Gym affrontera Metz le 8 janvier à Fréjus, et Monaco le 12 au stade du Ray.

▲ Le plan de cession du Gym sera signé demain matin au tribunal de grande instance de Nice. Ce n'est qu'après l'officialisation de la vente du club que l'administrateur judiciaire, Me Faivre-Duboz, pourra commencer à rembourser les créanciers de l'ex-OGCN.

▲ Avant de recevoir Louhans-Cuiseaux ce mercredi puis Reims en Coupe de France, Orléans a raté son premier rendez-vous devant Le Mans. Aussi, Henri Atamaniuk, l'entraîneur d'Orléans, a-t-il décidé de mettre sans attendre ses joueurs au vert.

▲ Le public guingampais attendait avec impatience les débuts de l'ex-Brestois Stéphane Guivarch face à Rouen. Hélas, grippé, le jeune attaquant breton a dû déclarer forfait à son plus grand regret.

Les punis

Suspension à purger lors de la 23e journée. Deux matches ferme : Pascal Schaller (Sedan). Un match ferme : Jacky Vidot (Guingamp), Thierry Dobelle (Amiens), Nenad Stojkovic (Amiens), Pierre Bianconi (Bastia). Edmond Hervé (Guingamp) est suspendu jusqu'au 19 décembre, date de l'annonce de la sanction.

ALLEZ DROIT AUX BUTS !

Avec L'Album 91 du Football

La fabuleuse épopée de l'OM en Coupe d'Europe, Maradona star déchue, Papin joueur de l'année, la nouvelle aventure de l'Equipe de France, les plus beaux buts, les plus belles photos...

Une saison de football toute en couleurs pour les vrais amateurs.

sur un texte de Jacques THIBERT

BON DE COMMANDE

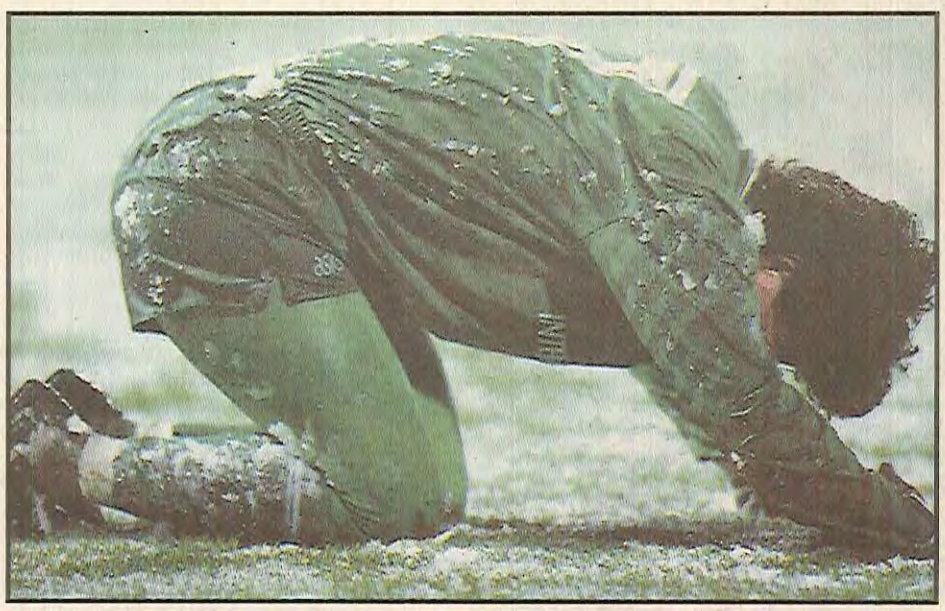
OUI, je désire recevoir **L'Album 91 du Football**

au prix exceptionnel de **179 Frs** (port compris). Règlement à la commande.

Nom.....Adresse.....Code postal.....

A retourner avec votre chèque, à :
Les Editions du Sport
5, rue Gît le Cœur 75006 Paris (envoi sous 10 jours)

Athènes,



Le Pirée et le meilleur

Tenus en échec par une Samp réaliste à souhait, on pensait que les Grecs avaient pris un coup de froid... Il n'en est rien. Panathinaïkos voit même loin et grand. Il promet le meilleur pour le printemps prochain...

VUJADIN BOSKOV fait le beau. Il parle beaucoup. De tout. De l'état du terrain, de la sportivité d'un adversaire « très correct », de l'absence de Mancini (blessé mais sur le banc au cas où...), du brassard de capitaine confié à Vialli, « cette star internationale ». Boskov parle pour ne rien dire...

Ça sentait la conf de presse forcée, celle d'où on sort sans rien avoir appris qu'on ne savait déjà. Et puis, au détour d'une phrase anodine et de quelques bâillements justifiés, Boskov s'est lancé : « Après ce match, nous nous posons bien comme les favoris à la finale. Une finale que nous avons les moyens de gagner ! »

Vujadin fait le beau. Il en profite. Depuis le début de saison, l'entraîneur de la Sampdoria n'en a guère eu l'occasion, il est vrai, si ce n'est au soir d'une victoire en trompe l'œil devant une Etoile Rouge moribonde, trop diminuée (Savicevic, Belodedic, Tanjga et Lukic) pour briller de son éclat naturel. Depuis longtemps, la Samp a perdu son titre, elle rame dans le Calcio et se raccroche à l'Europe comme un naufragé à une bouée de sauvetage. Providence. Mais ce soir-là, à Athènes, le Yougoslave, en sursis depuis des semaines, sait qu'il vient de sauver sa tête. Au moins jusqu'au printemps...

Vingt ans après...

Depuis que le Panathinaïkos est allé chercher le point du nul au Parc Astrid, devant Anderlecht, le club grec fait peur. La peur de l'inconnu, peut-être, mais une peur réelle. Et on ne trouvait pas, avant-hier un Belge, hier un Italien, pour ne pas rappeler que ce club-là, conduit par un certain Ferenc Puskas, n'avait renoncé qu'en finale devant le grand Ajax naissant, celui de Cruyff, il y a tout juste vingt ans (2-0).

C'était à... Wembley, là où sera remis, cette saison, la Coupe aux plus valeureux ou aux plus chanceux, selon que l'on soit yougoslaves ou marseillais. Les Grecs y voient comme un heureux présage, persuadés que l'histoire aime parfois à se répéter. Sinon pourquoi le sort leur aurait-il ainsi désigné, entre autres adversaires au stade des demi-finales, l'Etoile Rouge, comme à l'époque de leur apogée ? Tiens, oui, pourquoi ?

Est-il d'ailleurs besoin de renforcer les Grecs dans leurs convictions ? « Il est impossible, assure-t-on ici, de comparer l'équipe d'aujourd'hui à celle du début des années 70. Il y a vingt ans, notre force ne reposait que sur deux ou trois éléments, pas plus... Aujourd'hui, tous les joueurs sont au niveau européen. Nous sommes beaucoup plus forts et complets. Ce qui nous arrive n'est donc pas une surprise pour nous mais la juste récompense de nos efforts, de notre travail. »

Malgré une allure jugée débonnaire par l'élite européenne, les petits hommes verts du Pana portent tous en eux cette détermination farouche, entretenue par un entraîneur qui a fait « de l'enthousiasme, de la rigueur et de la discipline » les fondements de sa politique. Il n'est pas diplômé d'une école allemande pour rien...

Il neigeait sur l'Acropole

« Nous sommes entrés par la grande porte dans le cercle des huit meilleures équipes européennes et nous entendons bien justifier les lettres de noblesse ainsi acquises dans une poule qui me semble bien plus équilibrée que l'autre. Encore aujourd'hui, aucun favori ne se dégage même si la Samp possède sur nous un léger avantage. Non pas à cause du match nul de ce mercredi soir qui, vu les conditions, n'est pas un mauvais résultat pour nous, mais bien parce qu'elle n'a plus la moindre ambition dans son Championnat alors qu'il nous est fait obligation d'aller chercher un nouveau titre. Mais rien ne parviendra à diminuer la volonté qui est la nôtre d'aller jusqu'au bout en Europe. Non, rien... »

Le message de Vassilis Daniil est clair. Il faudra compter avec Athènes. Pour avoir pris les Grecs un peu trop à la légère, Anderlecht l'a appris à ses dépens. Et la Samp, mercredi dernier, sur un sol enneigé – oui, oui, enneigé –, dans le froid de l'hiver grec – car il y a aussi un hiver en Grèce –, n'est pas, elle, tombée dans le piège. Solides comme ils savent l'être quand il s'agit de fermer la baraque, les Italiens ont, sans trop de difficultés, si ce n'est celles inhérentes aux conditions de jeu, ramené le point de l'espoir, celui qui fera peut-être la différence au soir du décompte final. Boskov, lui, en est persuadé.

Certes, il n'y eut pas de match, mais deux longues mi-temps de quarante-cinq minutes, un ou deux tirs, autant d'occasions en ayant l'esprit large, beaucoup d'efforts inutiles de part et d'autre, 45 000 spectateurs collés les uns aux autres, un arbitre autrichien adepte de l'avantage, quelques photographes frigorifiés, quelques journalistes qui ne l'étaient pas moins et des litres de café bien chaud... Et quoi encore ?

Pour les joueurs, le plus important était de garder l'équilibre, pas de jouer au football. C'était triste comme l'Acropole sous la neige, triste comme la Plaka balayée par un vent glacial, comme ces terrasses installées (?) Mais vides, comme le Pirée sans vie, port de l'angoisse où les badauds et les clients assis aux tables des restaurants se comptaient sur les doigts d'une seule main...

« Jamais, je n'avais joué sur de la neige. » L'aveu est signé de Dimitri Saravakos, mi-homme mi-dieu, et éventuellement buteur, au pays de toutes les mythologies. « Ce match nul ne remet pas nos chances en cause. Nous sommes toujours là et nous le prouverons en l'emportant, chez nous, devant l'Etoile Rouge lors du prochain match. Nous en avons largement les moyens... »

Ces Grecs, décidément, ne doutent de rien. D'autant plus, qu'au printemps ou à la fin de l'hiver, c'est selon, le Polonais Warzycha aura repris sa place dans la formation hellénique

Saravakos prostré ou écarté par Pari, Vialli à terre taclant Antoniou... Les attaquants, sous la neige, n'ont pas été à la fête. Apostolakis, lui, semble s'envoler... Il a simplement perdu l'équilibre !
(Photos Michel DESCHAMPS)

alors que Borrelli, la nouvelle recrue argentine, devrait, lui, y avoir alors trouvé la sienne. Obligé de composer actuellement, de s'en remettre aux contres pour sauver les apparences, Panathinaïkos espère bien s'offrir ainsi, à domicile surtout, un style digne de l'Europe.

On jugera sur pièce car il en était encore loin, mercredi, perdant rapidement pied au milieu du terrain devant l'abattage de Katanec, la fougue de Lombardo et la technique de l'inamovible Cerezo, qui n'a décidément pas l'âge de ses artères...

Les vilaines sirènes

Mais alors que de l'extérieur, la performance du champion de la Grèce moderne en matière de football appelle déjà au respect, certaines voix s'élèvent au sein même du club pour dénoncer une politique de recrutement, fait d'un prince aux oreilles duquel chanteraient de vilaines sirènes.

Le prince, c'est Georgios Vardinoyannis, président du Panathinaïkos et Grec richissime à la manière d'un Onassis, d'un Niarchos et de quelques autres armateurs, passés pros dans l'art du négoce international et du reste. A la manière de certains présidents de l'Europe occidentale qui ne partagent leur pouvoir et nient toute responsabilité que les soirs de défaite, Georgios Vardinoyannis décide de tout. Mais à l'inverse de ce qu'il nous est permis de connaître chez nous, certains ont ravalé leur langue de bois et n'hésitent pas, à visage découvert, à formuler des critiques qu'ils espèrent constructives. Manager du Panathinaïkos, M. Kalogeras est de ceux-là...

Il parle d'une voix calme mais il a absolument tenu à nous parler, comme s'il voulait se dédouaner, alors que nous étions simplement, c'est ici la coutume, venu lui demander la permission d'échanger quelques mots avec Saravakos, la Diva : « Panathinaïkos n'est pas encore aussi fort qu'on peut le prétendre. Le club a encore beaucoup à apprendre et les problèmes rencontrés au sein de l'effectif en attestent. Il ne correspond nullement à mon attente, ni même à celle de Daniil. En réalité, ni lui ni moi n'avons de contrôle sur les mouvements au sein de l'effectif. Le président décide... Mais pas seul et, au lieu de nous écouter, il agit selon les conseils de quelques-uns de vos confrères grecs... »

« Borrelli ? Connais pas ! »

Et Kalogeras de citer l'exemple de Delgado, acheté à l'intersaison à OFI et qui y est depuis reparti... « Borrelli, un autre Argentin, est arrivé. Mais ni moi ni Daniil ne l'avons vu jouer auparavant et nous ne saurons qu'à l'emploi si ce joueur, dont je ne mets pas les qualités en doute, est bien celui qu'il nous fallait... »

A en croire alors la moue sceptique de son visage, notre homme en doute : « Nous ne voulons pas de vedettes, ici, mais des joueurs possédant une bonne culture tactique, des gars sur lesquels on puisse compter à chaque match. Des joueurs solides... »

De toute évidence, c'est vers la piste polonaise – Wandzik et Warzycha, avant son opération, donnant satisfaction –, que le manager et l'entraîneur voulaient s'orienter. Vers Tarasiewicz, le Nancéien, plutôt que vers Borrelli, présenté ici pourtant comme le nouveau Maradona. Un de plus...

Une vraie star, demain ?

Le patron du club, le patron, entre autres, de la Mobil Oil, en a décidé autrement. Depuis 1979, date à laquelle il s'offrit le Panathinaïkos pour meubler ses loisirs, Il est étonnant d'ailleurs que ce multimilliardaire, dont le yacht *Shalamar II*, est, dit-on, le plus somptueux du monde, n'ait encore jamais jeté son dévolu sur une ou plusieurs grandes stars internationales. Pas de vieilles gloires en pré-retraite, mais d'authentiques champions en parfait état de marche... Pas de simples noms mais des joueurs susceptibles d'enflammer des supporters, moins exubérants ici qu'ailleurs en Grèce, certes, mais qui crient leur joie au premier dribble réussi.

Dans l'entourage du club, on précise, justement, que c'est pour ne pas heurter ces supporters, à la condition parfois précaire, qu'il n'est pas fait appel aux grandes vedettes étrangères que seul des millions et des millions de drachmes pourraient attirer ici... Mais au vu du salaire de Saravakos, à peu près 50 millions de nos francs par mois, cela ne tient pas. Il semble, en fait, que Panathinaïkos n'inspirait pas confiance. Et c'est pourquoi chacun, ici, prend la qualification à la phase finale de la C1 comme une divine providence. Tout en continuant à privilégier les Grecs, Pana, fort de la renommée qui est aujourd'hui la sienne, ira demain à la pêche aux gros : « Notre ossature est solide. Dès le mois de février, nous nous mettrons, si le président le veut, sur la piste de deux ou trois grands joueurs... »

Le manager y croit. Il pense que l'aventure que vit actuellement son club donnera au président les raisons d'investir plus encore, tout en écoutant ses techniciens. Athènes a trop longtemps balancé entre le pire et le meilleur. Les Grecs, amoureux de football, veulent s'assoir à la table des grands. Plus de façon ponctuelle – Pana a été demi-finaliste de la C1 en 84-85, balayé par Liverpool – mais durablement...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Athènes

Europe

◆ Vassilis Daniil, l'entraîneur du Panathinaïkos d'Athènes, est un pur produit de l'école allemande puisqu'il est sorti diplômé de l'école des sports de Cologne, dont la réputation a, depuis longtemps, dépassé les frontières de l'Allemagne.

◆ Les Russes ont fait leur trou à Benfica. A tel point que leur entraîneur, Eriksson, ne ménage pas les compliments à leur sujet. « Kulkov pourrait jouer à tous les postes. Il est ainsi capable d'être aussi bon que Ricardo en défense centrale ou que Falcao, que j'ai eu à la Fiorentina il y a quelques années, dans la maîtrise du jeu. Quant à Youran, sa marge de progression est énorme. »

◆ Secret Eriksson... Lors de l'ultime entraînement la veille du match, il pria les journalistes de sortir du terrain seulement un quart d'heure après le début de la séance. Motif : il alignait son équipe type contre les remplaçants, mais ne souhaitait pas, bien entendu, que les gens de presse en fassent état dès le lendemain, jour du match, dans leurs gazettes.

◆ Hospitalisé en raison d'une blessure au dos la veille du match retour de C 3 contre le FC Tirol, Ray Houghton, milieu de terrain irlandais de Liverpool, n'a non seulement pas pu jouer mais risque aussi d'être indisponible pour un moment.

une - deux

Vandenbergh : « Nous savons nous sublimer »

« Vous n'étiez vraiment pas en état de jouer ?

Oh non ! J'ai attrapé un coup de froid le vendredi précédent contre Anderlecht. Les médicaments que j'ai avalés pour combattre ce début de grippe m'ont littéralement coupé les jambes. Au stade, j'étais tout heureux de pouvoir rester assis. J'aurais été bien incapable de trottiner, même quelques secondes.

— Les Moscovites n'ont-ils pas regretté d'avoir déplacé cette rencontre en Crimée ?

— Je le pense en effet. Craignant le report du match, s'ils le jouaient à Moscou, les dirigeants du Dinamo avaient opté pour Simferopol, à une centaine de kilomètres de Yalta. Il parait que les Soviétiques appellent cette région la... Côte d'Azur.

Pour avoir évolué souvent à Cannes, à Marseille ou à Nice, je puis vous certifier que ces deux régions n'ont strictement rien de comparable. Une heure avant le coup d'envoi, les ouvriers ukrainiens déblayaient toujours la pelouse qui était recouverte d'une grosse couche de neige. A Moscou, le thermomètre était descendu jusqu'à moins trois degrés. A Simferopol, il avait plongé jusqu'à moins dix !

— Comment avez-vous vécu la rencontre ?

— Sans crispation excessive. L'arbitre allemand qui la dirigeait a expulsé le Moscovite Derkach dès la deuxième minute de jeu. Il n'a fait que son devoir, mais ce petit coup de pouce objectif nous a bien aidés. Pour le reste, nous sommes restés très bien organisés derrière, et nous avons aisément canalisé les tentatives d'infiltration des deux ailiers soviétiques Kiriakov et Leonenko, deux fameux dribbleurs que ceux-là !

Grippé, Erwin Vandenbergh n'a pas disputé le match retour contre le Dinamo Moscou, qui a qualifié La Gantoise pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. Mais en inscrivant, à l'aller, le premier des deux buts des siens, l'ex-buteur lillois avait pleinement participé à la confection de cette performance historique.

(Photo PHOTONEWS)

— Dans cette Coupe de l'UEFA, La Gantoise s'est imposée successivement à Lausanne et à Francfort, et a partagé l'enjeu avec Moscou en déplacement. Pourquoi est-elle si forte en dehors de chez elle ?

— Parce que nous composons, typiquement, une équipe de contre-attaque. Parce que cette Coupe d'Europe, que la plupart de mes équipiers découvrent avec ravissement, nous transcende, nous exalte et nous sublime. Même quand nous peinons un peu à domicile, nous n'avons pas franchement raté un seul match. Ce n'est pas tout à fait le cas en Championnat. Là, il nous arrive d'avoir quelques absences, de passer collectivement au travers d'une mi-temps, voire d'un match entier. Ces divers égarements expliquent notre classement légèrement inférieur aux prévisions et... à nos espérances.

— Quel est votre souhait pour les quarts de finale ?

— Il est unanime, spontané, sincère et ardent : n'importe quel adversaire, sauf... Sigma Olomouc ! Nous ne craignons pas particulièrement ce rival tchèque que nous ne connaissons d'ailleurs pas, mais nous aimerions éviter de retourner en expédition aléatoire en Europe de l'Est. Franchement, même si l'accueil des Ukrainiens n'a pas manqué de chaleur, cette première expérience de la vie dans l'ex-URSS a largement suffi à notre éducation ».

Michel DUBOIS

◆ Il n'y avait qu'un joueur suspendu pour cette deuxième journée des poules finales de la C 1 : le milieu de terrain du FC Barcelone Guillermo Amor. Un habitué de la sanction...

◆ C'est en 1972 que Vassilis Daniil, l'entraîneur du Panathinaïkos, a obtenu son diplôme de l'école des sports de Cologne, la même année qu'un certain Sepp Piontek...

◆ Contre Hambourg SV, en Coupe de l'UEFA, Sigma Olomouc a réussi à s'imposer à l'aller en Allemagne (2-1) comme au retour en Moravie (4-1). Une performance d'autant plus remarquable que le HSV s'était imposé à Zabrze (3-0) contre Gornik, puis à Sofia (4-1) contre CSKA lors des deux tours précédents.

◆ Avec l'élimination mardi dernier de Hambourg à Olomouc, c'est le dernier club allemand encore en lice cette saison en C 3 qui a disparu. L'Eintracht Francfort, le Bayern Munich et le VfB Stuttgart avaient été éliminés au tour précédent.

◆ Malgré l'expulsion à la 38e minute du match contre Sigma à Olomouc de son gardien de but Richard Golz (23 ans), pour une faute grossière sur le Tchécoslovaque Kerbr, l'équipe de Hambourg a réussi, en jouant à dix, à égaliser (60e). Mais en dix minutes, Sigma a ensuite fait la différence.

◆ Particulièrement en vue mardi dernier lors du match contre Hambourg, le milieu de terrain international tchécoslovaque Pavel Hapal, auteur d'un but (65e), serait convoité par plusieurs grands clubs.

◆ Malgré un penalty raté (64e), le Tchécoslovaque Hanus (76e) a largement contribué à la qualification pour les quarts de finale de la C 3 du Sigma Olomouc. Il s'est en effet racheté en inscrivant le dernier but de l'équipe morave contre Hambourg (4-1).

Même pour quelques drachmes de plus...

« Je ne reçois plus d'offres de l'étranger. De toute façon, je n'ai plus l'intention de partir. Je suis si bien, chez moi, en Grèce. » A trente ans, Dimitri Saravakos, le buteur du Panathinaïkos contacté il y a deux ans par la Sampdoria notamment, s'est décidé à finir sa carrière dans le club qui l'a fait connaître à l'Europe entière... Il faut dire que la star roule sur l'or, avec un salaire annuel évalué à 7 millions de nos francs. Ce qui fait quelques drachmes...

◆ L'ancien capitaine de l'Ajax, Johnny Van't Schip, attaquant international, est rentré en fin de match à Düsseldorf. Cette campagne européenne est certainement sa dernière sous le maillot de l'Ajax. Les dirigeants néerlandais ayant rejeté sa demande de reconversion en milieu de terrain, il va quitter Amsterdam en fin de saison.

◆ Johnny Hanssen et Ron Willems, blessés tous les deux depuis plusieurs semaines, étaient les seuls joueurs de l'Ajax à ne pas avoir effectué le déplacement de Düsseldorf pour le huitième de finale retour de la C 3 contre Osasuna Pampelune.

Quel avenir pour Rui Aguas ?

On se souvient du choc de Rui Aguas avec un défenseur de Kiev il y a trois semaines. Opéré d'une double fracture de la jambe, Rui Aguas récupère aujourd'hui. Non sans émettre quelques craintes quant à son avenir. Sa cheville (et les ligaments notamment) seraient touchés. Comble de malchance, on dit que ce soir de triste mémoire Aguas portait un protège-tibia neuf et plus solide sur la jambe épargnée alors que l'autre était habillée d'une protection plus souple. Toujours est-il qu'on se demande, aujourd'hui, si l'attaquant de Benfica, à trente et un ans, aura la force et le courage nécessaires pour remonter la pente après un si injuste coup du sort.

◆ Longtemps très intéressé par l'arrivée d'un certain Tarasiewicz, le Nancéien, les dirigeants du Panathinaïkos ont laissé tomber, Borrelli, l'Argentin, lui ayant finalement été préféré.

◆ Dès que l'occasion s'en présente, à deux reprises seulement mercredi dernier lors de la venue de la Sampdoria, le panneau lumineux du stade Olympique d'Athènes montre deux mains applaudissant aux exploits des joueurs du Panathinaïkos... Décidément, au Pana, on ne néglige rien !

◆ Ancienne gloire de l'équipe du Panathinaïkos, battue en finale de la Coupe des champions par l'Ajax de Johan Cruyff en 1971, le meneur de jeu, Domazos, tient aujourd'hui une taverne-restaurant Bouzouka sur la célèbre Plaka, à Athènes.

◆ Quelques jours avant le match des « grands », les glorieux anciens de Benfica ont participé, à Saint-Maur, à un tournoi de football indoor dans le cadre du *Téléthon*. Parmi eux, Humberto, Bento, Eusebio, Sheu ont ainsi démontré que leur talent était resté intact.

◆ Benfica ne renie pas ceux qui ont fait sa réputation. Ainsi retrouve-t-on certains anciens à des postes clés du club. Sheu est directeur sportif, Toni et Eusebio, adjoints d'Eriksson, alors que Bento, malgré ses quarante bien sonnés, possède toujours une licence au club.

◆ La veille de Benfica-Barcelone, les Bulgares du Sporting, Guentchev, Iordanov et Balakov, ont assisté à l'ultime entraînement au stade de la Luz des Espagnols. Le but de leur visite était, évidemment, de saluer Hristo Stoïchkov, leur compatriote.

◆ Nunez, le président du Barça, a beau aimer ses joueurs et son club, il n'en garde pas moins ses distances. Il est, en effet, arrivé au stade de la Luz quelques heures seulement avant le début du match.

◆ 400 journalistes, un chiffre phénoménal, couvraient le match Benfica-Barcelone à Lisbonne.

Le Pygmée de Benfica !

Avant de rencontrer Benfica, Johan Cruyff avait délégué un espion afin de superviser l'équipe portugaise. Bruins Slot, spécialement chargé de cette mission, s'en acquitta. Dans son rapport, qui ne manqua pas d'originalité, il souligna à l'attention de Cruyff que Rui Bento, le libero, avait la taille d'un Pygmée !

◆ Le Barça est un habitué de l'Europe. Mais, s'il a remporté trois Coupes des Coupes et quatre Coupes de l'UEFA, il n'a jamais, en revanche, enlevé le titre suprême. Ce n'est pas faute d'avoir essayé pourtant. Jugez-en : 16 participations, 40 matches, 22 victoires, 8 nuls et 10 défaites.

◆ Johan Cruyff a depuis longtemps succombé à la magie du stade de la Luz de Lisbonne. Au point de concéder : « Benfica est, avec Liverpool et Milan, l'un des hauts lieux du football international. Dans ces endroits, on perpétue les traditions. » Et Barcelone ?

◆ Confidence de Hristo Stoïchkov, l'attaquant bulgare du Barça : « Je regrette que Rui Aguas n'ait pu disputer ce match contre nous. Je le considère, en effet, comme l'un des plus grands attaquants européens. » Hommage qui ira droit au cœur de l'intéressé qui se remet difficilement d'une double fracture à la jambe.

◆ Sven-Goran Eriksson n'est pas homme à se laisser aller. Mercredi, cependant, il ne pouvait s'empêcher d'avoir une pensée pour Rui Aguas : « On n'a pas idée de son importance dans notre système. Outre ses qualités de footballeur, il est le lien entre les joueurs et l'entraîneur. »

◆ En 1961, Benfica battait, en finale de la Coupe des clubs champions, Barcelone (3-2) à Berne. La presse portugaise ne l'avait pas oublié, mercredi, avant de présenter l'événement quelque trente ans plus tard. Comme si l'histoire devait se répéter.

◆ Si Victor Hugo Delgado n'a pas convaincu, on attend beaucoup au Panathinaïkos de son compatriote, Juan José Borrelli, milieu de terrain de River Plate, fraîchement débarqué en Grèce et spectateur attentif lors de la venue de la Samp, mercredi dernier.

◆ BK 1903 marche en Coupe de l'UEFA sur les traces de Bröndby. Après avoir éliminé Aberdeen, le Bayern Munich et l'équipe turque de Trabzonspor, il ne reste plus à l'équipe danoise qu'un tour à passer pour atteindre les demi-finales et faire aussi bien que Bröndby la saison dernière.

Kukleta, destination Betis

L'attaquant tchécoslovaque Roman Kukleta a joué mercredi, contre le Dinamo Kiev, son dernier match avec le Sparta Prague, et par la même fait sa dernière apparition en Coupe des champions probablement avant longtemps. Il rejoint en effet le Betis, club de Séville qui cherche à retrouver sa place en Première Division espagnole. Kukleta ne sera pas dépaysé en Andalousie, il va retrouver au Betis ses compatriotes Josef Jarabinski, entraîneur, Michael Bilek et Alois Grussmann.

◆ Deux revenants sur la liste des seize joueurs retenus par Graeme Souness pour le match retour de C 3 contre le FC Tirol : Mark Walters et Steve McMahon. Signe qu'enfin à Liverpool l'infirmerie se vide.

◆ Sven-Goran Eriksson, l'entraîneur de Benfica, connaissait, mercredi, son sujet sur le bout des doigts. N'admettait-il pas, avant le match contre Barcelone, posséder une vingtaine de cassettes de matches sur le club catalan...

◆ Opéré des muscles abdomidaux, il y a un peu plus de trois mois, Krzyszof Warzicha, l'attaquant polonais du Panathinaïkos, ronge son frein... et devra patienter encore quelques semaines avant de signer son retour.

◆ L'absence de Warzicha se fait cruellement ressentir au Panathinaïkos. Et Saravakos, le buteur grec, avoue même : « Je suis actuellement obligé de composer sans mon complément idéal. Celui auquel je dois, principalement, mon premier titre de meilleur buteur décroché la saison dernière... »

En Tchécoslovaquie, ça roule

Les deux clubs tchécoslovaques Sigma Olomouc et Sparta Prague, qui se sont encore illustrés lors de ce troisième tour européen, ont tous les deux un sponsor qui va vite, respectivement Mazda et Opel. Les champions en titre ont d'ailleurs eu, pendant plusieurs jours à Prague, des Opel à leur disposition.

◆ En deux matches de Coupe d'Europe (contre le FC Tirol), Dean Saunders, l'attaquant gallois de Liverpool, a fait taire ses nombreux détracteurs : cinq buts et le leadership du classement des buteurs avec une large avance sur ses poursuivants.

◆ Düsseldorf c'est fini ! L'Ajax a purgé son année de suspension et pourra donc rejouer, dès le prochain tour, dans son stade fétiche d'Amsterdam. Pourtant, cet exil allemand n'a pas mal réussi au club néerlandais, qui y a obtenu trois succès et autant de qualifications.

◆ Lors des deux dernières sorties internationales de l'Étoile Rouge, à Tokyo pour la Coupe Intercontinentale puis à Budapest contre Anderlecht, ses capitaines, Savicevic au Japon et Najdoski en Hongrie, ont tous les deux quitté, expulsés, leurs coéquipiers avant le coup de sifflet final. Ce qui s'appelle montrer le mauvais exemple.

◆ C'est à l'étranger que le Dinamo Moscou s'est réfugié pour disputer son match retour des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA contre La Gantoise ! L'équipe russe a reçu son adversaire belge à Simferopol, dans la péninsule de Crimée, en Ukraine indépendante.

L'Étoile envers et contre tout...

A Budapest et malgré l'adversité, le double champion d'Europe et du monde a prouvé, au détriment d'Anderlecht, qu'il avait encore de sacrées ressources

NOUS sommes revenu de Budapest avec la conviction — qui ne nous habitait pas jusqu'alors — que, pour décrocher la timbale en mai à Wembley, il faudra avoir réussi à mettre le champion sortant à la raison. Elémentaire, dira-t-on. Mais non, pas tant que cela si l'on tient compte de tous les facteurs contraires qui placent l'Etoile Rouge de Belgrade dans des conditions tout autres que normales.

— Il y a d'abord cette déchirante autant qu'abominable guerre civile qui n'est évidemment pas pour conférer un moral d'acier et toute la concentration souhaitable à ces hommes, directement ou indirectement touchés par le calamiteux conflit.

— Ceci engendrant cela, il y a l'espèce de diktat imposé par l'UEFA qui, par simple souci de sécurité et sans tenir compte, comme s'escrime à le souligner l'ami Dragan Dzajic, que Belgrade n'est absolument pas touché par la guerre en question : « Résultat, déplore l'ex-Bastiais, on nous contraint à jouer sur des terrains calamiteux comme ceux de Szeged ou du médiocre Boszik Stadion de Budapest, ce qui entraîne non seulement un manque à gagner énorme pour le club — environ 4 millions de marks par match *(NDLR : 14 millions de nos francs)* — mais aussi une sorte de rejet moral au niveau de la troupe. » Le fait est, on a encore pu le constater par une glaciale nuit danubienne et dans l'hallucinant désert d'une banlieue franchement indigne d'accueillir pareil événement, que le traitement infligé au champion sortant, qui plus est quatre jours seulement après qu'il eut conquis la Coupe Intercontinentale à l'autre bout du monde, a quelque chose de méprisant et d'abusif, voire de discriminatoire. Pas logique, tout ça...

— Et il y a enfin toutes ces tribulations d'ordre purement sportif, l'équipe ayant par exemple été contrainte de rendre visite à la Sampdoria sans Belodedic et Savicevic, qui sont ses deux hommes clés avec Mihajlovic et Pancev, après quoi elle a encore dû revenir à la hâte de Tokyo à Budapest, via Belgrade, en laissant Savicevic suspendu à la maison !

S'ajoutent à cela les bruits insistants concernant le départ en fin de saison des principaux joueurs que convoitent les Italiens (bruits fondés dans le cas de Belodedic à la Sampdoria et de Savicevic à Milan) ; en sorte que, comme le dit encore Dzajic, il faudrait être vraiment trempés dans de l'acier pour avoir actuellement toute sa tête au jeu en général et à la Coupe d'Europe en particulier.

Oui mais toujours est-il que, lorsque l'Etoile Rouge se trouve acculée au pied du mur comme c'était le cas jeudi soir sur le terrain gelé du petit stade hongrois de Kijpest-Honved (où un nouvel échec contre Anderlecht lui eût sans doute été fatal), la chanson n'est plus du tout la même : « Crois-moi, nous avait glissé Dzajic le matin du match dans cette pittoresque île Marguerite qui ne fait qu'ajouter aux charmes de la fascinante capitale hongroise, si tout ne se passe pas trop mal il faudra qu'ils soient très forts, les autres, pour nous arracher notre couronne... »

L'élégant Mihajlovic tente de fausser compagnie à la solide défense d'Anderlecht... en vain. Mais l'Etoile Rouge remportera son premier match dans la poule A. *(Photo Alain DE MARTIGNAC)*

On l'a bien vu effectivement le soir, lorsque, après avoir ouvert la marque par Ratkovic sur coup franc millimétré de Mihajlovic, les Yougoslaves se trouvèrent menés 2-1 à la suite de deux erreurs défensives. Alors, malgré l'incontestable valeur d'un Anderlecht toujours compact et habile — remarqué surtout le tout jeune Ghanéen Nii Lamptey, dix-sept ans et champion du monde juniors de fraîche date, un gabarit d'athlète et l'opportunisme d'un ancien, témoin son premier but — la classe, le tempérament et l'orgueil des Rouge et Blanc s'avérèrent si prépondérants, si incontournables que les Belges durent baisser pavillon. But égalisateur d'Ivic (rentré depuis peu en jeu) à la 67e minute, et coup de grâce signé Pancev. Celui qui se fait souvent attendre et parfois même très longtemps, mais qui finit toujours par arriver. Surtout quand il est épaulé par un Mihajlovic au top et un Belodedic transcendant comme c'était le cas jeudi à Budapest. Quel match et quel final !

Il faut s'en faire dès maintenant une raison, même si l'on tente de la déplacer (ou de l'écorner) encore au printemps prochain, cette Etoile à l'éclat particulier n'a sans doute pas fini de scintiller dans notre ciel continental.

Victor SINET, à Budapest

Au stadio da Luz, Benfica est tombé sur un Barça qui avait renié ses principes. Du coup, on a taclé tous azimuts. Koeman était trop occupé à surveiller Youran (ci-contre), et Isaïas, abattu par Serna, n'a pas manqué de rendre la pareille à Witschge (en bas à droite). Dommage...

(Photos Alain LANDRAIN)

C'était un mirage !

On le disait magicien, il n'est peut-être, finalement, qu'illusionniste. Nuance. Parce que, sur le fond, Cruyff s'est renié à Lisbonne. Un point vaut-il donc que l'on mette sa réputation en jeu ?

L'IMPORTANT, c'est la rose. L'important, c'est aussi son parfum. Les effluves qu'elle dégage. Le vertige qu'elle donne. Un ballon de cuir n'incite, évidemment, pas à la même poésie et aux mêmes sensations.

Mais ses effets vous gagnent petit à petit pour peu que les professeurs d'éducation saisissent la portée de ses charmes. Alors, bien sûr, vous pouvez chavirer, partir en communion. Cueillir ce ballon comme l'on plonge dans les pétales de la rose.

Porte fermée à l'entrée des plaisirs

En ce domaine de la séduction perpétuée et approfondie, Johan Cruyff passe pour le maître incontesté. Il n'a jamais hésité à ouvrir de longs chapitres sur l'amour du jeu, la beauté du jeu, la finalité du jeu. Il ne s'est jamais privé d'évoquer le spectacle alors que d'autres ferment la porte à l'entrée des plaisirs. Ses idées claires et simples trouvent leur écho auprès de nouveaux techniciens qui se rangent au côté du modèle.

Sven-Goran Eriksson, l'entraîneur de Benfica, est amateur de beau. « A Florence, en 1982, je vivais dans la plus belle ville du monde. Une ville chargée d'histoire se nourrissant de ses souvenirs et des décors qu'elle offrira éternellement. En matière de football, je n'ai jamais pu partager, faute de moyens, ce goût du beau. » Ce goût déployé dans l'exercice de son métier, Eriksson l'a développé à Benfica. Sur d'autres lieux sacrés, d'autres fondations, là où l'histoire s'écrit sur les contours d'une petite balle ronde. Et aidé, sans aucun doute, par Cruyff. « En vérité, explique-t-il, la grande qualité de Johan est de traduire et de confirmer son discours sur un terrain. Sa philosophie du jeu séduit, emballe. Peut-être m'en suis-je inspiré cette saison pour donner une autre image à Benfica. Peut-être aussi parce que, dans le monde du football, existe aujourd'hui une envie de revenir à la mode ancienne. »

Cruyff serait donc un rassembleur, un dieu qui réunirait ses fidèles autour d'une même table et d'un même projet. Il ne lui faudrait donc qu'une tunique blanche pour offrir à ses sujets tout l'éclat d'un costume à paillettes. Le Portugal, mercredi, attendait qu'il en soit ainsi. Amen.

« Il va attaquer. » Refrain entonné à la une de toutes les gazettes. Un air bien connu que la presse, le public entonnaient déjà. Et Cruyff entretenait, à plaisir, leur envie. « Je ne vois pas comment le Barça peut envisager ce match à Lisbonne autrement que dans le sens de la conquête. Et puis je ne sais pas faire autre chose qu'attaquer. Parce que la seule éducation de mon équipe vise à marquer des buts. »

Des mots, des phrases qui, dans la bouche de Cruyff, sont avalés comme paroles d'évangile par tous ses adeptes. « Ce sera un match extraordinaire entre deux équipes qui vont de l'avant. Qui défendent l'art pour l'art », avait même pronostiqué Ronald Koeman, le premier disciple. Et c'est aussi pour cela que le parfum de la rose montait déjà à nos narines.

« Goico » dehors, Bakero avant-centre !

Il ne nous fallut pas plus longtemps, mercredi sur le terrain de la Luz, pour que les odeurs nous échappent. La rose fut vite fanée. Parce que le dieu était tombé sur la tête. Ou simplement parce qu'il n'est qu'humain et que la nature le porte aussi à se préserver pour durer. Parce que la fidélité s'applique sur un fil bien trop fragile. Parce que les idées s'effilochent au gré des intérêts. Parce que nous sommes dans une époque où le calcul exerce un pouvoir décisif. Alors, la rose disparut. La poésie se transforma en une récitation mal dictée. Le Barça jouait à la passe à dix. Au chat et à la souris.

Cruyff ne cherchait plus à gagner, seulement à tenir. Il ne voulait plus séduire mais devenir réaliste. Il ne réfléchissait plus comme un créateur, mais comme un calculateur. La preuve, il avait placé au poste d'avant-centre Bakero, habituellement travailleur dans l'entrejeu. La preuve encore, il avait purement et simplement écarté Goicoechea, spécialiste des entrechats. Goico rayé des ordres qui n'apparaissait pas davantage dans la liste des seize.

« C'était le 17e homme », dira plus tard gêné, Zubizarreta, le gardien barcelonais. « C'est incompréhensible, lâchera un confrère de *El Mundo Deportivo*, il a tout changé. »

Du gas-oil dans le moteur

Le magicien s'était transformé en illusionniste. Même si Stoïchkov, Witschge, Laudrup étaient là. Ils n'y étaient pas cependant pour entretenir la flamme de la passion ou le feu du jeu. Ils y étaient pour garder le ballon, calmer et apaiser tout excès offensif éventuel. Witschge souvent arrière gauche, Laudrup en retrait et Stoïchkov esseulé en attaque, en place pour gérer les occasions éventuelles.

Ce n'était plus le Barça, c'était un mirage.

Zubizarreta, le premier, en était convaincu. Empêtré dans un discours de circonstance — « On a eu quatre ou cinq occasions de but et, surtout, la maîtrise du ballon » — il s'épancha quelques instants. « Ce n'est pas, effectivement, l'idée que l'on se fait du Barça. D'ordinaire, nous sommes plus offensifs. Ce soir,

nous avons évolué avec un défenseur supplémentaire. Mais, vous savez, au bout du chemin, il y a une place pour Wembley. »

D'ordinaire, comme dit Zubi, l'équipe catalane marche au super, mercredi elle avait mis du gas-oil dans son moteur.

Et Cruyff un mouchoir sur ses convictions. Pourquoi ? « Parce qu'un match ne doit jamais ressembler à un autre. » Comment ? « Parce que la compétition exige, parfois, certains sacrifices. Et parce que la finalité du jeu est la victoire. »

Au risque de n'être plus lui-même...

Cruyff reprenait mercredi soir le tempo de ceux qui s'étaient égarés dans l'expression d'une mauvaise musique. Et les instruments ont sonné faux mercredi à la Luz. En d'autres temps, on se souvient que Cruyff se disait prêt à mourir avec ses idées et qu'on ne le pousserait jamais à s'inspirer de méthodes qui desservent son sport. Il faut croire que le Hollandais s'est vu condamner à emprunter ce sinueux et tortueux chemin. Ses problèmes relationnels avec le président Nunez, son souci d'élargir ses pouvoirs au Barça l'ont-ils donc, à ce point, poussé à faire quelques concessions ? Probablement. Au risque d'entacher son image. Au risque d'écorner sa réputation. Au risque de n'être plus lui-même.

Certainement Cruyff en a-t-il mesuré les effets. Sûrement s'est-il convaincu de ne faire qu'un calcul occasionnel. Une concession à ses méthodes pour réussir à gravir la dernière marche qui mène outre-Manche à Wembley. Mais n'a-t-il pas mis la main dans l'engrenage ? N'a-t-il pas, en l'espace de quatre-vingt-dix minutes, perdu tous ses pouvoirs ? N'est-il pas simplement revenu sur terre lui qui planait au-dessus de tous les autres ? Demain, on aura oublié s'il revient à ses sources. Est-ce seulement écrit ? Demain, on se consolera en se disant qu'il a su prêcher la bonne parole. Et ceux qui ont goûté à ses théories lui pardonneront.

Les fruits de l'esprit

Sven-Goran Eriksson ne tient d'ailleurs pas le rôle du Judas. « Je me doutais que Johan adopterait une organisation prudente. Peut-être parce que le meilleur moyen de contrer Benfica est de l'empêcher de jouer. Peut-on le lui reprocher ? Il y a tellement d'intérêts en jeu. »

Outre le fait que Benfica se devait, à domicile, de jouer le jeu, Eriksson n'avait pas, lui, hésité à se nourrir des fruits de l'esprit. Seulement son équipe est jeune. Elle manque d'expérience et n'était pas, mercredi, sur les hauteurs qui lui permirent de réaliser deux matches extraordinaires d'engagement et d'aisance technique devant Arsenal. « Je sais seulement, dit le Suédois, que le jour où elle maîtrisera ses impulsions, ses sensations et qu'elle aura digéré un certain nombre de matches, elle deviendra imprévisible et impériale. »

Benfica s'est évanoui, mercredi, sur la scène européenne. Le titre s'est éloigné, mais, paradoxalement, le club portugais est toujours habité de certitudes. « Nous sommes dans le droit chemin. Le seul qui puisse nous permettre, dans les années à venir, d'exister et de plaire. Il y a une âme dans cette équipe. »

Cruyff a fait des adeptes. Inconsciemment et indirectement. Et la rose peut repousser. Si seulement Cruyff voulait, de nouveau, l'arroser...

Laurent MOISSET, à Lisbonne

A Budapest.

***ÉTOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie) b. ANDERLECHT (Belgique) : 3-2 (1-1).**

2 000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : Ratkovic (19"), Ivic (70"), Pancev (88") pour l'Étoile Rouge ; Lamptey (33"), Nilis (55") pour Anderlecht. Avertissements : Ratkovic (18") à l'Étoile Rouge ; Lamptey (20") à Anderlecht. Exclusions : Najdoski (71") à l'Étoile Rouge ; Bosman (71") à Anderlecht.

ÉTOILE ROUGE BELGRADE : Milojevic — Radinovic, Najdoski, Belodedic, Vassilijevic — Tanjga (Ivic, 64"), Stosic, Jugovic, Ratkovic — Mihajlovic, Pancev. Entr. : Popovic.

ANDERLECHT : De Wilde — Houben, Rutjes, De Sart, De Wolf — Walem, Boffin, Lamptey (Crasson, 85") — Nilis, Bosman, Oliveira (Marchoul, 78"). Entr. : Aad de Mos.

C1

(2e JOURNÉE)

POULE A

***PANATHINAÏKOS ATHÈNES (Grèce) et SAMPDORIA GÊNES (Italie) : 0-0.**

45 000 spectateurs. Arbitre : M. Forstinger (Autriche).

PANATHINAÏKOS ATHÈNES : Wandzik — Apostolakis, Kalitzakis, Mavridis, Karageorgiou, Kalatzis — Christodoulou, Maragos, Antoniou (Donis, 46") — Frantzeskos, Saravakos. Entr. : Vassilis Daniil.

SAMPDORIA GÊNES : Pagliuca — Mannini, Pari, Vierchowod, Lanna — Katanec, T. Cerezo, I. Bonetti, Lombardo — Buso, Vialli. Entr. : Vujadin Boskov.

***TRABZONSPOR (Turquie) et BK 1903 COPENHAGUE (Danemark) : 1-1 (0-0).**

25 000 spectateurs. Arbitre : M. Constantin (Belgique). Buts : Hamdi (57") pour Trabzonspor ; Manniche (82") pour BK 1903 Copenhague.

Avertissements : Risom, Wegner, I. Nielsen pour le BK 1903 Copenhague.

TRABZONSPOR : Petranovic — Ismail, L. Olsen, Kemal, Seyhmuz, — Ogün, Hamdi, Unal, Cyzio (Soner, 54") — Hami, Orhan. Entr. : Braems.

***AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. OSASUNA PAMPELUNE (Espagne) : 1-0 (1-0).**

18 000 spectateurs. Arbitre : M. Spirin (URSS). But : Bergkamp (13"). Avertissements : Gonzalez (43") et Spasic (58") pour Osasuna.

AJAX : Menzo — Silooy, Blind, Kreek, De Boer — Winter, Jonk, Alflen (Vink, 48") — Bergkamp, Petterson, Roy (Van't Schip). Entr. : Van Gaal.

OSASUNA : Roberto — Larrainzar I, Spasic, Martin Gonzalez, Pepin — Larrainzar II, Bustingorri, Merino, Urban — Aguila, Stevanovic. Entr. : Zabalza.

***FC LIVERPOOL (Angleterre) b. FC TIROL (Autriche) : 4-0 (1-0).**

16 007 spectateurs. Arbitre : M. Spassov (Bulgarie). Buts : Saunders (41", 57", 68"), Venison (80").

LIVERPOOL : Grobbelaar — Marsh (Venison, 75"), Tanner, M. Wright, Ablett, Burrows — Nicol, Harkness (Redknapp, 62"), Molby — Saunders, McManaman. Entr. : Souness.

FC TIROL : Oraze — Russ, Streiter, Wazinger, Posch — Hartmann, Linzmaier, Hörtnagl, Gorosito — Pacult (Kirchler, 67"), Westerthaler. Entr. : Happel.

***BK 1903 COPENHAGUE : Risom — Wegner, I. Nielsen, Piechnick, Tur — Larsen, Giolvas (Kaus, 58"), Uldjbarg, Manniche — M. Johanssen (Jenssen, 88"), L. Nielssen. Entr. : Johanssen.**

***TORINO (Italie) b. AEK ATHÈNES (Grèce) : 1-0 (0-0).**

30 000 spectateurs. Arbitre : M. Goethals (Belgique). Buts : Casagrande (54"). Avertissements : Annoni, Cravero au Torino ; Karagiozopoulos à l'AEK Athènes.

TORINO : Marchegiani — Bruno, Venturin, Cravero, Annoni — Fusi, Policano, Scifo, Martin Vasquez (Cois, 42") — Lentini (Benedetti, 30"), Casagrande. Entr. : Mondonico.

AEK ATHÈNES : Minou — Vassilopoulos (Alexandris, 75"), Kutulas, Sabanadzovic, Karagiannis — Papaioannou, Karagiozopoulos, Savevski, Stammatis (Dimitriadis, 76") — Batista, Savidès. Entr. : Bajevic.

***GENOA 1893 (Italie) b. STEAUA BUCAREST (Roumanie) : 1-0 (0-0).**

30 000 spectateurs. Arbitre : M. Marko (Tchécoslovaquie). Buts : Aguilera (59"). Avertissements : Aguilera à Gênes.

GENOA 1893 : Braglia — Torrente, Collovati (Corrado, 88"), Signorini, Fiorin — Eranio, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Aguilera (Bianchi, 89"), Skuhravy. Entr. : Bagnoli.

STEAUA BUCAREST : Stingaciu — Panait, Mirea, Bucur, Ungureanu — Gilca, Andrasi, Panduru, Popa (State, 70") — Dumitrescu, Stan. Entr. : Ieneï.

***SIGMA OLOMOUC (Tchécoslovaquie) b. HAMBOURG SV (Allemagne) : 4-1 (1-0).**

14 000 spectateurs. Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie). Buts : Kerbr (13"), Hapal (65"), Latal (70"), Hanus (76") pour le Sigma Olomouc ; Sporl (60") pour Hambourg SV. Exclusion : Golz (38") à Hambourg SV.

***SIGMA OLOMOUC : Pribyl — Slaby, Bokij, Kotulek, Vadura — Hapal, Marosi, Hanus (Kriz), Gottwald (Sindelaar) — Latal, Kerbr. Entr. : Bruckner.**

HAMBOURG SV : Golz — Beiersdorfer, Rohde, Kober — Sporl, Stratos (Dammaier), Eck, Von Heesen, Hartmann — Eckel (Bahr, 38"), Furtok. Entr. : Volker-Schock.

***DINAMO MOSCOU (URSS) et LA GANTOISE (Belgique) : 0-0.**

10 000 spectateurs. Arbitre : M. Hassenmacher (Allemagne). Avertissements : Losev (2"), Tsarev (25"), Moveliev (61"), Kiriakov (65") au Dinamo Moscou ; Van der Svelde (55") à La Gantoise. Exclusions : Derkatch (3"), Losev (88") au Dinamo Moscou.

DINAMO MOSCOU : Smetanin — Tsarev, Losev, Drodzov, Tetradze — Kobelev, Smertine, Derkatch, Simoutenkov — Leonenko, Kirialov. Entr. : Gazzaev.

LA GANTOISE : Petry — Verdegem, Vangronsveld, Verkuyl, Medved — Herbots (Maes, 80"), Porte, Dauwen, Janssens — Van der Linden, Viscaal (Balenga, 88"). Entr. : Van der Eycken.

***REAL MADRID (Espagne) b. NEUCHÂTEL XAMAX (Suisse) : 4-0 (0-0).**

50 000 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : I. Hassan (47" c.s.c), Hagi (52"), Michel (65" s.p.), Sanchis (68"). Exclusion : Vernier (63") à Neuchâtel.

REAL MADRID : Buyo — Chendo, Villaroya, Rocha, Sanchis — Aldana, Michel, Milla, Hagi (Alfonso, 80") — Butragueno, Luis Enrique (Gordillo, 75"). Entr. : Antic.

NEUCHÂTEL XAMAX : Delay — Fasel, Ramzy, Vernier, Froidevaux — Ze Maria, B. Sutter, Rothenbuhler, Ibrahim Hassan (Chassot, 75") — Hossam Hassan (Henchoz, 83"), Bonvin. Entr. : Hogdson.

POULE A

	Pts	J	G	N	P	bp	bc	Diff.
1. Sampdoria	3	2	1	1	0	2	0	+2
2. Panathinaïkos	2	2	0	2	0	0	0	0
3. Et. Rouge	2	1	2	0	1	3	4	—1
4. Anderlecht	1	2	0	1	1	2	3	—1

Déjà joués (1re journée)

Anderlecht - Panathinaïkos 0-0
Sampdoria Gênes - Etoile Rouge 2-0

Reste à jouer

4- 3-92 : Panathinaïkos-Etoile Rouge
Anderlecht-Sampdoria Gênes
18- 03-92 : Etoile Rouge-Panathinaïkos
Sampdoria Gênes-Anderlecht
1- 4-92 : Panathinaïkos-Anderlecht
Etoile Rouge-Sampdoria Gênes
15- 4-92 : Anderlecht-Etoile Rouge
Sampdoria Gênes-Panathinaïkos

POULE B

	Pts	J	G	N	P	bp	bc	Diff.
1. FC Barcelone	3	2	1	1	0	3	2	+1
2. Sp. Prague	2	2	1	0	1	4	4	0
3. D Kiev	2	2	1	0	1	2	2	0
4. Benfica	1	2	0	1	1	0	1	—1

Déjà joués (1re journée)

Dinamo Kiev b. Benfica 1-0
FC Barcelone b. Sparta Prague 3-2

Reste à jouer

4- 3-92 : Benfica Lisbonne-Sparta Prague
Dinamo Kiev-FC Barcelone
18- 3-92 : Sparta Prague-Benfica Lisbonne
FC Barcelone-Dinamo Kiev
1- 4-92 : Benfica Lisbonne-Dinamo Kiev
Sparta Prague-FC Barcelone
15- 4-92 : Dinamo Kiev-Sparta Prague
FC Barcelone-Benfica Lisbonne

POULE B

***SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) b. DINAMO KIEV (URSS) : 2-1 (2-0).**

15 000 spectateurs. Arbitre : M. R. Lo Bello (Italie). Buts : Nemecek (13"), Vrabec (22") pour le Sparta Prague ; Charan (55") pour le Dinamo Kiev. Avertissements : Alexanenkov (10"), Tsveiba (23") pour le Dinamo Kiev ; Lavicka (70") pour le Sparta Prague.

SPARTA PRAGUE : Kouba — Mistr, Novotny, Vrabec, Hornak — Nemecek, Frydek, Nemec, Lavicka (Matta, 75") — Siegl, Kukleta. Entr. : Dusan Urhin.

DINAMO KIEV : Koutepov — Lujny, Tsveiba, Alexanenkov, Chmatovalenko — Y. Moroz, Kovalets, Zaets, V. Moroz — Salenko, Charan. Entr. : Anatoli Puzach.

***BENFICA LISBONNE (Portugal) et FC BARCELONE (Espagne) : 0-0.**

100 000 spectateurs. Arbitre : M. Galler (Suisse). Avertissements : Vitor Paneira (25"), Cesar Brito (64"), Isaias (86") pour le Benfica ; Witschge (26") pour Barcelone.

BENFICA : Neno — Vitor Paneira, Paulo Madeira, Rui Bento, Veloso (Pacheco, 46") — Schwarz, Thern, Kulkov, Rui Costa (Cesar Brito, 61") — Youran, Isaias. Entr. : Sven Goram Eriksson.

BARCELONE : Zubizarreta — Nando, Serna, R. Koeman, Juan Carlos — Eusebio, Guardiola (Beguiristain, 62"), R. Witschge — Stoichkov (Julio Salinas, 75"), Bakero, M. Laudrup. Entr. : Cruyff.

C3

HUITIÈMES DE FINALE — RETOUR

***FC LIVERPOOL (Angleterre) b. FC TIROL (Autriche) : 4-0 (1-0).**

16 007 spectateurs. Arbitre : M. Spassov (Bulgarie). Buts : Saunders (41", 57", 68"), Venison (80").

LIVERPOOL : Grobbelaar — Marsh (Venison, 75"), Tanner, M. Wright, Ablett, Burrows — Nicol, Harkness (Redknapp, 62"), Molby — Saunders, McManaman. Entr. : Souness.

FC TIROL : Oraze — Russ, Streiter, Wazinger, Posch — Hartmann, Linzmaier, Hörtnagl, Gorosito — Pacult (Kirchler, 67"), Westerthaler. Entr. : Happel.

***AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. OSASUNA PAMPELUNE (Espagne) : 1-0 (1-0).**

18 000 spectateurs. Arbitre : M. Spirin (URSS). But : Bergkamp (13"). Avertissements : Gonzalez (43") et Spasic (58") pour Osasuna.

AJAX : Menzo — Silooy, Blind, Kreek, De Boer — Winter, Jonk, Alflen (Vink, 48") — Bergkamp, Petterson, Roy (Van't Schip). Entr. : Van Gaal.

OSASUNA : Roberto — Larrainzar I, Spasic, Martin Gonzalez, Pepin — Larrainzar II, Bustingorri, Merino, Urban — Aguila, Stevanovic. Entr. : Zabalza.

***TRABZONSPOR (Turquie) et BK 1903 COPENHAGUE (Danemark) : 1-1 (0-0).**

25 000 spectateurs. Arbitre : M. Constantin (Belgique). Buts : Hamdi (57") pour Trabzonspor ; Manniche (82") pour BK 1903 Copenhague.

Avertissements : Risom, Wegner, I. Nielsen pour le BK 1903 Copenhague.

TRABZONSPOR : Petranovic — Ismail, L. Olsen, Kemal, Seyhmuz, — Ogün, Hamdi, Unal, Cyzio (Soner, 54") — Hami, Orhan. Entr. : Braems.

***BK 1903 COPENHAGUE : Risom — Wegner, I. Nielsen, Piechnick, Tur — Larsen, Giolvas (Kaus, 58"), Uldjbarg, Manniche — M. Johanssen (Jenssen, 88"), L. Nielssen. Entr. : Johanssen.**

***TORINO (Italie) b. AEK ATHÈNES (Grèce) : 1-0 (0-0).**

30 000 spectateurs. Arbitre : M. Goethals (Belgique). Buts : Casagrande (54"). Avertissements : Annoni, Cravero au Torino ; Karagiozopoulos à l'AEK Athènes.

TORINO : Marchegiani — Bruno, Venturin, Cravero, Annoni — Fusi, Policano, Scifo, Martin Vasquez (Cois, 42") — Lentini (Benedetti, 30"), Casagrande. Entr. : Mondonico.

AEK ATHÈNES : Minou — Vassilopoulos (Alexandris, 75"), Kutulas, Sabanadzovic, Karagiannis — Papaioannou, Karagiozopoulos, Savevski, Stammatis (Dimitriadis, 76") — Batista, Savidès. Entr. : Bajevic.

***GENOA 1893 (Italie) b. STEAUA BUCAREST (Roumanie) : 1-0 (0-0).**

30 000 spectateurs. Arbitre : M. Marko (Tchécoslovaquie). Buts : Aguilera (59"). Avertissements : Aguilera à Gênes.

GENOA 1893 : Braglia — Torrente, Collovati (Corrado, 88"), Signorini, Fiorin — Eranio, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Aguilera (Bianchi, 89"), Skuhravy. Entr. : Bagnoli.

STEAUA BUCAREST : Stingaciu — Panait, Mirea, Bucur, Ungureanu — Gilca, Andrasi, Panduru, Popa (State, 70") — Dumitrescu, Stan. Entr. : Ieneï.

***SIGMA OLOMOUC (Tchécoslovaquie) b. HAMBOURG SV (Allemagne) : 4-1 (1-0).**

14 000 spectateurs. Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie). Buts : Kerbr (13"), Hapal (65"), Latal (70"), Hanus (76") pour le Sigma Olomouc ; Sporl (60") pour Hambourg SV. Exclusion : Golz (38") à Hambourg SV.

***SIGMA OLOMOUC : Pribyl — Slaby, Bokij, Kotulek, Vadura — Hapal, Marosi, Hanus (Kriz), Gottwald (Sindelaar) — Latal, Kerbr. Entr. : Bruckner.**

HAMBOURG SV : Golz — Beiersdorfer, Rohde, Kober — Sporl, Stratos (Dammaier), Eck, Von Heesen, Hartmann — Eckel (Bahr, 38"), Furtok. Entr. : Volker-Schock.

***DINAMO MOSCOU (URSS) et LA GANTOISE (Belgique) : 0-0.**

10 000 spectateurs. Arbitre : M. Hassenmacher (Allemagne). Avertissements : Losev (2"), Tsarev (25"), Moveliev (61"), Kiriakov (65") au Dinamo Moscou ; Van der Svelde (55") à La Gantoise. Exclusions : Derkatch (3"), Losev (88") au Dinamo Moscou.

DINAMO MOSCOU : Smetanin — Tsarev, Losev, Drodzov, Tetradze — Kobelev, Smertine, Derkatch, Simoutenkov — Leonenko, Kirialov. Entr. : Gazzaev.

LA GANTOISE : Petry — Verdegem, Vangronsveld, Verkuyl, Medved — Herbots (Maes, 80"), Porte, Dauwen, Janssens — Van der Linden, Viscaal (Balenga, 88"). Entr. : Van der Eycken.

***REAL MADRID (Espagne) b. NEUCHÂTEL XAMAX (Suisse) : 4-0 (0-0).**

50 000 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : I. Hassan (47" c.s.c), Hagi (52"), Michel (65" s.p.), Sanchis (68"). Exclusion : Vernier (63") à Neuchâtel.

REAL MADRID : Buyo — Chendo, Villaroya, Rocha, Sanchis — Aldana, Michel, Milla, Hagi (Alfonso, 80") — Butragueno, Luis Enrique (Gordillo, 75"). Entr. : Antic.

NEUCHÂTEL XAMAX : Delay — Fasel, Ramzy, Vernier, Froidevaux — Ze Maria, B. Sutter, Rothenbuhler, Ibrahim Hassan (Chassot, 75") — Hossam Hassan (Henchoz, 83"), Bonvin. Entr. : Hogdson.

Buteurs

C1

1. Papin (Marseille) **7.**

2. **Nilis (Anderlecht), Youran (Benfica), Vialli (Sampdoria),** Smith (Arsenal) **4.**

6. **Vrabec (Sparta Prague), Saravakos (Panathinaïkos), Isaias (Benfica), Lombardo (Sampdoria Gênes), Pancev, Ratkovic (Etoile Rouge Belgrade), M. Laudrup (Barcelone),** Pisont (Honved Budapest) **3.**

14. **Mihajlovic, Lukic, Savicevic (Etoile Rouge), Beguiristain, Bakero (FC Barcelone), Nemecek, (Sparta Prague), Dossena, Mancini (Sampdoria), Christodoulou (Panathinaïkos), Salenko, Kovalets (Dinamo Kiev),** Xuereb (Marseille), Funkel, Hotic (Kaiserslautern), Pesirevic, Ptak (Apollon Limassol), McCall (Glasgow Rangers), Ekström (Göteborg) **2.**

32. **Tanjga, Stosic, Radinovic, Ivic (Etoile Rouge), Yakovenko, Moroz, Gritsina, Charan (Dinamo Kiev), Nemec, Kukleta, Frydec, Siegl (Sparta Prague), Goicoechea, Amor (Barcelone), Silas, Toninho Cerezo (Sampdoria), Pacheco, Rui Aguas, Kulkov (Benfica), Degryse, Lamptey (Anderlecht), Maragos (Panathinaïkos), Degryse, Boffin (Anderlecht),** Spies (Hansa Rostock), Svensson (Göteborg), Ellerman, Vanenburg, Kalusha Bwalya (PSV), Christofte, Eklund, Okechukwu, Vilfort, K. Nielsen (Brondby), Cservankai, Negrau (Honved), Linighan, Limpar, Campbell, Pates (Arsenal), Degen, Goldbaek (Kaiserslautern), Sauzée, Angloma, Eyraud, Waddle, Abedi Pelé (Marseille), Mehmet, Metin (Besiktas), Strand (Rosenborg), A. Ogris, P. Stöger (Austria Vienne), **1.**

C3

1. **Saunders (Liverpool FC) 9.**

2. H. Hassan (Neuchâtel Xamax), Hami (Trabzonspor), Westerthaler (FC Tirol) **5.**

5. **Aguilera (Genoa),** Sporl (Hambourg) **4.**

7. **Skuhravy (Genoa), Mannicke (B 1903 Copenhague), Kerbr, Hapal, Sindelaar (Sigma Olomouc), Bergkamp (Ajax Amsterdam),** Batista (AEK Athènes), Kolyvanov (Dinamo Moscou), Hamdi (Trabzonspor), Ferreri (Auxerre), Gerstenmaier (Dinamo Bucarest), Petrovic (Gradjanski Zagreb) **3.**

19. **Winter, Jonk, Pettersson (Ajax), Latal (Sigma Olomouc), Houghton (Liverpool), Michel, Hagi (Real Madrid), Annoni, Casagrande (Torino), Vandenberg (la Gantoise), Kaus (B 1903 Copenhague),** Ombiku (Anorthosis Famagouste), Bursac (Lyon), Kovacs, Vahirua (Auxerre), Omam-Biyik (Cannes), Stan, Dumitrescu (Steaua Bucarest), Von Heesen, Furtok, Rohde (Hambourg SV), Kobelev (D. Moscou), Ohran (Trabzonspor), Luhovy (Sporting Gijon), Dimitriadis (AEK Athènes), B. Johanssen (Tromsö), Bustingorri, Urban (Osasuna), Möller, Yeboah, Kruse, Bein (Eintracht Francfort), Walter (VfB Stuttgart), C. Nicholas (Celtic Glasgow), Smolarek (FC Utrecht), Mazinho II (Bayern), Buchwald (Stuttgart), Mostovoï (Spartak Moscou) **2.**

57. **Mölby, Marsh, Walters, Venison (Liverpool), Blind, Van Loen (Ajax), Verkuyl, Van der Linden (la Gantoise), P. Petersen, Johanssen, J. Jensen, Nielsen, Wegner, Udbjerg (B 1903 Copenhague), Butragueno, Aldana, Prosinecki, Villaroya, (Real Madrid), Gottwald, Marosi, Hanus (Sigma Olomouc), Caricola, Branco (Genoa), Mussi, Lentini, Bresciani, Policano, Martin Vasquez, Bresciani, Carillo (Torino),** Mottiez, I. Hassan, Bonvin (Neuchâtel Xamax), Grischin, Agashkov, Chugainov, Tishkov (Torpedo Moscou), Bouderbala, Fernandez-Leal, Garde, Roche (Lyon), Hörtnagl, Gorosito (FC Tirol), Monchu, Abelardo (Sporting Gijon), Cocard (Auxerre), Dermendjiev (Slavia Sofia), Ilie, Popa (Steaua Bucarest), Cholo, Sola, Merino (Osasuna), Papaioanou, Sabanazovic (AEK Athènes), Eckel, Bode (Hambourg SV), Kiriakov (Dinamo Moscou), Skartados, Borbokis (PAOK Salonique), Marlon Brandao, Barny (Boavista), Cyzio, Seymuz, Ünal (Trabzonspor), Jegor (Gornik Zabzre), Galloway, O'Neil, Miller (Celtic), Letchkov, Dimitrov (CSKA Sofia), Rigaud (Spora Luxembourg), Agostini (Parme), Effenberg, Labbadia, Ziege, Munch (Bayern Munich), Jorg Schmidt, Gottlöber, Schultz (Rot Weiss Erfurt), Ketsbaia (Anorthosis), Weber, Schmitt, Gründel (Eintracht Francfort), Balog, Magyar, Mörtel (Pecsi Munkas), Cherenkov, Karpin, Radchenko (Spartak Moscou), Cina (Lausanne Sport), Barry (Cork City), Romanech, Hahn (Izzo Vac), De Kruyff, Van der Net (Utrecht), Sammer, Strehmel, Mayer, Sverisson (VfB Stuttgart), Dubovsky, Lancz (Slovan Brastislava), Deveric (Sturm Graz), Mijatovic, Krcmarevic (Partizan Belgrade), Hiamialianen (Mikkeli MP), O. Hansen (Ikast), J. Jansson (Öster Växjo), Wüllbier, **1.**

Niort ne joue plus les funambules, et, si la ligne est blanche, il leur faudra néanmoins doubler Châtellerault. Pour que les Chamois retrouvent les sommets...

(Photo Jean-Claude JAMOIS/Nouvelle République)

La Venise verte n'a plus à rougir

Niort, victorieux de Villenave (2-0) samedi, n'est plus qu'à trois longueurs de Châtellerault. Victimes de leur gourmandise, les Chamois, rétrogradés, sont sur la voie de la digestion. Par le biais d'une saine gestion.

L'ANNEE 1991 aura vu les Chamois Niortais emportés par la tourmente. Entre le redressement judiciaire, au lendemain du réveillon, sanctionnant un passif de 42 MF, et l'annonce de la liquidation du club pro et du centre de formation, le 22 octobre dernier, les frasques juridico-financières auront largement côtoyé les aspects purement sportifs. Paradoxe d'un club tombé si bas l'année où il dispute un quart de finale de Coupe à Gueugnon, après avoir éliminé le tenant, Montpellier.

Premier club pro, avec Bordeaux, à avoir fait les frais de l'article 9, Niort, rétrogradé en Troisième Division, a tourné la page le 1er juillet. Ce jour-là, il est procédé à la cession d'une partie des actifs pour la somme de 300 000 F, payable sur trois ans.

Les échecs successifs des éphémères présidents Marchesseau et Bourdanel ont fait prendre conscience à la cinquantaine de chefs d'entreprise de la région, rassemblés au sein du comité d'honneur (ils sont quatre-vingts aujourd'hui), qu'eux seuls détenaient la solution. Le comité a donc installé l'un des siens à la présidence, à savoir Guy Crespin, retraité et visage de la nouvelle rigueur. Ensemble, ils ont négocié avec les instances du football un plan de reprise carré.

Plus de dettes. Des accords sont intervenus avec les gros créanciers. La mairie vient de conclure trois conventions avec le club pour les deux saisons à venir.

Le néo-Chamois Niortais FC repart de zéro. Le budget a été ramené de 11 à 8 MF. La masse salariale a été dégraissée à coups de licenciements (Constantinian, Marlot, Larré, Cadu) et de non-reconductions de contrats (Prieur, Simonella, Guégan, N'Domba). Niort a ainsi été autorisé à conserver le statut professionnel et son centre de formation pour une saison, avec possible reconduction. Cela pour permettre au club de réaliser son but : la remontée.

Châtellerault dans la mire

« La Deuxième Division reste un objectif d'actualité », dit aujourd'hui Robert Buigues, l'entraîneur, fier de la deuxième place de sa bande de neuf pros épaulés par des jeunes. A l'issue des rencontres aller, seule Châtellerault la domine. Arrivé d'Épernay pour succéder à Victor Zvunka, l'ancien Marseillais a commencé par soigner le moral des troupes. Les Violleau, Fiawoo, Azzopardi, Lollia ou Brochard n'ont jamais digéré la rétrogradation punitions alors qu'ils avaient obtenu le maintien balle aux pieds. Buigues a dû également composer avec les départs de Huriez (Nancy), Algerino (Monaco), Capoue (Cannes) et Le Frapper (Valenciennes), chipés au moment où se discutait la sauvegarde du statut pro.

Le club a longtemps espéré récupérer ces quatre purs produits du centre de formation avant de se rendre compte que le bureau fédéral avait finalement décidé d'avaliser la manœuvre. « Outre le fait que cela nous a obligés à recruter deux joueurs (NDLR : Lopez, ex-Châteauroux, et Sogue, ex-Chaumont) à des conditions bien sûr différentes. Le préjudice va plus loin car je pense qu'avec ces quatre-là, nous serions peut-être aujourd'hui à la hauteur de Châtellerault, sinon devant », estime le président Crespin.

Avec un effectif restreint, Robert Buigues s'en est finalement bien tiré : « Sincèrement, au départ, j'étais très inquiet. Et puis, on s'est aperçu que plusieurs jeunes éléments pouvaient très bien pallier l'absence de titulaires. »

Les résultats sont là. Le public suit. Le club tablait sur 700 spectateurs de moyenne. Les 4 000 entrées enregistrées au stade de la Venise-Verte, lors du récent choc avec Châtellerault, ont fait grimper la fréquentation moyenne à 1 400 spectateurs.

Seule, l'absence de sponsor oblige le club à vendre ses matches au coup par coup. Une situation qui pourrait perdurer si Niort ratait la montée. « Châtellerault a fait un quasi sans-faute jusque-là, mais rien n'est joué », fait valoir Robert Buigues. Son président affirme : « Trois points, ce n'est pas la mer à boire. Et puis, il est toujours dangereux d'être le premier, sauf si c'est avec dix points d'avance. Moi, je suis persuadé qu'on va monter. »

Personne, à Niort, ne se leurre. Le club, sous sa forme professionnelle, ne pourra pas végéter longtemps à ce niveau. En juin prochain, quatre joueurs seront en fin de contrat et il faudra sans doute envisager un renforcement de l'effectif.

La Deuxième Division demeure l'unique alternative...

Correspondance Philippe BIAIS

Trêve

Le Championnat de France de Division III ne reprendra que le 18 janvier 1992. Mais les clubs de D III ne chômeront pas pour autant, puisque, le week-end prochain, ils seront sur le pont pour le 7e tour de la Coupe de France qui marquera l'entrée des équipes de Division II.

Archives : 16e journée (samedi 14 et dimanche 15 décembre 1991)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Deniaud (Auxerre), **10.**
2. N'Boma (Paris-SG), **9.**
3. Maurice (Lyon), Nouma (Paris-SG), Musquère (Saint-Priest), **8.**
6. Gerval (Melun), Affaire (Montluçon), Da Fonseca (Paris FC), Saar (Nevers), **7.**
10. Vukosavljesic (Châteaudun), Rivenet (Lyon), **6.**

CENTRE-OUEST
1. Moulin (Châtellerault), **12.**
2. Fiawoo (Niort), **11.**
3. Sogué (Niort), **10.**
4. Rémy (Angoulême), **9.**
5. Melhi (Châtellerault), Cubaynes (Pau), **8.**
7. Calvel (Blagnac), Dalmao (La Rochelle), **7.**
9. Lavaud (Bordeaux), Tiriakian (Toulouse FC), **6.**
11. N'Landu, Peyrelade (Brive), Zagar (Libourne), Hamon, Papin (Luçon), Lollia (Niort), **5.**

EST
1. Delibasic (Troyes), **14.**
2. Duhoux (Besançon), **10.**
3. K. Belkebla (Aubervilliers), **9.**
4. Fuckala (Charleville), Vogel (Strasbourg), **8.**
6. Matrisciano (Besançon), Djordjevic (Mulhouse), Hadji (Nancy), Dedebant (Racing 92), Lipka (Thionville), N'Gombe (Troyes), **7.**

NORD
1. Chagnaud (Le Havre), **12.**
2. Gury (Boulogne), **10.**
3. Lachaab (Calais), **9.**
4. Paternoga (Calais), Perche (Saint-Leu), **8.**
6. Dufresne (Calais), **7.**
7. Thimothée (Caen), Lobe (Créteil), Demouchy (Fécamp), Rioust (Le Touquet), Dezire (Rouen), **6.**
12. Avenet (Caen), Aïd (Créteil), Pain (Fécamp), Goutaudier (Lille), Mysliewietz (Maubeuge), Descarpentries (Wasquehal), **5.**

OUEST
1. Guivarch (Brest), **12.**
2. Fuhrmann (Cherbourg), Suka (Saint-Lô), **9.**
4. Gourvennec (Rennes), **8.**
5. Montibeller (Quimper), Eouzan (Saint-Brieuc), Le Bihan (Saint-Pol-de-Léon), **7.**
8. Dubosq (Avranches), Lesaux (Laval), Maufay (Nantes), **6.**

SUD
1. Casino (Aix), **10.**
2. Ardisson (Fréjus), Gogoua (Montpellier), Mekhitarian (Valence USJOA), **9.**
5. Vandenberge (Aix), De Falco, Collot (Endoume), Ketevatoma (Saint-Raphaël), Ferreira (FC Valence), **7.**
10. Pideri, Flos (Endoume), **6.**
12. Collet (Nice), Isola, Navarro (Sète), **5.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Lisena (Annemasse), **8.**
2. Bupto (Gueugnon), **6.**
3. Deniaud (Auxerre), Quenot (Lucé), Da Fonseca (Paris FC), Huray (Viry-Châtillon), **5.**
7. Gibus, Malloyer (Châteaudun), Gerval (Melun), Affaire (Montluçon), Courault (Saint-Etienne), Musquère (Saint-Priest), **4.**

CENTRE-OUEST
1. Dalmao (La Rochelle), **9.**
2. Boutal (Villenave), **7.**
3. Joly (Luçon), **6.**
4. Keler (Angoulême), Lavaud, Fernandez (Bordeaux), Pierre (Brive), Moulin, Gagneux (Châtellerault), Meudic (Pau), **5.**
11. Bobe (Angoulême), Calvel (Blagnac), Laurent (Brive), Casties (Luçon), Claudien (Mont-de-Marsan), Fiawoo, Lollia (Niort), Thompson (Pau), Sibra, Loret (Toulouse FC), **4.**

EST
1. Dedebant (Racing 92), **8.**
2. Lahery (Metz), Lipka (Thionville), Mahmoud (Villecresnes-Le Plessis-Trèvise), **6.**
5. Kar. Belkebla (Aubervilliers), Duhoux (Besançon), Hadji (Nancy), **5.**
8. Gauthier (Baume-Isle), Zimmermann (Besançon), Henry (Saint-Dié), Aussems (Troyes), **4.**

NORD
1. Soudani (Lille), **6.**
2. Thimothée (Caen), Glombiowski, Vandaele (Gravelines), Delétang (Le Havre), Touré (Maubeuge), **5.**
7. Makengo (Boulogne), Aïd (Créteil), Bénédet (Le Havre), Elliot (Le Touquet), Bruneau (Rouen), Buchot (Saint-Omer), **4.**

OUEST
1. Makélélé (Brest), **7.**
2. Guégan (Lorient), Gourvennec (Rennes), Cadu (Thouars), **6.**
5. Fuhrmann (Cherbourg), Le Joly (Saint-Pol), Rannou (Quimper), **5.**
8. Philip (Avranches), Laspalles (Guingamp), Lebert (Lorient), Goavec (Saint-Brieuc), Suka (Saint-Lô) **4.**

SUD
1. Sebwe (Monaco), **7.**
2. Boghossian (Marseille), **6.**
3. Diconstanzo (Nice), Sahud (Sète), Filippi (FC Valence), **5.**
6. Schirrer (Vallauris), Casanova (Marseille), O. Soumah (Bastia), Charasse (Aix), **4.**
10. Etot, Vandenberghe (Aix), Fernandez, Ravel, Mateo (Avignon), Bedrossian (Cannes), Anigo, Flos (Endoume), Clapson (Fréjus), Debbah (Monaco), Garcia, Blondeau (Montpellier), Isola (Sète), **3.**

CENTRE

Châteaudun b. *Paris-SG 2-0
*Lyon et Montluçon 0-0
*Saint-Étienne b. Viry-Châtillon 4-1
Auxerre b. *Rumilly 4-2
*Nevers b. Paris FC 3-0
*Melun b. Saint-Priest 1-0
*Lucé et Annemasse 1-1
*Lyon-Duchère b. Gueugnon 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	26	16	11	4	1	37	9
2. Melun	22	16	8	6	2	18	12
3. **Paris-SG**	21	16	8	5	3	32	18
4. Paris FC	20	16	6	8	2	18	15
5. **Lyon**	19	15	7	5	3	27	18
6. Nevers	17	15	7	3	5	21	18
7. Lyon-Duchère	17	16	5	7	4	15	14
8. **Saint-Étienne**	15	16	4	7	5	19	19
9. Saint-Priest	15	16	5	5	6	18	22
10. Montluçon	14	16	5	4	7	17	22
11. Châteaudun	14	16	6	2	8	15	20
12. **Gueugnon**	12	15	4	4	7	14	21
13. Lucé	12	16	4	4	8	13	20
14. Rumilly	10	15	3	4	8	16	22
15. Viry-Châtillon	9	16	2	5	9	13	26
16. Annemasse	9	16	1	7	8	6	23

AUXERRE b. RUMILLY : 4-2 (0-1). — 300 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Crespo. Buts : Folmer (26°), Quilez (60°), pour Rumilly ; Ciechelski (52°), André (55°), Martins (88°), Deniaud (90°), pour Auxerre.

RUMILLY : Savarasse — Laperrousaz, Difrancesco, Berrux, Blanc — Quilez, Vittorelli, F. Dechène (Mazzia, 80°) — *FOLMER, Mercier, Longet. Entr. : Dechène.

AUXERRE : Charbonnier — Remy, Rabarivony, Darras, *CIECHELSKI — Martins, N'Zamba, Soler (André, 6°) — Deniaud, Achouri, Vignola. Entr. : Rolland.

MELUN b. SAINT-PRIEST : 1-0 (1-0). — Terrain gelé. 258 spect. Recette : 7 452 F. Arb. : M. Baffou. But : Gerval (34° s.p.). Expulsion : Perez (Saint-Priest), à la 27°.

MELUN : Wantz — Alonzi, De Castro, Serre, *LAVERSENNE — Célestine, Chanut, Gerval — Cangini, Tabti, Thiam. Entr. : Parizon.

SAINT-PRIEST : Merah — Kada, Peycelon, Rodier, Pedreiro (Regaldo, 38°) (Cerisier, 68°) — N'Jok, Villegas, *MUSQUERE — Couilloud, Perez, Ben Saadra. Entr. : Revelli.

CHÂTEAUDUN b. PARIS-SG : 2-0 (0-0). — 121 spect. Recette : 2 800 F. Arb. : M. Planchez. Buts : Francin (59°, 71°).

PARIS-SG : Dutruel — Freidel, Stéphanopoli, Héréson, Dorado — Calenda (Lagadec, 62°), V. Perez (Berthe, 77°), Vasseur — *LLACER, Nouma, M'Boma. Entr. : Collat.

CHATEAUDUN : Brossamain — Gibus, Fouillit, *LECHAT, Blin — Harel, Malloyer, Terrien — Francin, Damas (Ouzaide, 70°), Vukosavljevic. Entr. : Coustillet.

NEVERS b. PARIS FC : 3-0 (1-0). — 766 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Tarant. Buts : Tardinat (19°, 81°), Briffaz (61°). Expulsion : Charbonnier (53°), à Paris FC.

NEVERS : Roubeau — Henriot, Abrassart, Debinski, Liogier — Scipion (Charquet, 65°), Le Gall, *DURIX — Tardivat, Sarr (Darnault, 83°), Briffaz. Entr. : Vernisse.

PARIS FC : Poil — Convert, Nugent, Prince, G'Bala — Consand, Doceul (M. Garvey, 65°), Charbonnier, *UMPIERREZ — Da Fonseca, Djaadaoui. Entr. : Lechantre.

LYON et MONTLUÇON : 0-0. — 100 spect. environ. Recette : n.c. Arb. : M. Kervennic.

LYON : Breton — Colacicco, Bardon, Laville, Moulin — Meireles, Maurice, Chavrondier — Masson, *PONCE, Rivenet. Entr. : Broissart.

MONTLUÇON : Bonnaud — Burgat, Gauge, Debaut, Keserovic — Berthelier, De Miranda, *CHARTIER, Affaire — Desfayes, Charvillat. Entr. : Ravanello.

LYON-DUCHÈRE b. FC GUEUGNON : 2-1 (1-0). — 28 spect. Recette : 1 120 F. Arb. : M. Fuchs. Buts : Basaglia (3°), Sevcenko (81°) pour Lyon-Duchère ; Zemb (83°) pour Gueugnon.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoé, Hedna, Escoffier, Lazareth — Durieu, Trinita, *BENSTITI, — Sevcenko, Fouletier, Basaglia (Beganovic, 77°). Entr. : Grobelny.

GUEUGNON : Singla — Badet, Andrieux, Bret, Surivet — Poncet, *BUPTO, Bazire — Zemb, Trivino, Guagenti. Entr. : Dessoly.

LUCÉ et ANNEMASSE : 1-1 (1-1). — 250 spect. Arb. : M. Bernardet. Buts : Douchet (38°) pour Lucé ; Lisena (2°) pour Annemasse.

LUCÉ : Toutain — *DUFRÊNE, Drobins, Desrutin, Goichon — Doyen, Nicol, Douchet, Hainsselin — Quenot, Custodero (Dufoix, 73°). Entr. : Lacaille.

ANNEMASSE : *BRANGER — Niquet, Pirat, Gonzalez (Nicolini, 50°), Desbiolles — Girard, Trean (Pagano, 60°), Wathelet, Granjux — Lisena, Bernard. Entr. : Coulon.

SAINT-ÉTIENNE b. VIRY-CHATILLON : 4-1 (1-0). — 150 spect. environ. Recette : n.c. Arb. : M. Maulandi. Buts : E. Mendy (15°, 63°), Coulibaly (47°, 89°) pour Saint-Étienne ; Meyer (87°) pour Viry-Châtillon.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Perez (Chartier, 74°), Primard, Pagal, *HARCHECHE — Solacroup, Chalaye, Pantaloni — Lambert, E. Mendy, Coulibaly. Entr. : Mitoraj.

VIRY-CHATILLON : Fourbon — Dikoume, Boible, J.-L. Coustillet, Diecket — Quincieux (Ch. Coustillet, 39°), De Georgi, *MEYER — Hurray (Vallette, 56°), Sissé. Entr. : Gonfalone.

CENTRE-OUEST

Muret b. *Brive 3-0
*Bordeaux b. La Rochelle 2-0
*La Roche/Y. et Toulouse-Font. 0-0
*Libourne b. Angoulême 1-0
*Toulouse et Luçon 1-1
*Châtellerault et Mt-de-Marsan 0-0
Blagnac b. *Pau 2-1
*Niort b. Villenave 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLERAULT	25	16	10	5	1	31	13
2. Niort	22	16	8	6	2	32	12
3. Brive	18	16	6	6	4	22	18
4. Mt-de-Marsan	17	16	5	7	4	16	13
5. Libourne	17	16	7	3	6	19	20
6. Muret	17	16	5	7	4	16	17
7. Pau	16	16	6	4	6	19	20
8. **La Roche/Y.**	16	16	5	6	5	15	17
9. Luçon	16	16	7	2	7	22	26
10. Toulouse-Font.	15	16	4	7	5	12	14
11. Villenave	15	16	7	1	8	13	18
12. Blagnac	15	16	3	9	4	22	28
13. **Bordeaux**	14	16	6	2	8	18	18
14. La Rochelle	12	16	3	6	7	12	20
15. Angoulême	12	16	4	4	8	18	28
16. **Toulouse**	9	16	1	7	8	13	18

CHATELLERAULT et MONT-DE-MARSAN : 0-0. — Spectateurs : 947. Recette : 26 157 F. Arbitre : M. Girard.

CHATELLERAULT : Thomas — *DEHOUCK, Bordier, Hely, Billy — Mounadi, Floze (Garnault, 69°), Bonin — Vandeputte, Moulin, Melhli. Entr. : Carlier.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Chiarello, Gaucher, Dupin — Arrat, Gay, *CLAUDIEN, Marquet — Biguet, Pujo (Ondeno, 86°). Entr. : Letort.

***NIORT b. VILLENAVE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 950. Recette : n.c. Arbitre : M. Meslet. Buts : Lollia (31° s.p.), Sogue (86°). Expulsion : Deleporte (40°).

NIORT : Jeannet — Guérit, Courtin, Lopez, Beaumet — Fradin, Violeau, *AZZOPARDI (Gope, 80°), Lollia — Fiawoo, Sogue. Entr. : Buigues.

VILLENAVE : Aymon — Réglat (Besse, 76°), Salgues, Gandolfi, Faurens — Lebolc'h (Brienne, 76°), Marquezanne, *SANZ, Deleporte — Lagardère, Arnaud. Entr. : Augustin.

MURET b. BRIVE : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Pélissier (34°), Bessard (56°), Jarriot (75°).

BRIVE : Pierre — Viseux, Weldin, *SANTOS, Mateu — Faurel (Gaonac'h, 68°), Marty, Saczek (Fluck, 68°), Rodriguez N'Landu, Brossard. Entr. : Giuntini.

MURET : Hippolyte — Serrano, Brun, Barthe, Saffon — Bessard, Arribage (Metge, 80°), Armand, Jarricot, *PELISSIER, Beilles (Ajas, 70°). Entr. : Rabier.

LIBOURNE b. ANGOULÊME : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 180. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissain. But : Sourisseau (60° c.s.c.).

LIBOURNE : Testas — Almeida, Mirailles, Mérit, Beauvarlet, Douence — Kopogo, Fachaux, *LALANNE — Zagar (Troquereau, 77°), Cassola. Entr. : Cazaumajou.

ANGOULÊME : *JEAULT — Le Ny, Cisneros, Tourenne, Maurin — Paulhac, Bobe, Sourisseau (Roy, 75°), Vergne — Keler (Guicheteau, 46°), Rémy. Entr. : Szarmach.

BLAGNAC b. PAU : 2-1 (2-0). — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Rouet. Buts : Thompson (88°) pour Pau ; Taylor (41° et 44°) pour Blagnac.

PAU : Deplagne — Legaz (Santin, 70°), Radovanovic, Ibarrart, Zaïdi (Althape, 24°) — Leal, *MARQUES, Plancque, Meudic — Thompson, Cubaynes. Entr. : Muslin.

BLAGNAC : Giussepin — Sentein (Vaciotto, 34°), Mellano, Touré, Blaquières — Verdié, Andrade, Taylor — Denat, CALVEL, Marquez (Albou, 80°). Entr. : Dorsini.

LA ROCHE-SUR-YON et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0. — Spectateurs : 35. Recette : n.c. Arbitre : M. Barière.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — *PUBERT, Piaud, Guitton, Savary — Poirier (Mivne, 72°), Minot, Pouvreau, Bialas — Pajot, Limousin. Entr. : Mazouin.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Chelle, Zan, Imbert, Moins — Peytavy, *MARTIN, Saint-Martin (Lauze, 71°), Audebert (Merle, 80°) — Ouvret, Benaïssa. Entr. : Brunet.

TOULOUSE et LUÇON : 1-1 (0-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Garcia (71°) pour Toulouse ; Papin (50°) pour Luçon.

TOULOUSE : Richert — Candela, Frapoli, *DEBU, Jezierski — Ruty, Soucasse, Loret — Tiriakian, Bancarel, Poisson (Garcia, 49°). Entr. : Delmas.

LUÇON : Chevallereau — Kreutzer, B. Denis, Loizeau, *L. DENIS — Casties, Bocquier (Nauleau, 95°), Reculeau — Papin, Joly, Hamon (Maindron, 78°). Entr. : Van Straelen.

BORDEAUX b. LA ROCHELLE : 2-0 (0-0). — Lever de rideau de Bordeaux-Nice. Arbitre : M. Vallin. Buts : Lavaud (68° et 90°).

BORDEAUX : Sence — Toyes, Bade, Arnaud, Fernandez — De Blasiis, Thèze, *LAVAUD, Histilloles — Quennet, Marx. Entr. : Michelena.

LA ROCHELLE : Zelenay — Defrain, Kilo, Salmon (Durand, 72°), Mugica — Roussely, Sahud, Rabar, Abadie — Hrasko, *DALMAO. Entr. : Marcos.

EST

Charleville b. *Saint-Dié 1-0
*Besançon b. Mulhouse 1-0
Nancy b. *Sochaux 3-1
*Thionville b. Baume-Isle 2-0
*Strasbourg b. Yutz 4-0
*Troyes et Reims 1-1
Racing 92 b. *Le Plessis-T./V. 2-1
*Aubervilliers et Metz 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	26	15	11	4	0	27	7
2. Troyes	24	16	10	4	2	29	10
3. **Nancy**	23	16	9	5	2	30	10
4. Thionville	21	16	8	5	3	17	8
5. Racing 92	18	16	7	4	5	24	14
6. Reims	18	14	7	4	3	16	15
7. Aubervilliers	17	16	5	7	4	21	17
8. Yutz	16	16	5	6	5	12	16
9. **Strasbourg**	15	16	6	3	7	28	19
10. Besançon	15	16	5	5	6	22	19
11. **Mulhouse**	13	16	5	3	8	13	18
12. Baume-Isle	13	15	4	5	6	14	20
13. **Metz**	12	16	4	4	8	20	30
14. **Sochaux**	10	16	4	2	10	16	27
15. Le Plessis-T./V.	7	16	2	3	11	10	40
16. Saint-Dié	4	16	1	2	13	8	37

CHARLEVILLE b. *SAINT-DIÉ : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 69. Recette : 1 850 F. Arbitre : M. Reimbold. But : Fuckala (89°).

SAINT-DIÉ : Henry — Sernaglia, Chandler, Braun, *MILLOT — Antoine, Di Rocco, Kirmann, Strauss — Marchal (Trégnau, 84°). Entr. : Hissler.

CHARLEVILLE : Wimbee — Ottato, Koeberlé, Martinez, Prunner, Wolff — Poulet, Andry, *FUCKALA — Szulc (Gimard, 85°), Kacem (Dzieciol, 69°). Entr. : Bezaz.

***TROYES et REIMS : 1-1 (0-1).** — 1 394 spect. Recette : 41 462 F. Arb. : M. Corniaux. Buts : Delibasic (49°), pour Troyes ; Lech (28°), pour Reims.

TROYES : Dehon, Linger, Miedico, Bradja, Thomas, Montavit, Dewynter, Hitoto, *DELIBASIC, Laigneau, N'Gombé. Entr. : Jean-Louis Coustillet.

REIMS : Bompard — Dufour, Guion, Véron, Jezierski, Larchet, Gace, Diaz, *LECH, Monier, Bollini. Entr. : Phelipon.

***NANCY b. SOCHAUX : 3-1 (1-0).** — Terrain gelé. Arb. : M. Ragondet. Spect. : 80. Recette : n.c. Buts : Morgante (30°), Hadji (47°), Bennis (73°). Expulsion pour Sochaux : Maraval (67°).

SOCHAUX : Gardiè — De La Quintinie, Schreiner, Bricon, Crucet — *BAUDRY, Dewilder, Dadi, Anis — Madar, Maraval. Entr. : Cédolin.

NANCY : Schneider — Martin (Thirion, 77°), Fischer, Huriez, Schon — Boschetti, Borbiconi (68°), Laquait, Moretti, Hadji — *MORGANTE, Bennis. Entr. : Perrin.

THIONVILLE b. BAUME-ISLE : 2-0 (0-0). — Spect. : 106. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewelyn. Buts : Pam (56°), Lipka (89° sur pen.).

THIONVILLE : Fey — Gruszczki, Mudresa, Gomes, Galli — Schanne, Wetz (Cavenati, 69°), Delobel (De Paola, 69°) — Pam, *SOUTO, Lipka.

BAUME-ISLE : *GAY — Forge, Petitot, Mantaux, Barraux — Locatelli, Mebarki (Masson, 69°), Bernauer — Raguin, Estabes (Hammami, 83°), Gauthier. Entr. : M. Marthey.

RACING b. LE PLESSIS-T.V. : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Broueguignat. Buts : Mahmoud (7° s.p.), pour Le Plessis-T.V. ; Solomenko (33°), Dufour (76°), pour le Racing 92.

LE PLESSIS-T.V. : Maire — Douglas, Huet, Covis, Deom — Remond (Hamidi,74°), Khirat, *LEVY, Rizzo, Mahmoud, Lachgard. Entr. : Samoyeau.

RACING 92 : Gallone — Sylla, Neves, Izquierdo, Scipion — Morand, Solomenko, Rolland (Albertier, 52°), Dufour — *DEDEBANT, Pequignot. Entr. : Khendek.

AUBERVILLIERS et METZ : 0-0. — Spectateurs : 195. Recette : 6 720 F. Arbitre : M. Bonnical.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, Sidibe, Benemou, Santamaria — *AFONSO, Leverrier (Belkebla Kamel, 81°), Badoual, Bouembassa, Belkebla Karim, Cittée. Entr. : Belkebla Karim.

METZ : Schuth — Grethen, Walter (Saint-Hilaire, 40°), Paul, *TJOCK — Terrirrier, Boulard, Lang, Clément — Lahery (Andreux, 65°), Abed. Entr. : De Taddeo.

STRASBOURG b. YUTZ : 4-0 (2-0). — Spectateurs : 56. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Chaves (10°), Richter (45°), Djetou (52°), Fa. Weber (72°).

STRASBOURG : Kientz — Peron, *CHAVES, Dall'Oglio, Wilbert — Djetou, Rolling, Vogel (Hoh, 71°) — Guerra, Richter (F. Weber, 64°). Entr. : Janin.

YUTZ : Brusco — Fogel, Weber, Lacoste, Moretto — Dousso, *SCACCIA, Plaskacz, Nisser (Fantauzzo, 52°) — Deza, Delazzer (Masurel, 74°). Entr. : Hausknecht.

BESANÇON b. MULHOUSE : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 118. Recette : 2 700 F. Arbitre : M. Fidri. But : Matrisciano (18°).

BESANÇON : *HAGENBACH (Pichetti, 85°) — Bezombes, Faivre, Genet, Diot — Perfetti, Morel, Sosa — Lopez, Matrisciano, Duhoux. Entr. : Lawniczak.

MULHOUSE : Rohn — Vichet, Demuth, Duvernois, *MEYER — Roussel, Henna, Modeste (Anzine, 77°), Milazzo — Negele, Aïbeche. Entr. : Prost.

NORD

*Rouen et Boulogne 0-0
*Évry et Lille 0-0
*Fécamp et Caen 1-1
*Lens b. Gravelines 1-0
Saint-Omer b. *Maubeuge 1-0
Créteil b. *Wasquehal 1-0
*Le Touquet b. Le Havre 2-0
*St-Leu V.O. 95 et Calais 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	22	16	9	4	3	24	12
2. St-Leu V.O. 95	22	16	8	6	2	20	8
3. Calais	20	16	7	6	3	27	14
4. **Le Havre**	20	16	7	6	3	28	24
5. Gravelines	19	16	8	3	5	22	14
6. Boulogne	19	16	5	9	2	19	17
7. **Caen**	16	16	4	8	4	20	17
8. **Lens**	16	16	4	8	4	18	15
9. Fécamp	16	16	4	8	4	20	19
10. Wasquehal	16	16	6	4	6	13	13
11. Évry	15	16	3	9	4	10	16
12. **Lille**	14	16	3	8	5	13	11
13. Le Touquet	14	16	5	4	7	15	19
14. Saint-Omer	13	16	3	7	6	8	19
15. Maubeuge	8	16	3	2	11	13	32
16. **Rouen**	6	16	1	4	11	14	34

CRÉTEIL b. WASQUEHAL : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 217. Recette : 3 905 F. Arbitre : M. Petit. But : Aïd (89°). Expulsion : Debaets (74°) à Wasquehal.

WASQUEHAL : Gabriel — Darras, Paquier, Debaets, Drèossi — Bramme, Cissokho, Leurs, Gasques — Descarpentries, *KAMINSKI. Entr. : Bernard.

CRÉTEIL : Lemaux — Siber, Domoraud, Martin, Seguy — Dumontel, Trassard, Vukicevic, Henault — *AID, Lobé. Entr. : Lemée.

SAINT-LEU et CALAIS : 0-0. — Spectateurs : 784. Recette : n.c. Arbitre : M. Parilier.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Mezziane, Philippe, Udovtsch, Marlot — Béal, Sanchez, Escaffre, Picot — Perche, *BACLET. Entr. : Pascalou.

CALAIS : Liss — Bruynaert, Warmez, Soumah — *AGERBECK, Sergent, Daens, Dufresne, Boulanger (Bousdocq, 76°), Paternoga — Lachaab. Entr. : Varnier.

LE TOUQUET b. LE HAVRE : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 101. Recette : n.c. Arbitre : M. Nollet. Buts : Gomez (1°), Rioust (40°). Expulsion : Dantex (83°) au Havre.

LE TOUQUET : *MENNEDEZ, Bardé, Forest, Elliot (Tricoche, 87°), Robert, Jacquinot, Duchaussoy, Festor, Lasri, Gomez, Rioust. Entr. : Dupuis.

LE HAVRE : *REVAULT — Piffre, Savoye, Castets, Pacreu, Chagnaud, Ba, Dantex, Konate, Louchet, Corduant. Entr. : Djaadaoui.

LENS b. GRAVELINES : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 60. Recette : n.c. Arbitre : M. Neveu. But : Delmotte (28°).

LENS : Baiocco — Busin, Sillou, *GILET, Weens — Chouya, Dewet (Zèrè, 75°), Toffart, Delmotte — Lassalle, Brunel. Entr. : Dombrowski.

GRAVELINES : Boukrouh — Demeon, Deheunynck, Madi, Deharte — Vandaele, Canu, *GLOMBIOWSKI, Dufosse — Bourré, Renaut. Entr. : Cloet.

ROUEN et BOULOGNE : 0-0. — Recette : 1 280 F. Arb. : M. Raynaud. Spectateurs : 55.

ROUEN : *BRUNEAU — Tannai, Camara, Marhoum, Lopez — Montagne, N'Dombol, Mercier, Ringot — Belbey, Lehec (Robbe, 85°). Entr. : Lopez.

BOULOGNE : *ETIENNE — Gomel, Canat, Magrit, Briche — Bisson, Pruvost, Rohart, Gury — Vigneron (Maken'go, 76°), Legrand (Dezoteux, 64°). Entr. : Souilliez.

FÉCAMP et CAEN : 1-1 (1-1). — Recette : 5 070 F. Arb. : Lemeur. Spectateurs : 153. Buts : Demouchy (11°), pour Fécamp ; Avemet (4°, sur pen.), pour Caen.

FÉCAMP : Nadjar — Bargone, Zurita, Vincent, Boucher — Attinault (Eudes, 69°), Asseloos, Droniou, Demouchy — *PAIN, Clément-Denange. Entr. : Colinet.

CAEN : Peteyrens — Baudry, Gauthier, *BADIANE, Fournier — Debotte, Dauvergne, Canessa, Avenet — Thibaudat (Maugan, 73°), Legrix. Entr. : Brown.

ÉVRY et LILLE : 0-0. — Spectateurs : 145. Recette : 4 150 F. Arb. : M. Ruffray.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Rouillon, Ruys, Hunou, *DABE — Lavechin, Depauw, Hyzy — Sardin (Bamba, 68°), Tristan. Entr. : Charrier.

LILLE : Mialon — Dindeleux, Cervetti, Bruynaert, Monteiro — Avril, Dolignon, *SOUDANI, Kane — Goutaudier, Rollain. Entr. : Dusé.

SAINT-OMER b. MAUBEUGE : 1-0 (1-0). — Recette : n.c. Arb. : M. Peyrot. 253 spectateurs. But : Cousin (12°).

MAUBEUGE : *THURIOS — Legrand, Conté, Augé, L'Hoste — Bounoua (Pirès, 75°), Lachaab, Loiseleux, Mysliewietz, Gosset, Duhamel. Entr. : Paumat.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Masure, Duval, Mecquinion, Krawczyk, Daussy, Vasset, Buchot, *BENJABALLAH, Cousin. Entr. : Lozano.

OUEST

Cherbourg b. *Quimper 1-0
*Guingamp et St-Pol-de-Léon ..... remis
*Brest et FC Vannes ..... remis
Nantes b. *Montagnarde 2-1
*Thouars et Lorient 0-0
*Saint-Brieuc b. Laval 3-0
*Rennes b. Saint-Lô 2-1
*Avranches et Concarneau ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	24	16	10	4	2	32	12
2. Cherbourg	20	16	9	2	5	23	18
3. **Nantes**	19	16	8	3	5	22	19
4. Quimper	18	16	6	6	4	23	11
5. Saint-Brieuc	18	16	7	4	5	21	19
6. FC Vannes	17	15	6	5	4	16	16
7. **Rennes**	17	15	8	1	6	26	30
8. **Laval**	16	16	6	4	6	17	11
9. Thouars	16	16	5	6	5	20	15
10. St-Pol-de-Léon	16	15	7	2	6	26	23
11. **Brest**	15	14	5	5	4	21	14
12. Avranches	15	15	4	7	4	15	13
13. Saint-Lô	12	16	4	4	8	15	23
14. Montagnarde	12	16	6	0	10	12	23
15. Concarneau	7	15	2	3	10	9	31
16. **Guingamp**	6	15	2	2	11	12	32

THOUARS et LORIENT : 0-0. — Spectateurs : 545. Recette : 19 109 F. Arbitre : M. Lecellier. Terrain : bon.

THOUARS : Astier — Ribeiro, Voyer, *CADUS, Liévin — Rambault, Colas, Sabourault — Ledillaut (Sow, 77°), Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

LORIENT : Diverres — Le Tallec, Hado, Le Lay, David — Falquéro, Y. Bouger, Guegan — *LE BERT, B. Bouger, Tourè. Entr. : Gourcuff.

CHERBOURG b. *QUIMPER : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 348. Recette : 7 380 F. Arbitre : M. Martin. But : Baudry (54°).

QUIMPER : Ollivier — Druon, *CISS, Fall, Daniel — Le Bohec, Zivkovic, Rannou, Baït — Montibeller, Faure. Entr. : Rastoll.

CHERBOURG : Lucas — Balbariskis, Gibson, Sauvey, Vignet — Lousse, Bacher, Bretot, Bourguet — Fuhrmann, *BAUDRY. Entr. : Chojnacki.

NANTES b. *U.S. MONTAGNARDE : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 641. Recette : 18 182 F. Arbitre : M. Khendeck. Buts : Martins (49°), Maufay (70°) pour Nantes ; Le Stunff (82°) pour US Montagnarde.

U.S. MONTAGNARDE : Mouillac — Audic, Kersusan, Chamaillard, Rio — Stephant, Jegouzo, Rouzo, Tison — *LE HEN, Le Stunff. Entr. : Segré.

NANTES : Garcia — Guyot, Abadie, Saint-Guily, Moreau — Ouombleon, Bouteiller, Bonnet, Maufay — Martins, *GARCION. Entr. : Denoueix.

SAINT-BRIEUC b. LAVAL : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 910. Recette : n.c. Arbitre : M. Guillou. Buts : Amorin (30°, 60°), Eouzan (71°).

SAINT-BRIEUC : Vourch — Brie, Carteron, Bellot, Satorra — Quintin, Ibanez (Rosello, 81°), Goavec, *AMORIN — Bernard (Le Nay, 84°), Eouzan. Entr. : Goavec.

LAVAL : Troussier — Le Hir, Fuselier, Loma, Mètivier — Bouvier, *MARTINS, Pagis, Gautier — Bellanger, Tanchot (Lallemand, 68°). Entr. : Maligorne.

RENNES b. SAINT-LÔ : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 74. Recette : 2 130 F. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Fauvel (2°), L'Helgouach (60°) pour Rennes ; Suka pour Saint-Lô.

RENNES : Hiard — Lahon, Le Lann, Cloatre, C. Fauvel — L'Helgouach, Suirre (Thibault, 79°), Huard, Le Pen — Turban, *GOURVENNEC.

SAINT-LÔ : Helloin — Debu, L. Fauvel, Boulongne, Martin, Le Breuilly, Davenet, *JAUVELA, Suka, Bozovic, Belas. Entr. : Ceric.

Yvon Le Roux, désormais responsable d'une maison de presse à Landivisiau, revient à ses premières amours et secondera Armand Fouillen à la tête du Stade Brestois 29.

(Photo André LECOQ)

SUD

*Frèjus et Montpellier 1-1
*Bastia b. Monaco 1-0
*FC Valence b. Toulon 1-0
*Endoume b. Cannes 1-0
*Sète et Marseille 0-0
*Aix-en-Pr. b. Avignon 1-0
USJOA Valence b. *Vallauris 3-1
*Nice b. Saint-Raphaël 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USJOA VALENCE	25	16	9	7	0	25	8
2. **Montpellier**	24	15	10	4	1	30	15
3. Aix-en-Pr.	24	16	9	6	1	23	11
4. Endoume	21	16	9	3	4	34	26
5. **Marseille**	18	16	6	6	4	18	11
6. Sète	16	16	6	4	6	21	22
7. **Toulon**	16	16	6	4	6	12	15
8. **Monaco**	15	16	6	3	7	20	15
9. Frèjus	15	16	5	5	6	19	20
10. FC Valence	14	16	5	4	7	18	19
11. **Cannes**	13	16	4	5	7	17	18
12. Vallauris	13	15	5	3	7	19	22
13. Saint-Raphaël	13	16	3	7	6	18	24
14. **Nice**	12	16	3	6	7	21	31
15. **Bastia**	11	16	4	3	9	16	26
16. Avignon	4	16	1	2	13	7	35

USJOA VALENCE b. VALLAURIS : 3-1 (2-1). — Spectateurs : 230 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Scaini (15°) pour Vallauris ; Mekhitarian (26°, 41°, 83°) pour Valence.

VALLAURIS : Jallamion — Selvini, Salouh, Sintes, *CHIRRER — Renard, Gamber, Chauvet — Seougna (Micoud, 8°), Bonadei (Bourakma, 73°), Scaini. Entr. : Cappadona.

USJOA VALENCE : Pegorer — Zanko, Guillemet, Romanet, Mira — Decruz, Terzian, Frappa — Authié (Derbal, 79°), Dimitrijevic (Chabert, 83°), *MEKHITARIAN. Entr. : Ferrazi.

FRÉJUS et MONTPELLIER : 1-1 (0-0). — Spectateurs : 1 100 (entrée libre). Arbitre : M. Coué. Buts : Pardou (20°) pour Fréjus ; Bouard (57°) pour Montpellier.

FRÉJUS : Boilo — Dervout, Brusseau, Descandres, Pardou — Chaussin (Lefeuvre, 63°), *R. SOLER, P. Soler, — Aroch, Ardisson, Clapson. Entr. : Broggini.

MONTPELLIER : Palatsi — Alicarte, Vacher (Minguet, 55°), Carotti, Bouissel — *THÉTIS, Brouard, Todorov — Blanc, Petit, Lefèvre. Entr. : Bonnet.

AIX b. AVIGNON : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 300 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Berthon. But : Casino (64°).

AIX : Charasse — Couronne, Finotto, N'Dioro, Warlop — Macri, Lablack, Marenci — *CASINO, Etot, Van den Berge. Ent

Division 3

★ Djaadaoui, l'entraîneur du Havre, concédait, à l'issue de la rencontre ayant opposé son équipe au Touquet : « L'équipe du Touquet m'a surpris, elle n'est pas à sa place au classement, car ses joueurs nous ont baladé tout au long du match. C'est la première fois que cela nous arrive cette saison. »

★ Six ballons perdus, samedi soir, au stade Le Clère à Brive, au cours du match contre Muret. Les défenseurs toulousains, menant à la marque 1-0, puis 2-0 et enfin 3-0, ne faisaient pas dans la dentelle et dégageaient très haut par-dessus le grillage tous les ballons chauds. Un joyeux Noël pour les riverains.

★ Samedi, la meilleure défense du groupe Ouest, celle de Laval, a explosé face à Saint-Brieuc : trois buts encaissés en une soirée, alors qu'elle n'en avait pris que 8 en... 15 matches !

★ Le coup d'envoi du match entre Châtellerault et Mont-de-Marsan a été donné par l'un des dix athlètes choisis pour porter la flamme olympique à travers le département.

★ Le terrain d'Évry était gelé. Les acteurs du match Évry-Lille ont donc eu du mal à assurer leurs appuis et à contrôler un ballon sautillant. D'où des relances plus qu'approximatives et de nombreuses passes à l'adversaire.

une-deux

Hisler : « Le maintien tiendrait du miracle »

Défait par Charleville sur son terrain (0-1), Saint-Dié se traîne en queue du Groupe Est, avec quatre points, à l'issue des matches aller. Patrick Hisler, l'entraîneur, refuse pourtant tout pessimisme.

« Patrick Hisler, le classement actuel de Saint-Dié était-il prévisible ?

— Je ne m'attendais sûrement pas à voir le club dans une telle situation. Il est vrai que dix joueurs, et non des moindres, ont quitté Saint-Dié à l'intersaison. Surtout, l'amalgame anciens-nouveaux tarde à se réaliser.

— **Pourtant, les départs ont été compensés par un recrutement de qualité...**

— Peut-être, mais ce recrutement a été largement différé par les barrages. Et nous avons été trop naïfs, attendant une aide de certains clubs professionnels qui n'est jamais arrivée *(NDLR : Marseille entre autres)*. Songez qu'à la reprise de l'entraînement, aucun nouveau joueur n'avait signé !

— **Vos moyens financiers sont particulièrement limités...**

— Nous avons le plus petit budget de Troisième Division. La municipalité se veut une ville sportive, mais la subvention est bien faible. Comment voulez-vous trouver dans ces conditions de très bons joueurs ? D'autant qu'il nous en fallait un par ligne !

— **Vos nouveaux joueurs vous déçoivent-ils ?**

— Non ! Philippe Millot (ex-Dijon), le dernier arrivé, qui a pourtant un passé, s'est investi dans le sauvetage de l'équipe comme un junior. Un bel exemple. Strauss (ex-Nancy) est un bon

(Photo Jean-Claude LAMY)

joueur, mais il n'est assurément pas le finisseur dont j'ai besoin (un but depuis le début de la saison). Quant à Dirocco (ex-Vauban), il faut qu'il s'adapte au rôle de meneur que je veux lui confier.

— **Reste le cas Amar Osim, le fils du sélectionneur yougoslave...**

— Là, je reconnais m'être trompé. Je pensais avoir trouvé le patron de l'équipe qui nous faisait défaut. Seulement, à part un ou deux coups de patte par match, il n'apporte rien. Bien sûr, l'actuelle situation en Yougoslavie ne peut le rendre serein.

— **Votre bilan (37 buts encaissés contre 8 marqués) est vraiment peu flatteur.**

— Nous avons très mal commencé la saison, pour les raisons invoquées auparavant et depuis, nous sommes atteints par le syndrome des défaites. Mon équipe joue toujours très bien tant qu'elle n'a pas encaissé de but. Ensuite elle se désagrège complètement. Une seule fois nous avons tenu tout un match. C'était à Colombes, contre le Racing. Et nous avons gagné (1-2).

— **Est-il encore possible d'inverser la tendance ?**

— Je vais sûrement vous étonner mais je réponds oui ! Après tout il reste quinze matches, et nous n'avons que six points de retard sur le quatorzième. Néanmoins, le maintien tiendrait quand même du miracle.

— **La recette ?**

— Nous qualifier en Coupe de France. Je suis à peu près certain que tout repartirait. D'autant que je peux espérer utiliser mon joker : Fall, un internationnal sénégalais, qui s'entraîne avec nous depuis deux mois. Un tout bon, celui-là ! »

Correspondance Christian DIDIER

★ Alain Pascalou, l'entraîneur de Saint-Leu, et son homologue de Calais, Jean-Marc Varnier, semblaient satisfaits du résultat sanctionnant la rencontre entre leurs équipes (0-0). Lors des douze derniers matches, sur 22 points à prendre, Calais en a obtenu 18, et Saint-Leu 17.

★ Dans les vestiaires, l'entraîneur de Saint-Leu, Alain Pascalou, a rappelé à ses joueurs l'importance du match qu'ils livreront samedi prochain (14 h 30), à la Porte-de-Montreuil, contre le PFC à l'occasion du septième tour de la Coupe de France. En effet, il sera question de suprématie parisienne.

★ Horaire avancé pour le match Châtellerault - Mont-de-Marsan, qui a débuté à 18 heures. Une modification due au récent sondage effectué par les dirigeants châtelleraudais, pour mieux cerner les désirs de leurs supporters pendant la période hivernale. Résultat : malgré le froid sec qui régnait à Châtellerault, il y avait mille spectateurs.

★ Finalement, le FC Yutz a renoncé à prendre un joker. Le Yougoslave Vladan Dimitrievitch, que les Yussois devaient accueillir sous forme de prêt pour une durée de six mois, ne viendra pas. Le président Tomasin a choisi de faire confiance aux joueurs qui viennent de réagir positivement en signant, devant Saint-Dié, puis devant Besançon, deux victoires consécutives.

★ Maubeuge a désormais son Club Challenge. Réunissant six entreprises de Sambre-Avesnois, cette nouvelle structure a une particularité : elle soutient l'ensemble des équipes de jeunes du club. A la mi-temps du match Maubeuge - Saint-Omer, 140 joueurs du club, des juniors aux poussins, ont reçu un équipement flambant neuf.

★ L'US Maubeuge présente une particularité dont elle se serait bien passée : à la trêve, elle n'a toujours pas trouvé le moindre sponsor pour ses maillots. L'équipe est la seule dans ce cas dans le groupe Nord.

★ Les Neversois Morera et Audebrand ont suivi des tribunes la rencontre opposant leur équipe au Paris FC. Ils étaient encore sous le coup de leurs suspensions, suite aux exclusions survenues lors de Nevers - Lyon Duchère.

★ Samedi soir, la JGA Nevers alignait cinq réservistes face au leader, le Paris FC. Roubeau, Debinski, Liogier, Briffaz et Tardivat sont, en effet, plus habitués à jouer en D IV. Mais ils se hissèrent largement au niveau, notamment le dernier nommé, auteur de deux buts.

★ Visionnaire, Coustillet ? Sans doute, car avant le match opposant Châteaudun, son équipe, au Paris-SG, il répondait aux journalistes : « On vient pour gagner. Ils nous ont battus 2-0 chez nous, on fera pareil ! » Score final : 2 à 0 pour les Dunois...

★ En engageant deux jeunes kinés de l'agglomération thionvillaise, les dirigeants yussois ont étoffé leur équipe médicale.

Entre Rhône et Saône

La rencontre AS Lyon-Duchère - FC Gueugnon a duré exactement deux heures et dix minutes. Principal incriminé : le brouillard. Le match a en effet été interrompu quarante minutes, tant la visibilité devenait nulle. Ce qui n'a pas empêché les Lyonnais de conserver leur avantage (2-1).

Baptême

Autorisé par la Ligue et la FFF à poursuivre le Championnat de Troisième Division, Brest conservera son statut professionnel mais s'appellera dorénavant Stade Brestois 29. Les contrats ayant été rompus, l'effectif brestois habitué à disputer ce Championnat sera amputé de trois éléments : Stéphane Guivarch (Guingamp), Olivier Provost (Sochaux) et Claude Makalélé (Nantes ou Montpellier).
Quant à l'encadrement technique, le président Martin a confié la responsabilité de l'équipe à Armand Fouillen, lequel sera secondé deux à trois fois par semaines par Yvon Le Roux, de retour dans le Finistère.
Premier rendez-vous du Stade Brestois 29 : le week-end prochain, en Coupe de France, contre Lorient.

★ Brive ne peut plus s'enorgueillir d'être invaincu à domicile cette saison. En effet, la solide formation de Muret, spécialiste des points glanés à l'extérieur (13 sur un capital de 17), a encore frappé sans discussion possible, samedi soir, au stade Le Clère (0-3).

★ Alain Quinton, l'entraîneur des Voltigeurs de Châteaubriant, club de Quatrième Division, était un spectateur intéressé de Rennes - Saint-Lô. Il doit en effet affronter ces derniers dans huit jours, en Coupe de France. Il a été favorablement impressionné par le duo étranger Bozovic et Suka, mais a remarqué quelques failles dans la défense, qui pourraient être exploitées par le néo-Castelbriantais Patrick Delamontagne.

★ Rumilly avait fait le bon choix en faisant disputer le match contre Auxerre en fin d'après-midi. Compte tenu du froid régnant sur la région, le public fut plus enclin à venir au stade à 16 heures, plutôt qu'à 20 h 30. La preuve : à 16 heures, il fut plus nombreux que la veille à 20 h 30, à Annecy, pour un match de Deuxième Division.

★ Rumilly compte un match en retard contre Lyon. C'est ce prochain samedi, à Lyon, que le calendrier sera mis à jour avant une trêve bienvenue.

★ L'Eure-et-Loir est un département qui réussit bien à Annemasse. Les Hauts-Savoyards se sont, en effet, d'abord imposés à Châteaudun (0-1), puis ont fait match nul à Lucé ce week-end (1-1).

★ Les supporters d'Aubervilliers commencent à s'impatienter car leurs protégés n'arrivent plus à s'imposer à domicile. Leur dernière victoire remonte, il est vrai, au 12 octobre...

★ Le coup d'envoi de la rencontre entre Aubervilliers et Metz a été donné par Saïd Bennajem, champion de France de boxe et présélectionné pour les Jeux Olympiques.

Carlos : déjà dix-neuf ans !

Alain Ledoux, membre du club des supporters de Nevers, a offert à Carlos Bianchi, avant la rencontre opposant Nevers au Paris FC, un exemplaire du premier magazine sportif relatant l'arrivée du goleador en France (1973). L'Argentin a grandement apprécié.

★ Le défenseur de Charleville, Ottato, n'était pas dépaysé à Saint-Dié, puisque originaire de Senones, bourgade située à une vingtaine de kilomètres. De même l'entraîneur Bezas, qui a joué à Épinal, pensait retrouver quelques amis, mais le froid sibérien a anéanti ses espoirs.

★ Saint-Dié a bien failli réaliser l'exploit : prendre un point à Charleville. Les locaux ne se sont en effet inclinés qu'à la dernière minute, sur un « coup pas tout à fait franc ». L'entraîneur ardennais, Bezaz, reconnaissait après la partie que l'équipe déodatienne lui avait fait très bonne impression.

★ Éric Cazaumajou, l'entraîneur de Libourne, ne plaisante pas. Au moindre manquement à la vie du groupe ou aux consignes, il fait jouer la concurrence. Ainsi, samedi soir, face à Angoulême, pour blessure ou méforme, ce sont sept titulaires du début de saison qui manquaient à l'appel.

★ En raison d'une rencontre de Coupe d'Aquitaine à jouer dimanche prochain, les Pingouins Libournais ne seront en vacances que le 23 décembre.

★ Mission accomplie pour Melun, qui termine la saison sur une victoire et reprend la tête des prétendants à la montée. Les joueurs espèrent toutefois que le Père Noël ne les oubliera pas (la paie de novembre n'a toujours pas été assurée).

★ Pendant la trêve hivernale, le FC Pau affrontera, lors de matches amicaux, Rodez et Saint-Seurin, puis une sélection du Pays basque en lever de rideau de Caen-Nantes.

★ Ni Cubaynes (suspendu) ni Zaidi et Lowitz (blessés) ne seront du voyage à Saint-Flour, avec Pau, à l'occasion du septième tour de la Coupe de France.

★ Slavo Muslin, le nouvel entraîneur palois, n'est pas à la fête : depuis son arrivée, Pau s'est incliné à trois reprises lors des trois derniers matches de Championnat.

★ José Luis Dalmao, l'avant-centre urugayen de La Rochelle, excite de plus en plus la convoitise des recruteurs des clubs professionnels. En effet, il y a quinze jours, il a participé à une rencontre amicale opposant la réserve nantaise au SCO d'Angers (4-3), inscrivant la bagatelle de trois buts.

Albertville garde la flamme

Eliminé lors du 6e tour de la Coupe de France par Heyrieux (1-0), Albertville s'est empressé de porter réclamation et vient d'obtenir gain de cause. Son adversaire a en effet aligné un joueur ne possédant pas de licence dans ce club et a ainsi été sanctionné : 2 000 F d'amende et élimination automatique de la compétition. Albertville rencontrera donc Vallauris lors du 7e tour.

Histoires de proportion

La règle selon laquelle le nombre de spectateurs est inversement proportionnel à la température vient à nouveau de se révéler exacte. En effet, à Saint-Dié, si le record de la température la plus basse (– 16°) n'a pas été battu (il ne faisait que – 13°), il n'en demeure pas moins vrai que le club vosgien a enregistré sa plus faible affluence : 69 spectateurs. La recette étant quant à elle proportionnelle au nombre de spectateurs, on imagine sans peine l'enthousiasme du trésorier !

★ Les joueurs du Touquet ont décidé de fêter Noël ensemble. Les deux victoires face à Fécamp et au Havre seront donc fêtées dans une joie retrouvée. Et ils souhaitent évidemment s'offrir la passe de trois en terrassant Saint-Omer, dimanche, en Coupe de France.

★ Pas content, le maigre public qui assistait samedi au match Quimper-Cherbourg. Battus à domicile, les Bretons sont désormais à six points du leader Lorient. Du coup, une partie des spectateurs a réclamé la démission de Marc Rastoll, l'entraîneur quimpérois.

★ Pour ménager la pelouse rennaise de la route de Lorient, qui accueillera Le Havre mercredi, le match de Troisième Division entre le Stade Rennais et le FC Saint-Lô avait été déplacé sur le Stade-Vélodrome. Un terrain en piteux état...

★ En inscrivant le premier but de Thionville contre Baume-Isle, le Martiniquais Pam a mis fin à 318 minutes de mutisme offensif de son équipe.

★ Le Thionvillois le plus heureux après la victoire de son équipe sur Baume-Isle (2-0) était indéniablement Marc Galli. Que ce soit avec l'ASPTT Metz ou avec le FC Metz, il n'était jamais parvenu à vaincre cette équipe.

★ Le Quimpérois Loïc Druon est un modèle de régularité. Contre Cherbourg, il vient de boucler son quarante-neuvième match d'affilée. Sans blessure et sans carton. Un bon exemple.

★ Après un mois de novembre bien sombre (trois défaites), Saint-Brieuc finit l'année en beauté : deux matches, deux victoires ! De bon augure pour le match de Coupe de France de dimanche prochain, face à Guingamp.

★ Ibrahim Ciss est l'un des plus jeunes joueurs de l'équipe de Quimper. Attaquant en début de saison, il joue stoppeur depuis deux matches. Avec une autorité de vieux briscard. De même, il n'a pas hésité à critiquer la prestation de certains de ses coéquipiers après la défaite subie contre Quimper.

Coupe de France (7e tour)

DIVISION II ENTRE EUX
Gueugnon-Strasbourg
Bastia-Annecy
La Roche-sur-Yon - Tours
Ancenis-Laval
Red Star-Beauvais

DIVISION II CONTRE DIVISION III
Wasquehal-AMIENS
Charleville-DUNKERQUE
Troyes - LOUHANS-CUISEAUX
ORLÉANS-Reims
Baume-Isle - MULHOUSE
Mont-de-Marsan - SAINT-SEURIN
Blagnac - PERPIGNAN
Toulouse-Fontaines - BORDEAUX
Muret-RODEZ
GUINGAMP - Saint-Brieuc
ROUEN-Lucé

DIVISION II CONTRE DIVISION IV
Decize-SEDAN
Cholet-ANGERS

DIVISION II CONTRE HONNEUR
Hautmont-VALENCIENNES
Franconville-BOURGES
Raon-ÉPINAL
Saint-Georges-Les Ancizes - ALÈS
Vichy-GRENOBLE
Le Grau-du-Roi - AJACCIO
PTT Nantes-CHÂTEAUROUX

DIVISION II CONTRE HONNEUR RÉGIONALE
Arques-la-Bataille - SAINT-QUENTIN
Antibes-ISTRES
Saint-Gely-du-Fesc - NICE

DIVISION II CONTRE PROMOTION D'HONNEUR
Sannois-Saint-Gratien - LE MANS
Miramas-MARTIGUES

DIVISION III ENTRE EUX
Lorient-Stade Brestois 29
Le Touquet - Saint-Omer
Châteaudun-Nevers
Paris FC - Saint-Leu

DIVISION III CONTRE DIVISION IV
AUBERVILLIERS - Noisy-le-Sec
Bergerac-BRIVE
Joué-lès-Tours-CHÂTELLERAULT
SAINT-LÔ - Châteaubriant
Vitré-FC VANNES
La Flèche - LE PLESSIS-VILLECRESNES
SAINT-DIÉ - Blénod

DIVISION III CONTRE HONNEUR
Fives-Lille - BOULOGNE
Fesches-le-Châtel - BESANÇON
Oyonnax-ANNEMASSE
Chalon - LA DUCHÈRE-LYON
Annonay-SÈTE
Rochefort-BLAYE
ESO La Roche-sur-Yon - THOUARS
Pouzauges-LA ROCHELLE
Thouaré-LUÇON

DIVISION III CONTRE HONNEUR RÉGIONALE
Vénissieux-MONTLUÇON
Gaillard - SAINT-PRIEST

DIVISION III CONTRE PROMOTION D'HONNEUR
Saint-Flour - PAU

DIVISION III CONTRE PROMOTION D'HONNEUR RÉGIONALE
Albertville-VALLAURIS

DIVISION III CONTRE SUPÉRIEURE RÉGIONALE
Nozay-ANGOULÊME
Morlaix-US MONTAGNARDE

DIVISION III CONTRE DISTRICT
Mandelieu-USJOA VALENCE

DIVISION IV CONTRE HONNEUR
Cambrai - FRIVILLE-ESCARBOTIN
LONS-LE-SAUNIER - Colmar
Marienau-SCHILTIGHEIM
FORBACH-Wissembourg
Clermont-THONON
DEVÈZE-BÉZIERS - Gap
POITIERS-La Chaume
PAVILLY - Saint-Just-en-Chaussée
CHANTILLY - La Ferté-Bernard

DIVISION IV CONTRE PROMOTION D'HONNEUR RÉGIONALE
Beynost - CLUSES-SCIONZIER

DIVISION IV CONTRE PROMOTION DE PREMIÈRE DIVISION
Péronne-BÉTHUNE

DIVISION IV CONTRE SUPÉRIEURE RÉGIONALE
Quimperlé-GRANVILLE

DIVISION IV CONTRE DISTRICT
Jarnac-CUGNAUX

HONNEUR ENTRE EUX
Marcq-Chauny
Château-Thierry - Tinqueux
Lucciana - Vaulx-en-Velin
La Ferté-Macé - Gonfreville

HONNEUR CONTRE HONNEUR RÉGIONALE
GIEN - Choisy-le-Roi

HONNEUR CONTRE PROMOTION D'HONNEUR
Massy - BAR-LE-DUC
VILLERUPT-Sausheim

HONNEUR CONTRE SUPÉRIEURE RÉGIONALE
Intrépide Angers-FONTENAY
PLUMELEC-AS Brest
PONT-L'ABBÉ - Lanester
VIRE-Le Trait

SUPÉRIEURE RÉGIONALE CONTRE HONNEUR RÉGIONALE
Lehon-CORAY

HONNEUR RÉGIONALE ENTRE EUX
Mende-Agen

- *Les matches auront lieu les 21 et 22 décembre sur le terrain du club premier nommé.*
- *Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en capitales.*

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRE

Club DSR Bretagne cherche joueurs D III, D IV, DH emploi public possible. Tél. : 96-34-76-46 96-31-04-94

Club 42 PHR structure recrute joueur DH-D IV contre emploi dessin indust. vendeur. Tél. : 77-44-70-63, 13 à 14 h

Club 1ère Div. District cherche 8 et 10 niv. DH ou D IV. Etudie toutes candidatures. Tél. : 49-48-58-76 jusq. 23 h

Club niveau régional recherche attaquant D IV-DH Emploi. Tél. : 40-01-45-28

DEMANDE

Att. b. but. niv. D I prof., nat. polonaise, rech. club Div. Nat. 2-3-4 en France ou à l'étranger. Tél. : 28-27-70-30 (soir)

J.-C. Dubouil, entr. B E 2, 43 ans, ch. club sérieux et ambitieux, français ou étranger. Tél. : 56-87-84-31

Joueur 28 ans exp. D II ou D III 1ère D. n° 5 et 10 ch. cl. sér. et amb. Dèp. 16-17 ou ttes rég. Tél. (16) 46-74-44-46

Urgent entraîneur BEE 1 cherche club senior ou junior. Tél. John apr. 19 h au 69-45-28-70.

Ex-profess. (10 ans) D II entr. BEES 1 ch. club libre de suite ou pour sais. 92-93. Tél. : (16) 51-62-56-71

Joueur non muté att., ch. club Paris et banl. pr. DHR, DH ou D IV. Exp. D II, D III ou D IV. 24 ans. Tél. : 47-20-13-80

Entr. BEES 2 ou BEES 3 en cours ex-pro D I-D II, cherche clubs. Étudie toutes propos. Tél. : 48-75-81-02

Entr. D II tr. sér. réf. sport compét. sponsor fils jun. non muté nat. 9, meill. but. rég. sén. (16 b) lib. imm. ch. cl. D III-IV-D H. Tél. : 98-63-41-29

Espoir sénégalais ch. club D III-D IV non muté. Tél. : 39-98-84-83

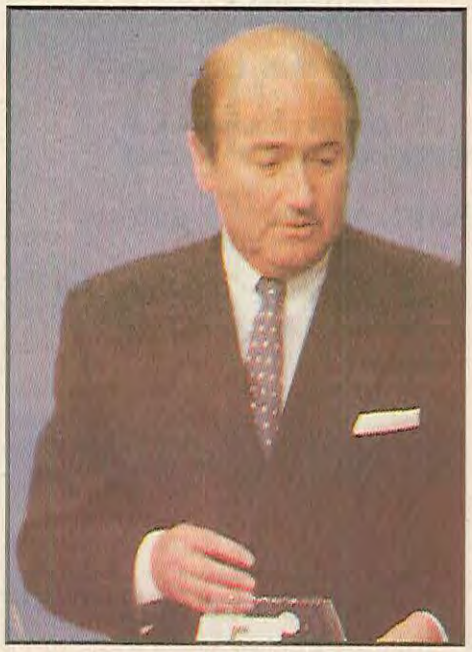
DIVERS

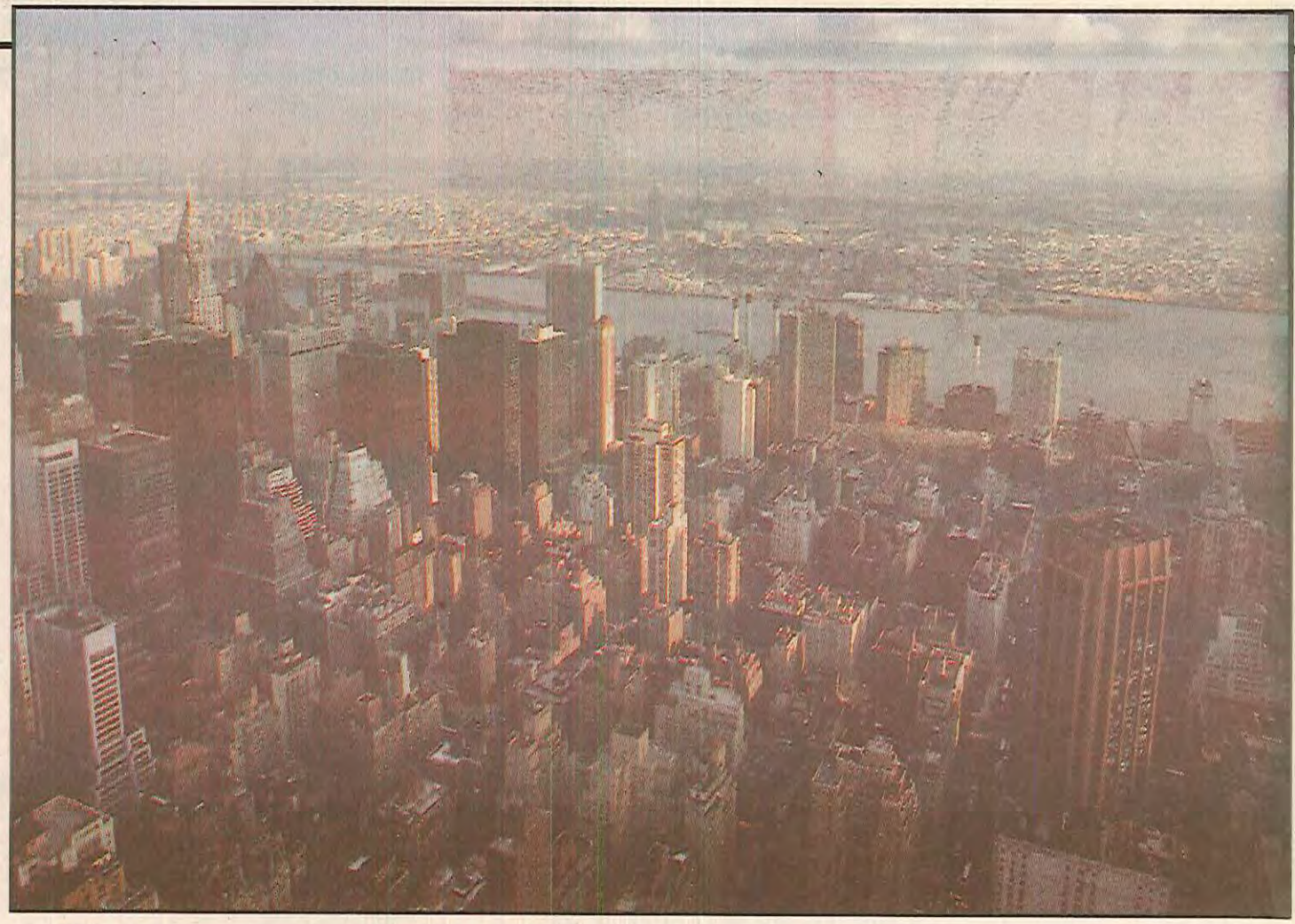
Pour les fêtes offrez *Traité football, guide d'efficacité tactique*. Marric BP 1157 Cedex Angoulême 16005

Librairie Le Sportsman a dix ans. Pour fêter cet anniversaire, vente exceptionnelle de *France Football* par année complète de 1946 à 1990 le jeudi 26 décembre de 17 heures à 21 heures sur place, 7 *bis*, rue H.-Duchêne, 75015 Paris.

Vends *FF* du 6-1-81 à fin 87 et du 2-1-90 à ce jour, complet. Tél. : 85-57-08-91

Tournoi de football Espagne : Costa Brava, 12 avril - 20 avril, Pâques. Prix par personne : 37 310 pesetas, sans le voyage, pension complète INF-Suisse 22 300 2868





A New York, Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, a pu constater qu'Alan Rothenberg et son nouveau staff étaient bien décidés à relever le défi de la World Cup 94. Mais les Américains doivent maintenant accélérer le mouvement...
(Photos André LECOQ)

World Cup : échec

Le tirage au sort des éliminatoires de la World Cup 94 le 8 décembre dernier à New York fut un succès sur le plan de l'organisation. La FIFA y a puisé une confiance accrue en Alan Rothenberg, l'homme sur lequel elle compte pour réussir son pari. Malgré les sceptiques...

JOAO HAVELANGE, le président de la FIFA, et Joseph Blatter, son secrétaire général, ont-ils quitté New York, il y a dix jours, avec la conviction profonde qu'aucune ombre ne viendra obscurcir le ciel de la World Cup 94 aux Etats-Unis ? Difficile à dire. La FIFA sait qu'en confiant aux Etats-Unis l'organisation de l'événement sportif mondial n° 1, elle a tenté un pari que certains estiment encore aujourd'hui un peu fou...

Les problèmes rencontrés là-bas par la FIFA sont connus. La délégation chargée d'inspecter les villes candidates à l'organisation de matches de la phase finale, bien qu'impressionnée, est consciente que de nombreux obstacles devront être levés : un gros réaménagement des stades sera nécessaire, les nombreuses pelouses artificielles devront être remplacées par du gazon, il faudra augmenter la dimension de l'aire de jeu, et les négociations avec les propriétaires privés de ces stades, notamment au sujet de la publicité, ainsi qu'avec leurs utilisateurs (les clubs de base-ball en particulier), ne sont guère faciles. Mais la FIFA reste confiante, étant persuadée que ces obstacles finiront par tomber l'un après l'autre.

Même le désintéressement du pays pour le soccer ne représente pas pour elle un réel sujet d'inquiétude. Les Etats-Unis vivent d'abord et surtout à l'heure du football américain, du base-ball, ou du basket ; mais le soccer est en train d'y prendre une place de plus en plus importante, notamment au niveau des collèges et des universités. Au point qu'on compte aujourd'hui seize millions de pratiquants ! « C'est une chance pour le football, affirme Sepp Blatter. Notre sport est moins cher que le football américain, beaucoup moins dangereux et accessible à tous. Toutes les conditions du succès seront réunies. Croyez-moi, pour la première fois on risque de manquer de places car les 3,5 millions de billets mis en vente seront pris d'assaut ! »

Reste le problème le plus aigu, celui de la télévision. La FIFA pense toujours que la Coupe du monde de football doit constituer un tremplin pour une implantation définitive de ce sport aux Etats-Unis. Avec évidemment le concours de la télévision. Si les grands networks US s'emparent de l'événement, tous les Américains s'y intéresseront. « C'est la raison de notre présence ici, ajoutait Sepp Blatter. Pour sensibiliser le public et la télévision. En ce qui concerne cette dernière, la tâche s'annonce difficile. La responsabilité en incombe à la Fédération américaine, dont l'organisation presse et la gestion du marketing étaient assez mauvaises jusqu'ici. »

Le rythme va s'accélérer

Si aucune des grandes chaînes de télévision américaines n'a daigné retransmettre le 8 décembre dernier le tirage au sort des éliminatoires de la World Cup 94, diffusé en revanche par 40 télévisions étrangères à travers le monde, à la FIFA on rappelle toutefois que la chaîne sportive payante ESPN a retransmis une demi-heure du tirage au sort en direct, ce qui représente un certain progrès. Même le *New York Times*, bien discret dans les jours précédant la cérémonie, s'est « fendu » d'une page entière le lundi.

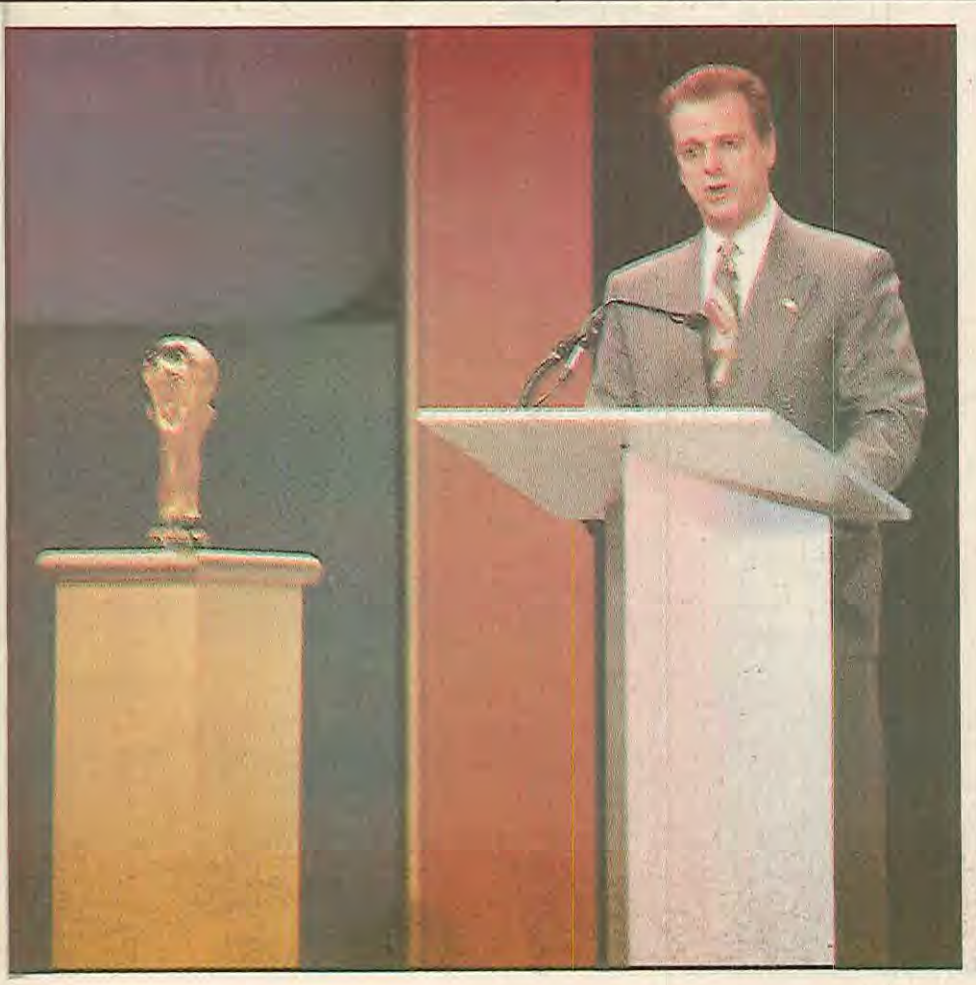
A Zurich, au siège de la FIFA, on estime que ce « frémissement » est en grande partie dû au travail effectué par Alan Rothenberg, le président de la Fédération américaine, devenu aussi président du comité d'organisation local, depuis qu'il s'est séparé de son ami Chuck Cale, un homme dont la FIFA n'a que peu apprécié les compétences à conduire le dossier World Cup... « Maintenant, on sait que les choses vont évoluer dans le bon sens et que le rythme va s'accélérer », affirme-t-on à Zurich.

Un pedigree impressionnant

Alan Rothenberg, élu à la présidence de la Fédération américaine le 5 août 1990 pour quatre ans, n'était pas un inconnu pour la FIFA. Pionnier du soccer aux Etats-Unis, il fut l'un des dirigeants des Los Angeles Aztecs, club où Johan Cruyff acheva sa carrière. Il fut aussi le maître d'œuvre du tournoi de football aux Jeux Olympiques de 1984. Tournoi qui remporta un gros succès tant sur le plan populaire que de l'organisation.

Agé de cinquante-deux ans (il est né le 10 avril 1939), Alan Rothenberg est marié, père de trois fils, et vit dans une superbe demeure à Beverly Hills, en Californie. Juriste renommé, œuvrant pour plusieurs associations, spécialiste de droit sportif, il est l'un des membres éminents du cabinet de droit international Latham et Watkins, basé à Los Angeles, et ses interventions sur ESPN font également autorité. Cet ancien diplômé de l'université du Michigan, passionné de football depuis plus de vingt cinq ans, est aussi un homme lucide. Le COL, en proie aux luttes d'influence de ses dirigeants, a jusqu'ici failli dans sa tâche, aussi bien vis-à-vis des sponsors potentiels que des télévisions. Rothenberg a très vite senti le danger, et fin novembre il décidait de prendre en main le comité d'organisation.

« Je n'ai aucune crainte, affirme-t-il. Nous possédons des stades sensationnels, même si on y joue au base-ball ou au football américain, et je peux vous assurer que nous serions prêts à jouer la Coupe du monde dès demain si on nous le demandait. » Ce qui peut paraître audacieux... Mais la principale préoccupation d'Alan Rothenberg aujourd'hui est de trouver de l'argent, « sans lequel on ne peut rien faire ». American Airlines, et sans doute Gene-



interdit...

ral Motors (déjà impliqué dans la candidature de Detroit) sont les précurseurs. Rothenberg sait qu'il peut aussi compter sur le soutien de partenaires fournis par ISL, comme Coca Cola, Canon, Gillette, Fuji, Budweiser, entre autres sponsors officiels de la FIFA. « La victoire des filles dans la Coupe du monde en Chine a soudain suscité l'intérêt d'autres firmes pour le soccer », précise encore Alan Rothenberg. L'homme, en tout cas, jouit de la confiance totale de la FIFA pour réussir le grand défi.

La finale à Washington ?

Dans une interview accordée à notre confrère espagnol *El Mundo Deportivo*, Alan Rothenberg révèle aussi que le président Bush lui-même est entré en scène récemment, afin que Washington puisse poser sa candidature pour la World Cup 94. Le président des Etats-Unis aurait donné toutes les garanties pour que l'Etat de Washington aide le célèbre club de football américain des Redskins à construire un stade « mixte » extraordinaire dans lequel on jouerait la finale de la Coupe du monde.

Pour Rothenberg, la désignation d'Atlanta pour les JO de 1996 est aussi très intéressante, car cette ville, siège de Coca-Cola et de la chaîne CNN, va se doter d'un stade superbe qui sera mis en service dès 1994.

Bref, l'Amérique « frémit », doucement mais sûrement, pour « sa » World Cup. Ce qui n'empêche pas certaines rumeurs de circuler, car les sceptiques restent nombreux. La dernière en date ? La FIFA, dans son désir de tout prévoir, même l'imprévisible, aurait pris, il y a un an déjà, des contacts discrets avec la Fédération argentine, afin que celle-ci « se tienne prête » en cas de coup dur avec les Etats-Unis. Les difficultés rencontrées par le COL pour attirer les sponsors et les grandes chaînes de télévision ont fait resurgir ces derniers temps cette rumeur « argentine ». En l'absence de Sepp Blatter, en vacances aux Caraïbes, certains proches du secrétaire général de la FIFA interrogés par *FF* se sont montrés catégoriques : ces rumeurs sont dénuées de tout fondement et les Etats-Unis ont toute la confiance de la FIFA. La preuve : lundi 9, lendemain du tirage au sort, une séance de travail « très positive » a eu lieu à New York entre les dirigeants de la FIFA, le COL et les chaînes américaines ABC et CBS, et les négociations sont très avancées avec la ville de Las Vegas pour le tirage au sort des groupes de la phase finale en décembre 93.

A la FIFA, on se félicite aussi des nouvelles responsabilités prises par Hank Streinbrecher, secrétaire général de la Fédération américaine, un homme paraît-il très efficace. Pas question donc d'envisager la Coupe du monde 94 ailleurs qu'aux States !

La dernière fois que la FIFA a été contrainte de changer son fusil d'épaule en catastrophe, ce fut pour le Mundial 86, lorsque la Colombie, chargée d'organiser l'événement, a déclaré forfait, son gouvernement s'estimant dans l'incapacité de répondre au cahier des charges. Les Etats-Unis, avec un dossier défendu alors par Henry Kissinger et Pelé, s'étaient déjà portés candidats, avec le Canada, pour la remplacer ; mais la FIFA avait préféré le Mexique, lors d'un comité exécutif extraordinaire tenu à Stockholm.

A moins d'une gigantesque faillite, les Etats-Unis organiseront donc bel et bien cette World Cup 94. D'autant que la FIFA, engagée dans un énorme pari avec les Américains, n'a pas envie de perdre la face. Alan Rothenberg et ses compatriotes impliqués dans l'aventure non plus. Mais l'enjeu est de taille. Et pas seulement parce qu'il y va de l'avenir du soccer au pays des Giants, des 49ers, des Bengals, des Cardinals, des Mets, des Lakers, des Bulls ou des Knicks...

Guy MISLIN

Yaourt bulgare à la mode ibérique

La Bulgarie est l'un des adversaires de l'équipe de France dans le groupe 6 des éliminatoires de la World Cup 94. Elle comptera sur ses nombreux « mercenaires » pour se qualifier...

CE soir-là, à Sofia, Bulgares et Roumains allaient, disait-on, se partager les dernières miettes d'un festin que les premiers avaient bien commencé et les seconds mieux fini. Entre « cousins » balkaniques qui n'avaient plus de raisons d'être divisés par des querelles de mauvais voisinage, on allait faire en sorte de contenter les uns et les autres. « Passe-moi le sel et je te refile la rhubarbe... »

Mais les aiguilles du football, qui n'est décidément pas un mécanisme que l'on règle sur commande, se sont mises encore une fois à l'heure... écossaise. Comme en 1987, lorsqu'à trois minutes de la fin, un « Scottish » inconnu et entré en jeu depuis peu marqua contre toute attente le but qui avait coûté à la Bulgarie la qualification pour l'Euro 88 (au bénéfice de l'Eire) !

Mais pourquoi au fait ces Bulgares, qui avaient pourtant entamé l'Euro 92 sur un fracassant 3-0 à Bucarest, n'étaient-ils déjà plus dans la course pour la Suède quand les Roumains leur rendirent visite le 20 novembre ? « Simple comme bonjour, vous diront les proches du sélectionneur Dimitr Penev, à cause de ces diables de mercenaires qui, chez nous comme en Roumanie, sont perpétuellement à cheval sur l'honneur et sur l'argent. »

Stoïchkov et Kostadinov chefs de file

Depuis la libéralisation que l'on sait, le Bulgare est devenu l'un des produits d'exportation les plus courus à l'Ouest. Et plus particulièrement dans la péninsule Ibérique. Ainsi, lors du dernier Bulgarie-Roumanie, où se trouvaient rassemblés pas moins de dix-sept joueurs qui ont quitté leur patrie, huit des neuf Bulgares rappelés pour la circonstance arrivaient en droite ligne d'Espagne et du Portugal ! Pourquoi ce penchant pour les deux pays latins les plus éloignés et par ailleurs les plus proches du continent africain ? Question sans doute d'atavisme qui remonte aux sources ottomanes, et qui fait qu'il y a plus d'affinités qu'on pourrait l'imaginer entre les trois communautés.

Indépendamment des nombreux joueurs de seconde zone et même de plusieurs entraîneurs, mais aussi du gardien « français » Borislav Mikhaïlov, capitaine de la sélection, prodigieux face aux Roumains, et dont on comprend mal pourquoi il n'est pas titulaire à Mulhouse, les « mercenaires » en question sont donc tous partis chercher fortune en Espagne et au Portugal. D'une part, le Barcelonais Hristo Stoïchkov, sacré gaucher mais aussi sacrée tête de mule, qui fait partie d'un groupe particulièrement relevé où l'on trouve le Valencian Penev, autre buteur de poids, le Galicien Kiriakov et George Jordanov (Gijon), auxquels on pourrait ajouter Sirakov, encore un méchant client qui s'apprête à partir pour Istanbul (Galatasaray) après avoir opéré à Saragosse et à Valence. De l'autre, le stratège de Porto, Emin Kostadinov, chef de file des « portugueiros » avec Balakov et Ivan Jordanov. En y ajoutant Iliev (dont Bologne ne veut plus) et bien entendu Mikhaïlov, le grand repêché de 1986 — il avait été radié à vie pour avoir été l'un des héros malheureux d'une fâcheuse finale de Coupe entre ennemis de toujours, Levski et CSKA — cela donne une fameuse « ossature » occidentale dont les Français auront tout interêt à se méfier le jour venu...

Ce sont pourtant ces étrangers, selon les cas décriés ou encensés, qui ont laissé échapper la qualification pour l'Euro 92... « Il y a eu des moments où nos vedettes de l'Ouest n'ont pas été à la hauteur, explique Dimitr Penev. Mais outre le fait que nous avons gaspillé bêtement nos chances face à la Suisse, il faut bien admettre que, sans eux, la Bulgarie pourrait difficilement tenir sa place à pareil niveau. L'essentiel, au fond, est de les motiver. Pour preuve, leur réaction d'orgueil en seconde mi-temps contre la Roumanie, après une entrée en matière plus ou moins ratée. De toute façon, je considère, moi, que l'on doit leur faire confiance quoi qu'il arrive. Parce qu'ils allient le talent au caractère. C'est avec eux et seulement avec eux que nous pourrons ambitionner en toute légitimité, du moins je le pense, l'Amérique de 1994. » Le yaourt bulgare à la mode ibérique, voilà peut-être le danger de demain.

Victor SINET

Emin Kostadinov fait aujourd'hui le bonheur du FC Porto.
(Photo Paulo TEXEIRA/ZETA)

Division 4

13e JOURNÉE

GROUPE A

Epernay b. *Noisy-le-Sec 1-0
*Béthune b. Friville 1-0
Roubaix b. *Meaux 3-0
*Reims et Corbeil 0-0
*Calais et Dunkerque 0-0
*Saint-Quentin et Beauvais 2-2
*Valenciennes et Chantilly 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUBAIX	21	13	10	1	2	27	9
2. Chantilly	17	13	6	5	2	20	11
3. Beauvais	16	13	6	4	3	21	15
4. Valenciennes	15	13	6	3	4	22	15
5. Calais	15	13	5	5	3	15	16
6. Noisy-le-Sec	14	12	5	4	3	16	10
7. Friville	13	13	5	3	5	15	17
8. Epernay	12	11	4	4	3	14	11
9. Béthune	10	11	4	2	5	16	18
10. Reims	9	10	2	5	3	11	10
11. Corbeil	9	13	3	3	7	12	20
12. Dunkerque	9	13	2	5	6	8	16
13. Meaux	9	13	2	5	6	15	28
14. Saint-Quentin	5	13	0	5	8	12	28

GROUPE B

*INF et Versailles 1-1
*Condé-sur-Vire b. Paris-SG 1-0
Poissy b. *Cherbourg 2-1
*Granville et Dieppe 1-1
*Bayeux b. Pavilly 1-0
*Evreux b. Fécamp 4-0
Fontainebleau b. *Lisieux 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POISSY	20	13	8	4	1	25	8
2. Fontainebleau	20	13	7	6	0	24	9
3. Granville	18	13	6	6	1	20	15
4. Evreux	15	13	5	5	3	19	12
5. Paris-SG	14	13	4	6	3	19	17
6. INF	13	13	4	5	4	17	9
7. Pavilly	13	13	4	5	4	11	13
8. Condé-sur-Vire	13	13	4	5	4	14	17
9. Dieppe	12	13	5	2	6	12	17
10. Versailles	11	13	2	7	4	18	19
11. Lisieux	10	13	3	4	6	13	22
12. Cherbourg	8	13	2	4	7	12	20
13. Bayeux	8	13	2	4	7	6	20
14. Fécamp	7	13	2	3	8	12	24

GROUPE C

Vandœuvre b. *Saint-Dizier 4-2
*Sedan b. Haguenau 1-0
*Toul et Forbach 0-0
*Sarreguemines et Blénod 1-1
*Metz PTT et Belfort 1-1
*Schiltigheim et Mulhouse RS 2-2
Saint-Avold b. *Florange 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	18	13	8	2	3	33	14
2. Forbach	18	13	7	4	2	23	13
3. Blénod	15	13	6	3	4	25	15
4. Haguenau	15	13	6	3	4	22	13
5. Metz PTT	15	13	4	7	2	16	11
6. Sarreguemines	15	13	4	7	2	14	11
7. Vandœuvre	13	13	4	5	4	17	20
8. Sedan	12	13	5	2	6	18	20
9. Saint-Dizier	12	13	3	6	4	15	18
10. Mulhouse RS	11	13	4	3	6	22	28
11. Saint-Avold	11	13	4	3	6	10	20
12. Toul	10	13	3	4	6	11	19
13. Florange	9	13	3	3	7	14	29
14. Belfort	8	13	1	6	6	13	22

GROUPE D

*Saint-Malo et Redon 1-1
Le Mans b. *Segré 1-0
*Angers b. Vannes Vélocé 4-1
*Niort St-Lig. et Châteaubriant 1-1
*La Flèche b. Nantes 2-0
*Cholet et Sablé 1-1
*Coulaines et Vitré 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITRÉ	19	13	7	5	1	25	10
2. Cholet	18	13	7	4	2	20	13
3. Le Mans	17	13	5	7	1	20	8
4. Saint-Malo	17	13	7	3	3	21	12
5. La Flèche	17	13	7	3	3	20	16
6. Nantes	15	13	6	3	4	16	19
7. Angers	14	13	5	4	4	27	13
8. Sablé	13	13	5	3	5	20	20
9. Redon	13	13	4	5	4	12	13
10. Châteaubriant	10	13	3	4	6	15	24
11. Coulaines	9	13	3	3	7	14	24
12. Vannes Vélocé	9	13	2	5	6	8	21
13. Niort St-Lig.	6	13	2	2	9	17	25
14. Segré	5	13	1	3	9	13	30

GROUPE E

*Louhans-Cuiseaux et Dampierre 2-2
*Cournon b. Roanne 2-1
*Auxerre Stade et Auxerre 2-2
*Cluses-Scionzier b. Montceau 1-0
*Villeurbanne et Vermondans 1-1
*Thonon et Dijon 0-0
Lons-le-Saunier b. *Beaune 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. L.-LE-SAUNIER	22	13	11	0	2	25	14
2. Auxerre	18	13	7	4	2	25	5
3. Villeurbanne	18	12	8	2	2	21	18
4. Dijon	16	13	6	4	3	20	10
5. Thonon	16	12	6	4	2	18	8
6. Cournon	15	13	7	1	5	21	19
7. Beaune	14	13	5	4	4	19	13
8. Cl.-Scionzier	14	13	5	4	4	10	12
9. Auxerre Stade	12	12	5	2	5	19	17
10. Louh.-Cuiseaux	11	13	4	3	6	17	21
11. Montceau	8	13	3	2	8	9	22
12. Roanne	5	13	2	1	10	13	27
13. Dampierre	5	13	1	3	9	8	24
14. Vermondans	4	12	1	2	9	11	26

GROUPE F

*Niort b. Montmorillon 1-0
*Bourges b. Cognac 4-1
Decize b. *Tours 2-1
*Châteauroux SC et Joué-les-Tours 1-1
*Blois b. La Pallice 1-0
*Poitiers et Romorantin 1-1
*Saintes b. Nevers 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	21	13	8	5	0	28	11
2. Joué-les-Tours	17	13	5	7	1	21	12
3. Romorantin	16	13	6	4	3	17	10
4. Decize	16	13	7	2	4	24	19
5. Poitiers	15	13	5	5	3	20	13
6. Tours	14	13	5	4	4	19	14
7. La Pallice	12	13	4	4	5	13	12
8. Blois	12	13	4	4	5	12	12
9. Cognac	12	13	4	4	5	15	20
10. Châteaur. SC	11	13	4	3	6	17	18
11. Niort	10	13	2	6	5	9	17
12. Saintes	10	13	2	6	5	14	26
13. Montmorillon	8	13	1	6	6	6	17
14. Nevers	8	13	1	6	6	13	27

GROUPE G

*Cugnaux b. Agde 2-1
*Aurillac b. Tarbes 4-2
*Rodez et Canet 1-1
*Castets b. Saint-Jean-de-Luz 2-0
Arpajon b. *Saint-Alban 1-0
Saint-Gaudens b. *Bergerac 1-0
*Trélissac et Béziers-Devez. 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CUGNAUX	19	13	7	5	1	19	7
2. Agde	17	13	6	5	2	24	11
3. Béziers-Devez.	16	12	6	4	2	21	10
4. Aurillac	15	13	7	1	5	22	14
5. Canet	15	13	5	5	3	15	13
6. Castets	15	13	6	3	4	13	11
7. Trélissac	14	13	5	4	4	21	12
8. Bergerac	12	13	3	6	4	12	14
9. Arpajon	12	13	3	6	4	11	18
10. Rodez	11	13	3	5	5	12	17
11. Tarbes	11	13	3	5	5	16	23
12. Saint-Alban	10	13	5	0	8	13	21
13. Saint-Gaudens	8	12	2	4	6	9	14
14. St-Jean-de-Luz	5	13	0	5	8	12	35

GROUPE H

*Jojo Grenoble b. Istres 2-1
*Nîmes b. Grenoble 2-0
*Montélimar b. Cannes 2-0
*Lucciana CABG b. Pont-Saint-Esprit 3-0
*Hyères et Norcap Grenoble 1-1
*Ile Rousse b. Martigues 4-0
Arles b. *Corte 5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARLES	19	13	9	1	3	24	9
2. Pt-St-Esprit	19	13	7	5	1	18	8
3. Lucc. CABG	16	13	5	6	2	24	14
4. Istres	15	13	6	3	4	20	14
5. Grenoble	14	13	6	2	5	18	15
6. Nîmes	14	13	6	2	5	17	16
7. N. Grenoble	13	13	4	5	4	18	12
8. Montélimar	13	13	5	3	5	14	16
9. Hyères	12	13	4	4	5	13	14
10. Cannes	12	13	4	4	5	13	16
11. Ile Rousse	12	13	4	4	5	16	22
12. Martigues	10	13	4	2	7	14	22
13. Jojo Grenoble	8	13	2	4	7	8	24
14. Corte	5	13	1	3	9	11	26

Régionaux

ALSACE
(13e journée)

*Neudorf b. Vauban 1-0
FCSK 06 b. *Sundhoffen 2-1
*Berrwiller et Hochfelden 0-0
*Colmar b. Wissembourg 3-0
*RC Strasbourg b. Mars Bischheim 2-1
Biesheim b. *AS Strasbourg 3-1
*Mulhouse b. Wittelsheim 2-1

Class. : 1. Bischeim, 22 pts ; 2. FCSK 06, 21 pts ; 3. Vauban, 15 pts ; 4. Colmar, Neudorf, Berrwiller et RC Strasbourg, 13 pts ; 8. Sundhoffen, AS Strasbourg et Hochfelden, 12 pts ; 11. Mars Bischheim, 9 pts ; 12. Wissembourg, 8 pts ; 13. Mulhouse, 7 pts ; 14. Wittelsheim, 4 pts.

AQUITAINE
(match en retard)

*Pontonx Tethi et Marmande 1-1

(9e journée)

*SBUC et Arcachon 0-0
*Lormont b. Langon 1-0
Arsac b. *Anglet Genets 1-0
*Pontonx Tethi et Saint-Seurin 2-2
*Stade Montois b. Orthez 1-0
*Mérignac et Marmande 0-0

Class. : 1. Arsac, 24 pts ; 2. Stade Montois, 23 pts ; 3. Saint-Seurin et Anglet Genets, 20 pts ; 5. Arcachon, 19 pts ; 6. Lormont, 18 pts ; 7. Orthez, 17 pts ; 8. SBUC et Marmande, 16 pts ; 10. Mérignac, 15 pts ; 11. Langon et Pontonx Tethi, 14 pts.

ATLANTIQUE
(11e journée)

Pouzauges b. *ASPTT Nantes 1-0
St-Macaire/Mauges b. *Montaigu 2-1
*Challans et Saint-Sébastien 0-0
*La Chaume b. Les Herbiers 3-0
*La Roche/Yon et Saint-Brévin 0-0
Fontenay Foot Vendée b. *Saint-Dolay 3-0
*Thouarée b. Les Brouzils 3-0

Class. : 1. Fontenay Foot Vendée et Saint-Sébastien, 26 pts ; 3. Saint-Brévin, 25 pts ; 4. Thouarée, 24 pts ; 5. La Chaume, 23 pts ; 6. Pouzauges, 22 pts ; 7. ASPTT Nantes, La Roche/Yon et St-Macaire/Mauges, 21 pts ; 10. Les Brouzils, 19 pts ; 11. Montaigu, 18 pts ; 12. Saint-Dolay et Challans, 17 pts ; 14. Les Herbiers, 16 pts.

AUVERGNE
(10e journée)

*US Beaumont et US Saint-Georges 0-0
*SC Gannat et Lapalisse 1-1
*Le Puy Valver b. FCUSA Ambert 1-0
*EDS Montluçon b. Clermont Foot 1-0
*FC Riom - SCO Le Puy ..... (remis)
*AS Moulins b. CS Volvic 1-0
*RC Vichy b. Saint-Julien 1-0

Class. : 1. RC Vichy, 23 pts ; 2. CS Volvic et AS Moulins, 22 pts ; 4. Clermont Foot et SC Gannat, 21 pts ; 6. US Beaumont, Lapalisse, EDS Montluçon et US Saint-Georges, 19 pts ; 10. FCUSA Ambert, 18 pts ; 11. Le Puy Valver et Saint-Julien, 17 pts ; 13. FC Riom, 16 pts ; 14. SCO Le Puy, 15 pts.

BOURGOGNE
(10e journée)

La Machine b. *FC Montceau 1-0
*Selongey b. Châtenoy 5-2
FC Gueugnon b. *AJ Auxerre 3-1
*FC Sens b. Longvic 3-0
JO Le Creusot b. *FC Chalon 1-0
FC Dijon b. *Charnay 5-3
PTT Mâcon b. *Cercle Dijon 2-1

Class. : 1. FC Dijon, 26 pts ; 2. FC Sens, 25 pts ; 3. FC Gueugnon, Charnay et FC Chalon, 22 pts ; 6. Longvic, 20 pts ; 7. JO Le Creusot, AJ Auxerre, Selongey et La Machine, 18 pts ; 11. Cercle Dijon et PTT Mâcon, 17 pts ; 13. Châtenoy, 16 pts ; 14. FC Montceau, 13 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(9e journée)

*Palavas b. La Grande-Combe 4-1
*Grau-du-Roi b. Sète 34 4-0
Carcassonne b. *Lunel 4-1
*Alès et Le Crès 1-1
*Beaucaire et Balaruc-les-Bains 1-1
OL Nîmes b. *Montpellier 1-0

Class. : 1. OL Nîmes, 22 pts ; 2. Grau-du-Roi, Alès, Montpellier, Le Crès, 21 pts ; 6. Beaucaire, 20 pts ; 7. Carcassonne, 19 pts ; 8. Lunel, 16 pts ; 9. Balaruc-les-Bains, Palavas, 15 pts ; 11. Sète 34, 13 pts ; 12. La Grande-Combe, 12 pts.

LORRAINE
(13e journée)

Sarrebourg b. *Audun-Tiche 2-1
*Raon b. Amnéville 2-0
*Metz b. Épinal 2-0
*Merlebach b. Talange 2-1
*Bar-le-Duc b. Lunéville 6-0
*Nancy b. Homécourt 4-1
*Forbach-Marie b. Villerupt 2-0

Class. : 1. Bar-le-Duc, 21 pts ; 2. Épinal, 19 pts ; 3. Forbach-Marie, 18 pts ; 4. Raon, Amnéville, 16 pts ; 6. Nancy, Sarrebourg, 14 pts ; 8. Villerupt, 13 pts ; 9. Metz, 12 pts ; 10. Homécourt, 11 pts ; 11. Merlebach, 10 pts ; 12. Talange, 8 pts ; 13. Audun-Tiche, 6 pts ; 14. Lunéville, 4 pts.

MAINE
(10e journée)

*FC Sablé et US Ecommoy 1-1
*FA Laval b. JS Allonnes 1-0
*VS Fertois b. L'Ernéenne 3-0
*FC Cosséen et Le Mans UC 0-0
FC Stade Lavallois b. *JS Ludoise 4-1
*US Villaines et CA Mayennais 0-0

Class. : 1. FA Laval, 25 pts ; 2. VS Fertois, 23 pts ; 3. L'Ernéenne, Le Mans UC, CA Mayennais, 22 pts ; 6. FC Stade Lavallois, FC Sablé, US Ecommoy, FC Cosséen, 19 pts ; 10. JS Allonnes, JS Ludoise, 17 pts ; 12. US Villaines, 16 pts.

MÉDITERRANÉE
(9e journée)

*SC Saint-Cyr b. US 1er Canton 2-0
*Fos-sur-Mer b. Biver Sports 2-1
FC Gap b. *FC Salon 1-0
*RC Grasse et Cagnes 2-2
FC Puget b. *Ol. Avignon 1-0
*SC Orange et AC Port-de-Bouc 0-0
JS Saint-Antoine b. *Manosque 2-1

Class. : 1. RC Grasse, 24 pts ; 2. SC Orange, 23 pts ; 3. Cagnes, Fos-sur-Mer, 21 pts ; 5. Manosque, 20 pts ; 6. Biver Sports, SC Saint-Cyr, FC Gap, 19 pts ; 9. AC Port-de-Bouc, 18 pts ; 10. FC Puget, 16 pts ; 11. JS Saint-Antoine, 15 pts ; 12. US 1er Canton, Ol. Avignon, FC Salon, 11 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(11e journée)

*Fonsorbes et Saint-Alban 0-0
*Muret b. Labège 2-0
*Montauban et Toulouse-Fontaines 0-0
Lavaur b. *Fleurance 5-0
*Albi b. Colomiers 3-0
*Cahors b. Saint-Simon 3-1
Exempt : B. Luchon

Class. : 1. Albi, 15 pts ; 2. Cahors, 13 pts ; 3. Lavaur, Saint-Alban, 12 pts ; 5. Montauban, 11 pts ; 6. Fonsorbes, 10 pts ; 7. Toulouse-Fontaines, Muret, 9 pts ; 9. B. Luchon, 7 pts ; 10. Saint-Simon, 6 pts ; 11. Labège, Colomiers, 5 pts ; 13. Fleurance, 4 pts.

NORD
(13e journée)

Marcq b. *Fives 2-0
*RC Lens b. Armentières 3-2
Gravelines b. *Douai 1-0
*Hautmont et Tourcoing 1-1
*Le Touquet et Hazebrouck 0-0
Hénin b. *Cambrai 2-1
Grande Synthe b. *Arques 5-4
Exempt : Vieux Condé

Class. : 1. RC Lens, 29 pts ; 2. Armentières, 27 pts ; 3. Tourcoing, 25 pts ; 4. Gravelines, Grande Synthe, Fives, 24 pts ; 7. Hautmont, 23 pts ; 8. Douai, Hénin, 22 pts ; 10. Marcq, Vieux Condé, 21 pts ; 12. Arques, Cambrai, 19 pts ; 14. Hazebrouck, 17 pts ; 15. Le Touquet, 15 pts.

NORMANDIE
(11e journée)

*Oissel et Rouen 1-1
*Lillebonne b. Bernay 4-0
*Quevilly b. Boisguillaume 3-1
*Elbeuf et Gonfreville 1-1
Pont-Audemer b. *Bihorel 1-0
Bolbec b. *H.A.C. 3-0
*Maromme et Césaire 1-1

Class. : 1. Elbeuf, 26 pts ; 2. Gonfreville, 26 pts ; 3. Rouen, 26 pts ; 4. Oissel, 25 pts ; 5. Pont-Audemer, 24 pts ; 6. Lillebonne, 22 pts ; 7. H.A.C., 22 pts ; 8. Bolbec, 21 pts ; 9. Boisguillaume, 21 pts ; 10. Bernay, 21 pts ; 11. Bihorel, 21 pts ; 12. Quevilly, 20 pts ; 13. Césaire, 18 pts ; 14. Maromme, 15 pts.

BASSE-NORMANDIE
(11e journée)

*Bourguebus Sports b. FC Fiers 2-1
St. Malherbe Caen b. *USM Vire 3-1
*AST Deauville et US Avranches 2-2
UFC Argentan b. *Jeunesse Fertoise 2-0
*FC Alençon et AMSC Lisieux 3-3
*ASPTT Caen b. USON Mondeville 2-0

Class. : 1. ASPTT Caen, 27 pts ; 2. UFC Argentan, 25 pts ; 3. USM Vire, 24 pts ; 4. St. Malherbe Caen, 24 pts ; 5. US Avranches, 24 pts ; 6. Jeunesse Fertoise, 22 pts ; 7. USON Mondeville, 21 pts ; 8. Bourguebus Sports, 21 pts ; 9. FC Fiers, 18 pts ; 10. AST Deauville, 18 pts ; 11. FC Alençon, 16 pts ; 12. AMSC Lisieux, 12 pts.

PARIS
(9e journée)

*Moissy-Cramayel b. CA Mantes 1-0
US Lusitanos b. *Levallois 2-0
FC Lilas b. *Malakoff 2-1
*Franconville b. Cosmo Taverny 1-0
*Villemomble b. Hay-les-Roses 2-0
Red Star b. *AS Mantes 3-1

Class. : 1. Red Star, 23 pts ; 2. US Lusitanos, 23 pts ; 3. Villemomble, 20 pts ; 4. FC Lilas, 20 pts ; 5. Moissy-Cramayel, 19 pts ; 6. Levallois, 18 pts ; 7. CA Mantes, 18 pts ; 8. Hay-les-Roses, 17 pts ; 9. Franconville, 16 pts ; 10. Malakoff, 14 pts ; 11. Cosmo Taverny, 12 pts ; 12. AS Mantes, 12 pts.

PICARDIE
(10e journée)

*Hirson b. Senlis 4-0
SC Amiens b. *Crépy-en-Valois 2-0
*Vic et Chauny 1-1
*Albert Sports b. US Laon 3-2
*Noyon et Château-Thierry 1-1
Saint-Just b. *Creil 1-0

Class. : 1. Hirson, 28 pts ; 2. Noyon, 23 pts ; 3. US Laon, 23 pts ; 4. Château-Thierry, 23 pts ; 5. SC Amiens, 22 pts ; 6. Crépy-en-Valois, 20 pts ; 7. Saint-Just, 20 pts ; 8. Albert Sports, 19 pts ; 9. Vic, 18 pts ; 10. Senlis, 17 pts ; 11. Chauny, 16 pts ; 12. Creil, 11 pts.

RHONE-ALPES
(11e journée)

FC Annecy b. *Andrézieux 1-0
*Vaulx-en-Velin b. Lyonnais Ol. 4-0
*Bourg Per. et Echirolles FCAL ..... remis-
*AS Minguettes b. AS Saint-Priest 2-0
*SO Chambéry et FC Villefranche 2-2
*FC Annonay b. US Oyonnax 2-0

Class. : 1. US Oyonnax, 24 pts ; 2. Vaulx-en-Velin, 23 pts ; 3. Andrézieux, 23 pts ; 4. FC Villefranche, 20 pts ; 5. SO Chambéry, 20 pts ; 6. AS Minguettes, 20 pts ; 7. Lyonnais Ol., 20 pts ; 8. FC Annonay, 18 pts ; 9. Echirolles FCAL, 18 pts ; 10. AS Saint-Priest, 17 pts ; 11. FC Annecy, 15 pts ; 12. Bourg Per., 14 pts.

Féminines

(Matches en retard)

GROUPE B

*Le Mans b. Tours 4-3

Class. : 1. Soyaux, 16 pts ; 2. Toulouse OMI, Saint-Maur, 15 pts ; 4. Le Mans, Toulouse OAC, 12 pts ; 6. Paris-SG, 11 pts ; 7. Saint-Herblain, 9 pts ; 8. La Roche, 5 pts ; 9. Tours, 3 pts ; 10. Arpajon, 2 pts.

GROUPE C

*Hénin b. Juvisy 1-0

Class. : 1. Juvisy, 18 pts ; 2. Hénin, Saint-Brieuc, 17 pts ; 4. Condé, 15 pts ; 5. Brest, 9 pts ; 6. Quimper, 8 pts ; 7. Blanc-Mesnil, Saint-Pierre, 6 pts ; 9. Hem, Bruay, 2 pts.

* BIENTOT NOEL *
Pour certains, ce sera solitude, détresse, misère
Apportons-leur avec le
COMITE DU LIVRE DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
une lueur d'espoir et un moment de bonheur
CCP : 31-711-09 Y La Source

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

11e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque b. *Poissy 1-0
Alfortville b. *Montrouge 5-2
*Saint-Quentin b. Laon 2-0
*Wasquehal b. Lens 1-0
*Lille b. Beauvais 3-1
Paris-SG b. *Grande-Synthe 2-0

GROUPE B
(Match en retard)

Strasbourg b. *Vauban Strasbourg 3-1

(11e journée)

*Strasbourg et Nancy 0-0
*Mulhouse b. Charleville 5-0
*Sedan b. Vauban Strasbourg 2-1
*Créteil et Metz ..... remis
Racing 92 b. *Sarreguemines 8-0
*Red Star b. Reims 3-0

GROUPE C

Gueugnon b. *Champagnole 4-1
*Montceau et Besançon PS 2-2
Cournon b. *Besançon 1-0
*Louhans-Cuiseaux b. Saint-Etienne 1-0
*Saint-Etienne O. b. Annecy 3-0
*Auxerre b. Sochaux 2-0

GROUPE D

*Cannes et Nice 3-3
*Monaco b. Chambéry 2-0
*Istres b. Alès 1-0
*Mazargues b. Martigues 2-1
Marseille b. *Toulon 4-0
*Lyon b. Michelis-Mars 4-1

GROUPE E

*Perpignan b. Mt-de-Marsan 2-0
Bordeaux b. *Sète 3-0
Montpellier b. *Angoulême 2-0
*Castets et Toulouse 0-0
*Toulouse AC et Rodez 1-1
*Nîmes b. Limoges F 87 4-2

GROUPE F

*Vannes FC et Brest ..... remis
Rennes CPB b. *Châteauroux 3-1
Angers b. *Rennes 3-0
*La Roche/Yon et Guingamp 1-1
*Tours et Nantes 0-0
*Niort b. Saint-Sébastien 2-1

GROUPE G

Cherbourg b. *Dreux 6-3
*Sablé b. Rouen 2-0
*Le Havre b. Laval 1-0
*Mondeville et PTT Caen 1-1
*Caen b. Viry-Châtillon 2-1
*ALM Evreux et Orléans 0-0

GROUPE H

*Bastia b. Ajaccio 2-0
Afa b. *GFCB Lucciana 2-0
EF Bastia b. *Furiani Aglia 10-0
Folelli b. *Ghisonaccia 5-0
AJ Biguglia b. *CABG Lucciana 3-0
Exempt : JS Ajaccio

MOINS DE 15 ANS

10e JOURNÉE

GROUPE A

Lens b. *Sainte-Anne Reims 5-1
*Maubeuge b. Charleville 3-0
*Sedan et Dunkerque 1-1
*Wasquehal b. Calais 3-0
*Lille et Laon 2-2
*Red Star et Valenciennes 3-3

GROUPE B

Metz b. *Merlebach 2-0
Haguenau b. *Strasbourg 1-0
Nancy b. *Jarville 6-1
Reims b. *Magny 8-0
*PTT Metz et Vauban Strasb. 1-1
*Epinal b. KO6 Strasbourg 4-2

GROUPE C

*Mulhouse et Dijon 1-1
*Champagnole et Besançon PS ..... remis
*Besançon b. Saint-Dizier 2-0
Sochaux b. *Louhans-Cuiseaux 2-1
Dole-Tavaux b. *Langres 1-0
*Marsannay b. Vesoul 4-1

GROUPE D

Saint-Etienne b. *Villefranche 4-2
*NORCAP Grenoble b. Clermont Foot 4-0
*Moulins et Gueugnon 0-0
*Oullins b. Vichy 3-0
Cournon b. *Ol. Saint-Etienne 2-0
*Lyon b. Grenoble 2-0

GROUPE E

*Montpellier - Martigues ..... remis
*Aix et Avignon MJC 2-2
*Burel-Marseille b. Nice 6-0
Montpellier PTT b. *Caillols-Mars. 2-1
Alès b. *Toulon 2-1
Marseille b. *Nîmes 2-0

GROUPE F

Toulouse b. *Aurillac 4-0
*Béziers-Devez. et Colomiers 0-0
*Castres et Mt-de-Marsan 1-1
*Brive et Boe Bon Encon 1-1
*Toulouse AC b. Montpellier 2-1
Rodez b. *Montauban 3-2

GROUPE G

*Fontenay-le-Comte b. *Châteauroux 1-0
Bordeaux b. *Poitiers 4-3
*Angoulême b. Libourne 2-1
*La Roche-sur-Yon et Lafar Limoges 2-2
*SBUC Bordeaux et Saintes 1-1
*Niort b. Saint-Seurin 4-0

GROUPE H

*Ginglin Cess. b. Guingamp 3-0
*Intrep. Angers b. Cholet 4-2
*Lehon - Brest ..... remis
Quimper b. *Lorient 3-2
*Tours b. Angers 3-0
Nantes b. *Brest St-Laur. 3-0

GROUPE I

*Versailles b. PTT Caen 2-0
Argentan b. *Mayenne 3-1
*Rennes b. Cherbourg 6-1
*Mondeville et Le Mans 2-2
*Caen et Laval 0-0
*Saint-Lô et Racing 92 1-1

GROUPE J

*Paris FC b. CSSM Le Havre 4-0
*Poissy b. Rouen 1-0
*Le Havre b. Chantilly 2-0
Paris-SG b. *Oissel 5-1
*Deville Marom. b. Sarcelles 2-1
Beauvais b. *ALM Evreux 4-1

GROUPE K

*Montrouge b. Lucé 2-0
Alfortville b. *Nevers 3-1
*Moissy-Cramayel b. Bourges 2-1
Orléans b. *Créteil 4-1
*US Blois b. St-J.-Ruelle 5-2
*Auxerre b. Viry-Châtillon 2-0

GROUPE L

*Astoga Bastia b. Folelli 3-0
*Bastia b. AC Ajaccio 7-3
Ajaccio b. *O. Ajaccio 4-1
EF Bastia b. *CABG Lucciana 8-0
*JS Ajaccio b. AJ Biguglia 4-1
Exempt : Ghisonaccia

11e JOURNÉE

GROUPE A

*Laon et Sedan 1-1
*Dunkerque b. Maubeuge 4-0
*Valenciennes et Lille 2-2
*Charleville et Sainte-Anne Reims 0-0
Red Star b. *Calais 2-0
*Lens b. Wasquehal 3-0

GROUPE B

*Vauban Strasb. et Jarville 2-2
*Nancy et Strasbourg ..... arrêté
*KO6 Strasbourg b. PTT Metz 2-0
Merlebach b. *Haguenau 1-0
*Reims b. Epinal 4-1
*Metz b. Magny 1-0

GROUPE C

*Dole-Tavaux et Besançon 1-1
Champagnole b. *Saint-Dizier 3-0
*Vesoul b. Langres 3-1
*Besançon PS b. Mulhouse 1-0
*Sochaux b. Marsannay 1-0
Louhans-Cuiseaux b. *Dijon 2-0

GROUPE D

*Cournon b. Moulins 5-0
*Gueugnon et NORCAP Grenoble 1-1
*Grenoble et Ol. Saint-Etienne 1-1
*Clermont Foot et Villefranche 2-2
Lyon b. *Vichy 4-0
*Saint-Etienne et Oullins 2-2

GROUPE E

*Alès b. Burel-Marseille 3-0
*Nice b. Aix 3-2
*Marseille b. Toulon 4-1
*Avignon MJC b.

Angleterre

Le mystère Saunders

Deux buts en 17 rencontres de Championnat... Dean Saunders, l'attaquant de Liverpool, a coûté cher et rapporte peu. Sauf sur la scène européenne...

A Liverpool, tout le monde aime Ian Rush, le buteur gallois. A l'intersaison, le club décidait de doubler la mise, s'offrant, pour 29 millions de francs, Dean Saunders. Il avait inscrit 17 buts la saison précédente avec Derby County. Comme Rush, il est international gallois. Une autre vedette. Mais voilà, le buteur tant attendu n'a inscrit que deux buts en 17 matches de Championnat. La presse le critique, le public aussi. La paire Rush-Saunders ne fonctionne pas, si bien que « Deano » a perdu sa place dans l'équipe en novembre. Des bruits ont même circulé sur un échange du Gallois avec Roy Keane, le milieu de Nottingham Forest.

Dans ces conditions, pourquoi parler du « mystère Saunders » ? Tout simplement parce que si Liverpool est en quarts de finale de la Coupe UEFA, il le doit à sa nouvelle recrue galloise.

Au premier tour, il avait marqué quatre buts contre Lahti avant d'être écarté pour le match retour. Éloigné aussi contre Auxerre, il inscrit, au troisième tour, deux buts en Autriche contre le FC Tirol, puis trois pour le retour à Anfield. Voilà le mystère : neuf buts marqués en trois matches de Coupe d'Europe, deux en dix-sept rencontres de Championnat... Sa performance permet même à « Deano » de détrôner l'ancien champion du monde anglais Roger Hunt, qui avait inscrit sept buts lors du parcours européen de Liverpool en 1964-1965. L'explication de ce paradoxe est simple : en Championnat, les rencontres se jouent à grande vitesse, et il est difficile de garder longtemps le ballon. En revanche, les rencontres européennes permettent aux joueurs d'avoir plus d'espaces et de garder la balle plus facilement.

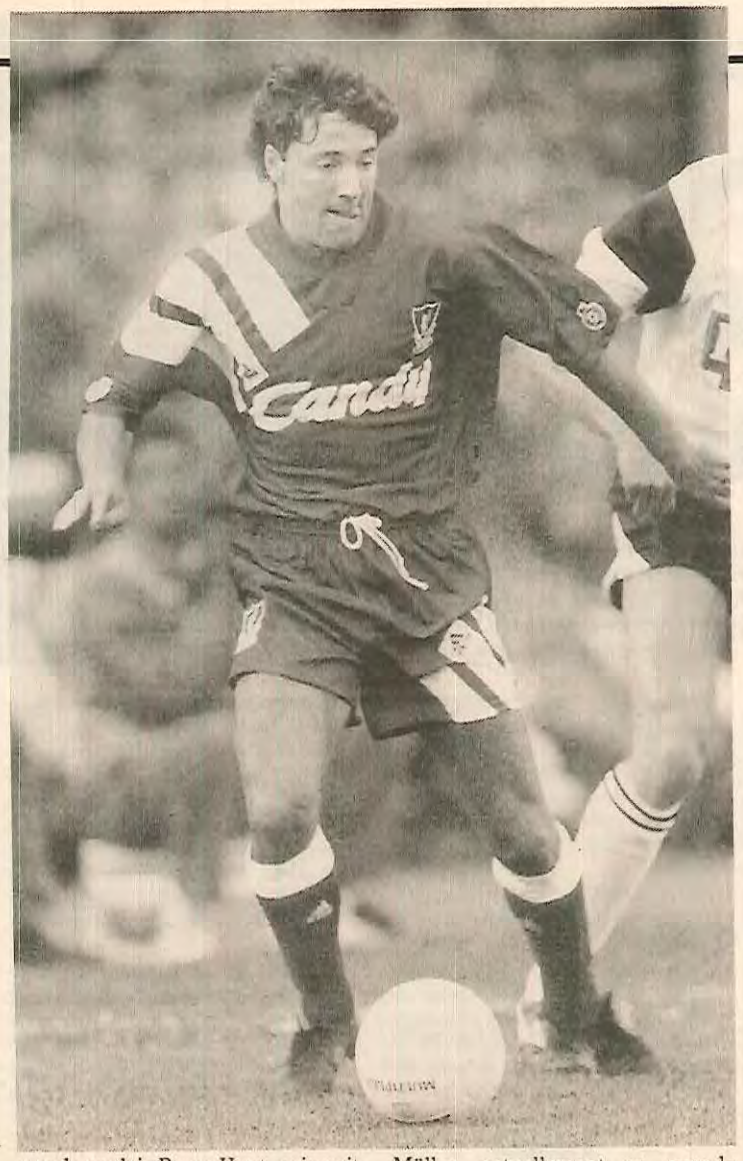
Ça permet à un milieu comme Jan Mölby, actuellement en grande forme, de bien servir Saunders. Les Reds, privés de Barnes, Whelan, Rush et Walters, ont largement dominé Nottingham Forest (2-0) samedi dernier. Mais Saunders n'a pas trouvé le chemin des filets.

Le premier but est venu de McMahon (18e), qui pourrait quitter le club très bientôt pour Manchester City.

Liverpool a en effet engagé le milieu de terrain d'Arsenal Michael Thomas. Mölby doubla la mise en fin de match (80e). Les Reds semblent avoir trouvé la bonne vitesse et peuvent prétendre à un bon parcours, aussi bien européen que national. Trois points seulement séparent le troisième, Sheffield Wednesday, de Liverpool, huitième.

Leeds United a concédé le nul à Tottenham (1-1). Les Spurs, toujours privés de Lineker, ont ouvert la marque par Howells (18e), les locaux égalisant grâce à Speed (38e). La bonne affaire a donc été réalisée par Manchester United, qui, en allant battre Chelsea à Stamford Bridge (3-1), prend à Leeds la première place. Irwin ouvrit la marque sur un coup franc de 30 mètres (19e). Le deuxième but fut superbe : talonnade de Hughes, centre de Kanchelskis et tir final de McClair. Bruce, sur penalty, marqua le troisième but (81e), avant que l'ancien Bordelais Allen réduise la marque d'une splendide tête plongeante.

Enfin, signalons l'exploit de Blackburn Rovers, le club entraîné par Kenny Dalglish, qui a pris la tête de la Deuxième Division. Depuis l'arrivée de l'ancien entraîneur de Liverpool, Blackburn est devenu le grand favori pour la montée parmi l'élite. On imagine déjà, dans quelques mois, un choc Liverpool-Blackburn...



Dean Saunders n'aimerait-il que la Coupe d'Europe ? On pourrait le croire, car son efficacité en Championnat laisse le Kop de Liverpool sur sa faim...
(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

Correspondance Ric GEORGE

Italie

Le réveil de la Sampdoria

Leader de son groupe en Coupe d'Europe, la Sampdoria a enfin réagi au détriment de la Juve, alors que Milan a repris le large. Le Championnat laisse la place maintenant à la Squadra (Italie-Chypre samedi à Foggia) et à la trêve.

TROIS SEMAINES sans Championnat, c'est un peu l'événement de cette fin d'année en Italie, où l'on ne respectait jusqu'ici que la trêve familiale de Noël. Ce changement, qui va octroyer une semaine supplémentaire de vacances d'hiver à l'élite du Calcio, est à mettre au compte du match que la Squadra Azzurra jouera samedi prochain à Foggia contre Chypre. Ce sera le dernier match de l'Euro 92, et une bonne occasion pour Arrigo Sacchi, qui vient de passer une semaine très instructive aux Etats-Unis, de procéder à quelques expériences nouvelles, du style Baiano ou Melli.

Le nouveau patron de la Squadra mettra tout ça au point durant cette semaine de stage au centre technique de Coverciano.

Sacchi a d'ailleurs dit qu'il souhaitait multiplier les stages, quitte à espacer davantage les journées de Championnat, ce qui n'est évidemment pas du goût de tous ses pairs, Trapattoni en particulier.

On verra bien. Comme on verra sous peu si toutes les rumeurs fantaisistes concernant un possible forfait de l'URSS pour l'Euro 92 — forfait bien hypothétique qui arrangerait les affaires italiennes — ne sont pas simplement des histoires à faire rêver debout... Toujours au chapitre international, notons que, après les succès de Genoa et de Torino sur le Steaua et l'AEK Athènes en Coupe UEFA, l'Italie est assurée d'avoir trois représentants en quarts de finale en mars.

Le troisième est la Roma, qui va en découdre avec Monaco en Coupe des Coupes, cependant que la Sampdoria s'efforcera de poursuivre sa course en tête dans le groupe B de la Coupe des champions.

En attendant, Mancini et ses compagnons viennent de mettre fin à leur longue série de déboires au plan interne.

Dimanche, à l'occasion de la 14e journée, le champion sortant, qui ne gagnait plus depuis le 29 septembre, s'est offert un succès logique et réconfortant sur la Juventus, cette Juve que l'on commençait à croire invincible — tant la chance et une réussite typiquement « trapattonienne » lui souriaient depuis un bon moment. Cette fois, les Bianconeri, sans Schillaci à la ramasse et avec un Baggio toujours aussi inconstant, sont tombés à Marassi face à une Samp revigorée par le match nul contre Panathinaïkos. L'équipe de Boskov en profite pour sortir de la zone rouge.

Pendant ce temps, Milan, qui rendait visite à la Lazio, a éprouvé bien des difficultés puisqu'il fut même mené un instant à la suite d'une tête piquée de Riedle. Mais Van Basten remit rapidement les pendules à l'heure d'un coup de boule non moins habile. Score final : 1-1 donc à l'Olimpico, où les Romains continuent à galérer, et bonne affaire pour les Rossoneri, toujours imbattus et qui ont même profité du retentissant résultat de Naples (3-3), où Laurent Blanc et ses amis ont vécu un drôle de dimanche. En effet, en inscrivant son deuxième but du jour à la 53e minute — ce qui lui a permis de rejoindre Van Basten en tête des réalisateurs — Antonio Careca avait porté la marque à 3-1. San Paolo en délire fêtait déjà ses héros lorsque le toujours surprenant Foggia, emmené par Signori et le Soviétique Chalimov, réduisit la marque, puis égalisa, ratant même une fantastique victoire à la toute dernière seconde.

Naples demeure néanmoins bon troisième, loin devant le peloton des quatrièmes qui ont tous fait match nul ce week-end. L'Inter et Genoa ont croisé le fer à San Siro, où Eranio et l'inévitable Uruguayen Aguilera ont rendu but pour but à Brehme et Pizzi. Les ennuis continuent donc pour l'entraîneur nerazzurro Orrico, dont le rendement, quoi qu'en dise son président Pellegrini, est à tout le moins médiocre. Parmi ces quatrièmes il y a Parme, qui a fait bonne mesure au détriment d'une Roma de plus en plus imprévisible. Bon match aussi de Torino, venu facilement à bout de la Fiorentina grâce à l'excellent Lentini et à un Scifo complètement retrouvé. Le « Toro » sortait d'une très mauvaise passe : 636 minutes sans trouver le chemin des filets...

En queue de peloton, la situation de Cagliari, qui n'arrive plus à gagner chez lui, redevient alarmante, alors que l'on ne voit plus comment Ascoli et Bari (qui a déjà consommé deux entraîneurs et six joueurs étrangers, dont Platt et Boban) pourraient échapper au triste sort qui les guette. La Cremonese, club ascenseur de l'ère moderne, est à peine moins mal lotie.

Place à présent à la Squadra et aux fêtes. Le Championnat ne reprendra que le 5 janvier !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Allemagne

Schalke vainqueur du passé

(Photo AP)

Le Bayern remonte la pente. Pour le dernier match de Schumacher — Auman rentrera après la trêve — les Bavarois ont dominé Düsseldorf 3-1. Roland Wohlfarth, aux prises ici avec Drazic, inscrira le troisième but munichois.

MUNICH. — Nuremberg, neuf fois champion d'Allemagne, et Schalke 04, huit fois champion, se sont affrontés devant 50 000 spectateurs dans ce que les Allemands ont appelé « le duel des anciens champions ».

Ces deux clubs, qui ont surtout brillé dans les années 20 à 40, occupent cette saison des places dans les dix premiers. Mais le public, venu à Nuremberg malgré une température de − 5°C, les a toujours en grande estime.

Après une première période peu intéressante, les deux équipes ont changé de vitesse et montré un joli jeu. La surprise est venue des visiteurs : le Danois Christensen, à la 46e minute, offrit la victoire à Schalke, signant par là même la première défaite de la saison de Nuremberg sur son terrain. A la fin du match, l'entraîneur de Nuremberg, Willi Entenmann, a été critiqué par la presse pour ses remplacements de joueurs, jugés mauvais. Alexandre Ristic, entraîneur de Schalke, a même pris sa défense...

Le Borussia Mönchengladbach continue sa remontée après sa victoire sur Karlsruhe (1-0).

Il le doit à son international suédois Martin Dahlin, qui, blessé depuis son arrivée dans le club, a inscrit ce week-end son premier but en Bundesliga. De son côté, Karlsruhe reste en panne de buts depuis quatre matches. L'entraîneur Schäfer compte pourtant dans sa ligne d'attaque le Soviétique Chmarov (ex-Spartak Moscou) et Reichert (ex-Toulouse).

Le Bayern, vainqueur de Düsseldorf (3-1), se rapproche des places d'honneur qu'il n'aurait jamais dû abandonner malgré la crise que traverse le club. « Si j'avais eu connaissance des troubles et difficultés qui touchent le Bayern, je ne serais pas venu ! », a même dit Beckenbauer.

ourtant, menés pendant plus d'une heure, les Munichois ont accéléré le jeu en fin de match, marquant à trois reprises par Mazinho (74e), Wouters (76e) et Wohlfarth (85e). Stefan Effenberg, éloigné de l'équipe par l'entraîneur Lerby pour ses déclarations de la semaine passée, a été réintégré au sein du groupe à la demande des joueurs. Il fut l'auteur de la passe décisive sur le but de Wouters.

C'était aussi le dernier match en Bundesliga de Schumacher, son 463e ! Pour la reprise du Championnat, le 8 février, le gardien titulaire Aumann sera en principe rétabli.

« Toni » a tenu les buts durant huit rencontres, permettant au Bayern de marquer neuf points. Il participera toutefois à la préparation hivernale de son équipe, qui sera accueillie par Gernot Rohr à Bordeaux.

Hélas, une triste découverte est venue entacher le football allemand. La police a mis à jour un vaste réseau de paris clandestins impliquant de nombreux joueurs et entraîneurs. On pariait sur des matches de Bundesliga ou des courses de chevaux. La police a saisi, notamment aux sièges de Schalke et de Wattenscheid, plusieurs documents. Huit personnes ont été interpellées. Certains bureaux réalisaient un chiffre d'affaires hebdomadaire d'environ 700 000 F.

Les journaux à gros titres parlent de scandale, de « Totonero ». La Fédération a demandé à tous les clubs d'enquêter. Le pire, c'est que des joueurs auraient parié contre leur propre club !

Correspondance Rainer KALB

Espagne

Cruyff se fâche

BARCELONE. — Johan Cruyff a franchi samedi une nouvelle étape dans le conflit qui l'oppose à son président, Josep Lluis Nunez, en menaçant de quitter Barcelone avant l'expiration de son contrat, en juin 1993.

« Si les choses ne changent pas, je pars. Je ne suis pas prêt à supporter ce que j'endure depuis six mois », a-t-il dit en substance, dénonçant le manque de discipline au sein du club.

Dimanche, à Burgos, il a ajouté : « Si je remporte un titre avec le Barça, je laisse la place à un autre. »

Ces déclarations s'inscrivent dans le conflit qui oppose depuis le début de la saison l'entraîneur hollandais au président Nunez. Mais à Barcelone on s'attendait plutôt à ce que Cruyff profite du bon match nul contre Benfica (0-0), mercredi à Lisbonne, pour demander une nouvelle fois qu'on le nomme manager du club. Johan, on le sait, veut avoir plus de pouvoir.

Les propos qu'il vient de tenir vont donc bien au-delà de ses demandes précédentes. On y perçoit l'état actuel de ses réflexions sur deux sujets qui lui tiennent à cœur : les prochaines élections présidentielles au Barça et la possibilité de devenir sélectionneur des Pays-Bas. Cruyff, on le sait, est flatté par les propositions de la fédération de son pays, et n'a pas envie de répondre par la négative. Seulement, les Hollandais veulent une réponse dans les deux mois. Il lui faudra donc prendre une décision très vite.

Cruyff a souvent dit qu'il se sentait moins lié par la durée de son contrat que par la promesse faite à Nunez de rester au club au moins jusqu'aux prochaines élections.

Or, bien que le mandat de Nunez n'arrive à échéance que dans quatorze mois, on s'attend à ce qu'il convoque des élections anticipées. Celles-ci pourraient avoir lieu à la fin de la saison, mais plus probablement avant la reprise de la Coupe d'Europe, le 4 mars.

Dans ce cas, Cruyff se sentirait en droit de résilier son contrat avec le FC Barcelone...

Dimanche, en tout cas, le Barça a échappé de justesse à une nouvelle défaite, puisque Michael Laudrup n'a égalisé qu'à deux minutes de la fin à Burgos, évitant au Barça sa quatrième défaite de la saison (2-2). Barcelone talonne désormais l'Atletico Madrid, qui a subi samedi, sur son terrain, sa première défaite à domicile (3-0) devant un Séville qui sut profiter à merveille de sa paire offensive Zamorano-Suker. Tout cela fait l'affaire du Real Madrid, qui a conforté sa place de leader tout en concédant son deuxième point en quatorze matches sur le terrain de Saragosse (1-1).

Ajoutons encore un mot à propos de l'équipe nationale, qui doit jouer demain à Tirana son dernier match des éliminatoires de l'Euro 92.

Une rencontre sans enjeu, bien sûr, ce qui a conduit la Fédération espagnole à demander à l'UEFA de l'annuler, invoquant des raisons de sécurité. Un argument jugé peu sérieux, puisque l'ambassadeur d'Espagne à Belgrade, M. Allende Salazar, vient de confirmer qu'il n'y a aucun danger en Albanie. Le match devrait donc avoir lieu, sous réserve de la décision définitive de l'UEFA, attendue dans la journée d'hier (après le bouclage de cette édition). Si le match se joue, il n'y aura pas beaucoup de nouveautés dans les rangs espagnols. A noter tout de même le retour du Barcelonais Amor et la présence dans le groupe du libero d'Oviedo Luis Manuel.

Correspondance Paco AGUILAR

Belgique

Le Club encerclé

BRUXELLES. — Henk Houwaert avait prévenu son entourage : « Si mon équipe actuelle bat la formation qui restera à jamais chère à mon cœur, la ville de Bruges sera trop petite pour moi dimanche soir. » Le petit Cercle n'a pas battu le grand Club. Mais il l'a contraint au partage de l'enjeu. Radieux, l'entraîneur a tenu la promesse qu'il avait formulée à ses joueurs tout au long de la semaine : « Si vous « embêtez » le Club, je vous dispenserai des séances d'entraînement que j'ai programmées les 30 et 31 décembre prochains ».

Eliminés de la Coupe de Belgique au stade des seizièmes de finale, les joueurs du Cercle peuvent donc d'ores et déjà partir moralement en vacances le cœur serein. Le petit frère sans public et sans grandes ambitions de la Venise du Nord réalise un début de saison de la meilleure eau. Henk Houwaart n'est pas étranger à cet avènement. Cet ancien footballeur hollandais du Club Brugeois et de l'Antwerp est tombé tellement amoureux de la Belgique et de Bruges qu'il a demandé et obtenu sa naturalisation. Disciple de l'inoubliable Ernst Happel, il est demeuré l'entraîneur du Club Brugeois pendant cinq saisons. Quand l'usure du pouvoir a contraint ses dirigeants à se séparer de lui, Henk Houwaart a éprouvé un véritable déchirement. Il s'est partiellement consolé en retournant diriger Courtrai puis en allant, très vite, se changer les idées à Etnikos, un club grec de la mi-tableau. Il y resta deux ans. Mais, lorsque le Cercle de Bruges l'appela à la tête de son équipe fanion, il ne se fit pas prier. Vedette de la fin de la semaine dernière, Henk Houwaart clama dans les journaux sans craindre d'être démenti : « C'est sous Happel puis sous ma direction que le Club Brugeois a produit le football le plus spectaculaire et le plus attractif de son histoire ».

Ce dimanche, Henk Houwaart dirigeait l'adversaire du Club. Le Cercle n'avait strictement rien à perdre dans ce derby qui le laissa souvent rouge de honte. En janvier dernier, par exemple, il s'était incliné par dix buts à zéro. Il fit beaucoup mieux dans cette rencontre qui opposait à distance Booy à Weber, les deux meilleurs buteurs de la compétition. D'un bout à l'autre il rivalisa avec un club qui est apparu en léger progrès par rapport à la semaine précédente. Il ne se recroquevilla jamais en défense, ni après que le club eut ouvert le score, par Crève, ni après que Karacic lui eut offert une égalisation amplement méritée. Ce partage fut célébré avec allégresse. Il y avait neuf ans que le Cercle n'avait plus été à pareille fête dans le derby. Ce point perdu fixe le Club Brugeois à la troisième place du classement au moment où, pour un mois, le Championnat s'enfonce dans sa trêve hivernale annuelle.

Il laisse légèrement filer en tête Anderlecht, vainqueur de l'Antwerp et le FC Malinois, dont les problèmes financiers ne s'atténuent pas mais dont l'équipe témoigne d'une mentalité exemplaire. Elle l'a prouvé vendredi dernier en allant s'imposer au RC Liégeois.

Emmers et Bartholomeeussen signèrent les buts d'une victoire qui laisse bien augurer de la prochaine confrontation entre les deux équipes, ce samedi en huitième de finale de la Coupe.

Correspondance Michel DUBOIS

Écosse

Les Rangers y croient

GLASGOW. — Walter Smith, l'entraîneur des Rangers, pense que son équipe retrouvera la place qu'elle mérite, la première, avant la fin de l'année. Les matches à venir ne présentent a priori aucune difficulté insurmontable, et, quand bien même l'un d'eux s'avérerait délicat, les Rangers l'aborderaient avec une confiance inébranlable.

Témoin la nette victoire obtenue samedi à Falkirk (3-1). Un succès, le quatrième de suite, qui donne de bonnes raisons à Smith de croire en la bonne étoile de ses joueurs.

Jusqu'à présent, la sélection soviétique lui avait causé bien de soucis. Les Ukrainiens Oleg Kouznetsov et Alexei Mikhaïlitchenko étaient en effet régulièrement retenus par l'équipe d'URSS pour les éliminatoires de l'Euro 92, et leur absence a beaucoup gêné les Rangers.

D'autant que Smith avait perdu Woods et Steven à l'intersaison et que son équipe était handicapée par d'autres indisponiblités.

Aujourd'hui, tout ça est oublié. Les dirigeants du club, qui ont investi 40 millions de francs pour engager les Ukrainiens, commencent à en toucher les dividendes.

Leur influence est telle que le départ de Mo Johnston pour Everton n'a pas ébranlé la sérénité retrouvée. Jim Jefferies, l'entraîneur de Falkirk, admettait samedi que ces Rangers-là possèdent la meilleure formation qu'il ait rencontrée depuis le début de la saison.

Si les Rangers font à nouveau figure de favoris, Hearts of Midlothian défend brillamment sa première place. En dominant (3-1) Motherwell, le tenant de la Coupe, à Tynecastle, les joueurs de Joe Jordan ont confirmé qu'ils n'avaient pas renoncé au titre. L'équipe d'Edimbourg a gagné quinze points sur ses huit derniers matches.

Aberdeen, pour sa part, n'avait plus gagné depuis six matches. Cette série catastrophique a pris fin à Pittodrie, devant St-Johnstone (4-1). Un succès qui permet aux Dons de repasser devant Dundee United, qui a concédé un piètre match nul (0-0) contre la lanterne rouge Dunfermline.

La roue tourne aussi pour le Celtic, net vainqueur (4-0) du moribond Saint-Mirren. D'aucuns prétendent que l'équipe de Liam Brady, actuellement troisième, devrait bientôt pointer en deuxième position — derrière les Rangers.

Comme du temps où les deux clubs de Glasgow faisaient la pluie et le beau temps sur l'Ecosse...

Correspondance Glenn GIBBONS

Portugal

Une candidature vouée à l'échec

LISBONNE. — Le projet de candidature du Portugal à l'organisation du Championnat d'Europe des Nations 1996 a été l'objet d'une attention particulière de la presse portugaise ce week-end. Il est vrai que ce n'est pas un tour de Coupe sans la moindre surprise qui allait retenir l'attention de nos confrères.

Ces derniers sont donc dans leur grande majorité plutôt sceptiques à l'égard de cette candidature.

La Fédération, forte de la réussite qu'a été l'organisation de la Coupe du monde juniors en juin 1991, croit fermement en ses chances. Mais ses arguments ne semblent pas, cette fois-ci, très convaincants. Le gouvernement, qui a apporté son soutien à cette candidature, aurait, néanmoins, déjà exprimé son mécontentement contre le projet fédéral.

Selon l'hebdomadaire *Expresso*, en effet, le secrétaire d'Etat aux Sports, M. Briosa Gala, n'aurait pas apprécié que la Fédération ait placé les pouvoirs publics devant le fait accompli quant au choix des stades.

Ils auraient été déjà choisis et, le fait le plus étonnant, ceux de Benfica (La Luz) et de Porto (Das Antas) n'en feraient pas partie. Comment peut-on ainsi se priver des deux plus grandes enceintes du pays ?

Les stades choisis seraient ceux du Sporting (Alvalade), Boavista (Bessa), Beira Mar à Aveiro, et le nouveau stade de Leiria (à une centaine de kilomètres de Lisbonne).

Une telle candidature est, selon la plupart des observateurs, vouée à l'échec.

En 32es de finale de la Coupe, les coleaders du Championnat, Benfica et Porto, se sont débarrassés, à l'extérieur, respectivement de Alverca (2-0) et Vila Real (4-0), deux clubs de la Division II B.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

Le PSV évite l'orage

AMSTERDAM. — Victoire à la Pyrrhus pour le PSV. Une de plus ! Cette fois, le champion en titre a disputé un match pitoyable contre Fortuna, subissant en permanence les assauts adverses.

Un grand Van Breukelen et un zeste de chance ont évité le pire au club d'Eindhoven. Le salut du PSV est arrivé, à nouveau, des pieds de l'opportuniste Kieft (37e). Mais cette victoire imméritée ne sortira pas le club de la crise. L'ambiance au PSV est détestable. L'entraîneur Bobby Robson laissera sûrement le club en juin. Ce prévisible divorce s'explique par les résultats moyens du prestigieux coach anglais, qui ne peut plus compter sur la confiance d'une grande partie de son effectif.

Des joueurs de la trempe de Kalusha Bwalya, Vanenburg et Romario estiment qu'ils perdent leur temps au PSV et exposent dans la presse batave leur volonté de quitter Eindhoven à la fin de la saison. De préférence en direction du sud de l'Europe... La première place au classement a jusqu'à présent évité que l'orage n'éclate. Mais tôt ou tard la chance abandonnera le PSV, et Feyenoord, révélation de la saison, pourrait en profiter. Dimanche, l'équipe phare de Rotterdam a gagné difficilement le derby contre le Sparta. Taumlent fut encore une fois le meilleur joueur de son équipe. A noter enfin une victoire convaincante pour l'Ajax contre Volendam (4-1). Cependant, la formation d'Amsterdam compte encore cinq points de retard sur le PSV et Feyenoord.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Eire

Shelbourne enfin seul

DUBLIN. — Pour la première fois cette saison, Shelbourne se trouve seul en tête du classement. Vendredi soir, cette formation de Dublin, qui n'a pas remporté le Championnat depuis vingt ans, est venue à bout de Bray Wanderers (3-0). Howlett Rutherfold et Dully ont inscrit les buts d'une victoire qui confirme les ressources offensives de Shelbourne.

Dimanche, Derry City a cédé sa place au sommet en concédant le nul à domicile face à St-Patrick's Athletic (1-1).

L'exploit de la dix-septième journée est à mettre à l'actif des Bohemians qui ont dominé un adversaire présumé supérieur. Shamrock Rovers, vaincu (3-1) sous les yeux de ses fidèles, est leur nouvelle victime. Bohemians rejoint Shamrock à la quatrième place.

En Irlande du Nord, Glentoran est le nouveau leader du Championnat, après sa nette victoire sur Carrick Rangers (7-0), alors que Linfield, le coleader, s'inclinait à Larne (2-1), tombant ainsi à la troisième place. Portadown, le champion sortant, reste à un point du leader suite à sa jolie victoire à Glenavon (2-1).

Correspondance Paul KELLY

Grèce

L'Olympiakos secoué

ATHENES. — Apollon a pris la tête du classement après la lourde défaite de l'Olympiakos à Xanthi. Au stade de Risoupoli, l'Apollon, devant 6 000 supporters, a dominé Corinthe (1-0) grâce à un but de Kavouras (14e).

L'équipe du Pirée, sans ses trois Soviétiques, Protassov, Litovtchenko et Savitchev, fut écrasée par Xanthi (5-2). Son entraîneur soviétique Blokhine déclarait après cette rencontre : « C'est ma dernière apparition sur le banc de l'Olympiakos », confirmant ce qu'il avait déclaré la semaine dernière. Dès la 9e minute, Constandimidis ouvrait le score de la tête, suivi par Tzatsos (32e), Ouzounidis (51e et 58e) et Marcelo (75e). L'Olympiakos ne répliquait qu'à deux reprises par Vaitsis et Tsalouhidis.

Panathinaïkos s'est imposé à Doxa (1-0), grâce à Saravakos qui trouvait Kalitzakis à la (75e) suite à un corner. De son côté, l'AEK a dominé Panionios sur un penalty de Karagueizopoulos (85e), après un match médiocre. Enfin, Larissa a causé la surprise de cette journée par sa victoire (2-1) à Pierikos.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Danemark

B 1903 consacré

COPENHAGUE. — B 1 903 termine l'année en beauté. Ce club est en train de se faire un nom parmi les grands du football européen, au point d'attirer des convoitises. Les dirigeants lillois, en engageant Friis Hansen et Per Frandsen, avaient ouvert la voie. Aujourd'hui, le FC Barcelone est sur le point de s'accaparer le jeune arrière international Diego Tur.

Mickael Manniche, auteur du but de la qualification contre les Turcs et ancien de Benfica, n'avait jamais connu une telle réussite. Benny Johanssen, l'entraîneur de Copenhague, n'est certes pas très médiatique, mais il effaçE son confrère Morten Olsen en présentant un meilleur bilan. Troisième à mi-parcours du Championnat, qualifié pour les demi-finales de la Coupe du Danemark, le club baigne en pleine euphorie. Qui plus est, B 1 903 s'est uni à KB, le vieux club danois, pour former le FC Copenhague, qui s'annonce comme l'équipe de la capitale pour l'année 1992. Bröndby et Lyngby ont du souci à se faire !

Correspondance Daniel DRAY

Turquie

Trabzonspor catastrophé

ISTANBUL. — Tenu en échec (1-1) par B 1903 Copenhague, mercredi dernier au stade Avni-Aker, Trabzonspor paraît ne pas se remettre de cette désillusion européenne. D'autant plus que l'équipe d'Urbain Braems avait outrageusement dominé sa rivale danoise.

Mais un contre bien mené par Mannicke et une grossière erreur du gardien yougoslave Petranovic ont coûté aux protégés de Mehmet Ali Yilmaz une qualification historique pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA.

Paradoxalement, Petranovic a peut-être sauvé sa tête, au moins jusqu'à la fin de la saison. En cas de qualification, Trabzonspor aurait engagé le gardien argentin Sergio Goycochea, à la recherche d'un club depuis la liquidation de Brest. Reste qu'à Trébizonde, sur les bords de la mer Noire, la foi n'y est plus. Ils n'étaient que 7 000 pour assister au dernier match de Championnat contre Gençlerbirligi, où les locaux ont arraché une victoire laborieuse grâce à un but de Hamdi à sept minutes de la fin.

Demain, Trabzonspor va essayer de combler, contre Sariyer, trois des treize points de retard qu'il compte sur le leader.

Fenerbahce — facile vainqueur de Samsunspor (2-0, doublé de Aykut) — reste embusqué en deuxième position.

Ses dirigeants ont tenu à mettre un terme à toutes les rumeurs de transferts qui circulaient autour du club. Ni l'Australien Frank Farina (Bari) ni le Paraguayen Gustavo Neffa (Cremonèse) n'y viendront.

Une telle sagesse n'est plus de mise à Galatasaray. Le club du président Alp Yalman a perdu les deux grands derbys, contre Fenerbahce (0-2) et, dimanche dernier, face à Besiktas (0-1). Certes, sa nouvelle recrue, le Nigerian Dominic Iorfa (vingt-trois ans) qui arrive des Queen's Park Rangers (Angleterre) n'était pas encore qualifié pour jouer, mais parviendra-t-il à faire oublier le Yougoslave Prekazi ? Ce dernier, viré comme un malpropre, a tout de suite été engagé par Altay. Il attend le match contre Galatasaray de pied ferme, il a une revanche à prendre.

Correspondance Selçuk MANAV

UEFA

Du repêchage dans l'air

La commission de l'UEFA chargée de l'organisation de l'Euro 92 doit se réunir aujourd'hui à Genève afin d'examiner la situation créée par les derniers développements politiques en Union soviétique (ou ce qui en reste) et en Yougoslavie. Ces deux pays étant qualifiés pour le Championnat d'Europe suédois, on peut dire qu'il y a du repêchage dans l'air. Un aspect qui intéresse au premier degré des pays comme le Danemark, l'Italie, le pays de Galles, le Portugal et l'Eire, qui pourraient bénéficier d'un éventuel retrait de ces deux pays en voie de disparition.

Le cas de l'Union soviétique est le plus intéressant. Certes, un accord avait été trouvé pendant la phase éliminatoire qui assurait à l'URSS la présence des joueurs ukrainiens, russes et autres jusqu'à l'Euro 92. Mais la dislocation de l'URSS s'est brusquement accélérée au cours des dernières semaines, avec notamment la proclamation de l'indépendance ukrainienne, puis la création de l'Union des États indépendants entre les trois républiques slaves, au point que l'URSS a pratiquement cessé d'exister. La fédération ukrainienne s'est chargée d'ajouter son grain de sel en annonçant la création d'un Championnat national et le retrait des équipes ukrainiennes du Championnat soviétique. Rappelons que sept joueurs ukrainiens font partie de la sélection d'Anatoli Byshovets...

Les cas soviétique et yougoslave ne devraient certes pas faire l'objet d'une décision définitive aujourd'hui. Mais qu'en sera-t-il dans quelques mois ?

P. A.

Luxembourg

Le match de l'année

LUXEMBOURG. — Ce qui ne sera en principe qu'une simple formalité pour l'équipe allemande va être pour le Luxembourg le match de l'année. Un monde sépare les deux adversaires de ce mercredi en éliminatoires de l'Euro 92.

Il n'y aurait, en effet, aucune comparaison possible entre la puissance de feu des pros de la meilleure Ligue mondiale, de leurs super-pros transalpins et la poignée de footballeurs luxembourgeois, s'il n'y avait eu le match aller. Un match où Matthäus et ses frères ont mené (3-0) sur le territoire grand-ducal avant de se faire remonter par Girres et Langers... et même de se faire bousculer sur la fin.

L'amour propre des stars avait alors été quelque peu bafoué par les amateurs, qui s'attendaient en retour, à un chaleureux accueil... A l'issue de la mini-défaite subie au pays de Galles (1-0) sur un penalty contesté, le Luxembourg a répété ses leçons une semaine durant à Aix-en-Provence. Paul Philipp y a imposé un dur travail, varié et adapté aux circonstances probables qu'il rencontrera à Leverkusen. Ce stage bénéfique avait été précédé d'une ultime mise au point face au FC Malines (0-0), et c'est avec le renfort des deux seuls professionnels du moment (Saibene est toujours blessé) que le Luxembourg a rallié son pied-à-terre. Robby Langers et Guy Hellers auront un rôle important à jouer au sein d'un ensemble qui entend confirmer ses progrès dans le concert du football international.

Correspondance Gast SEIL

Israël

Statu quo

TEL-AVIV. — Statu quo en tête du classement à l'issue de la 10e journée. Les trois premiers ont gagné, chacun inscrivant trois buts. Le Maccabi de Tel-Aviv — toujours leader — s'est imposé chez lui (3-1) devant le Maccabi de Petah-Tikvah, portant son total de buts marqués à 32 (soit 3,2 de moyenne par match). Ce succès lui permet de garder ses distances — deux points d'avance — sur son rival du faubourg populaire Hatikvah, Bnei Yehoudah.

Dirigé par Giora Spiegel, qui a évolué à Strasbourg et Lyon, Bnei Yehoudah pratique le jeu le plus spectaculaire du Championnat et s'est joué sans problème de l'Hapoël de Jérusalem (3-1). Le Maccabi Nathanyah, troisième larron à trois points du leader, est dirigé par Mordecai Spiegler, ex-Paris-SG et Strasbourg, considéré comme le coach le plus brillant d'Israël. Cette fois, Nathanyah a écrasé le champion en titre, Maccabi Haïfa (3-0), diminué par l'expulsion de son libero Balboul (38e), puis de l'arrière Osmu. A neuf contre onze, Haïfa n'a pas fait le poids, d'autant que son gardien, l'international soviétique Tchanov, était dans un mauvais jour.

Correspondance Noah KLIEGER

Tikvah, Rosenthal et Ohana toujours suspendus ?

Pour avoir refusé de jouer en sélection en mai 1990 face à l'URSS, car les dirigeants israéliens ne tenaient pas à les assurer pour ce match au prix demandé, les trois joueurs « étrangers » d'Israël — adversaires de la France dans le groupe 6 éliminatoire de la World Cup 94 — le Lensois Scialom Tikvah, l'Anglais de Liverpool Ronnie Rosenthal et le Belge de l'époque Elie Ohana (il est aujourd'hui au Betar Jerusalem) ont été suspendus par leur fédération pour respectivement 24, 30 et 48 mois. Si Tikvah pourra rejouer dès le mois de mai, il n'en va pas de même pour les deux autres qui pourraient ne pas disputer les matches qualificatifs pour le Mondial américain. Mais le conditionnel est de rigueur car le nouveau président de l'IFA, Haïm Haberfeld, veut les rencontrer ; et comme les intéressés ont déjà présenté leur excuses... En tout cas, tout le pays attend avec impatience ces éliminatoires : l'équipe nationale d'Israël a été privée de matches internationaux de haut niveau, les « A » n'ayant plus joué depuis mai 90 (victoire 3-2 devant l'URSS). L'IFA, en effet, a donné la priorité à sa sélection olympique, qui vient d'être éliminée par celle de Suède, les « A » n'ayant aucune compétition à leur menu.

En Israël, on voudrait évidemment faire encore mieux dans le groupe 6, avec la France, la Bulgarie, l'Autriche et la Suède, que lors des éliminatoires pour le Mundial 82, où la sélection avait pris 5 points, s'imposant notamment 4-1 devant le Portugal à Tel-Aviv ! Les Israéliens espèrent d'ailleurs faire le plein de points à domicile... sauf devant la France !

Patrick DESSAULT, à Tel-Aviv

Albanie

Dernier paso doble à Tirana

TIRANA. — Ce mercredi se jouera au stade Qemal Stafa — du moins l'espérait-on à l'heure où nous rédigions ces lignes — le dernier match de l'Euro 92. Une série éliminatoire qui aura quand même permis à l'Albanie, bonne dernière du groupe dominé par la France, d'obtenir sa première victoire depuis six ans au détriment de l'Islande.

Cet ultime rendez-vous européen se situe à un mauvais moment pour le pays des Aigles, à nouveau en proie aux troubles et privé de journaux (faute de provisions de papier) depuis de longues semaines. C'est vrai aussi que le football a engendré ces derniers temps pas mal d'incidents à travers tout le territoire albanais, obligeant la Fédération, sur l'initiative de sa commission arbitrale, à faire jouer tous les matches de Championnat sur des terrains neutres. Mais demain tout devrait se passer normalement, et les Espagnols, derniers visiteurs de l'année à Tirana, n'auront absolument rien à craindre.

Ajoutons que le sélectionneur Bejkush Birce a comme d'habitude rassemblé ses joueurs au centre technique du Dinamo. Il espère pouvoir disposer de tous ses étrangers, en particulier le « Grec » Kushta, le « Roumain » Demollari et le « Corse » Zmijani, capitaine de l'équipe nationale.

Quant au Championnat, le treizième acte, jeudi, s'est soldé par deux petites surprises : le match nul concédé par le leader Vllaznia (entraîné par Astrit Hafizi) à Kastrioti et la victoire de Tirana, ex-17 Nentori, dans le derby de la capitale (aux dépens de Partizani). Flamurtari, le champion sortant, commence à remonter la pente malgré ses six points de pénalisation alors que Besa, la révélation de la saison, a pris le meilleur sur Tomori.

Correspondance Gezim NUSHI

Hongrie

Fausse note

BUDAPEST. — Il y a neuf ans, lors du Mundial espagnol, la Hongrie avait battu au premier tour le Salvador sur le score — inégalé — de 10 buts à 1. Le 9 décembre, les Hongrois ont retrouvé le même adversaire à San Salvador.

Le match nul (1-1) n'a satisfait personne, si ce n'est les Salvadoriens, clôturant sur une note pessimiste la tournée hongroise en Amérique latine. Après le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde 1994 à New York, les avis étaient très partagés concernant le sort de l'équipe nationale. Les joueurs et les dirigeants se disent optimistes, ce qui n'est pas le cas de la presse, qui n'accorde aucune chance à la sélection devant les Soviétiques et les Yougoslaves. Certains affirment même que la Grèce a plus de chances de se qualifier que la Hongrie...

Robert Glazer, le sélectionneur par intérim, estime qu'« il faut penser aux difficultés politiques des Russes et des Yougoslaves. Ça peut nous faciliter les choses. On ne doit pas compter là-dessus, mais moi j'y crois. »

György Bognar, du Standard de Liège, trouve que « le groupe n'est ni facile ni trop difficile. Il nous faudra d'abord balayer devant notre porte. Nous n'avons plus ni sélectionneur ni conceptions, encore moins d'équipe. Alors comment évoquer la moindre chance de qualification ? » Quant à Istvan Brockhauser, le gardien international d'Ujpest, il reste lucide : « Après ce match contre le Salvador, il est difficile de dire quoi que ce soit. Si on oublie vite cet échec, tout devient possible. » Après ces dernières saisons qui ont vu la Hongrie tomber très bas dans la hiérarchie européenne, le salut passe désormais par la reconstruction de la sélection.

Correspondance Mathias IMRE

Yougoslavie

Bouquet final

BELGRADE. — L'Étoile Rouge a terminé sa prodigieuse année 1991 en beauté. A Belgrade, les champions en titre, également champions d'Europe et vainqueurs de la Coupe intercontinentale, encore auréolés de leur succès (3-2) à Budapest contre Anderlecht, ont pulvérisé Zeljeznicar (5-0), dans un Maracana rempli par 50 000 spectateurs frustrés de voir leurs favoris se produire à l'étranger pour toutes les rencontres internationales et qui avaient tenu à leur rendre hommage.

Cette rencontre contre Zeljeznicar, le dernier des matches aller, avait été différé pour cause de Toyota's Cup le week-end dernier à Tokyo. Malgré son éclatant succès, qui situe bien l'euphorie régnante à l'Étoile Rouge en cette fin d'année, Partizan conserve, avec un point d'avance, sa place de leader.

Le Championnat reprendra le 26 février pour se terminer le 24 mai, un peu plus tôt que d'habitude en raison de la participation de l'équipe de Yougoslavie à l'Euro 92.

Entre-temps, pendant la trêve hivernale, les transferts ont repris jusqu'au 26 décembre.

L'Étoile Rouge pourrait en profiter : à la fin de la saison, Savicevic, Pancev, Belodedic et Najdoski vont partir, et il faudra bien les remplacer. Plusieurs joueurs, encore peu connus mais très talentueux, figurent sur ses listes.

L'objectif prioritaire des dirigeants de l'Étoile est un certain Bolic (20 ans), du Celic Zenica (D II).

Une aubaine extraordinaire puisqu'il est sans contrat vis-à-vis de son club. Bolic est déjà considéré comme l'un des plus grands talents de la nouvelle vague yougoslave. On dit même qu'un entraîneur yougoslave en France le suit de près...

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Bulgarie

Le coût d'un entraîneur

SOFIA. — En Coupe de Bulgarie, les surprises de la semaine précédente n'ont pas été confirmées lors de ces 8es de finale retour. On a assisté au rachat des équipes de l'élite. Seul Pirin a éprouvé quelques difficultés sur le terrain gelé de Zaria (D III), l'emportant finalement (1-0).

Dans le même temps, Botev laminait Bodin à domicile (5-0) et Levski, auteur d'un médiocre 0-0 la semaine passée, infligeait à Dorostol (D II) un cinglant (5-1) à l'extérieur.

Levski est apparu sans son nouveau coach Dermendjiev, car ses exigences financières ont été jugées excessives. Les rumeurs sur l'éventuel transfert de l'entraîneur de Levski au CSKA ont néanmoins été démenties officiellement par le président Lavtchis, qui se déclare satisfait de l'excellent travail fourni par l'entraîneur tout en regrettant de ne pas pouvoir satisfaire ces exigences.

Il ne cache pas son espoir de le voir changer d'avis et de revoir ces conditions à la baisse.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Roumanie

Le bel automne du Dinamo

BUCAREST. — La première partie du Championnat s'est achevée avec un titre de champion d'automne pour le Dinamo Bucarest. Une récompense qui n'admet aucune contestation. En 17 rencontres, le Dinamo n'a jamais connu la défaite et possède l'attaque la plus prolifique (42 buts), ainsi que la défense la plus solide (9 buts).

Cette semaine, le leader a toutefois éprouvé de relatives difficultés. D'abord en s'imposant de justesse, mercredi à domicile, face au Gloria Bistrita (2-1). Puis en concédant le match nul au reléguable Corvinul Hunedoara (1-1). Un Corvinul qui avait même pris l'avantage avant la pause par Hanganu (44e), le Dinamo ne trouvant son salut que par l'entremise de Cheregi.

Le Dinamo ne devrait pas connaître de problèmes pour remporter le titre, car ses dauphins lui sont nettement inférieurs et souffrent d'une grande irrégularité dans les résultats. Ainsi, Petrotul Ploesti a facilement disposé de Bacau (3-1) ce dimanche, après avoir été humilié, quatre jours auparavant, par l'Electroputere Craiova (6-0).

Quant au Steaua, il s'est montré incapable de battre à domicile le modeste FC Brasov. Seule note d'espoir pour le champion d'Europe 1986 : il doit encore récupérer deux matches en retard.

Un mot enfin sur l'Universitatea Craiova : les « putschistes » Neagoe, Prunea et Zamfir ont été exclus de l'équipe et le club sort lentement de la crise.

Correspondance Radu TIMOFTE

LOTO SPORTIF :
DÈS DIMANCHE, LES RAPPORTS.
3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Algérie

Oran leader fragile

ALGER. — La semaine dernière (lundi et jeudi), les Algériens ont eu droit à deux journées de Championnat.

L'ASM Oran, battue à Belcourt (1-0), a réussi à se racheter à domicile devant le MC Alger (4-2), rapidement submergé par l'efficacité du tandem Benzerga-Goual, auteurs de deux doublés.

Derrière ce leader, moins solide qu'il n'y paraît, nous trouvons d'autres rivaux aux dents de plus en plus longues, dont le WA Tlemcen, vainqueur chez lui de Tiaret (1-0) et qui peut espérer rejoindre le leader grâce au match en retard qu'il jouera à Belcourt.

Le MC Oran est sans doute le plus sérieux prétendant avec la JS Kabylie, qui revient très fort.

Le nul arraché par la JSK lundi dernier à Oran face à un MCO privé de plusieurs titulaires, puis sa victoire sur le MO Constantine, confirment les ambitions du plus titré des clubs algériens. Ces deux journées ont aussi été dominées par Annaba, qui remporta ses deux premiers succès de la saison dont un, étonnant, à Aïn-M'Lila.

A croire que le fameux choc psychologique provoqué par le départ de son coach Brahimi a pleinement opéré.

En revanche, ça va mal à Sétif, pourtant prétendant au titre et qui a été piégé chez lui par Bel-Abbès (0-1) avant de subir le même sort à Tiaret. Dans le bas du tableau, le sort de Guelma, bien que l'on ne soit qu'au tiers du parcours, paraît scellé, sauf miracle.

Le cas du MC Alger, tenu en échec par Hussein-Dey puis battu à Oran, est aussi inquiétant. Enfin Bel-Abbès reste toujours aussi fantasque, capable d'une victoire à Sétif comme d'une défaite à domicile devant Bordj-Ménaïel.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Gare au troisième larron !

Kermali, le sélectionneur algérien, s'est déclaré satisfait du tirage au sort des éliminatoires du Mondial 94. Il ne mésestime ni l'Ouganda ni le Burundi, mais encore moins le Ghana d'Abedi Pelé. Cependant, le fait de jouer les matches retour à Alger contre les Ghanéens et les Ougandais peut se révéler décisif.

En revanche, il a avoué ne rien connaître du Burundi, ce qui risque d'être gênant pour la préparation tactique. « Mais, a-t-il dit à *FF*, je préfère me retrouver dans ce groupe plutôt que d'affronter dès le premier tour des équipes maghrébines, beaucoup plus délicates à rencontrer en raison de l'environnement particulier qui les entoure. »

En fait, le vainqueur de ce groupe sera très certainement celui qui remportera le duel algéro-ghanéen, compte tenu de leur potentialité actuelle. N'oublions pas cependant que l'Ouganda, qui a rencontré cinq fois l'Algérie, compte deux défaites, un nul, et deux victoires, dont une à Alger. Alors, méfions-nous du troisième larron !

M. B.

Maroc

Le WAC se laisse surprendre

RABAT. — Cette 14e journée, qui marquait la reprise du Championnat après une semaine d'interruption consacrée aux éliminatoires de la Coupe, ne fut pas favorable au leader, battu chez lui à Casablanca par El-Jadida (2-1). Trop sûrs d'eux, les joueurs du WAC, qui menaient grâce à Chouaïb (28e), se sont laissé surprendre par un contre du Sénégalais Ousmane Diouf (44e) puis par Larabi (62e). Les conditions atmosphériques, les nerfs et l'expulsion du défenseur Mustafa ont fait le reste. Les 50 000 supporters du WAC ont vécu sans doute un sombre après-midi. Le Diffa El-Jadida, grâce à cette victoire historique, dont le héros a été Ousmane, reprend seul le fauteuil de leader avec une longueur d'avance sur ses poursuivants.

Quant au MAS de Fès, qui évoluait à Oujda, il doit regretter sa défaite (1-0) qui l'empêche d'endosser le maillot de leader. L'autre choc de la journée opposait le KAC Marrakech à Agadir. Il s'est soldé, comme souvent lors d'un derby, sur un score vierge, laissant 10 000 spectateurs déçus. Ça n'a pas été le cas des FAR, qui ont remporté le derby de Rabat qui les opposait au Fath, grâce à un but d'Anaflous. (72e).

Les autres matches ont été sanctionnés par des nuls, sauf celui de l'Olympique de Casablanca contre Tanger, remis à une date ultérieure pour permettre aux Casablancais de participer à la Coupe arabe des vainqueurs de Coupe se déroulant à Dubayy.

Correspondance Kébir ARSALANE

Sénégal

Les Lions se testent

DAKAR. — Après deux semaines de préparation dans le sud de la France, à Mouries, les Lions du Sénégal ont commencé à jouer des matches-tests.

Le premier, contre l'ESP Mouries, une équipe de Promotion d'Honneur qui n'avait que son courage à lui opposer, s'est soldé par un net 3 à 0. Victor Diagne (55e) et Mamadou Diarra (74e et 83e) ont mis fin à la résistance mouriesienne et au mutisme de l'attaque sénégalaise en seconde période.

Les choses sérieuses ont débuté lundi, à Alger, où les Lions ont affronté les Fennecs. Les hôtes de la 18e Coupe d'Afrique des Nations rendaient visite au champion d'Afrique en titre pour un match qui a sans doute été riche d'enseignements pour les deux parties. C'est la cinquième fois en deux ans que ces deux équipes se retrouvent face à face.

Côté sénégalais, aux dix-sept joueurs venus en France, Claude Le Roy a ajouté Ibrahima N'Diaye (Sousse) et Oumar Sène (P-SG). Pour le coach sénégalais, « l'important est que les jeunes montrent qu'ils sont sur une trajectoire ascendante et qu'on peut compter sur eux. Le but suprême c'est d'être au top-niveau le 12 janvier ».

Après l'Algérie, les Lions joueront le 20 décembre à Livourne contre la Juventus de Turin. Un rendez-vous important pour lequel Claude Le Roy souhaite pouvoir aligner quelques pros, notamment Souleymane Sane (Wattenscheid), Malik Fall (Angers), Alboury Lakh (Châteauroux), Mamadou Teuw (Charleroi) et quelques autres.

Les Lions regagneront le Sénégal le 23 décembre pour la dernière mise au vert avant le coup d'envoi de la compétition le 12 janvier.

Correspondance Jean-Marc DIAKITE

Coupe d'Afrique des champions

Le Club Africain confirme

TUNIS. — Le Club Africain a exaucé samedi dernier son rêve et celui du football tunisien. Après leur large victoire obtenue à Tunis (6-2), les Clubistes se sont offert le luxe d'imposer leur jeu à Kampala, la capitale ougandaise.

Ils ont commencé par maîtriser l'adversaire en optant pour l'offensive, le jeu court et la couverture permanente. Puis leur lucidité et leur maturité tactique ont fini par avoir raison d'une équipe ougandaise incapable de développer ses points forts.

En effet, Nakivubo n'a pas eu beaucoup d'espaces pour mener ses longues chevauchées ou encore tenter ses tirs de loin. Après avoir contrôlé remarquablement la première période, les Tunisois sont passés à la vitesse supérieure et ont ouvert la marque par Touati dès la reprise (50e).

Le Club Africain a fait mieux que prévu. Il a allié le résultat à la manière et, en grande équipe, est allé s'imposer chez l'adversaire.

Nakivubo Villa a eu beau égaliser par Batambuze (70e), peu après son entrée en jeu, la sentence était entendue. Le Club Africain a consacré le football tunisien en offrant au pays sa première Coupe d'Afrique des clubs champions.

Correspondance HAKIM

Palmarès

1964 Oryx Douala (Cameroun)
1966 Stade d'Abidjan (Côte-d'Ivoire)
1967 TP Englebert Lubumbashi (Zaïre)
1968 TP Englebert Lubumbashi (Zaïre)
1969 Ismaïlia (Egypte)
1970 Ashanti Kotoko de Kumasi (Ghana)
1971 Canon Yaoundé (Cameroun)
1972 Hafia Conakry (Guinée)
1973 Vita Club Kinshasa (Zaïre)
1974 CARA Brazzaville (Congo)
1975 Hafia Conakry (Guinée)
1976 Mouloudia P. Alger (Algérie)
1977 Hafia Conakry (Guinée)
1978 Canon Yaoundé (Cameroun)
1979 Union Douala (Cameroun)
1980 Canon Yaoundé (Cameroun)
1981 JE Tizi-Ouzou (Algérie)
1982 Al Ahli Caire (Egypte)
1983 Ashanti Kotoko Kumasi (Ghana)
1984 Zamalek Caire (Egypte)
1985 FAR Rabat (Maroc)
1986 Zamalek Caire (Egypte)
1987 Al Ahli Caire (Egypte)
1988 Entente Sétif (Algérie)
1989 Raja Casablanca (Maroc)
1990 JS Kabylie (Algérie)
1991 Club Africain (Tunisie)

Côte-d'Ivoire

Bravo les filles !

ABIDJAN. — Tandis que les clubs de l'élite prennent un repos mérité, ce sont les Championnats des jeunes et le féminin qui font l'actualité.

L'Africa Sports National vient d'être sacré champion juniors, succédant à l'ASEC, qu'il a d'ailleurs battu lors de la dernière journée (1-0).

Chez les dames, l'ASEC Mimosas réalise une fois de plus le Grand Chelem. Après le titre et la Coupe, les filles ont épinglé la Super-Coupe. Le pays possède aussi ses Akers-Stahl et ses Jennings, qui ont pour nom Massandje et Mai. On peut rendre hommage aux formations féminines, qui offrent un spectacle attrayant à leur fidèle public et qui donnent aux hommes des leçons de sportivité.

L'heure des récompenses a aussi sonné. Le challenge « Craven A » a couronné l'Africa pour la meilleure attaque (83 buts) et Dali Benoit comme meilleur buteur (Africa, 31 buts). Les arbitres n'ont pas été oubliés, puisque l'Association de la presse sportive ivoirienne (UNAPRESCI) a institué cette saison le challenge Sifflet d'or-Viking, attribué à Kouakou N'Dri.

Ces récompenses ne font pas oublier la Coupe d'Afrique des nations toute proche. Après une semaine de stage à huis clos, la sélection a accueilli dimanche les Harambee Stars du Kenya, formation qualifiée, elle aussi, pour Dakar 92. Dès la semaine prochaine, les Éléphants seront renforcés par les professionnels et disputeront un tournoi organisé par la Fédération (FIF) à partir du 22 décembre. Les autres participants ne sont pas encore connus.

Correspondance Nasser EL FADEL

Japon

Une affaire de Brésiliens

TOKYO. — En attendant l'arrivée des stars européennes en 1993, le Championnat vient d'atteindre la mi-saison.

La dernière journée des matches aller a permis à Yomiuri, l'équipe du quotidien *Yomiuri Journal*, de préserver son invincibilité en venant à bout de Yamaha (3-1). Celui-ci était pourtant parti sur les chapeaux de roue dès le début de la seconde période en marquant par l'intermédiaire du Brésilien Serginho. C'est son compatriote Toninho qui, en réussissant deux des trois buts de Yomiuri, a permis à son équipe de l'emporter.

Toninho, avec huit buts en onze journées, joint ainsi un autre Brésilien, Renato, en tête du classement des buteurs. Ce dernier, en égalisant contre Hitachi (1-1), a préservé d'une défaite l'équipe Nissan, qui reste néanmoins deuxième.

Correspondance Pierre JUSTO

VAINCRE LA FAIM
c'est possible
NOURRIR - SOIGNER - INSTRUIRE
Soutenez le Secours populaire dans sa tâche humanitaire
Comité du livre
CCP 31 711-09 Y LA SOURCE
SOLIDARITÉ

Tunisie

La tête ailleurs

TUNIS. — La 7e journée du Championnat a été éclipsée par un grand événement à dimension continentale : le sacre du Club Africain, champion d'Afrique, et par un petit événement, la participation négative du Stade Tunisien en Coupe arabe des vainqueurs de Coupe.

C'est ce qui explique le report du match Stade Tunisien - CA Bizerte et le déroulement avancé de la rencontre Club Africain - CS Sfax. Les clubistes l'ont d'ailleurs emporté (1-0) grâce à un but de Touati avant de rejoindre Kampala.

Dimanche, l'Espérance de Tunis et Kerkennah se sont imposés respectivement face au CSHL et l'ES Zarzis, maintenant leur présence dans la cour des grands. Timis, le Roumain de l'Espérance, a inscrit le but de son équipe, tandis que Ben Tahar a réussi le doublé pour l'OCK et occupe la première place chez les buteurs.

Pour maintenir le contact, Béja a frappé fort dès la première période de jeu en totalisant trois buts, signés Mokrani et Kouki-Kouki, la JSK sauvant l'honneur en fin de match par Denden.

L'ASM s'est réveillée en battant le COT grâce à un but de l'Algérien Kaci-Saïd (35e). Quant au derby sahélien, il n'a pas connu de vainqueur. Après un début lent, Monastir a manifesté une nette domination sans réussir à la traduire au tableau d'affichage. Et c'est l'ESS, diminuée par l'absence de plusieurs titulaires, qui a ouvert la marque par Ben Brahim sur penalty, l'USMO égalisant dans les dernières minutes.

Correspondance HAKIM

Afrique du Sud

Un chemin semé d'embûches

JOHANNESBURG. — La participation des clubs sud-africains, dès la saison prochaine, aux Coupes d'Afrique, n'est plus une chose impossible. Le président de la Confédération africaine (CAF), le Camerounais Issa Hayatou, l'a confié la semaine dernière dans une interview au *Johannesburg Star*. Il a notamment déclaré que « l'unification du football en Afrique du Sud méritait d'être récompensée ».

Cette unification des fédérations sud-africaines, la toute-puissante SASA et la SANSA minoritaire, s'est réalisée lors du récent congrès de Soweto. L'exemple avait été montré, dix jours plus tôt, par l'unification des sections amateurs de ces deux fédérations.

Depuis, les pros ont suivi. Ça n'a pas été facile, mais le processus d'unification est aujourd'hui achevé.

La vieille SASA forme la base de cette nouvelle fédération unifiée qui s'apelle la SASA (South African Soccer Association). Ses statuts ont été acceptés à l'unanimité par les délégués des deux fédérations. Pour Solomon Morewa, son ancien et nouveau secrétaire général, la voie du retour dans le concert international des nations est donc ouvert.

Mais l'Afrique du Sud n'est pas encore au bout du chemin. Un chemin qui passe pour le moment par l'Ouganda, où doit avoir lieu le tirage au sort des Coupes africaines. M. Hayatou pourrait y annoncer l'intégration des quatre équipes sud-africaines virtuellement qualifiées, Kaizer Chiefs en Coupe des champions, Moroka Swallows en Coupe des Coupes ainsi que Mamelodi Sundowns et QwaQwa dans la nouvelle Coupe de la CAF.

Si cette étape continentale est franchie, il faudra aux responsables sud-africains beaucoup de persévérance et de patience pour voir leur mise en quarantaine, qui dure depuis vingt-cinq ans, toucher à sa fin. Dernière embûche en date, celle de la FIFA, qui s'est prononcée contre la tenue, à Wembley, le 28 avril, d'un match entre l'Afrique du Sud et une sélection de joueurs évoluant en Angleterre. Une rencontre qui devait consacrer le retour de l'Afrique du Sud dans le giron international.

« L'Afrique du Sud reste exclue jusqu'au prochain congrès de la FIFA, en juin 1992 à Zurich ; et puis, il n'y a pas d'urgence », a expliqué Guido Tognoni, porte-parole de la FIFA...

Correspondance spéciale

Argentine

River Plate couronné

BUENOS AIRES. — A trois journées de la fin des matches aller, River Plate a été officiellement sacré champion du tournoi « ouverture » jeudi passé.

Les joueurs de Passarella ont effectué leur tour d'honneur avant leur match perdu contre Argentinos Juniors (1-0), car Boca avait perdu quelques minutes auparavant sur le terrain d'Estudiantes (1-0) et ne pouvait donc plus, mathématiquement, rattraper son retard.

Après le match contre Platense, ce week-end, des affrontements entre supporters voulant envahir le terrain et forces de l'ordre chargées de les en empêcher causèrent une vingtaine de blessés (de part et d'autre) et une centaine d'arrestations.

Les dirigeants de River reprochent aux policiers d'avoir réprimé sauvagement et sans discernement, blessant notamment des femmes, des enfants et des photographes. Les vieilles habitudes ne se perdent pas facilement...

Sans Juan Jose Borrelli, parti à Panathinaïkos, les « Millonarios » ont perdu une part de leur créativité au milieu du terrain.

On en a encore eu la preuve cette fin de semaine, quand ils s'imposèrent de justesse contre Platense au terme d'un match médiocre (1-0).

Ce titre est le 22e de River (créé en 1901) depuis 1920. Le deuxième de Passarella comme entraîneur après celui de 1990.

On en retiendra quelques bons moments de football collectif, une relative efficacité offensive (1,5 but par match) surtout due au talent de Ramon Diaz, auteur de 11 des 25 buts (l'ex-Monégasque était suspendu lors des deux dernières rencontres).

Vingt joueurs ont été utilisés, l'ailier droit Medina Bello et le défenseur central Rivarola étant ceux qui ont le plus joué (16 matches).

A noter encore : River fut aussi efficace à l'extérieur qu'à domicile (14 points acquis dans chaque cas), ce qui prouve qu'il afficha partout la même volonté de se montrer conquérant.

Autre facteur déterminant de ce succès : la valeur du gardien Comizzo, de retour au club après une année dans le football mexicain.

Derrière ce River intouchable, le Championnat ouverture (qui se terminera cette semaine avec le match en retard River-Estudiantes et la 19e journée) fut une grosse déception. Boca Juniors n'a jamais pu trouver un semblant de cohésion malgré les renforts de Cabanas (7 buts) et Mohamed, dont l'association avec Diego Latorre promettait beaucoup, mais auquel l'entraîneur uruguayen Tabarez (qui vient de prolonger son contrat) accorda trop peu de crédit. L'irrégularité fut aussi la caractéristique de Velez, San Lorenzo (14 matches nuls !) Ou Independiente, l'équipe de Bochini. Grosse déception aussi pour Newell's, le champion national en titre, qui finit en queue de tableau. Symbole de cette médiocrité : le faible nombre de buts inscrits (autour de 1,8 par match).

Heureusement, le panorama est plus réjouissant en ce qui concerne les nouveaux talents. Des jeunes comme Carranza (Racing), Rossi (San Lorenzo), Rentera (Boca), Flores (Velez), Rivarola (River), Ibanez (Independiente), Cagna (Argentinos), sont suffisamment talentueux pour augurer de beaux gestes de foot de cette nouvelle vague, demain, dans le foot... européen.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Un Fla-Flu au couteau

RIO DE JANEIRO. — Le football local termine en beauté la saison 91. Celle-ci, rappelons-le, prend fin avec l'arrivée des grandes vacances de l'hémisphère Sud, juste avant Noël.

La fin des Championnats régionaux, qui ont occupé le deuxième semestre du calendrier, est à marquer d'une pierre blanche. Ceci expliquant peut-être cela, le football offensif a effectué un impressionnant retour sur la scène brésilienne et le grand public lui aussi est revenu : plus de 300 000 spectateurs au total dimanche dernier, à la même heure, entre Sao Paulo, Rio et Porto Alegre. Sans parler de très belles autres recettes à Bahia, Recife, Curitiba et Belo Horizonte.

Le Sao Paulo FC a effectué un grand pas sur le chemin de la conquête du titre dans son Etat. Sa nette victoire (3-0) sur Corinthians lors du match aller a placé l'équipe dirigée par Tele Santana dans une position privilégiée. En inscrivant les trois buts de son équipe, Raï est entré dans la légende du club, face à une formation vive et remuante mais qui a perdu son sang-froid lorsqu'elle s'est trouvée menée à la marque. Péché de jeunesse.

A Rio de Janeiro, Flamengo a triomphé de Botafogo (1-0) grâce à un beau tir de son avant-centre Gaucho, très en verve actuellement. A présent, le duel au soleil oppose également en matches aller et retour l'ancienne équipe de Zico à Fluminense. Encore deux Fla-Flu qui menacent de faire exploser le Maracana.

Enfin, à Belo Horizonte, l'Atletico Mineiro a décroché la timbale, imité par Gremio, vainqueur de l'Internacional à Porto Alegre.

Correspondance Alain FONTAN

Monde

Allemagne

(Match en retard)

FC COLOGNE - DYNAMO DRESDE : 1-1 (1-1)
15 000 spectateurs. Buts : Ordenewitz (34°) pour Cologne. Scholz (22°) pour Dresde.

22e journée

EINTRACHT FRANCFORT - DYNAMO DRESDE : 3-0 (2-0)
14 000 spectateurs. Buts : Bein (13° sur penalty et 48°), Andersen (26°).

FC NUREMBERG - SCHALKE 04 : 0-1 (0-0)
50 000 spectateurs. But : Christensen (46°). Carton jaune-rouge pour Anderbrügge de Schalke.

FC BAYERN MUNICH - FORTUNA DUSSELDORF : 3-1 (0-1)
11 000 spectateurs. Buts : Mazinho (74°), Wouters (76°), Wohlfarth (85° sur penalty) pour Munich. Spanring (32°) pour Düsseldorf.

VFB STUTTGART - WERDER BREME : 1-1 (0-0)
18 000 spectateurs. Buts : Frontzeck (77°) pour Stuttgart. K. Allofs (65°) pour Breme.

WATTENSCHEID 09 - MSV DUISBOURG : 2-0 (1-0)
14 000 spectateurs. Buts : Fink (38°), Schupp (78°).

FC KAISERSLAUTERN - FC COLOGNE : 2-1 (2-0)
38 500 spectateurs. Buts : Funkel (32°), Kuntz (44°) pour Kaiserslautern. Heldt (53°) pour Cologne. Carton jaune-rouge pour Jensen de Cologne.

BAYER LEVERKUSEN - KIEKERS STUTTGART : 3-1 (0-1)
8 000 spectateurs. Buts : Kirsten (46° et 74°), Foda (81°) pour Leverkusen. Marin (40° sur penalty) pour Stuttgart.

BORUSSIA DORTMUND - HANSA ROSTOCK : 4-1 (2-0)
14 744 spectateurs. buts : Wahl (4° c.s.c.), Rummenigge (34° et 75°), Karl (66°) pour Dortmund. Dowe (73°) pour Rostock.

BORUSSIA MONCHENGLADBACH - KARLSRUHE SC : 1-0 (1-0)
12 000 spectateurs. But : Dahlin (6°).

HAMBOURG SV - VFL BOCHUM : 0-0
10 000 spectateurs. Carton jaune-rouge pour Bermann de Hambourg.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	30	22	12	6	4	40	31
2. E. Francfort	29	22	11	7	4	48	24
3. VfB Stuttgart	28	22	11	6	5	37	19
4. FC Kaiserslautern	28	22	11	6	5	37	21
5. B. Leverkusen	25	22	8	9	5	30	22
6. FC Nuremberg	24	22	9	6	7	31	26
7. Schalke 04	23	22	8	7	7	32	26
8. FC Cologne	23	22	5	13	4	30	27
9. Werder Brême	22	22	8	6	8	28	27
10. Hambourg SV	22	22	6	10	6	21	26
11. Bayern Munich	21	22	7	7	8	31	33
12. MSV Duisburg	21	22	5	11	6	26	29
13. Karlsruhe	20	22	7	6	9	24	31
14. M'Gladbach	20	22	7	6	9	20	30
15. Hansa Rostock	19	22	7	5	10	30	36
16. Bochum	18	22	5	8	9	22	34
17. Dynamo Dresde	18	22	6	6	10	19	32
18. Wattenscheid 09	17	22	5	7	10	26	37
19. Stuttgart Kickers	16	22	5	6	11	30	40
20. Fort. Düsseldorf	16	22	5	6	11	27	38

BUTEURS

1. Chapuisat (Dortmund)	11
F. Walter (Stuttgart)	11
3. Banach (Cologne)	10
Eckstein (Nuremberg)	10
Spies (Rostock)	10
Tönnies (Duisburg)	10
7. Yeboah (Francfort)	9
Sippel (Francfort)	9
9. Bein (Francfort)	(+2) 8
M. Bode (Werder Brême)	8

Rendez-vous

(Trêve, reprise le 2 février)

Turquie

(14e journée)

*Fenerbahce b. Samsun	2-0
Besiktas b. *Galatasaray	1-0
*Trabzonspor b. Gençlerbirligi	1-0
Altay b. *Adana Demirspor	2-1
Aydin b. *Ankaragucu	1-0
*Bakirkoy et Bursaspor	2-2
*Konyaspor b. Gaziantep	3-0
*Boluspor b. Sariyer	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	36	14	11	3	0	30	12
2. Fenerbahce	34	14	11	1	2	33	15
3. Galatasaray	30	14	9	3	2	19	9
4. Trabzonspor	23	13	7	2	4	25	14
5. Aydin	23	14	6	5	3	16	17
6. Genclerbirligi	18	14	4	6	4	21	22
7. Sariyer	17	13	5	2	6	17	17
8. Konyaspor	16	14	4	4	6	20	18
9. Ankaragucu	16	14	3	7	4	17	17
10. Gaziantep	15	14	3	6	5	15	19
11. Bakirkoy	14	14	3	5	6	19	23
12. Bursaspor	14	14	3	5	6	15	20
13. Boluspor	13	14	3	4	7	15	19
14. Altay	12	14	3	3	8	13	23
15. Adana Demirspor	12	14	2	6	6	14	27
16. Samsun	7	14	1	4	9	14	31

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce)	(+2) 13
2. Feyaz (Besiktas)	10
3. Mehmet (Besiktas)	9
4. Colak (Fenerbahce)	8

Angleterre

(20e journée)

Arsenal - Norwich : remis

Chelsea - Manchester Utd : 1-3 (0-1)
Buts : Allen (76°) pour Chelsea ; Irwin (19°), McClair (57°), Bruce (61° sur pen.) pour Manchester Utd.

Coventry - Sheffield Utd : remis

Crystal Palace - Luton : remis

Leeds Utd - Tottenham : 1-1 (1-1)
31404 spect. Buts : Speed (38°) pour Leeds Utd ; Howells (18°) pour Tottenham.

Liverpool - Nott. Forest : 2-0 (1-0)
35285 spect. Buts : McMahon (16°), Molby (80°).

Manchester City - Queen's P.R. : 2-2 (2-0)
21437 spect. Buts : White (13°), Curie (25°) pour Manchester City ; Wegerle (54°), Balley (86°) pour Queen's P.R.

Notts County - Wimbledon : remis

Oldham - Everton : 2-2 (1-1)
14995 spect. Buts : Palmer (24°), Milligan (65°) pour Oldham ; Sheddy (41°), Nevin (72°) pour Everton.

Sheffield Utd - Aston Villa : 2-0 (1-0)
18401 spect. Buts : Ward (42°), McGrath (63° c.s.c.)

West Ham - Southampton : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	44	19	13	5	1	35	10
2. Leeds United	43	20	12	7	1	25	14
3. Sheff. Wednesday	32	19	9	5	5	32	22
4. Manchester City	32	20	9	5	6	27	24
5. Aston Villa	30	20	9	3	8	28	25
6. Arsenal	29	18	8	5	5	25	24
7. Everton	29	20	8	5	7	30	24
8. Liverpool	29	18	7	8	3	20	14
9. Crytal Palace	28	18	8	4	6	30	36
10. Norwich	27	19	6	9	4	26	25
11. Nottingham Forest	26	19	8	2	9	33	30
12. Chelsea	25	20	6	7	7	26	30
13. Tottenham Hots.	24	17	7	3	7	25	23
14. Oldham Athletic	23	19	6	5	8	29	30
15. Wimbledon	23	19	6	5	8	19	30
16. Coventry	23	19	7	2	10	20	22
17. Queen's P. Rang.	22	20	5	7	8	19	28
18. West Ham	19	19	4	7	8	19	27
19. Sheffield United	19	20	5	4	11	26	35
20. Notts County	18	19	5	3	11	20	30
21. Southampton	17	19	4	5	10	15	29
22. Luton	12	19	2	6	11	12	40

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	15
2. Small (West Ham)	10
3. McClair (Manchester Utd) (+1)	9
Smith (Arsenal)	9
5. Hirst (Sheffield)	8
Cottee (Everton)	8
Shearer (Southampton)	8
Sheringham (Nott. Forest)	8
Beardsley (Everton)	8
Fashanu (Wimbledon)	8
Bright (Crystal Palace)	8
Wright (Arsenal)	7
13. Johnson (Notts County)	7

Rendez-vous

(21 décembre 1991, 21e journée)
Chelsea - Oldham
Crystal Palace - Tottenham
Liverpool - Manchester City
Manchester Utd - Aston Villa
Norwich - Queen's PR
Nott. Forest - Leeds Utd
Sheffield WED - Wimbledon
Southampton - Notts County
West Ham - Sheffield Utd
Coventry - Luton
Arsenal - Everton

Irlande du Nord

(12e journée)

*Larne b. Linfield	2-1
Bangor b. *Distillery	1-0
Portadown b. *Glenavon	2-1
*Crusaders et Omagh	3-3
*Glentoran b. Carrick	7-0
*Coleraine b. Ballyclare	1-0
Cliftonville b. *Newry	5-1
*Ards b. Ballymena	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	29	12	9	2	1	33	10
2. Portadown	28	12	9	1	2	23	7
3. Linfield	26	12	8	2	2	26	8
4. Ards	21	12	6	3	3	28	20
5. Larne	21	12	6	3	3	22	16
6. Omagh	19	12	6	1	5	22	17
7. Crusaders	17	12	5	2	5	21	17
8. Glenavon	16	11	5	1	5	17	16
9. Ballymena	15	12	4	3	5	16	19
10. Cliftonville	15	12	4	3	5	15	18
11. Coleraine	12	12	3	3	6	16	24
12. Ballyclare	12	12	3	3	6	18	27
13. Newry	12	12	4	0	8	12	26
14. Bangor	10	12	4	1	7	18	26
15. Distillery	6	11	1	3	7	9	21
16. Carrick	6	12	1	3	8	10	34

BUTEURS

1. Amstrong (Ballyclare)	10
2. Erskine (Ards)	(+2) 9
McGaughey (Linfield)	9
4. McBride (Glenavon)	8
Smith (Bangor)	8
6. Barnes (Larne)	(+1) 7
McCourt (Omagh Town)	7
8. Morrisson (Glentoran)	6

● Suite à une décision de la Ligue d'Irlande du Nord. Bangor se voit retirer trois points à son classement.

Belgique

(17e journée)

COURTRAI - RC GENK : 2-2 (0-0)
4 000 spect. Buts : Vidmar (57°), Mergam (68°) pour Courtrai ; Arisvaldo (72°), Busuttil (88°) pour Genk.

ANDERLECHT - ANTWERP : 2-0 (1-0)
10 000 spect. Buts : Lamptey (30°), Bosman (52°).

BEVEREN - WARENGEM : 1-1 (0-0)
4 000 spect. Buts : Lodders (77°) pour Beveren ; Teppers (57°) pour Waregem.

EKEREN - RWD MOLENBEEK : 0-0
2 000 spectateurs.

LOKEREN - CHARLEROI : 2-2 (2-0)
15 000 spect. Buts : Mecharos (3°), Samson (37°) pour Lokeren ; Jacquemart (77°), Suray (88°) pour Charleroi.

FC LIÈGE - FC MALINES : 0-2 (0-0)
4 000 spect. Buts : Emmens (54°), Bartholomeeussen (59°).

FC BRUGES - CS BRUGES : 1-1 (1-0)
Buts : Creve (11°) pour FC Bruges ; Tipuric (61°) pour CS Bruges.

FC LIERSE - STANDARD LIÈGE : 1-1 (1-1)
7 200 spect. Buts : Pauwels (30°) pour Lierse ; Hellers (35°) pour Standard.

ALOST - LA GANTOISE : 1-3 (0-2)
7 000 spect. Buts : Van Peteghem (51°) pour Alost ; Van der Linden (27° et 76°), Vandenbergh (67°) pour La Gantoise.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	25	16	10	5	1	27	8
2. FC Malines	25	17	11	3	3	28	11
3. FC Bruges	24	17	9	6	2	34	15
4. Standard Liège	24	17	8	8	1	25	11
5. La Gantoise	20	17	8	4	5	30	27
6. CS Bruges	20	17	7	6	4	28	28
7. Antwerp	19	16	9	1	6	23	17
8. FC Lierse	17	17	6	5	6	23	26
9. Waregem	16	17	7	2	8	24	24
10. FC Liège	16	17	4	8	5	17	18
11. Ekeren	16	17	4	8	5	14	20
12. Lokeren	15	17	4	7	6	24	22
13. Beveren	14	17	4	6	7	21	22
14. RC Genk	12	17	4	4	9	13	21
15. RWD Molenbeek	12	17	4	4	9	15	26
16. Courtrai	12	17	3	6	8	17	34
17. Charleroi	9	17	1	7	9	10	23
18. Alost	8	17	2	4	11	7	27

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	14
2. Booy (FC Bruges)	12
3. Czerniatinsky (Antwerp)	10
4. Eykelkamp (Malines)	9
5. Viscaal (La Gantoise)	8
6. Rekoal (Lierse)	7
7. Van der Linden (La Gantoise)	(+2) 6
Vandenbergh (La Gantoise)	(+1) 6
Bosman (Anderlecht)	(+1) 6
10. Mecharos (Lokeren)	(+1) 6

Rendez-vous

(Trêve, reprise le 12 janvier)

Eire

(17e journée)

*Shelbourne b. Bray Wanderers	3-0
*Derry City et St Patrick's	1-1
*Cork City b. Sligo Rovers	1-0
Drogheda Utd b. *Galway Utd	2-1
Bohemians b. *Shamrock Rovers	3-1
*Dundalk b. Athlone Town	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shelbourne	26	17	11	4	2	27	10
2. Derry City	25	17	10	5	2	22	4
3. Dundalk	22	17	9	4	4	24	15
4. Bohemians	21	17	8	5	4	24	16
5. Shamrock Rovers	21	17	7	7	3	18	10
6. Cork City	20	17	6	8	3	22	16
7. St Patrick's	19	17	6	7	4	19	20
8. Sligo Rovers	12	17	3	6	8	15	18
9. Bray Wanderers	12	17	4	4	9	10	22
10. Drogheda Utd (1)	12	17	3	7	7	12	26
11. Athlone Town	7	17	1	5	11	9	26
12. Galway Utd	6	17	2	2	13	16	35

(1) Suite à une décision de la Ligue de la république d'Irlande, Drogheda Utd a été pénalisé de 1 point au classement.

BUTEURS

1. Ennis (St Patrick's)	(+1) 9
2. Irwin (Dundalk)	(+1) 8
Caulfield (Cork)	8
4. Speake (Derry City)	7
5. Lawles (Bohemians)	6
Tilson (Bohemians)	6
Mernagh (Galway)	6

Malte

(5e journée)

Mqabba - Birkirkara	0-0
Sliema W. - St-Andrew's	7-1
Floriana - Rabat Ajax	1-1
Hamrun Spartans - - Valletta	1-1
Zurrieq - Hibernian	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valletta	9	5	4	1	0	12	4
2. Floriana	8	5	3	2	0	6	1
3. Sliema W.	7	5	3	1	1	11	4
4. Hamrun Sp.IS.	6	5	2	2	1	8	4
Rabat Ajax	6	5	2	2	1	5	4
6. Birkirkara	5	5	1	3	1	4	5
7. Mqabba	4	5	1	2	2	5	6
8. Hibernian	2	5	0	2	3	3	6
St-Andrew's	2	5	1	0	4	3	13
10. Zurrieq	1	5	0	1	4	3	13

Buteur : 1. Zarb (Valletta) 4

Écosse

(24e journée)

ABERDEEN - ST JOHNSTONE : 4-1 (1-1)
9 300 spectateurs. Buts : Jess (20°), Grant (71°), Booth (75°) et Roddie (85°) pour Aberdeen. Stewart (3° s.p.) pour St Johnstone.

AIRDRIONIANS - HIBERNIAN : 0-3 (0-0)
4 000 spectateurs. Buts : Weir (61°), Hamilton (69°), Evans (75°).

CELTIC - ST MIRREN : 4-0 (0-0)
16 261 spectateurs. Buts : Collins (59°), Creaney (63°, 72°), Lambert (70° c.s.c.).

DUNDEE UTD - DUNFERMLINE : 0-0
4 835 spectateurs.

FALKIRK - GLASGOW RANGERS : 1-3 (0-2)
12 000 spectateurs. Buts : Sloan (58°) pour Falkirk. McCoist (13°), Hateley (41°), McCall (50°) pour Rangers.

HEARTS OF MID - MOTHERWELL : 3-1 (3-1)
10 008 spectateurs. Buts : Crabbe (32° s.p.), Baird (38°), Millar (45°) pour Hearts. McCart (20°) pour Motherwell.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heart of Mid.	39	24	17	5	2	35	17
2. Glasgow Rangers	37	24	17	3	4	59	19
3. Celtic Glasgow	32	24	13	6	5	51	25
4. Hibernian	31	24	10	11	3	32	22
5. Aberdeen	28	24	12	4	8	34	22
6. Dundee Utd	27	24	8	11	5	36	27
7. Motherwell	22	24	7	8	9	24	29
8. St Johnstone	20	24	8	4	12	27	43
9. Falkirk	19	24	6	7	11	34	42
10. Airdrionians	15	24	6	3	15	26	44
11. St Mirren	11	24	2	7	15	16	44
12. Dunfermline	7	24	1	5	18	10	50

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)	(+1) 18
2. Hateley (Glasgow Rangers)	(+1) 13
Nicholas (Celtic Glasgow)	13
4. Coyne (Celtic Glasgow)	12
5. Crabbe (Hearts Of Mid.)	(+1) 11
6. Weir (Hibernians)	(+1) 8
7. Jess (Aberdeen)	(+1) 7
Wright (St Johnstone)	7
McAllister (Falkirk)	7
Fergusson (Dundee Utd)	7

Rendez-vous

(21 décembre 1991, 25e journée)
Dunfermline - Airdrionians
Motherwell - Aberdeen
Hibernian - Falkirk
St Mirren - Heart of Mid.
Glasgow Rangers - Dundee Utd
St Johnstone - Celtic Glasgow

Israël

(10e journée)

M. Nathanyah - M. Haifa	3-0
M. Tel-Aviv - M. Pethah-Tikvah	3-1
Bnei Yehoudah - H. Jérusalem	3-1
Betar Tel-Aviv - H. Holon	3-0
M. Yavneh - H. Beer-Shebah	0-0
H. Pethah-Tikva - H. Tel-Aviv	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel-Aviv	22	10	7	1	2	32	16
2. Bnei Yehoudah	20	10	6	2	2	18	13
3. Mac. Nathanyah	19	10	6	1	3	13	10
4. Hapoël P.-Tikvah	17	10	4	5	1	16	12
5. Maccabi P.-Tikvah	14	10	4	2	4	14	11
6. Maccabi Haifa	14	10	4	1	5	15	13
7. Hapoël Tel-Aviv	14	10	4	2	4	9	12
8. Betar Tel-Aviv	13	10	4	1	5	17	14
9. Hapoël B.-Sheba	11	9	3	2	5	14	17
10. H. Holon	10	9	3	2	5	10	17
11. M. Yavneh	7	10	1	4	5	10	18
12. H. Jérusalem	7	10	2	1	7	6	24

BUTEUR

1. Avi Nimy (Maccabi Tel-Aviv)	9

Albanie

(13e journée)

Besa b. *Tomori (1)	2-1
Flamurtari (2) b. *Teuta	1-0
*Apolonia b. Laci	2-1
*Lushnia et El Basani	0-0
*SK Tirana b. Partizani	2-1
*Kastrioti et Vllaznia	1-1
*Din. Tirana et Pogradeci	0-0
*Selenica-Skenderbeu	remis

(1) Tomori pénalisé de 2 pts. La commission de discipline ayant annulé le résultat du match Tomori-Apolonia (1-0) perturbé par de graves incidents lors de la 10e journée.
(2) Flamurtari a été pénalisé de 6 pts par la Fédération.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vllaznia	20	12	9	2	1	27	7
2. Partizani	16	13	6	4	3	15	9
3. Besa	15	13	7	1	5	29	20
4. Laci	14	13	6	2	5	14	12
5. Lushnia	14	13	5	4	4	11	11
6. Apolonia	13	13	6	1	6	20	19
7. Tomori	11	12	4	5	3	13	8
8. Teuta	11	12	3	5	4	9	6
9. Din. Tirana	11	11	4	3	4	10	8
10. El Basani	11	12	4	3	5	10	12
11. SK Tirana	10	13	4	2	7	12	15
12. Pogradeci	10	12	3	4	5	10	15
13. Kastrioti	9	13	4	1	8	12	26
14. Selenica	9	11	4	1	6	10	25
15. Flamurtari	4	12	7	2	3	18	10
16. Skenderbeu	4	11	1	2	8	5	22

BUTEURS

1. Shala (Besa)	9
2. Bisha (Vllaznia)	6
3. Kallgo (Teuta)	3

Espagne

(14e journée)

TENERIFE-CADIX : 3-1 (1-0).
Buts : Dertycia (41°, 75°), Estebarranz (70°) pour Tenerife ; Mejias (59°) pour Cadix.

VALENCE-VALLADOLID : 3-1 (3-0).
Buts : Flores (20°), Penev (38° s.p.), Eloy (45°) pour Valence ; Nbonga (67°) pour Valladolid.

OSASUNA-ATH. BILBAO : 1-1 (1-1).
Buts : Aguila (28°) pour Osasuna ; Tabuenca (45°) pour Bilbao.

AT. MADRID-SÉVILLE : 0-3 (1-0).
Buts : Zamorano (17°, 62°), Andrades (75°).

BURGOS-BARCELONE : 2-2 (1-1).
Buts : Tocornal (17°), Balint (63°) pour Burgos ; Amor (3°), Laudrup (88°) pour Barcelone.

OVIEDO-GIJON : 1-0 (1-0).
But : Bango (25° s.p.).

MAJORQUE-ALBACETE : 0-1 (0-0).
But : Julio Soler (66°).

SARAGOSSE-REAL MADRID : 1-1 (0-0).
Buts : Poyet (55°) pour Saragosse ; Alfonso (74°) pour le Real.

ESPANOL-DEPORTIVO : 0-3 (0-1).
Buts : José Ramon (33°, 60°), Claudio (88°).

REAL SOCIEDAD-LOGRONES : 4-0.
Buts : Carlos Xavier (38°, 84°), Kodro (67°), Uria (88°).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	26	14	12	2	0	36	8
2. At. Madrid	19	14	9	1	4	22	12
3. Barcelone	18	14	7	4	3	30	19
4. Saragosse	17	14	6	5	3	18	12
5. Burgos	17	14	6	5	3	16	10
6. Gijon	17	14	7	3	4	16	12
7. Séville	16	14	6	4	4	23	16
8. Valence	16	14	7	2	5	16	15
9. Oviedo	15	14	5	5	4	15	13
10. Albacete	14	14	6	2	6	16	16
11. Real Sociedad	13	14	4	5	5	15	16
12. Osasuna	13	14	5	3	6	10	15
13. Dep. La Corogne	12	14	4	4	6	13	17
14. Logrones	12	13	5	2	6	12	21
15. Ath. Bilbao	12	14	4	4	6	12	22
16. Ténérife	10	14	3	4	7	16	21
17. Cadix	10	14	4	2	8	10	15
18. Valladolid	9	14	3	3	8	12	21
19. Espanol	7	14	2	3	9	12	28
20. Majorque	5	13	2	1	10	4	15

BUTEURS

1. Hierro (Real Madrid)	11
2. Manolo (Atletico Madrid)	9
3. Zamorano (Séville)	(+2) 8
4. Fonseca (Valladolid)	7
Butragueno (Real Madrid)	7
6. Laudrup (Barcelone)	(+1) 6
7. Stoichkov (Barcelone)	5
Urban (Osasuna)	5
Carlos (Oviedo)	5
Polster (Logrones)	5

Rendez-vous

(21 décembre 1991, 15e journée)
Ath. Bilbao - Valence
Séville - Osasuna
Valladolid - Ténérife
Gijon - At. Madrid
Real Madrid - Oviedo
Logrones - Saragosse
Dep. La Corogne - Real Sociedad
Albacete - Espanol
Burgos - Majorque
Barcelone - Cadix

Bulgarie

(Coupe : 1/8es de finale retour)

Dorostol (D 2) - **Levski**	1-5 (0-0)
Beroe - R. Dolina (D 2)	6-2 (2-1)
Zaria (D 3) - **Pirin**	0-1 (0-0)
Loc. Sofia - Belasitsa (D 2)	5-2 (4-1)
CSKA - Dobroudja	2-0 (1-1)
Septemvri (D 3) - **Rakovski** (D 3)	0-1 (1-3)
Botev Plovdiv - Bdin (D 3)	5-0 (0-0)
Sliven - Yantra	4-0 (3-2)

● Les clubs qualifiés sont en gras. Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Chypre

(10e journée)

Apoel - Omonia	2-0
Evagoras - Apollon	1-2
AEL - Salamina	3-0
Olympiakos - Epa	1-2
Pezoporikos - Paralimni	1-3
Anortosis- Aris	4-2
Aradipou - Alki	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apoel	23	9	7	2	0	23	4
Anortosis	23	10	7	2	1	22	12
3. AEL	20	10	6	2	2	19	12
4. Omonia	17	10	5	2	3	16	15
5. Apollon	15	9	4	3	2	19	13
Pezoporikos	15	9	4	3	2	19	15
7. Epa	13	9	4	1	4	16	10
8. Aris	11	10	3	2	5	13	21
9. Salamina	10	10	2	4	4	16	19
10. Paralimni	7	10	1	4	5	11	16
Aradipou	7	9	1	4	4	9	14
Olympiakos	7	9	2	1	6	11	21
Evagoras	7	9	2	1	6	16	17
14. Alki	6	9	1	3	5	7	18

BUTEURS

1. Gourzil (AEL)	(+1) 11
Dzuriak (Omonia)	11
3. Gogic (Apoel)	9

Italie

(14e journée)

BARI - ATALANTA : 0-0

TORINO - FIORENTINA : 2-0 (1-0)
Buts : Lentini (29°), Scifo (57°)

CAGLIARI - CREMONESE : 0-0

SAMPDORIA - JUVENTUS : 1-0 (1-0)
But : Katanec (24°)

INTER MILAN - GENOA : 2-2 (1-0)
Buts : Brehme (17°), Pizzi (81°) pour Inter Milan ; Aguilera (62°), Eranio (71°) pour Genoa.

LAZIO - MILAN AC : 1-1 (0-0)
Buts : Riedle (52°) pour Lazio ; Van Basten (55°) pour Milan AC.

PARME - AS ROMA : 3-1 (1-1)
Buts : Nela (15° csc), Osio (61°), Melli (76°) pour Parme ; Di Mauro (12°) pour AS Roma.

NAPLES - FOGGIA : 3-3 (2-1)
Buts : Padovano (11°), Careca (20°, 55°) pour Naples ; Signori (22°, 89°), Shalimov (77°) pour Foggia.

VERONE - ASCOLI : 1-0 (0-0)
But : Pin (65°)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	23	14	9	5	0	23	7
2. Juventus	21	14

Pays-Bas

(19e journée)

FC GRONINGEN - DE GRAAFSCHAP : 1-0 (1-0)
13 699 spect. But : Van Duren (17e).

RRC WAALWIJK - FC UTRECHT : 1-1 (1-0)

PSV EINDHOVEN - FORT SITTARD : 1-0 (1-0)
22 450 spect. But : Kieft (36e).

MAASTRICHT VV - FC TWENTE : 0-3 (0-0)
4 000 spect. Buts : De Boer (52e, 83e), Neyenhuis (73e).

FEYENOORD - SPARTA ROTTERDAM : 2-0 (0-0)
22 046 spect. Buts : Sabau (74e), Taument (82e).

FC VOLENDAM - AJAX : 1-4 (0-3)
10 000 spect. Buts : Berghuis (80e) pour Volendam ; Winter (17e), Peterson (24e), Blind (44e), Bergkamp (70e) pour Ajax.

VITESSE - FC LA HAYE : 2-0 (0-0)
5 043 spect. Buts : Van den Brom (72e), Vermeulen (75e).

SVV DORDRECHT - RODA JC : 2-0 (1-0)
1 139 spect. Buts : Wouden (3e, 80e).

VV VENLO - WILLEM II : 1-2 (1-2)
3 024 spect. Buts : Derix (14e) pour Venlo ; Stewart (10e), Meys (27e) pour Willem II.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	30	18	12	6	0	40	18
2. Feyenoord	30	19	12	6	1	28	10
3. Ajax	25	18	11	3	4	40	13
4. Vitesse	24	19	9	6	4	28	15
5. FC Twente	23	19	9	5	5	36	22
6. Roda JC	21	19	8	5	6	26	25
7. Sparta Rotterdam	21	18	7	7	4	29	29
8. FC Groningen	20	17	7	6	4	25	17
9. FC Utrecht	20	19	5	10	4	21	19
10. RKC Waalwijk	18	19	5	8	6	34	32
11. SVV Dordrecht	17	18	7	3	8	28	38
12. Willem II	15	18	5	5	8	19	25
13. FC Volendam	15	19	5	5	9	18	24
14. Maastricht VV	15	18	4	7	7	16	24
15. FC La Haye	11	19	2	7	10	13	39
16. Fort. Sittard	10	18	1	8	9	16	29
17. De Graafschap	10	19	3	4	12	17	33
18. VV Venlo	7	18	1	5	12	17	39

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	(+ 1)	16
2. Decheiver (RKC)	(+ 1)	14
3. Mulder (Twente)		11
4. Kieft (PSV)	(+ 1)	9
De Boer (Twente)	(+ 2)	9
6. Kalusha (PSV)		8
Loeffen (Vitesse)		8

Rendez-vous

(21/22 décembre 1991, 20e journée)
Willem II - De Graafschap
FC Utrecht - FC Groningen
Fort. Sittard - RKC Waalwijk
FC Twente - PSV Eindhoven
Sparta Rotterdam - Maastricht VV
Ajax - Feyenoord
FC La Haye - FC Volendam
VV Venlo - SVV Dordrecht
Roda JC - Vitesse

Grèce

(12e journée)

*Ethnikos et Panahaïki	1-1
*Apollon b. Corinthes	1-0
*Aris Salonique et OFI Crète	0-0
*Panserraïkos et PAOK Salonique	0-0
AEK Athènes b. *Panionios	1-0
Larissa b. *Pierikos	2-1
*Athinaïkos b. Héraklès	1-0
Panathinaïkos b. *Doxa	1-0
*Xanthi b. Olympiakos	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apollon	19	12	8	3	1	18	6
2. AEK Athènes	18	12	8	2	2	21	11
3. Panathinaïkos	17	12	7	3	2	25	7
4. Olympiakos	17	12	7	3	2	28	14
5. PAOK Salonique	16	12	5	6	1	16	14
6. Aris Salonique	14	12	5	4	3	12	9
7. Héraklès	13	12	5	3	4	12	11
8. OFI Crète	12	12	3	6	3	11	10
9. Larissa	12	12	4	4	4	13	14
10. Doxa	11	12	4	3	5	18	14
11. Xanthi	10	12	5	0	7	15	18
12. Corinthes	10	12	4	2	6	16	22
13. Panahaïki	9	12	3	3	6	17	22
14. Pierikos	9	12	3	3	6	14	23
15. Athinaïkos	8	12	3	2	7	13	20
16. Panserraïkos	8	12	2	4	6	9	18
17. Panionios	7	12	2	3	7	10	21
18. Ethnikos	6	12	1	4	7	9	23

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)		8
2. Saravakos (Panathinaïkos)		8
3. Katzenpah (Apollon)		7
4. Protasov (Olympiakos)		7
5. Hionas (Doxa)		6
Raguelovitc (Pierikos)		6
7. Ouzouhidis (Xanthi)	(+2)	4

Danemark

COUPE
(1/4 finale)

AGF Aarhus - AAB Aalborg	4-1
B 1909 - Naestved	2-1
OB Odense - B 1903	0-2
Helsingör - Lyngby	0-3

*Les demi-finales qui auront lieu les 16 et 23 avril opposeront AGF Aarhus - B 1909 ; Lyngby - B 1903.

Portugal

COUPE
(32es de finale)
(principaux résultats)

Uniao Funchal-Moreirense (D II/B)	1-0 a.p.
Braga-Aves (D II)	3-1
Boavista-Lusitinia (D II/B)	2-0
Penafiel-Moscavide (D III)	3-1
Guimaraes-Academico Viseu (D II)	2-0
Villa Real (D II/B)-FC Porto	0-4
Toriense-Portimonense (D II)	5-0 a.p.
Farense-Arsenal Braga (D II/B)	4-0
Chaves-Academica Coimbra (D II)	1-0
Alverca (D II/B)-Benfica	0-2
Montijo (D II/B)-Beira Mar	1-2 a.p.
Gil Vicente-Estoril	3-2
Marinhense (D III)-Famalicao	0-1
Salgueiros-Felgueiras (D II/B)	0-0 a.r.
Olhanense (D II)-Pacos de Ferreira	1-2
Maritimo-Sporting	1-2 a.p.

Rendez-vous

(22 décembre 1991, 15e journée)
Uniao Funchal - Benfica
Salgueiros - Famalicao
Boavista - FC Porto
Gil-Vicente - Chaves
Guimaraes - Pacos de Ferreira
Sp. Portugal - Maritimo Funchal
Estoril Praia - Uniao Toriense
Farense - Beira-Mar

Yougoslavie

(Match en retard)

Étoile Rouge - Zeljeznicar	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Partizan	25	17	12	7	3	7	30	7
2. Étoile Rouge	24	17	11	2	0	4	41	14
3. Proleter	19	17	8	3	0	6	23	22
4. Sarajevo	18	17	8	2	2	5	20	16
5. Zemun	17	17	8	1	1	7	27	17
6. OFK Belgrade	17	17	7	3	3	4	30	22
7. Voivodina	17	17	8	1	1	7	18	20
8. Borac	16	17	7	2	3	5	13	13
9. Vardar	16	17	7	2	1	7	30	16
10. Zeljeznicar	15	17	6	3	0	8	18	23
11. Radnicki	15	17	7	1	0	9	18	21
12. RAD	14	17	7	0	2	8	23	25
13. Velez	14	17	6	2	1	8	20	27
14. Sloboda	12	17	5	2	0	10	16	31
15. Pelister	11	17	5	1	1	10	18	31
16. Sutjeska	10	17	5	0	2	10	22	26
17. Spartak	10	17	5	0	3	9	14	31
18. Buducnost	9	17	4	1	4	8	12	19

Algérie

(9e journée)

MC Alger - NA Hussein Dey	0-0
MO Constantine - USM El Harrach	2-1
ES Guelma - AS Ain M'lila	1-2
WA Tlemcen - JSM Tiaret	1-0
ES Sétif - USM Belabes	0-1
CR Belcourt - ASM Oran	1-0
JS Bordj Menaïel - USM Annaba	1-0
MC Oran - JS Kabylie	2-2

(10e journée)

ASM Oran - MC Alger	4-2
JS Kabylie - MO Constantine	3-1
Bel Abbes - Bordj Menaïel	1-2
Ain M'lila - Annaba	0-1
Hussen Dey - Guelma	2-0
Tiaret - Sétif	1-0
El Harrach - MC Oran	0-0
Belcourt - Tlemcen	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASM Oran	14	10	5	4	1	12	8
2. MC Oran	13	10	4	5	1	14	10
3. WA Tlemcen	12	9	5	2	2	10	6
JS Kabylie	12	10	4	4	2	11	10
Hussen Dey	12	10	3	6	1	9	6
6. Ain M'Lila	11	10	5	1	1	12	11
Bordj Menaïel	11	10	4	3	3	8	7
8. El Harrach	10	10	3	4	3	7	9
9. Sétif	9	10	3	3	4	10	9
Belcourt	9	9	2	5	2	4	4
Bel Abbesn	9	10	3	3	4	8	8
MO Constantine	9	10	3	3	4	9	10
Tiaret	9	10	3	3	4	6	7
14. MC Alger	8	10	3	2	5	8	10
15. Annaba	7	10	2	3	5	6	10
16. ES Guelma	3	10	0	3	7	7	20

Tunisie

(7e journée)

Club Africain b. CS Sfaxien	1-0
Espérance b. CS Hammam Lif	1-0
AS Marsa b.CO Transports	1-0
OL Béja b. JS Kairouan	3-1
US Monastir et ES Sahel	1-1
OC Kerkennah b. ES Zarzis	2-0
CA Bizerte - St. Tunisien	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bizerte	24	6	6	0	0	18	3
2. Club Africain	23	7	5	1	1	13	2
3. Espérance Tunis	20	7	4	1	2	8	4
OC Kerkennah	20	7	4	1	2	12	10
5. Olympique Beja	19	7	4	0	3	11	5
6. CS Hammam Lif	18	7	3	2	2	6	5
7. CS Sfaxien	15	7	2	2	3	5	9
ES Sahel	15	7	2	2	3	6	10
9. Stade Tunisien	14	6	2	2	2	8	6
JS Kairouan	14	7	1	4	2	3	7
AS Marsa	14	7	2	1	4	5	8
12. CO Transports	11	7	1	1	5	1	8
US Monastir	11	7	0	4	3	3	8
14. ES Zarzis	10	7	0	3	4	3	10

BUTEURS

1. Ben Tahar (OC Kerkennah)	(+2)	9
2. Khan (CA Bizerte)		7

Maroc

(14e journée)

*It. Casablanca et KAC Kenitra	2-2
*RS Settat et O. Khouribga	1-1
*R. Beni-Mellal et Raja Casablanca	0-0
*K. Marrakech et Agadir	0-0
El Jadida b. *W. Casablanca	2-1
*USM Oujda b. Mas Fès	1-0
*Far Rabat b. Fus Rabat	1-0
*It. Tanger et Olympique Casa	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Jadida	33	14	7	5	2	19	13
2. W. Casablanca	32	14	6	6	2	19	9
3. Mas Fès	31	14	7	3	4	18	9
4. Raja Casablanca	31	14	5	7	2	11	5
5. K. Marrakech	31	14	4	9	1	11	6
6. Far Rabat	30	14	6	4	4	17	16
7. Fus Rabat	29	14	6	3	5	17	16
8. R. Beni-Mellal	28	14	5	4	5	11	16
9. Olympique Casa	27	13	5	4	4	16	14
10. KAC Kenitra	27	14	4	5	5	14	14
11. O. Khouribga	26	14	2	8	4	11	16
12. It. Tanger	25	13	4	4	5	17	17
13. Agadir	25	14	3	5	6	12	18
14. It. Casablanca	24	14	2	6	6	12	18
15. RS Settat	23	14	2	5	7	10	16
16. USM Oujda	22	14	2	4	8	11	23

BUTEURS

1. Ousmane (El Jadida)	(+1)	7
2. Semah (Mas Fès)		4
3. Laghrissi (FAR Rabat)		4
4. Touani (FAR Rabat)		2

Sénégal

(3e journée)

ETICS - Diaraf	1-1
Mbossé - Gorée	0-0
Douane - Mbour	1-0
Jeanne d'Arc - Rail	0-0
Dial Diop - Damels	0-0
SOTRAC - Linguère	0-1
Ndiambour - Ouakam	0-0
Casa - Port	0-0

Classement : 1. Linguère, 6 pts ; 2. Douane, 5 ; 3. Ouakam, Diaraf, Dial Diop, Mbossé, 4 ; 7. Gorée, Port, Casa, 3 ; 10. Jeanne d'Arc, ETICS, SOTRAC, Mbour, Rail, 2 ; 15. Ndiambour, Damels, 1.

Chili

(25e journée)

Colo Colo b. *S. Wanderers	1-0
Coquimbo b. *Fernadez Vial	1-0
*U. Catolica b. Conception	5-1
*O'Higgins b. Union Espanola	3-1
*Cobrelca et Cobresal	1-1
*Antofagasta et Univ. de Chile	0-0
*La Serena et Everton	2-2
*Osorno et Palestino	0-0

(26e journée)

*Colo Colo b. Fernandez	4-2
*Coquimbo b. Osorno	4-0
U. Catolica b. *Univ. de Chile	3-2
O'Higgins b. *Everton	4-0
*Cobresal b. Wanderers	4-0
*Palestino et Antofagasta	0-0
*Union Espanola b. Cobreloa	4-2
*Concepcion b. La Serena	4-2

(27e journée)

*Osorno et Colo Colo	2-2
*Palestino b. Coquimbo	2-1
*Antofagasta et U. Catolica	0-0
*O'Higgins b. Concepcion	4-2
*Cobreloa b. Everton	3-1
*Fernandez Vial b. Cobresal	1-0
*S. Wanderers et Union Espanola	0-0
*La Serena et Univ. de Chile	1-1

(28e journée)

*Colo Colo et Palestino	1-1
*Coquimbo b. Antofagasta	2-1
La Serena b. *U. Catolica	1-0
O'Higgins b. *Univ. de Chile	1-0
*Concepcion b. Cobreloa	1-0
*Union Espanola et Fernandez Vial	1-1
*Cobresal b. Osorno	8-1
*Everton b. S. Wanderers	4-0

(29e journée)

*Coquimbo-Colo Colo	remis
*O'Higgins et Univ. Catolica	2-2
*S. Wanderers et Concepcion	3-3
*Cobreloa b. Univ. de Chile	1-0
La Serena b. *Antofagasta	2-1
*Fernandez Vial b. Everton	3-2
*Palestino et Cobresal	2-2
Union Espanola b. *Osorno	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colo Colo	41	28	17	7	4	56	25
2. O'Higgins	37	29	15	7	7	50	32
3. Coquimbo	37	28	15	7	6	41	31
4. Univ. Catolica	36	29	15	6	8	53	38
5. Cobreloa	31	29	13	5	11	57	39
6. Concepcion	31	29	11	9	9	42	47
7. Fern. Vial	30	29	12	6	11	26	32
8. Antofagasta	29	29	8	13	8	22	23
9. Palestino	28	29	7	14	8	35	39
10. Cobresal	26	29	8	10	11	43	35
11. Union Espanola	26	29	10	6	13	46	45
12. La Serena	26	29	10	6	13	41	56
13. Everton	25	29	9	7	13	34	39
14. Univ. de Chile	22	29	7	8	14	34	37
15. Osorno	19	29	5	9	15	35	65
16. S. Wanderers	18	29	3	12	14	24	56

BUTEURS

1. Martinez (Colo Colo)		22
2. De Luca (O'Higgins)		21
Figueroa (Cobreloa)		21
4. Almada (Concepcion)		20
5. Gonzalez (U. Espanola)		18

Brésil

RIO DE JANEIRO
COPA RIO
(Deuxième tour)
(11e et dernière journée)

*Botafogo et Flamengo	2-2
*Vasco da Gama b. Bangu	1-0
*America et Fluminense	1-1
*Campo Grande b. Itaperuna	1-0
*Americano Tres Rios b. Goytacaz	1-0
*Americano b. Sao Cristovao	3-0

	Pts
1. Botafogo	19
Flamengo	19
3. Vasco da Gama	16
4. Fluminense	13
5. America	12
Campo Grande	12
7. Americano	8
8. America Tres Rios	7
Itaperuna	7
10. Bangu	6
Goytacaz	6
Sao Cristovao	5

Botafogo et Flamengo doivent disputer un match d'appoint pour désigner le vainqueur de la Copa Rio et le deuxième finaliste du Championnat de Rio de Janeiro, Fluminense, vainqueur de la Copa Guanabara, étant déjà qualifié.

(Match d'appoint)

Flamengo b. Botafogo	1-0

Flamengo remporte la Copa Rio. Fluminense et Flamengo s'affronteront en finale pour le titre de champion de Rio.

SAO PAULO
(Finale aller)

*Sao Paulo b. Corinthians	4-1

Buts : Raï (16e, 57e et 63e).

Mexique

(13e journée)

*UA Guadalajara et Atlante	2-2
*Puebla b. Guadalajara	1-0
*Santos et Atlas	0-0
*Correcaminos b. America	5-1
*Atl. Morelia et Veracruz	0-0
*UNAM b. U. Guadalajara	4-0
*U. Nuevo Leon b. Leon	3-1
*Queretaro b. Monterrey	1-0
*Toluca b. Cruz Azul	3-2
*Cobras b. Necaxa	2-0

(14e journée)

*Atlante b. Correcaminos	2-0
*Santos b. U.A. Guadalajara	4-1
*Atlas et Necaxa	1-1
*U. Guadalajara b. Puebla	2-0
*Guadalajara et Cruz Azul	1-1
*America et Atl. Morelia	2-2
*Leon b. Cobras	1-0
*Veracruz et UNAM	1-1
U. Nuevo Leon b. *Monterrey	1-0
*Toluca et Queretaro	0-0

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atlas	17	14	6	5	3	17	11
2. UNAM	15	13	5	5	3	21	13
3. U.A. Guadalajara	12	14	4	4	6	15	18
4. Veracruz	11	14	4	3	7	15	18
5. Cobras	6	14	2	2	10	11	21

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Puebla	17	14	6	5	3	15	12
2. Correcaminos	16	14	6	4	4	20	11
3. Monterrey	13	14	4	5	5	16	15
4. Guadalajara	11	13	2	7	4	8	14
5. Queretaro	11	14	3	5	6	10	17

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Santos	18	14	6	6	2	17	13
2. Leon	16	14	4	8	2	14	10
3. Cruz Azul	16	14	6	4	4	21	18
4. Necaxa	11	14	3	5	6	16	19
5. Toluca	11	14	2	7	5	12	21

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atlante	20	14	7	6	1	25	17
2. Atl. Morelia	16	14	5	6	3	18	13
3. America	15	13	5	5	3	20	18
4. U. Nuevo Leon	13	14	5	3	6	20	23
5. U.Guadalajara	11	13	4	3	6	13	21

Buteurs

1. Luis Garcia (UNAM)	9
2. Ivo Basay (Necaxa)	8

Paraguay

TROISIÈME TOUR
(3e et dernière journée)

Nacional b. *Cerro Porteno	3-0
Sol de America b. *Sportivo Luqueno	2-1
*Guarani b. Olimpia	1-0
*Cerro Cora b. Atl. Colegiales	2-1

Groupe A

1. Cerro Porteno, 5 pts ; 2. Sol de America, 3,25 pts ; 3. Nacional, 3 pts ; 4. Sportivo Luqueno, 2,25 pts.

Groupe B

1. Guarani, 5 pts ; 2. Olimpia, 4,5 pts ; 3. Cerro Cora, 3,75 pts ; 4. Atl. Colegiales, 2,25 pts.

Le classement tient compte des bonus acquis lors des deux premiers tours. Cerro Porteno, Guarani, Sol de America et Olimpia qualifiés pour les demi-finales.

(Demi-finales aller)

*Cerro Porteno b. Olimpia	3-2
*Guarani et Sol de America	0-0

(Demi-finales retour)

*Olimpia b. Cerro Porteno	1-0
*Sol de America b. Guarani	2-1

(Match d'appoint)
Cerro Porteno b. Olimpia pour la finale.

Argentine

(Match en retard)

*Velez b. Union SF	2-0

(17e journée)

Racing b. *Velez	2-0
Gimnasia b. *Belgrano	1-0
Rosario Central b. *Ferro	3-1
*Espanol b. Union SF	2-1
*Mandiyu b. Quilmes	3-0
Platense b. *Huracan	1-0
Argentinos b. *River	1-0
*Newell's et San Lorenzo	1-1
*Independiente b. Talleres	2-1
Boca b. *Estudiantes	1-0

(18e journée)

*Boca et Belgrano	0-0
*Gimnasia b. Velez	1-0
*Racing et Ferro	0-0
Espanol b. *Rosario Central	1-0
*Union SF b. Mandiyu	1-0
*Quilmes et Huracan	0-0
River b. *Platense	1-0
*Argentinos et Newell's	1-1
*San Lorenzo et Independiente	2-2
*Talleres et Estudiantes	remis

Pérou

Tournoi décentralisé
(Phase finale)
(1re journée)

*Sport Boys b. Defensor Lima	2-0
*Universitario b. Sporting Cristal	1-0

Classement : 1. Sport Boys et Universitario, 2 pts ; 3. Sporting Cristal et Defensor Lima, 0 pt.

Colombie

PHASE FINALE
(3e journée)

*Junior b. America Cali	2-1
Atl. Nacional b. *I. Santa Fe	1-0

(4e journée)

*Atl. Nacional b. *I. Santa Fe	2-0
*America Cali b. Junior	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America Cali	5	4	2	1	1	8	5
2. Atl. Nacional	7	4	3	1	0	5	1
3. Junior	4	4	2	0	2	7	5
4. I. Santa Fe	0	4	0	0	4	1	10

BUTEURS

1. Valenciano (Junior)		28
2. Da Silva (America Cali)		19
3. Valencia (I. Santa Fe)		18

Uruguay

(24e journée)

*Defensor Sp. b. Bella Vista	1-0
*Progresso b. Nacional	3-2
*Penarol b. Liverpool	2-0
Wanderers b. *El Tanque Sisley	3-0
Danubio b. *Central Espanol	4-0
Cerro b. *Racing	1-0
*Rentistas b. Huracan Buceo	2-2

(25e journée)

Defensor Sp. b. Huracan Buceo	4-1
*Nacional b. Bella Vista	2-1
*Central Espanol et Penarol	0-0
Wanderers b. *Rentistas	1-0
*Danubio b. El Tanque Sisley	1-0
*Cerro b. Liverpool	1-0
*Racing b. Progreso	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Defensor Sport.	33	25	13	7	5	29	13
2. Nacional	31	25	12	7	6	36	26
3. Penarol	30	25	10	10	5	27	20
4. Wanderers	30	25	9	12	4	24	19
5. Danubio	29	25	11	7	7	28	17
6. Central Espanol	28	25	8	12	5	24	24
7. Cerro	26	25	7	12	6	17	14
8. Liverpool	26	25	6	14	5	23	21
9. Huracan Buceo	22	25	8	6	11	30	35
10. Racing	22	25	6	10	9	18	25
11. Bella Vista	22	25	4	14	7	20	28
12. Progreso	19	25	5	9	11	21	30
13. Rentistas	17	25	4	9	12	18	27
14. El Tanque Sisley	15	25	4	7	14	14	30

Archives

AMICAL

Le 8-12, à San Salvador (El Salvador)
EL SALVADOR et HONGRIE : 1-1 (0-1).
Stade : Cuscatlan. 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez (Salvador). Buts : Gonzalez (51e) pour le Salvador ; Hamori (37e) pour la Hongrie.
EL SALVADOR : F. Rivera — Trigueros (Aberego), Meza, J. Rivera (Orellana), Rodriguez (Vazquez) — Gomez, Gonzalez, Lazo — Canales, Diaz Arce, Correas. Entr. : Aude.
HONGRIE : Vegh — Simon, Vaczi, Urban (Balog), Keller — Nagy (Zambori), Pisont (Illes), Bognar, Lipcsei — Eszenyi, Orosz (Hamori). Entr. : Glazer.

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

Finale retour
Le 14-12, à Kampala (Ouganda)
NAKIVUBO VILLA (Ouganda) et CLUB AFRICAIN (Tunisie) : 1-1 (0-0).
Buts : Batambuze (73e) pour Nakivubo Villa ; Touati (51e) pour le Club Africain.
NAKIVUBO VILLA : Mukasa — Semugabi, Higenyi, Mpaka, Nkemba — Musisi, Nsaba, Semakula, Tebesigwa — Hasule, Seleiman (Batambuze).
CLUB AFRICAIN : Hammami — A. Rouissi, Bargaoui, M'Haissi, Megharia — Nasri, S. Sellimi, A. Sellimi, L. Rouissi — F. Rouissi, Touati (Bouhali (Abdelhak).

Venezuela

(9e journée)

*Lara et Minerven	0-0
*Caracas FC et Tachira	0-0
*Sport Maritimo et Estudiantes	1-1
*ULA Merida et Trujillanos	0-0
*Anzoategui FC b. Monagas	2-0
*Industriales b. Salineros	3-1
*Dep. Italia et Zamora	1-1
*Portuguesa et Mineros	1-1

Classement
1. Minerven, 13 pts ; 2. Sport Maritimo, Caracas FC, Tachira, 12 ; 5. Trujillanos, Lara, 11 ; 7. Mineros, 10 ; 8. Anzoategui, ULA Mérida, 9 ; 10. Monagas, Estudiantes, Industriales, 8 ; 13. Zamora, 7 ; 14. Portuguesa FC, Dep. Italia, 6 ; 16. Salineros, 4.

Équateur

QUATRIÈME TOUR
(5e journée)

Barcelona et Valdez	1-1
*El Nacional b. Dep. Quito	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelona	8	5	3	2	0	7	4
2. Valdez	5	5	1	3	1	7	7
3. El Nacional	5	5	2	1	2	7	8
4. Dep. Quito	2	5	1	0	4	5	7

BUTEURS

1. Varela (Delfin)		24
2. Tenorio (El Nacional)		17
3. Insua (Barcelona)		16

A une journée de la fin de Championnat, Barcelona de Guayaquil est asuré de remporter le titre.

Japon

(11e journée)

Yomiuri b. Yamaha	3-1
Nissan et Hitachi	1-1
Matsushita b. Mitsubishi	4-1
Honda et Mazda	0-0
ANA b. Toyota	2-0
Japan Rail et Toshiba	1-1

Classement
(vict. 3 pts, nul 1 pt, déf. 0 pt)

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---

Monde

■ Pour mettre fin aux rumeurs faisant état de l'arrivée au CSKA Sofia d'un nouvel entraîneur, Dermendjiev de Levski ou Vassilev d'Etar ou encore Plamen Markov, sélectionneur de l'équipe de Bulgarie Espoirs, M. Mihov, le président du CSKA, a tenu à souligner, par une déclaration solennelle, qu'il était très satisfait du travail de l'actuel entraîneur Nikodimov.

■ La thalassothérapie fait enfin partie des mœurs en Tunisie. Les joueurs de l'Espérance, depuis qu'ils sont entraînés par Pododworny, vont, après chaque match, se ressourcer au centre thermal de Jebel Ouest qui est situé à trente kilomètres de Tunis.

■ Fin de l'aventure grecque pour Stoïtchtov (vingt-neuf ans), l'ancien capitaine du Lokomotiv Sofia. Il a résilié son contrat, qui courait sur six mois encore, avec Panserraïkos, le club de la ville de Serres, et espère retrouver en Bulgarie toutes les sensations qui ont fait sa réputation de buteur.

■ Salvatore Schillaci, meilleur buteur du dernier Mondiale, ne pourra probablement rejouer avec la Juventus qu'à partir du 5 janvier (face à Parme), soit après la trêve. L'attaquant sicilien s'est vu prescrire un repos d'un mois complet par les médecins de Turin, à la suite d'une blessure à la jambe gauche contractée contre l'Inter de Milan.

■ C'est le 9 janvier prochain à Bruxelles que les représentants des six pays qui composent le groupe 4 de la zone Europe de la Coupe du monde (Tchécoslovaquie, Roumanie, Chypre, îles Féroé, pays de Galles et, bien sûr, Belgique) se réuniront pour établir le calendrier des éliminatoires.

■ Pour leurs rencontres éliminatoires de la Coupe du monde, les Diables Rouges ne pourront compter que sur le soutien de 22 000 fidèles. Les 6 000 places assises du Parc Astrid (stade Constant Vanden Stock) ne pourront pas être occupées, selon les nouvelles normes très strictes de la FIFA.

■ C'est au Maroc, à Casablanca, que le Standard de Liège ira, du 2 au 9 janvier prochain, préparer la reprise du Championnat de Belgique.

■ L'entraîneur de Colo Colo, Mirko Jozic, a confirmé que l'Argentin Miguel Dabrowski ne fera pas partie de son effectif la saison prochaine. Le joueur a déjà reçu de nombreuses propositions, aussi bien chiliennes qu'étrangères (Suisse, Equateur, Bolivie). Il n'a donc que l'embarras du choix.

■ José Moron, le gardien argentin de Colo-Colo, vient d'obtenir la nationalité chilienne. Une bonne nouvelle pour son club, qui envisage désormais d'engager un nouveau renfort étranger, de préférence un milieu de terrain argentin...

■ Véritable révélation de l'année au Chili, O'Higgins, club de la ville de Rancagua, risque de perdre toutes ses vedettes à la fin de la saison. En effet, les grands clubs chiliens (Colo-Colo, Universidad de Chile, Universidad Catolica) se disputent déjà à coups de pesos ses vedettes, les Gustavo De Luca, Jorge Gomez, Daniel Fuentes et autre Claudio Figueroa.

■ Le stade de Platense, club argentin de Première Division, a été suspendu pour une durée indéfinie par la Fédération argentine (AFA) après les incidents du week-end dernier entre supporters locaux et ceux de Ferrocarril Oeste. La suspension ne sera pas levée tant que les dirigeants du club ne construiront des entrées séparées pour les joueurs et les arbitres.

■ Georges Timis (vingt-trois ans), un international olympique roumain, ancien du Dinamo Bucarest, vient de rejoindre l'Espérance Sportive de Tunis. Il a débuté, sur le flanc gauche de l'attaque de l'Espérance, en finale de la Coupe !

■ Le ministre espagnol des Affaires étrangères, Francisco Fernandez Ordonez, « socio » de longue date du Real Madrid, a reçu l'insigne d'or et de brillants du club madrilène en présence de plusieurs joueurs actuels, dont Michel et Butragueno, et de la vedette des années 60 Alfredo Di Stefano.

■ Dix-huit hooligans de Bruges (Belgique) ont été condamnés, pour vandalisme après un match en mai 1990, à des peines de quatre mois à un an de prison et à des amendes allant de 8 000 à 16 000 FB (1 200 à 2 000 francs). Quatorze d'entre eux ne devront toutefois pas purger leur peine : ils ont accepté les conditions d'un sursis probatoire qui consiste à n'assister à aucune rencontre du FC Bruges jusqu'à fin 1992. Lors de ces matches, ils devront se présenter au poste de police local.

■ Selon le journal *Sport Express*, la ville de Moscou, banlieue comprise, abrite seize clubs. Cinq évoluent en Première Division du moribond Championnat soviétique (CSKA, Spartak, Torpedo, Dinamo et Lokomotiv) et onze en Deuxième Division. Une concentration de l'élite du ballon rond qui fait de Moscou la capitale européenne du football, devant Londres et ses onze formations professionnelles.

clin d'œil

Quelle déculottée !

Pour avoir manqué de respect envers le tout-puissant Barça en le faisant trembler au Nou Camp jusque dans les dernières minutes, Fernando Redondo, l'Argentin de Tenerife, a été traité de façon pour le moins culottée ! Son ange gardien, le jeune Catalan Guardiola, a bien essayé de lui administrer une correction, mais l'Argentin n'a été bon que pour une spectaculaire déculottée !

(Photo EL PAIS)

Solidarité et générosité

Voilà les deux principes qui régissent les relations humaines au sein de l'Étoile Rouge de Belgrade. Ainsi, les joueurs avaient réclamé une prime individuelle de 5 000 dollars (environ 28 000 francs) pour leur simple participation à la finale de la Coupe Intercontinentale (Toyota Cup) à Tokyo. Et le double s'ils remportaient le trophée. Mais, jugeant une telle demande indécente au regard des difficultés que connaissent leurs compatriotes, les dirigeants du club yougoslave sont intervenus pour que Savicevic et ses coéquipiers reviennent sur leur décision. Le capitaine a alors déclaré qu'ils joueraient gratuitement et qu'ils gagneraient pour l'honneur.
Mission accomplie, non sans une certaine fierté, à en croire leur allant lors du tour d'honneur, drapeau yougoslave au poing. Quant à Jugovic, l'auteur de deux des trois buts qui lui ont valu le titre de meilleur joueur du match, il a gagné une superbe Toyota. Mais, plutôt que de l'emmener, il en a demandé la valeur en espèces, soit 17 000 dollars (environ 95 000 francs), somme qu'il a partagée avec ses coéquipiers.

■ La Ligue professionnelle belge a jugé que sa commission de discipline pouvait avoir recours aux images vidéo des rencontres. Elle a toutefois estimé qu'il fallait fixer les modalités de cet usage afin de garantir les droits des clubs.

■ L'international albanais Ilir Keppa (Vlaznia Skhoder) devrait jouer dès le mois de janvier prochain au Racing White Daring de Molenbeek (RWDM). Son contrat avec le club bruxellois porterait sur un an et demi.

■ On ne parlera pas que football lors de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations au Sénégal. Un séminaire médical se tiendra à Dakar également en janvier prochain.

■ La candidature du Maroc pour l'organisation de la Coupe du monde 1998 bénéficie d'un vaste mouvement de soutien dans le monde arabe. Témoin l'inscription d'une conférence sur ce thème au programme des prochaines sessions de la commission d'information de l'Union arabe de football.

■ Au programme des préparatifs de l'Écosse pour l'Euro 92, une tournée en Amérique du Nord en mai prochain. L'équipe écossaise rencontrera son homologue des États-Unis, à Denver (Colorado), le 17 mai puis l'équipe du Canada, à Montréal ou Toronto, le 20.

■ Après le départ de son capitaine, le Géorgien Akhrik Tsveiba (vingt-cinq ans), pour Tottenham, le Dinamo Kiev vient de perdre un autre élément. Son directeur technique, Vladimir Veremeiev, va rejoindre Valery Lobanovski, l'ancien entraîneur du club et de la sélection soviétique, en Arabie Saoudite.

Cette sensation s'appelle...

« L'Étoile Rouge a triomphé, dans la Coupe Intercontinentale à Tokyo, de l'équipe chilienne de Coca-Cola ». Dixit un envoyé spécial yougoslave aux sténos de son journal à Belgrade, après le succès de l'Étoile Rouge sur Colo Colo. L'émotion était sans doute trop forte et cette sensation-là est parfois difficile à contrôler.

Première camerounaise

Riche de l'expérience vécue au Mondiale 90, le Cameroun a décidé d'adopter pour la Coupe d'Afrique des nations une organisation nouvelle. Au Sénégal, la société Energy Nedis, que dirige un ancien footballeur, Jean-Pierre Ndjemba, installé à Yaoundé, aura, en effet, la charge de s'occuper de toutes les questions touchant le Cameroun. Comme l'explique l'ex-attaquant de Malakoff, suite à l'acccord signé avec la FecaFoot, cette initiative vise à créer autour des Lions Indomptables un environnement capable de les placer dans les conditions les plus favorables pour promouvoir leur image et celle du sport africain.
Lieu stratégique à Dakar des différentes actions menées par la société Energy Nedis, « le Village ». C'est là que les joueurs camerounais rencontreront la presse, c'est là que les sponsors pourront disposer de stands, c'est là qu'il sera possible de découvrir la culture et l'industrie du Cameroun. Une véritable première donc pour le football camerounais, plus que jamais désireux de se structurer et prêt à accueillir à Dakar, du 12 au 26 janvier, un maximum d'industriels et de supporters.

■ George Grun pourrait retrouver la saison prochaine son vieil ami Stephane Demol au Standard de Liège. Une rumeur d'autant mieux étayée que le club italien de Parme, où il joue actuellement, a déjà fait signer le jeune attaquant argentin Berti.

■ Le milieu de terrain suédois Glenn Stromberg est donné partant de l'Atalanta en juin prochain. Pour le remplacer, l'Argentin Claudio Caniggia — qui a resigné avec le club de Bergame jusqu'en 1994 — a suggéré à ses dirigeants d'engager son compatriote Leonardo Rodriguez, actuellement à Toulon.

■ Vladimir Popovic, l'entraîneur de l'Étoile Rouge, vainqueur de la Coupe Intercontinentale à Tokyo, parle très bien espagnol. Un atout, remarqué par ses adversaires chiliens, qui a été rapidement divulgué. Il a depuis reçu plusieurs propositions de clubs chiliens.

■ De retour de Tokyo, et avant de se rendre à Budapest, les joueurs de l'Étoile Rouge ont présenté à leurs fidèles supporters, dans le stade de Maracana à Belgrade, leur dernière conquête. Cette Coupe Intercontinentale a été l'occasion d'une fête chaleureuse, comme il n'y en a plus beaucoup ces temps-ci en Yougoslavie.

■ La fédération autrichienne (ÖFB) est toujours à la recherche d'un sélectionneur national. Dernier pressenti : Paul Breitner.

■ Retour à l'Admira Wacker pour Gerhard Rodax. Après dix-huit mois peu concluants à l'Atletico Madrid, le Soulier de bronze 1990 a préféré rentrer à Vienne. Assurément un précieux renfort pour l'Admira bien engagé (4e) dans la poule finale (de huit) du Championnat d'Autriche.

■ L'ancien attaquant de l'équipe d'Autriche, Alfred Drabits, a été l'objet d'un transfert étonnant. Il a quitté l'Admira Wacker pour le modeste club de Wienerfeld.

■ Malgré le début de la saison de ski, c'est un joueur de football qui est en passe d'être désigné sportif autrichien de l'année par les lecteurs de notre confrère *Kurier*. Il s'agit d'Andy Herzog, le milieu de terrain du Rapid de Vienne.

■ Pour meubler la longue trêve hivernale en Autriche, les clubs viennois (Rapid, Austria, Wiener Sportklub, Donaufeld, Fav AC, Stockerau, Admira Wacker, Mödling, Sankt Pölten et Vienna) disputent un Championnat de foot en salle. Début de la compétition le 26 décembre prochain et finale le 5 janvier.

■ Innsbruck organise aussi, les 1er et 2 janvier prochains, un tournoi de football « indoor ». Ont répondu à l'invitation du FC Tirol : Munich 1860, le Sparta Rotterdam, le Sparta Prague, le FC Nuremberg et l'Austria Salzbourg.

■ Un nouvel entraîneur pour le Vorwärts Steyr, qualifié d'extrême justesse pour la poule finale du Championnat. Il s'agit d'Ernst Weber, qui vient de Krems, club relégué dans la poule de promotion-relégation du Championnat d'Autriche.

■ Mircea Rednic, le défenseur roumain qui fait banquette au Standard de Liège, se morfond. En plus de ses problèmes d'adaptation, il semble avoir la tête ailleurs : à Saragosse ou à Dortmund, selon de bonnes sources.

L'âge de ces dames

Le Nigeria était, de loin, la plus jeune des équipes ayant pris part à la Coupe du monde féminine, en Chine, avec une moyenne d'âge d'à peine dix-huit ans et demi. La benjamine du tournoi, Igho Anne Mukoro (16 ans), en faisait d'ailleurs partie. A l'opposé, les Néo-Zélandaises ont aligné l'équipe la plus âgée, avec une moyenne de vingt-sept ans et demi. Quant à la vétéran de cette première Coupe du monde, c'est précisément la gardienne de la Nouvelle-Zélande, Anne-Marie Smith, âgée de quarante ans. La joueuse la plus capée du tournoi, elle, est suédoise : Pia Sundhage, trente et un ans, a bouclé à Guangzhou (Canton) son cent dixième match international. Le premier remonte à 1975, contre l'Angleterre. Elle n'avait que quinze ans...

■ L'attaquant uruguayen de Cagliari, Daniel Fonseca (vingt et un ans), pourrait rejoindre son ancien entraîneur, Claudio Ranieri, à Naples la saison prochaine. « Une excellente acquisition pour nous », a commenté Laurent Blanc.

■ La cote de Peter Thys (vingt-sept ans) apparaît en chute libre à Molenbeek depuis le remplacement de l'entraîneur Ladislaw Novak par Freddy Smeets qui lui préfère dans les buts le jeune Américain Ian Feuer. Dur pour celui qui avait pris au RWDM la place du gardien hongrois Gaspar avant d'être consacré comme une des révélations de la saison en Belgique.

■ Cadeau hautement significatif reçu par les joueurs de l'Étoile Rouge à Tokyo avant la finale de la Coupe intercontinentale : une bague sur laquelle est gravée « Dieu garde l'Étoile Rouge ».

Les onze élus soviétiques

La presse sportive soviétique a élu (sans doute pour la dernière fois) son équipe idéale pour l'année 1991. A noter que, sur les onze joueurs choisis, cinq terminent l'année à l'étranger. Voici la composition de l'équipe : Tchertchessov (Spartak Moscou) — Galiamine (CSKA Moscou), Tchernikov (Dinamo Moscou), Tsveiba (Dinamo Kiev, puis Tottenham), Koulkov (Spartak Moscou, puis Benfica) — D. Kouznetsov (CSKA Moscou), Korneev (CSKA Moscou), Chalimov (Spartak Moscou, puis Foggia), Mostovoi (Spartak Moscou) — Kolyvanov (Dinamo Moscou, puis Foggia), Youran (Dinamo Kiev, puis Benfica).

■ Le club suédois d'Öster IF Växjö, éliminé par Lyon au premier tour de la C 3, affiche aujourd'hui un déficit de 6,1 millions de couronnes (environ 6 MF). En conséquence, le défenseur international finlandais Erkka Petäjae (vingt-huit ans) a été transféré à Malmö pour environ 800 000 couronnes.

■ Alors que l'emprise de la Ligue sur l'élite du football anglais a été mise à mal par la Fédération (FA), son président depuis 1989, M. Bill Fox (soixante-trois ans), a décroché. Il est mort lundi dernier. Auparavant M. Fox avait dirigé le club de Blackburn aujourd'hui entraîné par Kenny Dalglish.

■ Beau geste de solidarité en Bulgarie : Lokomotiv Sofia et CSKA se sont rencontrés dans un match amical (3-1), dont la recette a été versée au fonds d'aide à Boko Dimitrov. Cet ancien défenseur international et capitaine du Lokomotiv Sofia est sourd depuis un accident de la circulation en 1989. Mais une coûteuse intervention chirurgicale à l'étranger pourrait le rendre à la vie normale.

■ Le sélectionneur tunisien Mahjoub s'est déclaré satisfait et optimiste avec le tirage au sort de la prochaine Coupe du monde. Rappellons que la Tunisie aura comme adversaires le Maroc, le Malawi et l'Ethiopie.

■ Le ministre marocain des Sports a profité de la deuxième Coupe arabe des clubs vainqueurs de Coupe pour promouvoir la candidature de son pays à l'organisation de la Coupe du monde 1998. « Il est temps que l'Afrique et l'Asie organisent à leur tour la Coupe du monde », a-t-il soutenu.

■ En visite à Tunis, le président du conseil de la Jeunesse et des Sports égyptien a annoncé que son pays sera candidat à l'organisation de la Coupe du monde (2002), des Jeux méditerranéens (2003) et des Jeux Olympiques (2004). C'est tout ?

■ La sélection du Congo, en stage en Tunisie, a fait match nul (1-1) avec le Club Sportif Sfaxien.

■ Notez bien ce nom : Marcio Santos. Acheté à Novorizontino par l'imprésario portugais Marcio Santos pour la somme d'un million de dollars, cet arrière central de vingt et un ans devrait suivre un parcours similaire à celui de ses aînés Mozer, Ricardo et Geraldo. Devenu joueur de Benfica, sera-t-il vendu dans une ou deux saisons à un club français quatre ou cinq fois plus cher ?

■ Pour la plupart des joueurs brésiliens, les vacances d'été commencent aujourd'hui. Seuls les internationaux devront attendre jusqu'à demain soir, après le match Brésil-Tchécoslovaquie organisé à Goiana.

■ Gilmar, le gardien de Flamengo, a été une pièce essentielle dans la conquête par son équipe de la Coupe Rio. Il est resté 680 minutes invaincu.

■ Les finales des Championnats régionaux ont réuni un public très nombreux au Brésil. Près de 300 000 spectateurs ont rempli, le même jour, les stades de Sao Paulo, Rio de Janeiro et Porto Alegre pour les trois finales les plus prestigieuses.

■ La France (19 février), la Tchécoslovaquie (25 mars), l'URSS (29 avril), la Hongrie (12 mai), le Brésil (17 mai) et la Finlande (3 juin), le programme de préparation de l'Angleterre à l'Euro 92 est bouclé.

■ C'est parce qu'il aurait reçu des offres plus intéressantes de clubs français et anglais que Nasko Sirakov, l'ancien milieu offensif de Saragosse et de l'Espanol Barcelone, aujourd'hui meilleur buteur du Championnat de Bulgarie avec Levski Sofia, a décliné la proposition de 450 000 dollars (environ 2,5 MF) faite par Galatasaray. Le club turc lui proposait pourtant un contrat d'un an et demi.

■ Carlos Navarro Montoya, le gardien d'origine colombienne de Boca Juniors, a été élu Ballon d'Or argentin de la saison 1990-1991.

■ Pour bien préparer la reprise du Championnat d'Autriche, au mois de mars, Sigi Held, l'entraîneur d'Admira Wacker, compte emmener tout son effectif en stage à Chypre du 11 au 21 février prochain.

Cinq places à prendre

Graham Taylor, le sélectionneur de l'équipe d'Angleterre, aurait déjà retenu quinze des vingt joueurs qu'il emmènera en Suède, en juin, pour la phase finale de l'Euro 92. Il s'agit de Seaman, Dixon, A. Smith, I. Wright (Arsenal), Woods (Sheffield Wed.), Pearce, Walker (Nottingham Forest), Dorigo, Batty (Leeds), G. Thomas (Crystal Palace), Platt (Bari), Lineker (Tottenham), Parker, Pallister et Lee Sharpe (Manchester Utd). La sélection de Barnes et M. Wright de Liverpool, de Gascoigne ainsi que d'Adams, le capitaine d'Arsenal, dépendra de leur rétablissement, alors que Chris Waddle et Bryan Robson ont pris leur retraite internationale. Il reste donc cinq places à prendre...

■ Selon Bobby Robson lui-même, c'est en février prochain que les dirigeants du PSV Eindhoven décideront ou non de son maintien à la tête du club. Pour beaucoup, le sort de l'entraîneur britannique est déjà scellé...

■ M'Ghirbi n'entraînera plus le Stade Tunisien. Il est pour le moment remplacé par Bezdah. Mais les rumeurs faisant état du recrutement du Yougoslave Doncevski, l'ancien coach de l'Espérance, vont grandissant.

■ Tunis sera les 27 et 28 décembre prochains le centre d'un séminaire international d'arbitrage.

■ Le match amical entre l'Espagne et l'Angleterre B, demain à Castellon, devrait être l'occasion pour Neil Webb (28 ans), milieu de terrain de Manchester United, de revêtir le maillot anglais. Ce qu'il n'a pu faire depuis plusieurs mois en raison de blessures à répétition.

■ Plusieurs joueurs susceptibles de faire partie de la sélection anglaise lors de l'Euro 92 ont été retenus dans l'équipe d'Angleterre B qui joue demain à Castellon contre l'Espagne. Il s'agit de Seaman, Rocastle, Merson et Campbell (Arsenal), Barrett (Oldham), Curle (Manchester City), Dorigo (Leeds), Ebbrell (Everton), Webb (Manchester Utd), Daley (Aston-Villa), Palmer et Hirst (Sheffield Wednesday).

■ « La Lituanie a toujours eu un bon football », a déclaré l'ancien gardien de la sélection soviétique le Russe Rinat Dassaev, avant de préciser : « La Lituanie peut former une bonne équipe pour la phase éliminatoire du Mondial 1994. Elle a toujours apporté de bons joueurs et de bonnes équipes au Championnat d'URSS. »

■ Rinat Dassaev, l'ancien gardien de l'équipe d'URSS, ne joue plus à Séville, mais il y vit toujours. Il continue même de s'entraîner avec ses anciens coéquipiers.

Autre temps, autre nom

En souvenir du 9 septembre 1944, date de la prise du pouvoir par les communistes en Bulgarie, le stade municipal de Plovdiv, la deuxième ville du pays, avait été baptisé « Stade du 9-Septembre ». Le nouveau conseil municipal, démocratiquement élu, a décidé de changer le nom. Il s'appelle aujourd'hui « Stade de Plovdiv », tout simplement...

Rob Witschge, l'ex-Stéphanois, qui se réveille. Scholten (ci-dessous) qui se révèle : c'est le Feyenoord nouvelle vague qui déferle sur les polders.

(Photos ONZE-MONDIAL/TEMPSPORT)

Feyenoord revient de loin

Club mythique, Feyenoord avait depuis quelques saisons dégringolé les échelons de la hiérarchie européenne, puis hollandaise. Avec l'arrivée de Wim Janssen, l'équipe de Rotterdam renaît à l'ambition. Elle tente de retrouver sa gloire passée.

«FEYENOORD n'a, après tout, jamais joué si mal que ça. Dommage que les autres équipes ne s'en soient jamais aperçu... » La petite phrase circulait il y a juste un an parmi les supporters de l'équipe de Rotterdam : preuve que, même dans une période de totale déconfiture, l'humour n'a jamais fait défaut au sein d'un club contraint, à un certain moment de son histoire, à vivre dans la misère et le souvenir de sa grandeur passée. Le nombre de spectateurs s'étant amenuisé, au cours de la saison 1990-91, de 40 %, il y eut des matches où seulement 3 000 à 4 000 des 54 000 sièges du stade étaient occupés. Cela conduisit à ajouter aux problèmes d'ordre purement sportif des problèmes d'ordre financier. Cette descente aux enfers constituait évidemment la conséquence et non la raison d'une crise qui traînait depuis déjà un bon nombre d'années. Une crise que l'on peut réduire à une crise d'identité totale, à laquelle il faut ajouter une politique de recrutement des plus douteuses. Là où le point de force d'Ajax réside dans un certain style de jeu jalousement préservé et celui de PSV dans une organisation quasiment maniaque dans chaque détail, le point faible de Feyenoord réside justement dans l'incapacité de faire face d'une façon efficace à ces deux points clés.

Le style, d'abord. Même dans ses meilleurs moments, le jeu de Feyenoord a toujours eu comme référence une force physique quelque peu britannique.

Mais le physique dénué de classe est une arme inutilisable... En outre, une équipe de ce genre a toujours besoin d'au moins un ou deux joueurs qui puissent conférer une « manière » aux caractéristiques brutes de l'équipe : c'est ce genre de joueurs qui ont fait défaut à Feyenoord ces dernières années. Mais le style c'est aussi — ou surtout — l'entraîneur : comment expliquer autrement les résultats déplorables obtenus par un Louis Van Gaal avec à peu près le même Ajax que celui qui avait réussi à se faire respecter sous les ordres de Beenhakker ? Or, et nous nous limitons à analyser seulement la dernière année de l'équipe de Rotterdam, le choix des entraîneurs avant la saison 1991-92 a été carrément ridicule : Pim Verbeek, un jeunot plutôt plein d'enthousiasme, mais confronté à une tâche plus grande que lui ; puis Bengtsson, un Suédois qui ne préparait ses hommes qu'à la course à pied et au rentre-dedans. Résultats désastreux, spectacle affligeant : Feyenoord réussissait seulement à collectionner un nombre impressionnant de cartons jaunes et rouges, et les critiques négatives. Le public décidait de déserter, et le cercle devenait donc toujours plus vicieux. En plus, la direction de Feyenoord — un groupe d'hommes d'affaires ne comprenant à peu près rien au foot — ne sachant quelle décision prendre, la situation devint très vite insoutenable.

Janssen, c'est Zorro

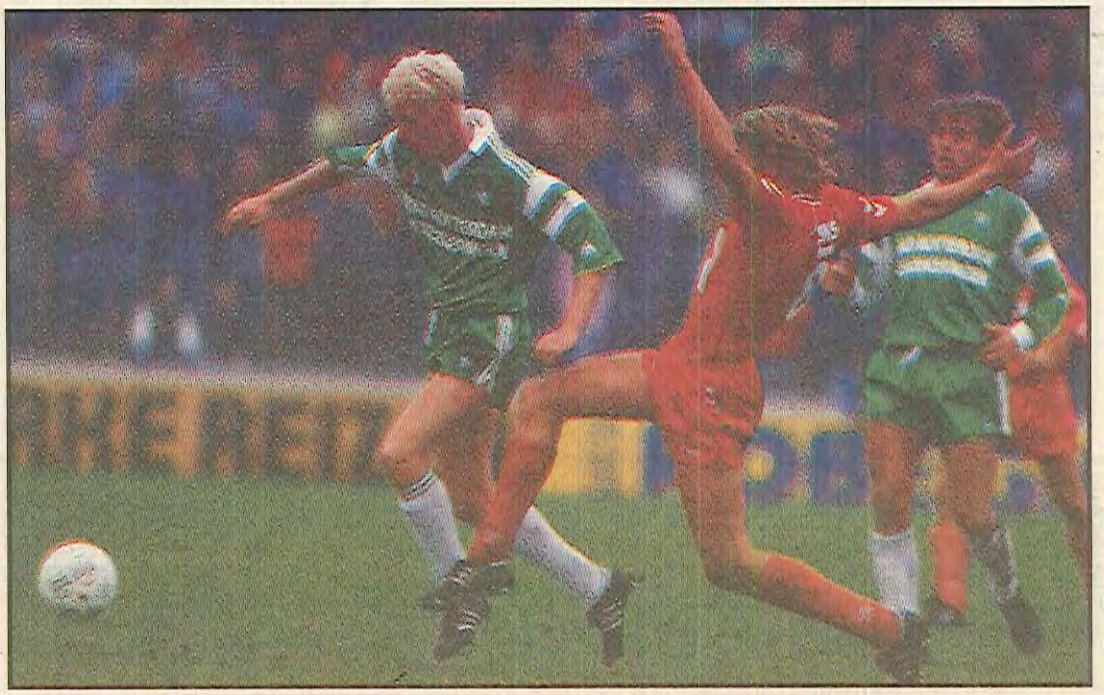
L'espoir en des lendemains qui chantent vint finalement de Wim Janssen, ex-international, dont le bon sens devait peu à peu permettre à Feyenoord de retrouver un minimum de cohérence et de cohésion. A la fin de la saison 90-91, Janssen est nommé directeur technique tandis que Hans Dorjee devient entraîneur. Janssen fait place aux jeunes, tels Taument, un gosse qui fait fureur sur l'aile gauche et dont le nom a déjà été cité pour l'équipe nationale. Il repositionne l'axe central, avec un rôle prépondérant pour Metgod, qui devient pour ainsi dire le « Wouters » de l'équipe, le lien entre la défense et l'attaque.

Et puis il a aussi le petit brin de chance qu'il faut : Feyenoord gagne, à la surprise générale, la Coupe de Hollande contre Den Bosch, à l'issue d'une finale rocambolesque. C'est le retour dans le Gotha, même si tout reste à faire. Mais ce signal donne des ailes à une équipe qui a retrouvé confiance. Grâce à Metgod, le jeu se verticalise et, en plus, Janssen sait exploiter à merveille les ressources de vitesse et d'inventivité de ses deux attaquants, Blinker et Taument.

Et c'est la résurrection, le miracle. Feyenoord devient la meilleure défense du Championnat 91-92... Au début de la saison, Dorjee, frappé d'infarctus, doit abandonner temporairement sa tâche, et le pouvoir de Janssen devient à peu près absolu : et sa realpolitik marche à bloc. La mentalité a changé du tout au tout. Seuls, les joueurs, eux, sont les mêmes que l'année dernière. C'est justement la clé d'une équipe qui peut encore nous réserver pas mal de surprises, soient-elles positives ou négatives. Car, en janvier, Hans Dorjee, entraîneur en charge, va reprendre ses fonctions et Janssen rentrer dans l'ombre... L'énigme reste entière : il ne faut point oublier que le jeu de Feyenoord demeure encore approximatif et que la première place de l'équipe de Rotterdam est aussi le résultat de la crise traversée par Ajax et PSV.

Alors, malgré les succès enregistrés jusqu'à présent en Coupe des Coupes, malgré sa réapparition au haut de l'affiche néerlandaise, Feyenoord est encore loin de ses heures de gloire.

Correspondance Gilbert BUENZOD



L'EFFECTIF

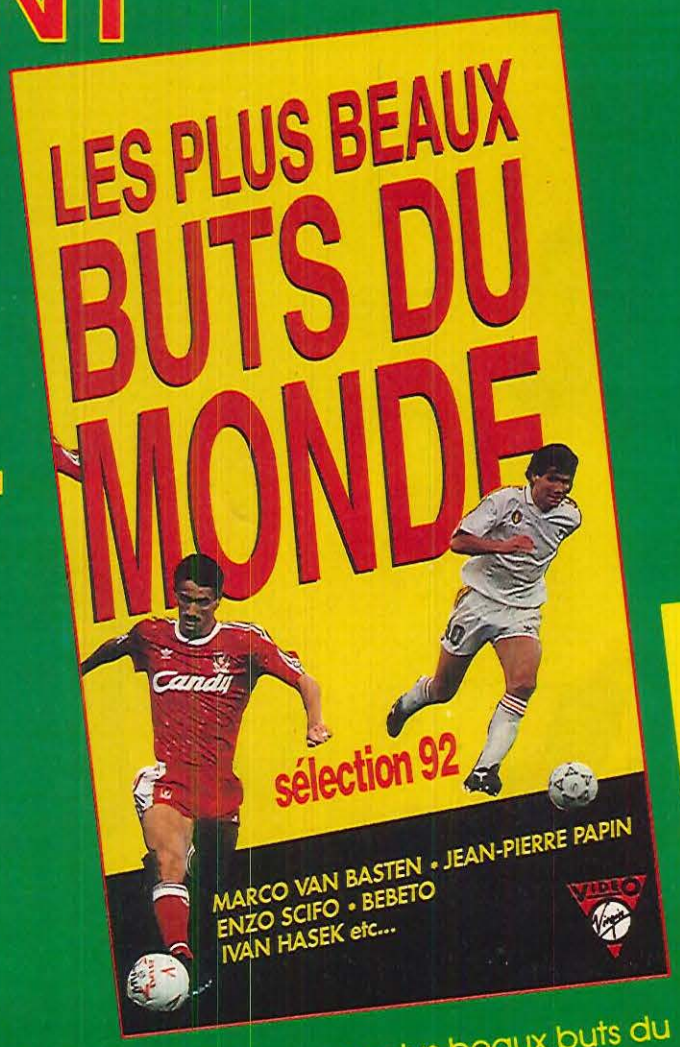
Gardiens : De Goey, Grauwmeijer, Wapenaar.

Défenseurs : Brochard, Fräser (international), Van Gobbel, Heus, Metgod (international), Nortan, Van der Plas, Schol, Troost, De Wolf.

Milieu : Bosz, Plomp, Sabau (international roumain), Scholten, Schreuder, Schutz, J. Smith.

Attaquants : Blackson, Blinker, Farrington (Anglais), Kiprich (international hongrois), Taument, Rob Witschge (international).

PENDANT LA TREVE... LE FOOT CONTINUE!



Les plus beaux buts du monde:
LA SELECTION 92
avec:
PAPIN, Hugo SANCHEZ, HASEK, BEBETO et de nombreux autres...

ET AUSSI:
Le meilleur du foot
en série limitée
coffrets
2 cassettes:

SPORT

SELECTION FOOTBALL

Système VHS-Sécam

PACK «LES PLUS BEAUX BUTS» ET «LES PLUS BEAUX ARRETS»

2 superbes cassettes : «Les plus beaux buts» (Vol.I) et «Les plus beaux arrêts du monde» - Des deux côtés, retrouvez de magnifiques exploits ! Le lot de 2 cassettes de 55 mn environ

Réf. K7-PACK1 *149 F*

PACK «LES PLUS BEAUX BUTS DU MONDE» VOL.I et VOL.II

Plus de 340 magnifiques buts réunis sur ces 2 cassettes de 56 mn environ - Une avalanche d'actions de MARADONA à PLATINI en passant par PELE pour le volume I et de DI STEFANO à WADDLE en passant par GULLIT et PAPIN pour le volume II -

Réf. K7-PACK2 *149 F*

145 F

«LES PLUS BEAUX BUTS DU MONDE» SELECTION 92

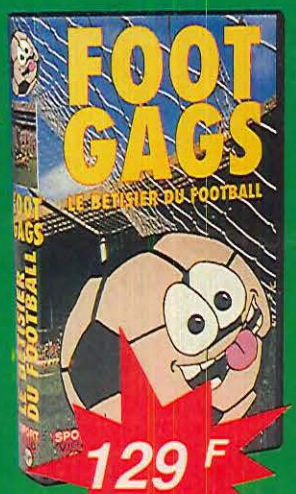
Durée 52 mn environ - La nouvelle sélection est arrivée ! Complétez votre collection avec ces 200 buts en cascade venus des plus grandes nations de football : VAN BASTEN, PAPIN, SCIFO..... - Pour tous les fans de football offensif et de buts spectaculaires.

Réf. K7-BUTS3 *145 F*

«FOOT GAGS» (LE BETISIER DU FOOTBALL)

Durée 45 mn environ - Des joueurs qui «disjonctent», des arbitres en plein délire et surtout des buts impossibles et des parties invraisemblables..... Le bêtisier du football enfin en cassette vidéo -

Réf. K7-BETI *129 F*



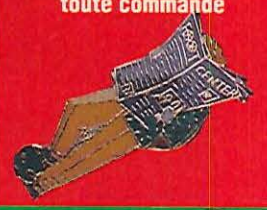
129 F

FOOT CENTER

DEMANDE DE CATALOGUE
(voir bon de commande ci-dessous)

149 F
le coffret de 2 cassettes

CADEAU
Notre super PIN'S et le nouveau CATALOGUE pour toute commande



COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)

ATTENTION ! ENVOI Contre-remboursement

36 14 code SC

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
Sa au capital de 250 000 f. RCS Dijon 312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 30/01/92 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Bon de commande à retourner à
FOOT-CENTER -B.P.4 - 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 5 F.F en timbres (ou 2 coupons-réponse internationaux)

DESIGNATION	Référence	Qté	PRIX unitaire	TOTAL	Réservé à FOOT CENTER
PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE — FRANCE METROPOLE → 26 F / AUTRES DESTINATIONS (envoi recommandé) → 56 F				+ F	
SI ENVOI CONTRE-REMBOURSEMENT AJOUTER TAXE EN VIGUEUR (25 F au 15/07/91)				+ F	
Signature indispensable en cas de contre-remboursement (celles des parents pour les moins de 18 ans)			TOTAL =	F	

Cocher un réglement

FRANCE METROPOLE
- ☐ Chéque postal ou bancaire à l'ordre de FOOT CENTER
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)

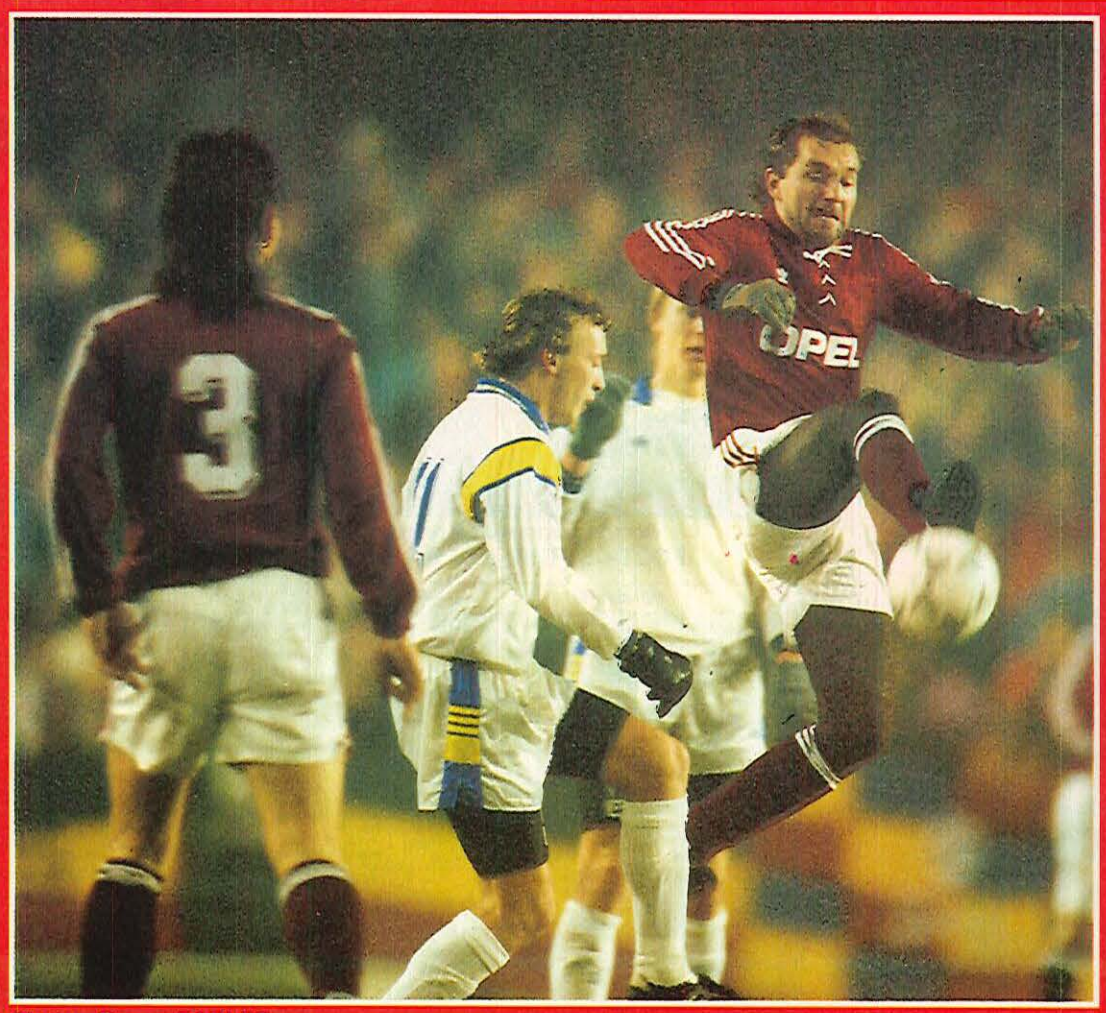
DOM / TOM ET AUTRES PAYS
- ☐ Mandat joint à la commande
- ☐ Mandat internationnal
- ☐ Coupon réponse international (un coupon réponse vaut 3,20 F.F)

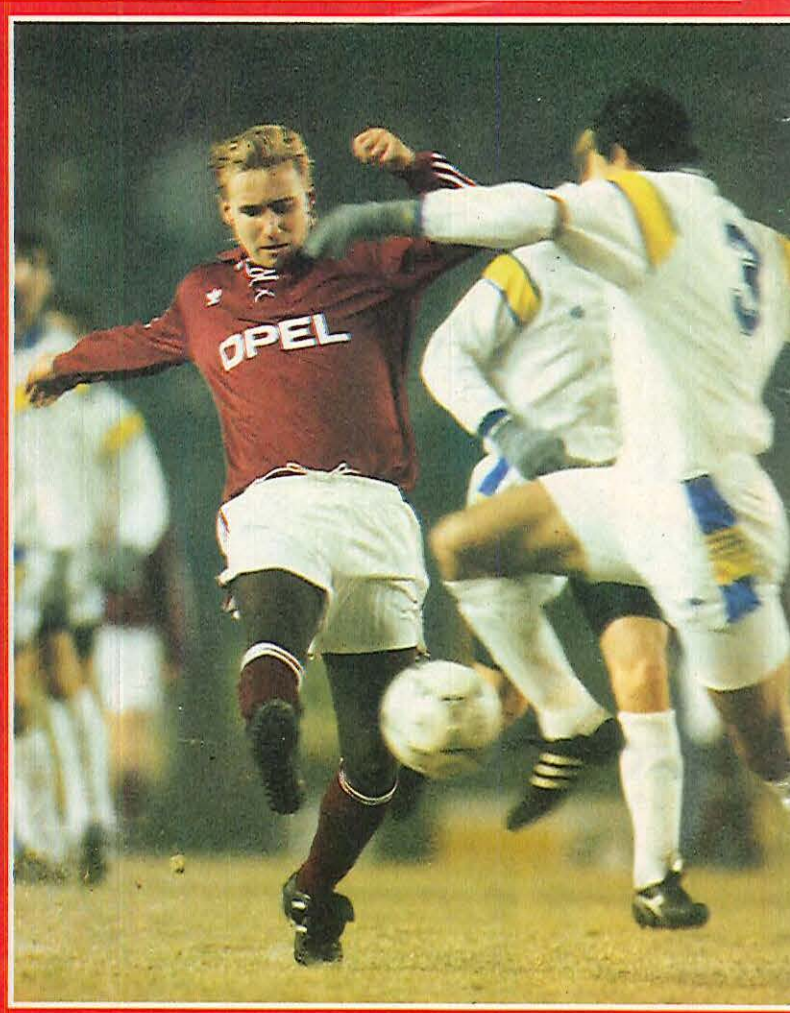
NOM : **PRENOM :**

ADRESSE :

Code Postal | **VILLE :** | **L47**

SPARTA PRAGUE - DINAMO KIEV : 2-1

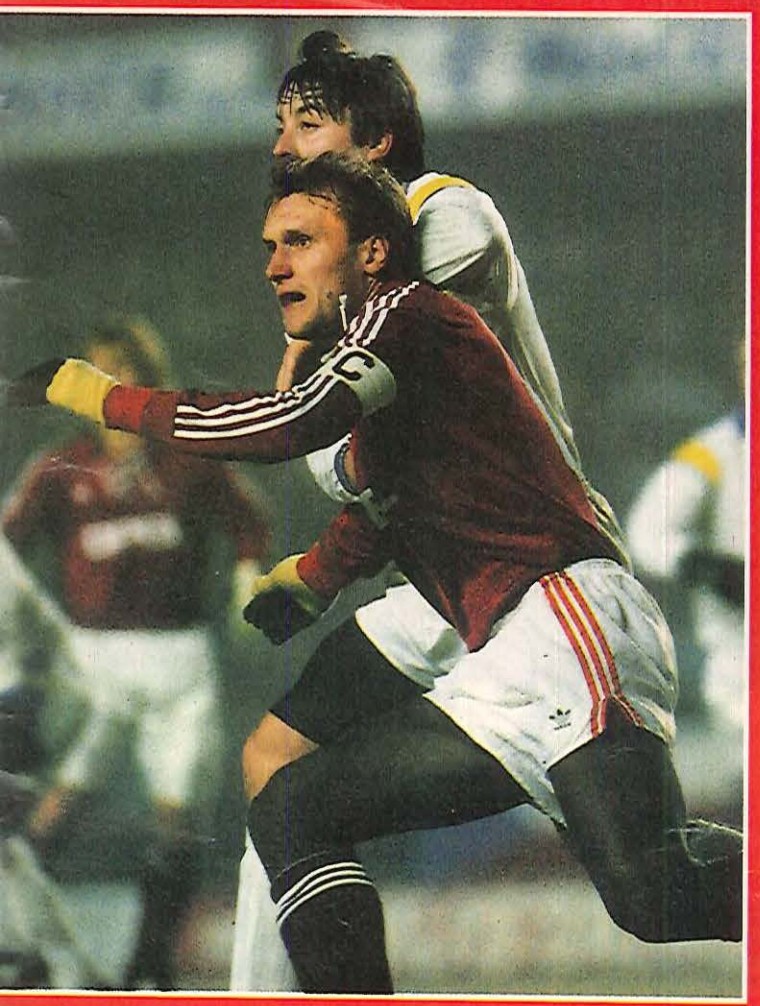




Photos Bruno FABLET

Ce Sparta qui monte, qui monte...

Il va falloir prendre très au sérieux ce Sparta Prague. L'équipe tchécoslovaque, bourreau de l'OM en huitièmes, repartie du Nou Camp de Barcelone battue, mais non sans y avoir inscrit deux buts (2-3), a encore fait preuve face au Dinamo Kiev d'une impeccable organisation tactique. Elle a également montré que, même dans un schéma audacieux, tourné vers l'offensive, elle était capable d'imposer son jeu. Un jeu qui a quelque chose d'implacable... Et si, à Kiev, seul Tsveiba (ci-contre à gauche) a tiré son épingle du jeu, c'est parce que, côté pragois, les Mistr, Kukleta, Siegl et le « patron », Nemecek (en bas à droite), n'ont jamais laissé respirer ni le milieu ni la défense des Ukrainiens...



TORINO - AEK ATHÈNES : 1-0

Super Walter !

Le Torino a éjecté l'AEK Athènes hors de la Coupe de l'UEFA, le Brésilien Walter Casagrande, portant le coup de grâce aux Grecs. Ces deux clichés montrent à quel point « Super Walter » a fait souffrir la défense athénienne !

Photos Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES